FRANCE Football

M 705 1.846 8

8 F

34e ANNEE

25 AOUT 1983

Belg. : 53 F.B. ● Luxemb. : 53 F.L.
Espagne : 90 pes. ● Suisse : 4,00 FS
Algérie : 450 din. ● Maroc : 8 dir.
Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 650 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 525 c.f.a.

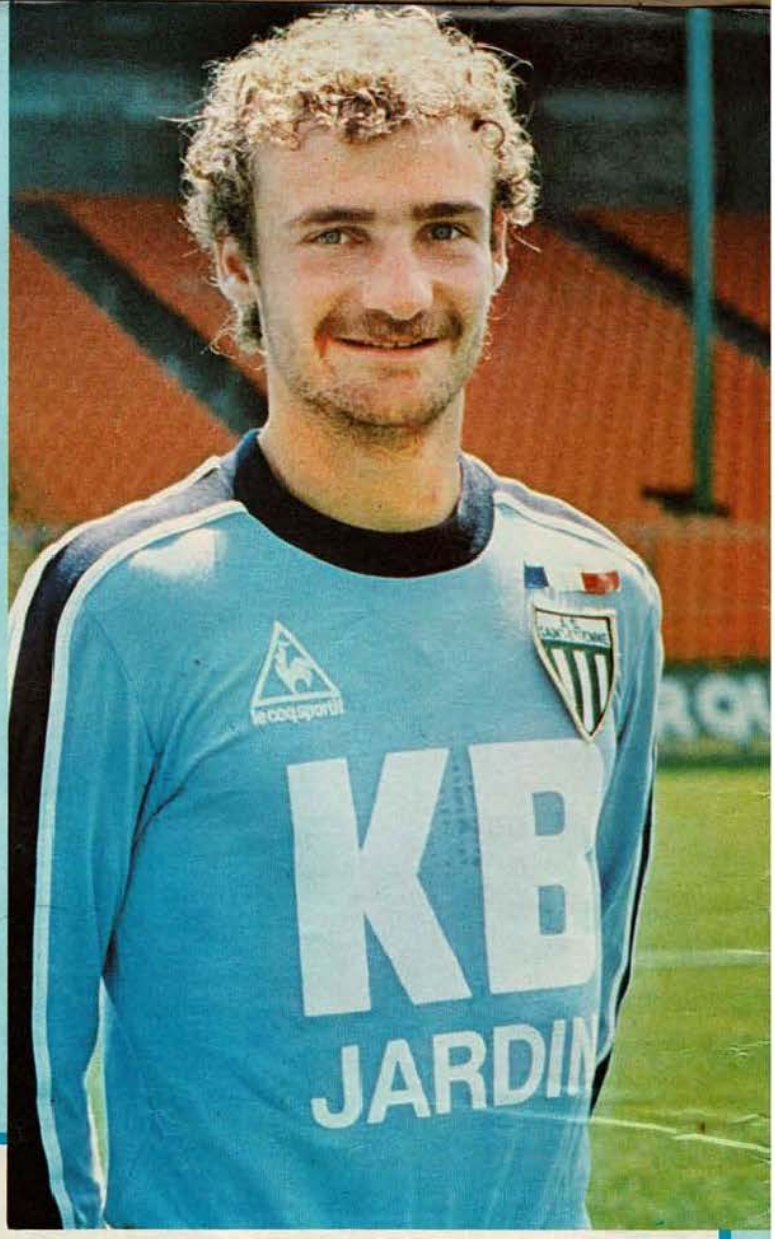
DEBOUT, LES VERTS !

Après la défaite de l'équipe de France contre Stuttgart et les sifflets adressés à Platini, il serait du dernier mauvais goût, de la part des Verts, d'être éliminés par Dynamo Berlin. On attend d'eux du talent, du spectacle, et des buts, tout ce qu'incarne Johnny Rep... et aussi Platini. Debout, les Verts ! (PRESSE-SPORTS)

EUROPE PREMIERE

Non seulement l'AS Saint-Etienne a eu la malchance d'être désignée pour participer au tour préliminaire de la Coupe d'Europe des Clubs champions, mais le sort malin, au lieu des gentils Finlandais ou des sympathiques Luxembourgeois espérés, lui a réservé un os de première grandeur. Dynamo Berlin, club numéro un d'un football est-allemand dont on ne comprend pas comment ses résultats internationaux ne sont pas meilleurs, faillit, par exemple, sortir le grand Forest il y a dix-huit mois. Pour ce choc qui s'annonce impitoyable, les Verts devront aligner un gardien novice, Eric Solignac, remplaçant Jean Castaneda blessé. C'est à travers lui et à travers son vis-à-vis, Bodo Rudwaleit, beaucoup mieux connu sur la scène internationale, que nous avons choisi de vous présenter ce match dont l'ombre rébarbative n'est peut-être pas étrangère au début de saison un peu poussif des champions de France. Ceux-ci, heureusement, sont souvent transcendés par le fort parfum de ces joutes européennes qui ont fait leur gloire...

Photos Joël COHADE-SAM (Solignac) et PRESSE-SPORTS (Rudwaleit)



SOLIGNAC : la porte entr'ouverte

Claude CHEVALLY)

LE 11 août dernier, Eric Solignac, natif de Rive-de-Gier, ce chef-lieu de canton de la Loire situé à peu près à mi-chemin entre Lyon et Saint-Etienne, a donc probablement établi un joli précédent. Vu qu'il ne doit pas être fréquent de voir surgir dans la cage d'une équipe championne de France un type de vingt ans, onze mois et onze jours n'ayant jamais disputé le moindre petit match amical avec les professionnels de son club.

Certes, on sait que, lorsqu'il remplaça Yvan Curkovic, le 12 août 1980 — tiens, tiens, tiens, la quasi-coïncidence des dates d'intronisation ! —, Jean Castaneda n'était pas loin d'être, lui aussi, un inconnu dans la maison verte. N'empêche... Auparavant, « Casta » avait tout de même fait quelques apparitions en chair et en os, si l'on ose dire, parmi les pros. Et il avait d'autre part été plus ou moins officiellement pressenti comme le successeur de « Curko ».

Or, pour Solignac, rien de tout cela, au point que celui-ci avoue tout net aujourd'hui : « Jamais, je n'aurais pensé jouer si tôt à ce niveau. Et j'ai du coup l'impression de plonger un peu dans l'inconnu. » Tout juste, en effet, avait-on remarqué qu'en juin dernier, Robert Herbin avait couché son nom sur la liste des joueurs stéphanois partis en vain à la conquête de la Coupe, en lieu et place d'Yvan Curkovic.

Comment s'étonner, après ça, que le jour de la venue de Paris-Saint-Germain à Geoffroy-Guichard, la vedette de la soirée, l'objet de tous les regards et de toutes les attentions, et tout cela malgré lui, vous l'imaginez bien, ce fut Eric Solignac, invité à remplacer au pied levé Jean Castaneda, blessé à un genou lors d'une expédition sochalienne décidément bien malheureuse.

Lui, jeune gars du bâtiment ayant signé son premier contrat professionnel en juin dernier au terme de ses quatre années de formation réglementaire à l'ASSE, se serait évidemment volontiers passé de ces assauts de curiosité à son endroit. La preuve en est que sous son casque blond et bouclé et des dehors faussement décontractés, Eric recommença certes plusieurs fois le récit d'une histoire de six ou sept ans l'ayant mené du stade municipal de Rive-de-Gier à celui de l'AS Saint-Etienne, via le stade Rocher où il fit ses premières armes sous la bannière verte, aux ordres de Robert Philippe et de Fred Alaimo au temps des juniors et de l'équipe III. Mais sans honorer vraiment sa réputation de blagueur et de joyeux luron que lui prête Guy Briet, son patron jusqu'à ces dernières semaines.

On comprend du reste très bien une telle attitude, pour qui sait que ce garçon d'un mètre 83 et de 72 kg n'avait, jusque-là, jamais vu le moindre micro s'insinuer sous sa moustache. Et pour cause, puisque, lorsque Eric débarqua à l'ASSE en 1977 à quelques mois de son dix-septième anniversaire, il lui était difficile d'imaginer un tel plan de carrière, d'autant que, comble pour un gardien de but, stationnaient déjà sur la ligne blanche, l'intouchable Curkovic, un certain Dugalic et Jean Castaneda, qui était tout de même allé à Glasgow un an auparavant ! Sans compter que, par la suite, François Blin et Eddy Caullery se pointèrent du côté de Geoffroy-Guichard avec une petite expérience et probablement quelques idées derrière la tête. Solignac s'en formalisa-t-il à l'époque ? Pas spécialement en vérité. Et continuant son bonhomme de chemin, il grimpa donc soigneusement tous les échelons, pour devenir, l'an passé, titulaire au sein de l'équipe stéphanoise de D III. Bilan : Eric n'encaisse alors que dix-neuf but en trente matches, tout en s'évertuant à donner raison à ses différents entraîneurs, qui n'avaient bien sûr pas tardé à remarquer sa relative faiblesse dans les sorties aériennes, mais retinrent surtout de lui, les uns après les autres : « Voilà un gardien assez complet, dont les points forts sont assurément sa vitesse d'intervention et de formidables réflexes l'autorisant à accomplir des arrêts particulièrement spectaculaires. »

En guise de quoi, le voilà aujourd'hui bombardé en Coupe d'Europe, après n'avoir donc jamais joué que deux matches avec les pros (contre Paris le 14 août et à Lens vendredi dernier). Mais, là encore, Solignac qui, pour ne s'être jamais beaucoup éloigné de sa Loire natale, n'en a pas moins vite appris à faire taire ses doutes, à intérioriser ses sensations d'avant-match, à jouer au gardien de but expérimenté, quoi, ne paraît pas s'en émouvoir outre mesure : « A priori, tranche-t-il en effet, ces matches contre Dynamo Berlin ce seront des matches comme les autres. » Ajoutant simplement : « Peut-être aurais-je besoin, le moment venu, d'un peu plus de concentration et d'un surcroît de confiance de la part de tout le monde. »

Mais n'est-ce pas aussi là, de la part de ce jeune marié, sur lequel se mettent donc subitement à pleuvoir toutes sortes de responsabilités, un appel vaguement symbolique plutôt qu'une véritable quête. Car de la même façon qu'il a vite compris l'indispensable complémentarité des préparations physique, technique et... psychologique, dans la pratique de son métier, Eric s'est également rapidement aperçu qu'un jeune gardien n'est, en fait, jamais abandonné à son sort solitaire et très risqué d'ultime rempart. Fût-ce au royaume des pros, qu'il découvre, après avoir entrouvert, il y a tout juste quinze jours, une porte qu'il pensait probablement plus hermétiquement fermée en ce début de saison. Comme quoi, le malheur des uns...

RUDWALEIT : un géant décontracté

(Horst BRAUNLICH)

BERLIN. — Le BC Dynamo, que l'on doit normalement nommer « Dynamo Berlin », n'a pas de véritable vedette, comme son prochain adversaire, Saint-Etienne, en Michel Platini. C'est plutôt une équipe d'inconnus — surtout pour les étrangers. Elle n'a, dans ses rangs, qu'un seul véritable international, Hans Jurgen Riediger. Mais plusieurs sont près d'accéder en équipe nationale, tel Bodo Rudwaleit, le gardien, un beau gabarit de 1,97 m.

C'est un beau jeune homme de vingt-quatre ans, marié, encore sans enfant, monteur en chauffage central, au regard rayonnant et toujours un mot plaisant ou amusant aux lèvres. Cela doit rendre heureux de jouer avec lui dans une équipe.

Bodo Rudwaleit a passé son enfance à Woltersdorf, dans les très beaux environs de Berlin. C'est là qu'il jouait à l'âge de dix ans, dans une équipe d'écoliers, lorsqu'un responsable du club Dynamo le découvrit. Deux ans plus tard, il jouait déjà dans une équipe de jeunes du BFC. Avec des succès divers d'ailleurs, comme il l'avoue lui-même : « Ce n'était pas toujours en première, mais je jouais toujours comme gardien. »

On peut donc dire que Rudwaleit est un véritable « meuble » du BFC. Il y a trouvé le club qui lui plaît. Il y est depuis 1969, c'est-à-dire depuis douze ans, et depuis 1977, soit quatre ans, comme gardien de la première équipe. Il a gagné avec Dynamo les trois titres consécutifs des trois dernières années. La première saison, lorsqu'il conquit sa place, le BFC était troisième du Championnat. Pas mal pour un débutant !

Mais débutant, il ne l'est plus maintenant puisqu'il a déjà joué six matches en équipe nationale et vingt et une fois chez les Espoirs. Beaucoup, dans notre pays, voient en lui le gardien national de l'avenir, d'autant plus que Grapenthin et Croy, les deux anciens, ont déjà plus de trente-trois ans.

« Croyez-vous pouvoir devenir leur héritier ?

— Oui, je l'espère. Un jour ou l'autre. Je ne suis pas le type à rester sur le banc. Cela n'est pas dans mon caractère. Je suis un combattant, mais j'ai aussi la patience d'attendre mon heure.

— Votre taille vous donne-t-elle des avantages et vous pose-t-elle des problèmes ?

— Je pense que c'est un avantage certain pour les balles hautes ; et aussi quand je plonge de côté j'ai un plus grand rayon d'action. Pour des ballons venant à ras de terre je ne me sens pas handicapé, mais il faut savoir aussi que je fais beaucoup de gymnastique spéciale.

— Et les penalties ?

— Oh ! les penalties ! Pour ça, je ne me suis pas encore fait un nom. Je voudrais bien en arrêter une fois, deux ou trois de suite, pour que l'on dise : « Tiens, un tueur de penalties ! » Mais cela n'a pas encore eu lieu.

— Quels sont vos projets ?

— Tout naturellement, de nouveau le gain du titre et au-delà, je suis d'accord avec toute l'équipe, passer le premier obstacle en Coupe d'Europe cette année. Nous abordons cette tâche avec une grande concentration.

— Comment s'est passée votre préparation ?

— Nous avons eu fin juillet-début août un voyage en Afrique avec trois matches au Mozambique et deux en Tanzanie contre des équipes clubs ; nous les avons tous gagnés, parfois avec un très bon résultat. Là-bas, nous devions renoncer à notre international Riediger qui, avec l'équipe nationale, était en Suède pour des matches de préparation pour la qualification de la Coupe du monde. Après, nous avons joué quatre matches internationaux : contre Union Teplice, Deuxième Division de la Tchécoslovaquie, chez nous (2-2) ; à Budapest contre Volen (1-2) ; à Prague contre Bohemians (0-3) et encore chez nous contre l'Etoile Rouge de Cheb, Première Division tchécoslovaque (1-0).

— Pas trop bons, ces résultats ?

— Non, on ne peut pas le dire. Mais nous avions beaucoup voyagé, il ne faut pas l'oublier, et nous avons eu dans les matches plus d'occasions que les résultats ne le laissent deviner.

— Comment sont vos relations avec vos propres défenseurs ?

— Je m'entends très bien avec eux. Cela marche comme il faut dans une bonne défense.

— Avez-vous un copain dans l'équipe ?

— Oui, c'est Norbert Trieloff, l'homme qui est devant moi, le libero ; nous partageons la même chambre en voyage. Il va accéder, comme moi, à l'équipe nationale.

— Quel a été pour vous le match le plus difficile jusqu'ici ?

— Sans doute celui contre Nottingham, il y a deux ans en Coupe d'Europe ; nous avions gagné chez eux 1-0.

— Et la plus grande déception ?

— Le match retour que nous avons perdu par 3-1 chez nous.

— Comment jugez-vous votre prochain adversaire, Saint-Etienne ?

— C'est une équipe de première classe européenne avec assez de vedettes, mais nous ne nous laissons pas effrayer. Nous voulons les contrer avec notre force collective d'équipe.

— Et Platini, il vous fait peur ?

— C'est la même chose, je ne me casse pas la tête. Un nom ne me fait pas peur ; on verra, mais je serai tout à fait concentré, surtout en cas de coup franc ! »

L'EFFECTIF DE DYNAMO

GARDIENS

- RUDWALEIT, 24 ans, 1,97 m, 94 kg, 6 matches A, 21 matches en Espoirs.
- SCHWERDTNER, 24 ans, 1,82 m, 75 kg, 14 matches en Espoirs.

DEFENSEURS

- TRIELOFF, 23 ans, 1,79 m, 73 kg, 1 match en équipe nationale, 3 matches en Espoirs.
- NOACK, 26 ans, 1,69 m, 69 kg, 2 matches en équipe nationale, 9 matches en Espoirs.
- TROPPA, 23 ans, 1,80 m, 73 kg, 12 matches en Espoirs.
- ULLRICH, 24 ans, 76 kg, 3 matches en équipe nationale, 23 matches en Espoirs.
- SCHLEGEL, 20 ans, 1,77 m, 66 kg.

MILIEU DE TERRAIN

- TERLETZKI, 31 ans, 1,76 m, 74 kg, 4 matches en équipe nationale, 40 en Espoirs.
- JUNGLING, 24 ans, 1,78 m, 76 kg, 15 matches en Espoirs.
- STRAESSER, 23 ans, 1,77 m, 75 kg, 17 matches en Espoirs.
- SEIER, 22 ans, 1,80 m, 78 kg.
- ERNST, 18 ans, 1,86 m, 78 kg, 9 matches en Espoirs.
- ROHDE, 21 ans, 1,81 m, 77 kg, 6 matches en Espoirs.
- JACKS, 18 ans, 1,74 m, 68 kg.

ATTAQUANTS

- RIEDIGER, 25 ans, 1,81 m, 73 kg, 36 matches en équipe nationale, 8 matches en Espoirs.
- SCHULZ, 21 ans, 1,93 m, 72 kg, 12 matches en Espoirs.
- NETZ, 20 ans, 1,72 m, 66 kg, 2 matches en équipe nationale, 5 matches en Espoirs.
- PELKA, 24 ans, 1,81 m, 75 kg.
- GOETZ, 18 ans, 1,80 m, 71 kg, 6 matches en Espoirs.

Match France Belgique

Grand Concours Coca-Cola, adidas.

Trouvez la bonne équipe et partez au Mundial!

1 voyage pour 2 à la finale et 99 autres prix.

Passionnés de football, à vos stylos ! adidas et Coca-Cola organisent un super concours à votre intention : un peu de perspicacité vous fera peut être gagner un voyage à Madrid pour la finale de la Coupe du Monde de football, ou l'un des 99 autres prix. Bonne chance à tous avec Coca-Cola et adidas !

Buvez Coca-Cola

adidas® La marque aux 3 bandes.

ESPAÑA 82

● Les sociétés adidas, the Coca-Cola Export Corporation et ses embouteilleurs organisent un concours gratuit, sans obligation d'achat, ouvert à toute personne résidant en France métropolitaine.
● Les bulletins devront obligatoirement et exclusivement être expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée. Seront considérés comme nuls les bulletins incomplets, raturés ou dont les nom et adresse sont illisibles.
● Les concurrents sont autorisés à envoyer plusieurs bulletins à leur nom. Au cas où plusieurs de ces bulletins comportent des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux est valable. Il ne sera attribué qu'un prix par foyer, même nom, même adresse.
● La liste des gagnants sera communiquée par voie de presse le 14 Septembre 1981 dans L'Equipe, le 15 Septembre 1981 dans France Football.

Extrait du règlement.
● Le règlement complet du concours "La bonne équipe" est déposé chez Maître Chales. Vous pouvez l'obtenir en envoyant une enveloppe timbrée à vos nom et adresse à : Grand concours adidas - Coca Cola l'PR - A. BP 168 60204 Compiègne Cédex. La liste des gagnants pourra être obtenue sur simple demande à cette même adresse.
● Pour participer, répondez sur le bulletin-réponse ou sur papier libre à la question suivante : quels sont les noms des onze joueurs français qui entreront sur le terrain à la première minute du match Belgique - France, le 9 Septembre 1981 ?
● Les gagnants seront ceux dont la réponse se rapprochera le plus de la sélection de cette équipe.
● Questions subsidiaires pour départager les ex-æquo :
1 - Quel sera le score final du match ?
2 - A quelle minute sera marqué le premier but de la partie ?
● En cas de nouvelle égalité, les concurrents seront départagés par tirage au sort.
● Le concours est doté de 100 prix répartis de la façon suivante :
1er prix : 1 voyage pour 2 personnes à la finale du Mundial à Madrid le 11 Juillet 1982. **2ème prix :** 1 voyage pour 2 personnes au match France-Hollande le 18 Novembre 1981. **3ème prix :** 1 voyage pour 1 personne au match France-Hollande le 18 Novembre 1981. **4ème/10ème prix :** 1 ballon Tango adidas. **11ème/30ème prix :** 1 boite radio Coca-Cola. **31ème/100ème prix :** 1 sac de sport adidas Coca-Cola.

Bulletin réponse à retourner à : Grand Concours adidas, Coca-Cola. PR-A. BP 168. 60204 Compiègne Cédex avant le 3 Septembre 1981, minuit.

Question n° 1 : Inscrivez les noms des 11 joueurs français qui entreront sur le terrain à la première minute du match Belgique-France le 9 septembre 1981.

1 : _____ 2 : _____
3 : _____ 4 : _____
5 : _____ 6 : _____
7 : _____ 8 : _____
9 : _____ 10 : _____
11 : _____

Questions subsidiaires :
1 - Quel sera le score final du match ? ..... Belgique ☐☐ France ☐☐
2 - A quelle minute sera marqué le premier but de la partie ? ..... ☐☐☐ ème minute.

Nom : _____ Prénom : _____

Rue : _____ N° : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

NOS LECTEURS

POURQUOI LA CORSE !

« J'ai lu récemment avec intérêt et satisfaction l'article de Jacques Ferran « Un irremplaçable recours ». Me permettrez-vous quelques remarques toutefois, propres, à mon sens, à compléter certaines réflexions de votre éditorialiste ?

Jacques Ferran écrit : « Le football est le plus grand « naturalisateur » du monde. Cette équipe n'est pas corse, mais elle est la Corse. » C'est exact. Mais croyez bien qu'il faut en appeler à une autre dimension quand il s'agit de parler de football corse.

Le peuple corse est un peuple profondément frustré ; et pas seulement du point de vue social et économique. Il est frustré dans sa condition de peuple. Je ne vous apprendrai rien en vous rappelant le sens qu'il faut savoir donner à une turbulence qui a caractérisé la vie publique de l'île ces dernières années, et qui est profondément symptomatique du besoin qu'a la Corse d'être enfin reconnue dans sa spécificité et sa culture. Le peuple corse a besoin de victoires. Les victoires sportives sont d'ailleurs fort ambiguës dans la mesure où elles risquent de masquer les exigences fondamentales. Mais quand elles se présentent, elles n'en sont pas moins porteuses de sens et prétextes pour le peuple corse à s'identifier à ses vainqueurs.

C'est en cela que le SECB n'est pas seulement l'équipe de Bastia, mais l'équipe de toute la Corse et de tous les Corses du monde peut-être. C'est un peu naïf, mais outre que les victoires de Bastia nous font plaisir, elles s'expliquent à partir d'une dimension qu'aucune autre équipe française ne connaît. C'est une dimension « nationalitaire », disons. Et même s'il est vrai que l'équipe ne comporte qu'une faible minorité de Corses de naissance, rien des succès du SECB ne serait possible sans les quelques-uns de ses membres qui le sont. Vous savez bien que ce n'est pas une équipe comme les autres.

Voulez-vous me permettre une deuxième remarque ?

Vous cédez vous aussi, et c'est bien naturel, à la tentation d'identifier la Corse avec le culte napoléonien. Voir le dessin compris dans le même numéro de « France Football ». Ce culte s'effrite de plus en plus, vous savez. La légende napoléonienne (plus que Napoléon d'ailleurs) a permis longtemps à la Corse de trouver là une occasion, spécieuse entre toutes, de compenser bien des infirmités socio-politiques. Ces temps sont révolus. Combien de Français savent-ils que le soir de Waterloo le buste de l'Empereur fut jeté à la mer à... Ajaccio ?

Simples remarques que j'ai voulu me donner la satisfaction de vous faire et qui n'ôtent rien ni au plaisir que j'ai eu à lire vos articles sur la récente victoire de Bastia ni à celui que je prends assez souvent à la lecture de « France Football ».

M. V. AZAMBERTI
38170 SEYSSINET

PLATINI ET LES AUTRES

« Je vous écris pour vous dire : « Y'en a marre de Platini. » Je suis supporter de l'ASSE et je suis convaincu que Michel Platini est un bon joueur, mais si Saint-Etienne est champion de France, il ne le doit pas qu'à Platini, il y a dix-sept joueurs qui ont participé à l'avènement des Verts.

Lopez, capitaine et joueur ô ombien efficace, et Battiston qui ont joué tous les matches cette saison.

Janvion, Santini, discrets mais toujours à la place et à la tâche qu'on leur attribue. Larios, certes fatigué en fin de saison, mais combien brillant jusque-là. Et tous les autres méritent bien leur part du gâteau.

Or quand j'ouvre « F.F. », n° 1 835, et que je trouve une foule de photos montrant Platini cela m'excède. Bien sûr, il a bien terminé la saison, mais le soir du match contre Bordeaux il n'était pas seul sur le terrain.

De grâce, messieurs les journalistes, assez de nous intoxiquer de Platini.

Je ne veux pas faire le procès de Platini, loin de moi cette idée, mais soyez juste et parlez-nous aussi des autres joueurs, ils méritent bien de partager cet honneur. »

M. CHAMBARD
DIJON

DERRIÈRE LA GRILLE

« Si je me décide à vous écrire, c'est pour vous faire part de mon indignation au sujet du FC Tours. Ayant un abonnement en première non couverte, l'an passé, j'ai voulu renouveler celui-ci. Mais la première surprise m'attendait : augmentation de cinquante pour cent (M. Sadoul prêche dans le désert).

Si les places augmentent à ce rythme-là, dans trois ans, je serai un fidèle auditeur de Sport et Musique, les soirs de matches sur France Inter. Je me suis rabattu alors sur les secondes (je signale que j'ai pris mon abonnement le premier jour de la location). Quel ne fut pas mon étonnement, lors du premier match Tours-Paris-Saint-Germain, de voir que la place que l'on m'avait attribuée se trouvait au ras des grilles séparant les premières des secondes ! La grille étant au niveau des buts, je vais être obligé de passer ma saison à regarder tous les matches à travers celle-ci. De qui se moque-t-on au FCT ? Ne pense-t-il qu'à remplir ses caisses sans s'occuper des spectateurs; alors qu'il était si simple de ne pas abonner les six premières places ; à la septième, on voit par-dessus la grille. Le FCT a un stade de Division I, des joueurs de Division I, mais a gardé une structure amateur car les abonnements ont été faits à l'envers : des gens qui ont pris leur abonnement cinq jours après l'ouverture étaient mieux placés que ceux du premier jour.

Attention, messieurs les dirigeants : si la foule se déplace en ce moment pour aller voir le FCT, il n'en serait plus de même si le FCT redescendait en Division II, et vous le savez, alors pensez un peu aux spectateurs qui sont fidèles au FCT.

Un fidèle lecteur de France Football. »

M. Guy VARANNE
37100 TOURS 02

SUPPORTERS MALTRAITÉS

« Fidèle supporter du Paris-SG, à la tribune Boulogne, je pense qu'il est temps de sortir de ma réserve pour dénoncer les traitements qui nous sont régulièrement infligés. Déjà vendredi 17 juillet, à la fin du match Paris-SG-Francfort, nous avions droit aux grenades lacrymogènes des policiers, lesquels ne comprirent pas notre joie et décidèrent de nous calmer d'une manière peu orthodoxe, sans même nous prévenir. Puis vendredi 24 juillet, à Tours, les quelque trente supporters ayant effectués le déplacement et entamant des chants victorieux après le match durent subir les aggressions de certains spectateurs tourangeaux.

Ainsi nous aurions pu être découragés et dégoûtés de devoir supporter notre équipe au prix de telles endurances physiques, mais pourtant je suis persuadé que rien ne pourra enfreindre notre joie et notre profonde croyance dans l'avenir du Paris-SG, lequel peut compter sur nous pour l'aider à gravir de nouveaux échelons.

ERIK
un « vrai » supporter du Paris-SG

INFLATION

« Le soir de la finale du Tournoi de Paris, j'avais la chance, à 20 h 40, de trouver une place de parking à l'entrée du stade. Je me précipitais vers le guichet le plus proche, mais il affichait « complet » ; j'avais plus de chance avec le second, où l'on me proposait une place à 80 F.

Ne les ayant pas sur moi en liquide, je proposais un chèque, que l'on me refusa. Je m'apprêtais à partir résigné lorsque le guichetier me demanda de combien je disposais :

« Soixante francs.

— Va pour soixante francs. »

Après avoir remercié le préposé, j'escaladais les escaliers pour prendre place au moment même où les deux équipes arrivaient sur le terrain.

Je constatais alors en regardant mon billet qu'il mentionnait un prix de place de 40 F.

— Les guichetiers font-ils eux-mêmes du marché noir ?

— Y aurait-il au P-S-G « comme qui dirait une double billetterie »?

En tout cas, et quelle que soit la réponse, le « banlieusard d'adoption » que je suis se contentera de lire « France Football » pour vibrer aux exploits du P-S-G qui dispose, j'en conviens, d'une fort belle équipe qui doit pouvoir jouer les tout premiers rôles cette saison. »

M. PINGUET
FONTAINEBLEAU

PALMARÈS

Etant de fidèles lecteurs de « France Football » depuis des années, nous voudrions vous demander s'il serait possible de faire paraître le palmarès de la Coupe de France et du Championnat de Division I depuis leur début. Nous croyons que cela doit être possible puisque vous avez donné celui de la Cup d'Angleterre, récemment.

D'autre part, n'existe-t-il pas un livre donnant les palmarès des compétitions françaises : Coupe de France, Coupe Drago, Gambardella cadets et Championnats de Division I et II ainsi que la Coupe du monde, la Coupe d'Europe des Nations et les Coupes de l'UEFA. »

DE FIDÈLES LECTEURS
DE BOULOGNE

Vous trouverez tous ces renseignements dans le Guide du football 1982 qui vient de paraître.

PRO GIRESSE

« Je vous écris ce jour, car je viens de lire le journal « L'Equipe » à propos de l'équipe de France et je reviens de Bordeaux où j'ai assisté au dernier match de Championnat Bordeaux-Lyon. Je dois vous dire que je suis Lyonnais et que je fréquente le stade de Gerland depuis 1962, que j'ai raté très peu de matches car, de plus, je suis abonné à la tribune Jean-Bouin. Tout cela pour dire que je pense connaître assez bien le football et qu'à propos de l'équipe de France on ne parle que de Platini. Eh bien, il y en a marre : il n'y a pas que Platini en France. Je l'ai vu jouer avec Nancy, avec Saint-Etienne, à Lyon ou à Geoffroy-Guichard et il a souvent loupé ses matches. Par contre, chaque fois que j'ai vu jouer Giresse, à Lyon et à Bordeaux mardi dernier et même en équipe de France, j'ai été enthousiasmé. Personnellement, je vois bien pour l'équipe de France un trio Giresse, Tigana, Lacombe car, je peux vous l'assurer (comme les vingt-cinq mille spectateurs présents au stade-vélodrome mardi), ce trio-là, c'est quelque chose. J'en profite donc par cette lettre pour saluer le bon début de saison de l'équipe de Bordeaux qui m'a vraiment plu contre Lyon et féliciter Aimé Jacquet pour son très bon travail à Bordeaux.

Et pourtant, je suis lyonnais. »

P. JOURDAIN
LYON

Au moins, elle ne laisse pas indifférent

MICHEL Hidalgo, Michel Platini, les joueurs internationaux et tous ceux qui font la vie de l'équipe de France ont été surpris, c'est le moins que l'on puisse dire, par les vives réactions provoquées par leur échec du Parc des Princes devant Stuttgart (1-3). Comment, ont-ils dû penser, un match de si peu d'importance peut-il engendrer autant de réactions passionnées ? Comment l'ingrat public parisien peut-il renvoyer aussi sèchement à son banc d'écolier le génial Platini ? La réponse tient sans doute en peu de mots : l'équipe de France, forte et digne toutes ces dernières saisons, ne laisse plus personne indifférent. Elle s'est donné, et c'est à son crédit, un image flatteuse qu'elle se doit d'honorer en toutes circonstances, même lorsque ces circonstances sont amicales. La défaite contre le Brésil, sur le même score, il y a à peine trois mois, n'avait pas entraîné les mêmes commentaires parce qu'elle se situait contre les « tri-campeao » et qu'elle n'avait pas donné l'impression d'une équipe de France maladroite, impuissante, mal ficelée. Ce qui tendrait à prouver que le public n'est pas si incompétent et si aveugle que certains le prétendent. Pas si dénué d'humour non plus : l'autre soir, après que Genghini eut remplacé Platini et raté, à son tour, l'exécution d'un coup franc, un « titi » se mit à hurler : « Platini... Platini... » Celui-là, au moins, n'était pas dupe.

QUOI qu'on en dise, et quoiqu'en dise l'intéressé, il existe, pour nous, un cas Platini, un cas qui tient dans son rayonnement sur le terrain et dans son rendement au cours d'une saison, un cas pas si facile que cela à analyser puisqu'il est lié (vraisemblablement) aux pressions psychologiques qui pèsent sur lui, aux consignes de jeu qui lui sont données, à une sorte de courant qui va contre sa nature profonde. « Je ne suis pas et je ne serai jamais Pelé », déclarait Michel Platini, la saison dernière. C'est très vrai, mais on ne lui en demande pas tant : s'il pouvait être seulement Platini, le Platini joyeux et impertinent de ses débuts, le Platini tout entier porté vers le but adverse, le Platini de Nancy-Lorraine qui semblait flotter sur le jeu et l'illuminait constamment d'éclairs.

Depuis qu'il est à Saint-Etienne, on croirait que Michel Platini veut démontrer plus que son talent naturel, comme s'il avait à justifier son statut de « star » dans le club phare du football français, comme s'il devait être le meilleur dans toutes les expressions du jeu, comme s'il était tenu de rivaliser avec Larios sur les plans athlétique et défensif.

On s'aperçoit ainsi qu'en deux saisons chez les Verts, les « grands » matches de Platini se comptent sur les doigts des deux mains et que, depuis son extraordinaire démonstration de Limassol contre Chypre (7-0) en septembre 1980, son rayonnement en équipe de France a été pratiquement inexistant, avec deux matches ratés (les premiers de sa carrière internationale) contre l'Espagne et la RFA.

IL semble pourtant évident que Michel Platini, à vingt-six ans, est en pleine possession de ses moyens ; qu'il n'a rien perdu de son adresse ou de sa perception du jeu ; qu'il est capable, instantanément, de redevenir ce qu'il fut. On en a eu une première confirmation vendredi dernier à Lens et on espère en avoir une autre, mercredi, à Geoffroy-Guichard, contre Dynamo Berlin. Mais, dans l'optique de l'équipe de France, faut-il ou non compter sur Michel Platini pour le match de Coupe du monde Belgique-France ? La question a été posée à Michel Hidalgo, lequel a été très ferme : « Il est certain que si, d'ici au début de septembre, Michel Platini n'avait pas retrouvé les énormes moyens qui sont les siens, l'équipe de France devrait se passer de lui. De toute manière, l'équipe de France doit et peut se passer d'un Platini hors de forme. »

Nous n'en sommes, sans doute, pas encore là et il est souhaitable que nous n'y arrivions point. Car le football français a intensément besoin de son Platini, le vrai, caché derrière le faux. Il n'en a qu'un et il désire le garder encore pendant une bonne demi-dizaine d'annnées jusqu'à ce que, réellement fatigué des avant-postes, l'intéressé ne se tourne vers le poste de libero comme il en a déjà exprimé le désir... pour plaisanter.

LE ressentiment de l'opinion publique, après ce France-Stuttgart de piètre qualité, a été si grand, que Michel Hidalgo a été pratiquement sommé de s'expliquer sur les causes de cette carence. Pour reprendre l'expression de Patrick Lemoine dans « L'Equipe » (qui est également celle d'un politicien), d'un seul coup les Français avaient mal à leur sélection de football. A Antenne 2, le mercredi à midi, Hidalgo révéla sa propre désillusion, précisa qu'il assumait pleinement l'échec de l'expérience Pécout-Lacombe et ne se défila pas sur les problèmes essentiels (Platini, Trésor, dégénérescence psychologique du groupe contre Stuttgart).

Le soir, toujours ce mercredi, lendemain de l'échec, Hidalgo répondait aux questions (fort impertinentes) des auditeurs de France-Inter dans l'émission « Le téléphone sonne ». Ce ne fut pas triste, beaucoup de ces questions relevant de l'esprit « café du commerce », du genre : « Le football français est mauvais, pourquoi ? — Michel Hidalgo est un chef d'entreprise qui choisit mal ses collaborateurs (ses joueurs). S'il est incompétent, pourquoi reste-t-il ? — Pourquoi ne prend-on pas, comme avants-centres, des jeunes, des amateurs, en Division II ou ailleurs ? Il doit bien en exister — Platini est-il indispensable ? » Et Rocheteau (!) dont on se demande bien ce qu'il venait faire dans le débat, etc.

Le sélectionneur répondit, courtoisement, à toutes ces interrogations broussailleuses qui s'éloignaient de la réalité du sujet. Mais cela confirmait la difficulté qu'il y a, pour un sélectionneur, à faire passer son message et, pour son équipe nationale, à concilier son propre équilibre, la nécessité du résultat et la vocation du spectacle.

HEUREUSEMENT, à aucun moment on n'évoqua la traditionnelle infériorité physique du footballeur français par rapport au footballeur allemand : Giresse avait amplement démontré, sur le terrain, que la supériorité balle au pied ne se traduit pas en centimètres. Il nous revenait pourtant les termes d'un entretien avec Bernard Bosquier, lequel a créé avec Jean-Michel Larqué un centre de vacances football où les jeunes viennent passer une semaine de stage, et en ressortent ravis. « Leurs progrès techniques, en quelques jours, sont extraordinaires, nous disait-il, ainsi que l'amélioration de leur rythme cardiaque. Mais, musculairement, leur orga-nisme ne suit pas. Nous sommes étonnés, Jean-Michel et moi, par leur manque de préparation à ce niveau-là et, par voie de conséquence, par leurs difficultés de récupération. »

Nous voulons dire par là qu'un sport à l'école plus harmonieux, plus développé (il est pratiquement inexistant) formerait tout à la fois des athlètes plus forts physiquement et moralement (voir Platini) et des supporters plus aptes à juger les efforts de leurs représentants sur les stades (écouter « Le téléphone sonne »).

LES choses étant ce qu'elles sont, on ne changera pas par un coup de baguette magique la situation, les muscles et les esprits. Mais il faut de même rappeler à cette opinion publique donneuse de leçons (« Dehors, Platini ! ») que le football français a bien relevé la tête depuis l'époque où il collectionnait les casquettes dans toutes les compétitions internationales de clubs et de sélections et que, s'il n'est pas encore champion du monde, il n'en possède pas moins l'estime flatteuse des grandes nations... en partie grâce à Platini.

Mercredi soir, à Geoffroy-Guichard, en avance d'un tour de cadran européen, l'AS Saint-Etienne va se pencher sur sa première composition d'allemand de la saison, contre Dynamo Berlin (RDA). Lopez, Platini, Janvion, Battiston, Larios ont déjà séché, eux, contre Stuttgart (RFA) sur la première version. On peut espérer qu'ils auront retenu les corrections de leurs fautes pour le seul examen qui compte vraiment.

Le bruit court qu'une élimination prématurée de l'AS Saint-Etienne serait une catastrophe, et qu'elle entraînerait des révisions déchirantes du côté de Geoffroy-Guichard. Si cela est vrai, et cela doit l'être en partie, on peut s'inquiéter de cette tendance dorénavant généralisée à refuser l'éventualité d'un échec en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, d'une descente en Division II ou d'une élimination au premier tour d'une Coupe européenne. L'enfer, c'est l'autre, disait quelqu'un.

L'équipe de France peut perdre un match. L'AS Saint-Etienne peut être éliminée. En principe, la terre ne doit pas s'arrêter de tourner.

FRANCE Football

Nº 1.846

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F;
12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F;
12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire
nº 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 18 août 1981 nº 1.845 a été tiré à 205.123 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Gérard EJNES
et Jean-Jacques VIERNE

Solignac : « J'y suis j'y reste ! »

Nos lecteurs seront sans doute surpris de trouver en page 2 du présent numéro un reportage sur le gardien stéphanois Eric Solignac avant ses débuts en Coupe d'Europe. Des impératifs techniques nous ont malheureusement contraint à confectionner notre « jaquette » couleurs à l'avance, et cette page était donc composée et imprimée avant la blessure de Solignac vendredi soir à Lens. Nous nous excusons de ce fâcheux contretemps auprès de nos lecteurs, qui trouveront en page 10 un article de notre envoyé spécial permanent à Lyon Claude Chevally faisant le point sur le problème du gardien à Saint-Etienne avant le match de demain soir contre Dynamo Berlin.

NOTRE UNE :

DEBOUT LES VERTS !

Les Verts ne sont pas morts, ils l'ont vigoureusement prouvé à Lens. Et espèrent le démontrer demain soir aux Allemands de l'Est de Dynamo de Berlin, qu'ils reçoivent pour un tour de Coupe d'Europe impromptu et inquiétant.

SOMMAIRE. — P. 2 et 3 : Solignac et Rudwaleit, deux gardiens devant l'Europe. P. 4 : Nos lecteurs. P. 5 : Editorial. P. 6 et 7 : FF vous en dit plus. P. 8 à 13 : Le Championnat de Division I et la préparation de Saint-Etienne - Dynamo. P. 14 et 15 : Les étoiles de FF. P. 16 et 17 : Confidentiel France. P. 18 à 21 : Le Championnat de Division II. P. 22-25 : Le Championnat de Division III. P. 26 et 27 : La présentation du Championnat de Division IV. P. 28 : Confidentiel Division II. P. 29 à 31 : Championnats étrangers. P. 32 : Confidentiel monde. P. 34 et 35 : France-Stuttgart en couleurs. P. 36 : Bordeaux 1981-1982 en couleurs.

APRES FRANCE-STUTTGART

PLATINI, HIDALGO ET LES SIFFLEURS

Un but personnel, la responsabilité directe de deux des quatre autres : Michel Platini, vendredi à Lens, n'a pas tardé à couper court à l'étrange campagne de sifflets qui menaçait de se développer à son encontre sur tous les stades de l'hexagone. Le capitaine de l'équipe de France aura ainsi prouvé qu'il possédait un mental solide, et que l'humiliation subie des pieds de Stuttgart trois jours auparavant n'avait donc laissé aucune trace.

Cette humiliation ne pouvait être rejetée sur un seul homme, ni même sur les onze seuls joueurs qui étaient sur le terrain. Michel Hidalgo a tenu d'ailleurs, après le match, à revendiquer sa part dans l'école des Tricolores. Si sa responsabilité est engagée, il est loin d'être le seul dans ce cas, et cette soirée désagréable n'a fait que souligner certaines tares de notre football d'élite qu'on n'a cessé de dénoncer dans ces colonnes, au risque de passer pour d'irrécupérables rabâcheurs.

Il parait donc que ce match contre Stuttgart servait à préparer Belgique-France. Sur le plan de l'ambiance, de l'environnement psychologique, d'accord. Mais sur le plan technique et tactique était-il vraiment raisonnable de le prétendre ? Même si Michel Hidalgo est l'un des rares — peut-être le seul — sélectionneurs dont l'équipe, sur le terrain, tient les promesses verbales en ne fermant jamais le jeu à l'extérieur, peut-on croire qu'il y aura le moindre point commun entre un match amical au Parc contre une équipe de club de haute valeur certes, mais uniquement préoccupée de jouer les sparring partners, et un match de compétition dans l'ambiance hostile du Heysel ? Il faudrait méconnaitre complètement les réalités du football international de 1980 pour l'affirmer. Ainsi le milieu Larios-Platini-Giresse — sur lequel nous reviendrons — aurait pu marcher contre Stuttgart (si les Français avaient marqué en début de match, la rencontre aurait pu tourner très différemment), sans qu'on puisse croire pour autant qu'il sera celui de la situation à Bruxelles où, dans le meilleur des cas, les Tricolores devront autant défendre qu'attaquer, et partageront la maitrise du ballon. Rien ne dit, par contre, que si la France avait dû marquer beaucoup de buts à Chypre au Parc le dernier jour, ces trois hommes-là n'auraient pas fait l'affaire.

En fait, pour préparer techniquement Bruxelles, c'est un match à l'extérieur qu'il aurait fallu à l'équipe de France. Celle-ci, nous l'avions souligné lors de nos classements de fin d'année, est l'une des sélections européennes qui joue le moins souvent (seuls en 1980 l'Albanie, Chypre, Malte et la Turquie ont joué moins de match que nous !). Cette insuffisance, dont la raison est évidemment le démentiel calendrier intérieur français, dénoncé par tout le monde mais contre lequel personne ne fait rien, oblige Hidalgo à travailler dans des conditions délicates et à tenter certaines expériences à contre-temps, comme celle des deux avants-centre mardi dernier. Si les sélectionneurs disposaient de trois ou quatre matches d'entrainement supplémentaires, il aurait pu effectuer cet essai — et bien d'autres qu'il a en tête — depuis longtemps.

A la limite — et sans vouloir apporter de réponse à une question aussi complexe — on peut même se demander si Michel Hidalgo, compte tenu justement de son manque de moyens, ne limiterait pas les risques avec un groupe beaucoup plus restreint de joueurs. Après tout, l'Allemagne, l'Italie et la Belgique, les trois meilleures équipes du dernier Championnat d'Europe, jouent avec une formation type et un groupe de 13 et 14 titulaires.

Cela implique un choix dont on comprend qu'il déchire Michel Hidalgo, amoureux du beau jeu et des bons joueurs, et qui n'arrive pas à envisager de laisser à la maison un Giresse ou un Genghini stratèges de classe européenne. Mais si demain Rampillon retrouve sa meilleure forme, si Henry ou Piette ou Delamontagne ou Bravo ou Ferreri éclate brusquement, si — allons jusqu'au bout — Chiesa décide tout d'un coup de revenir en sélection, il se trouvera en France une dizaine de meneurs de jeu de valeur internationale. Et pour un match comme celui de Bruxelles, il n'y aura peut-être de place pour aucun d'entre eux à côté de Platini et Larios à moins qu'on ne s'oriente vers ce fameux 4-4-2 que le sélectionneur aurait pu essayer un peu plus en profondeur... si seulement il en avait eu la possibilité.

Un capitaine qui parle trop

L'équipe nationale de RFA fera sa rentrée en match amical contre la Pologne le 2 octobre à Chorzow. Pour ce match, Jupp Derwall a fait confiance à son groupe habituel à une exception près, mais de taille : celle du capitaine en titre Bernhard Dietz qui, pour la première fois depuis longtemps, n'appartient même pas au groupe des seize.

Il y a longtemps que l'on annonce la fin de carrière de Dietz (trente-trois ans). Elle fut d'abord fixée au Championnat d'Europe italien de l'été 1980, puis prolongée jusqu'au Mundialito de Noël dernier. Mais l'intéressé, lui, n'a pas caché son désir de faire partie de la sélection pour le Mundial espagnol. Et Derwall n'a jamais répondu ni oui ni non ; il serait bien ennuyé et n'oserait pas, selon certains de nos confrères, annoncer à son vaillant chef d'équipe qu'il ne compterait plus sur lui désormais (lors du dernier match contre l'Autriche, Dietz avait fait, pour la première fois, banquette).

Derwall dément cette interprétation : « Si je n'ai pas retenu Bernhard contre la Pologne, c'est que je lui reproche d'avoir tenu des propos désobligeants à la fin de la saison dernière. Il a regretté, par voie de presse, qu'il ne règne plus, au sein de la sélection, la même harmonie qu'à l'époque de notre campagne italienne et m'en a imputé la responsabilité. J'estime qu'il aurait mieux fait de m'en parler à moi que de se répandre dans le giron des journalistes. »

Pas convaincus, les journalistes en question ne voient là qu'un prétexte.

Europe, ton public fout le camp

Les compétitions européennes de club ont débuté la semaine dernière par un succès roumain (voir pages étrangères). Elles se poursuivront cette semaine de manière beaucoup moins anonyme pour les Français qui se passionneront tous pour les débuts de Saint-Etienne en Coupe des clubs champions.

Ils seront près de 40 000 à brailler « Allez les Verts » demain soir dans l'enceinte de Geoffroy-Guichard. Et peut-être auront-ils aidé en fin de saison l'UEFA à faire des comptes plus réjouissants que ceux de l'an passé.

Les trois Coupes d'Europe ont, en effet, globalement attiré moins de monde l'an passé que l'année précédente. Il est évident que le tirage au sort, la composition et le lieu des finales interviennent fortement dans cette baisse globale. On suppose qu'un Real-Liverpool aurait rempli n'importe quelle enceinte d'Europe occidentale ; les 50 000 spectateurs du Parc auraient été 135 000 à Glasgow ou 120 000 à Madrid. Mais il n'en demeure pas moins qu'il s'agira cette saison de redresser la barre.

L'an dernier, 5 093 557 spectateurs ont assisté aux 254 matches contre 5 850 698 spectateurs pour les 252 matches de l'exercice précédent. Epreuve par épreuve, les chiffres étaient les suivants :

— Coupe des champions (63 matches) : 1980-1981, 1 661 593 spectateurs ; 1979-1980, 1 729 415 spectateurs, soit une baisse de 3,92 % ;

— Coupe des coupes (65 matches) : 1980-1981, 1 239 795 spectateurs ; 1979-1980 (63 matches) :

1 193 682 spectateurs, soit une hausse de 0,67 % ;
— Coupe de l'UEFA (126 matches) : 1980-1981, 2 192 169 spectateurs ; 1979-1980, 2 927 601 spectateurs, soit une baisse, énorme, de 24,12 %.

Les 468 jours de l'O.M.

A l'OM, quand les points rentrent, l'argent rentre également, ce qui est tout aussi important. Sous la férule de Claude Cuny, le club phocéen a entrepris un rétablissement difficile. Un match comme celui disputé contre Blois voilà dix jours n'y aide pas qu'un peu. René Voléry, notre confrère du « Méridional », en faisait la preuve récemment en analysant la recette de ce match pas comme les autres.

Pas comme les autres parce que, pour la première fois depuis le 2 mai 1980, la barre des 15 000 spectateurs payants a été dépassée au Stade-Vélodrome.

Ce fameux 2 mai, pour l'avant-dernier match de l'OM à l'échelon supérieur, Marseillais et Sochaliens avaient évolué devant 20 760 personnes ; 468 jours plus tard, ils étaient 15 483 qui laissèrent aux guichets 399 849 francs.

Cette somme fut, bien sûr, largement amputée de la façon suivante : part du Stade-Vélodrome, 10 457 francs ; éclairage, 4 000 francs ; contrôleurs, caissiers, 10 050 francs ; service d'ordre, 1 500 francs ; part des visiteurs, 58 242 francs ; part du Groupement et frais d'arbitre, 30 355 francs ; taxe additionnelle, 15 017 francs ; caisse de solidarité de la Deuxième Division, 11 000 francs. Ce qui représente un total de 140 621 francs, compte tenu du fait que la municipalité marseillaise a fait don au club de la taxe sur les spectacles, laquelle se serait élevée à 36 238 francs.

Ce sont donc un peu moins de 26 millions de centimes qui sont entrés ce soir-là dans la caisse du club.

Pour l'instant, cette somme ne représente qu'une goutte d'eau salvatrice dans l'océan de dettes. Mais il n'y a souvent que la première goutte qui compte. Les autres, pour peu que les résultats soient satisfaisants, et ils le sont pour l'instant, suivront d'elles-mêmes.

Le Lorrain polyglotte

Nancy continue d'aller tranquillement son petit bonhomme de chemin sans s'occuper des autres. Avec huit points en six matches, l'équipe de Huart qui, rappelons-le, est la seule du Championnat à n'avoir pas profité du moindre renfort, tout en perdant son capitaine Olivier Rouyer, fait des pieds de nez à la plupart des grands. Monaco, Saint-Etienne, Nantes et Strasbourg sont derrière. Cela ne durera sans doute pas éternellement. En attendant, on rigole en Lorraine.

Et l'un de ceux qui rigolent le plus s'appelle Fernando Zappia. Arrivé en catastrophe, et sans aucune réputation, au début de la saison dernière, faisant naître en Lorraine beaucoup de scepticisme à son égard, l'Argentin, qui débarquait d'Innsbruck, en Autriche, s'est rapidement fait une place douillette dans notre football.

Et il s'est bien adapté à notre pays. Interrogé par « l'Est Républicain », il a eu quelques réponses étonnantes. Celle-ci tout d'abord à propos de la langue : « Le français, je le parlerais mieux s'il n'y avait pas Umpierrez avec qui je suis tenté de parler espagnol ; s'il n'y avait pas Collina avec qui je parle en italien ; s'il n'y avait pas Moutier avec qui je parle un peu en allemand. » Précisons qu'il n'a trouvé personne pour deviser en anglais, langue qu'il connaît parfaitement.

Celle-là ensuite à propos de notre football : « En Argentine, on joue toujours devant 30 000 ou 40 000 spectateurs et le public ne siffle pas comme ici. Le jeu est moins organisé qu'en Europe mais plus ouvert à l'improvisation. C'est plus drôle. »

Mais, crise économique oblige, il n'envisage pas de rentrer au pays dans l'immédiat.

Celle-là enfin : « L'équipe de Nancy joue de mieux en mieux depuis que je la connais et je suis sûr que, si nous n'avons pas de blessés, nous ne terminerons pas loin des premiers. »

Zappia aura encore l'occasion de voir Nancy progresser pendant quelque temps. Il discute actuellement de la prolongation de son contrat avec le président Rousselot. Il n'est jamais trop tôt pour bien faire.

Liverpool : Woodcock dans le collimateur

On sait que Cologne a singulièrement renforcé son attaque cet été, avec la signature des deux internationaux Klaus Fischer et Klaus Allofs. Mais cette double arrivée a posé un problème d'effectif, puisque le club rhénan possédait déjà un autre attaquant international en la personne de Tony Woodcock.

Woodcock, écarté de l'équipe pour les deux premiers matches de Bundesliga, a finalement posé la question de confiance à son entraîneur Rinus Michels, qui lui a assuré qu'il souhaitait le conserver dans son effectif et qu'il comptait le faire jouer au côté des deux Klaus. Ce que le Hollandais a effectivement fait samedi contre Bochum. Cologne a perdu (3-1), les deux Allemands n'ont pas été bons, mais « Woddy », pour sa part, a fait un match très satisfaisant, se montrant même le meilleur de son équipe.

Reste que les clubs anglais s'agitent, et que l'un d'eux, qui est plus que probablement Liverpool (trois émissaires des « Reds », dont Paisley et le président John Smith, ont fait le voyage à Cologne ce week-end), a offert 700 000 livres. Et si Michels veut garder son Anglais, certains dirigeants de Cologne sont très tentés par un gros chèque.

Au début de la semaine dernière, Woodcock regardait son retour prochain en Angleterre comme pratiquement acquis. Aujourd'hui il est plus hésitant puisque Michels l'a réintégré dans l'équipe. « De toute façon, je ne regrette pas d'être venu en Bundesliga, affirme-t-il. Cela m'a permis de connaître quelque chose d'autre. Mais je me fais du souci pour ma place en équipe d'Angleterre. »

Pour ne rien simplifier, signalons qu'aux dernières nouvelles, ce vieux renard de Brian Clough aurait fait inscrire dans le contrat de Woodcock, lorsque celui-ci quitta Forest, une clause stipulant que son club aurait la préférence (moyennant un transfert de 600 000 livres) si Woodcock devait rentrer au pays avant la fin de son contrat.

Plaintes en vert

La chance a voulu que France-Stuttgart ne soit pas télévisé. Ce qui n'empêche pas le match de demeurer au moins dans les mémoires auditives à défaut des mémoires visuelles. Tout le monde en a entendu parler. En mal. « L'affaire Platini » a secoué le petit monde de notre football et sensibilisé l'opinion publique (voir page 17).

Elle a sensibilisé aussi les acteurs. A commencer par les Stéphanois. Michel Platini, le premier concerné, eut une réflexion originale lorsqu'il déclara : « Nous avons fait un mauvais Tournoi de Paris. Et puis il existe maintenant une rivalité entre Paris-S.-G. et les Verts. Peut-être cela a-t-il influencé le public. »

Patrick Battiston constatait : « La réaction du public fut très dure. Même en étant aguerri, on ne reste pas insensible au public de la capitale, qui a toujours soutenu la France. »

Larios s'en sort par une pirouette : « On critique beaucoup. Le problème est simple. On prend trois buts alors que dans le premier quart d'heure on doit mener 4-0. »

Quant à Christian Lopez, il maugréait : « Je peux jouer stoppeur à l'occasion mais ce n'est pas mon rôle habituel. Ma place est en libero. A Hidalgo de choisir entre Trésor et moi. J'ai prouvé que je pouvais jouer à ce poste au plus haut niveau. »

Depuis cette cuisante défaite, une victoire belle et opulente a rendu moins sensible l'épiderme des Stéphanois. Mais paradoxalement elle a sans doute compliqué la tâche de Michel Hidalgo qui comprend de moins en moins ce qui s'est passé mardi dernier.

Deux milliards pour Bryan Robson

Manchester a donc obtenu la signature de Frank Stapleton, l'avant-centre irlandais d'Arsenal, pour 900 000 livres plus les frais d'engagement (environ 1,1 million de livres au total). Ainsi en a décidé le tribunal spécialisé puisque les deux clubs intéressés n'avaient pu s'entendre. Arsenal réclamait deux millions de livres, United en offrait 650 000. Inutile de dire que le club londonien n'a pas apprécié la décision, qualifiée par son manager Terry Neill de « ridicule ».

Manchester, tout content, a donc fait des économies par rapport à ce qu'il entendait dépenser pour s'assurer les services d'un avant-centre capable de remplacer Jordan, séduit par les sirènes lombardes. Du coup Ron Atkinson, son manager, a encore de l'argent à placer, et il cherche à obtenir les services du milieu de terrain défensif international Bryan Robson. Avant le départ de West Bromwich pour une tournée en Espagne, United avait proposé 1,8 million de livres. Après l'arrangement concernant Stapleton, Atkinson est prêt à compter deux millions de sterlings à son collègue de West Brom Ronnie Allen. Il faut dire qu'avant de venir à Manchester, Atkinson dirigeait justement West Bromwich, et qu'il est bien placé pour connaître la valeur du jeune international, dont on prédit qu'il sera d'ici deux ans le patron de la défense anglaise.

Mais Allen n'est pas disposé à céder, et il est douteux que les 200 000 livres supplémentaires offertes par United l'amènent à changer d'avis.

« Je suis décidé à faire quelque chose pour que les joueurs respectent les contrats qu'ils ont signés. Cette affaire est un test capital pour l'avenir des transferts dans ce pays. La seule chose qui pourrait me faire lâcher Robson serait une offre insensée, que je ne pourrais pas refuser. Mais je ne la souhaite pas, et je préférerais que Robson signe le contrat de longue durée que nous lui proposons et organise son futur à Birmingham. S'il ne veut pas, il faudra qu'il honore jusqu'au bout son contrat actuel de trois ans. »

Quatre autres clubs que Manchester, dont deux étrangers, s'intéressent aussi à Robson et ont contacté West Brom à son sujet Devientra-t-il le premier footballeur anglais coté à plus de deux milliards de centimes ? Réponse dans les prochains jours.

Quand le bistouri va rien ne va

En ce moment, le professeur Imbert de Saint-Etienne ne chôme pas. D'abord parce que les Stéphanois d'aujourd'hui ont le genou fragile. A l'intersaison c'est Gardon qui se fit opérer. Il vient de reprendre l'entraînement. Par la suite c'est Jean Castaneda qui eut quelques problèmes, mais lui évita le billard, tout comme son successeur Solignac plâtré après sa blessure à Lens, mais qui échappera au bistouri.

Ensuite parce que les Stéphanois d'hier ne sont pas bien fringants. La semaine dernière, Jean-Michel Larqué s'est fait triturer un genou, victime de l'usure du temps. L'ancien international fera défaut au Racing Club de Paris durant trois mois environ.

Après avoir recousu Larqué, le professeur Imbert a reçu la visite de Dominique Rocheteau toujours tracassé par sa blessure au tendon, et qui fait actuellement un tour de France des spécialistes. Le chirurgien lui a un peu remonté le moral en affirmant que contrairement à ce que l'on aurait pu croire, l'opération sera peut-être évitée. Et il a recommandé à Rocheteau une période de repos complet, d'une durée pour l'instant indéterminée.

Enfin, cette semaine, c'est Christian Synaeghel, messin et ancien Vert, qui sera à Saint-Etienne pour se faire ôter un ménisque. C'est sans doute ce que l'on appelle la loi des séries.

Les pensées de Falcao

Paulo Roberto Falcao, devenu roi de Rome, reste profondément brésilien. Or il n'est pas un Brésilien qui ne pense pas déjà à la Coupe du monde espagnole. Falcao ne déroge pas à la règle. Il a manqué le mundial argentin. Il veut sa revanche. Il est animé de terribles certitudes qui sont en fait celles de tout un peuple, dont il sera dans dix mois l'un des principaux représentants. Pour l'instant il se contente de parler. Avec la plus grande franchise et une immense confiance. Voici un pot-pourri des pensées de Falcao :

« Notre sélection ressemble beaucoup à celle de 1970, avec sa base d'anciens, qui se sentent investis d'une mission.

La sélection de Coutinho était formée de petits groupes pensant chacun à leur intérêt personnel. Telé Santana a changé l'esprit collectif. Chacun sait qu'il a besoin de l'autre pour gagner. Socrates est le symbole de ce nouvel état d'esprit.

Avec Telé Santana, le joueur n'est plus un robot comme c'était le cas avec Coutinho.

Notre sélection est la seule au monde à jouer à vingt, sans contourner le règlement. Les cinq défenseurs reçoivent l'appui de Cerezo, Socrates et souvent d' Eder. Les trois du milieu sont épaulés par Isidoro et Junior. L'attaque est sans cesse soutenue par les deux demis offensifs et les deux arrières latéraux. Faites le compte, cela fait vingt.

Il ne fait aucun doute que le Brésil et l'Allemagne disputeront la finale du Mundial. Mais nous, Brésiliens, qui sommes de loin les meilleurs, devons prendre conscience que l'Allemagne, et même l'Angleterre et l'Italie seront plus fortes que jamais. Tous les responsables techniques de ces équipes nous espionnent déjà et étudient les moyens de nous battre. »

DIVISION 1

LE POINT

Points à l'endroit points à l'envers

Lyon, premier à mille et premier à dix. Vendredi soir à Gerland la fête a été complète. Pour leur millième match consécutif en Première Division les gones ont repris la tête du classement. Mieux même, ils sont seuls devant.

Que Sochaux ait lâché son sceptre à Paris n'est pas à proprement parler une surprise. Les Parisiens ne pouvaient pas s'autoriser une seconde défaite d'affilée à domicile. Que les Bordelais ne soient pas à hauteur des Lyonnais peut sembler plus surprenant. N'oublions tout de même pas que, d'une part, Strasbourg n'est pas le premier venu, et d'autre part, Tigana était absent.

Mais la véritable surprise de ce classement extrêmement resserré se trouve immédiatement derrière avec la présence d'un quatuor dont les trois premiers éléments ont pour nom Bastia, Laval et Nancy. En ce début de saison les « pauvres » mènent la vie de palace et jouent les conquérants. Il ne serait pas sage de croire que cela peut durer. Ce qui ne signifie pas que ça ne durera pas.

En football, c'est devenu banal de le répéter, rien n'est définitif. Saint-Etienne semblait aller mal et il écrase Lens. Nantes semblait aller mieux et il se casse le nez sur son propre terrain.

Avec ses six points, Saint-Etienne se retrouve 10e. Avec ses 5 points Nantes est 13e. Les deux fers de lance des dix dernières années seront, et là encore il ne serait pas sage de croire le contraire, dans le haut du classement au mois de mai. Pour l'instant, ils avancent cahin-caha. Ce n'est pas nouveau. Nantais et Stéphanois ne sont pas souvent en pole-position à ce stade de la saison. Jetez un œil sur leurs positions après six journées depuis dix ans et sur le classement final dix mois plus tard.

1972-1973 : Nantes, 7 points (1er). ; Saint-Etienne, 8 pts (4e).
1973-1974 : Nantes, 8 pts (2e) ; Saint-Etienne, 9 pts (1er).
1974-1975 : Nantes, 5 pts (5e) ; Saint-Etienne, 4 pts (1er).
1975-1976 : Nantes, 5 pts (4e) ; Saint-Etienne, 8 pts (1er).
1976-1977 : Nantes, 10 pts (1er) ; Saint-Etienne, 6 pts (5e).
1977-1978 : Nantes, 6 pts (2e) ; Saint-Etienne, 7 pts (6e).
1978-1979 : Nantes, 5 pts (2e) ; Saint-Etienne, 7 pts (3e).
1979-1980 : Nantes, 10 pts (1er) ; Saint-Etienne, 11 pts (3e).
1980-1981 : Nantes, 8 pts (2e) ; Saint-Etienne, 8 pts (1er).
1981-1982 : Nantes, 5 pts (?) ; Saint-Etienne, 6 pts (?).

La conclusion est évidente, le Championnat ne fait que commencer. Mais il n'est plus temps de lambiner. Cela est vrai pour les deux grands. Ça l'est également pour Lens et Auxerre. Ces deux-là filent un mauvais coton. Beaucoup de points à l'envers et peu de points à l'endroit. Ce n'est pas le meilleur moyen de se mettre au chaud avant l'hiver.

G. Ej.

A Lyon les arrières vont de l'avant comme Ollio qui se présente devant Sikely.

Deux buts de plus pour Nikolic ici devancé le stoppeur de Montpellier Durand. (Photos Alain Landrain)

DE LYON

Destrumelle: « Lille sera un bon test »

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Quelques dizaines de minutes avant que ne commence un OL-Montpellier historique, Jean-Pierre Destrumelle avait eu l'occasion de confier ses craintes et ses espoirs à Jean-Louis Jaubert, venu tout exprès de Cassis pour prouver que l'on peut être à la fois un compagnon de la chanson et... du football. Deux bonnes heures plus tard, ne restait plus, naturellement, en Destrumelle que l'espoir de voir se continuer dans les semaines à venir une série ayant par conséquent amené les Lyonnais au sommet du hit-parade national.

« Après la défaite de l'OL à Bordeaux, il y a quinze jours, il y eut lieu de douter un peu des possibilités de votre équipe. Du coup, la bonne réaction de vos joueurs devant Montpellier est-elle de nature à rassurer l'entraîneur que vous êtes, et à relancer le coup pour votre équipe ?

— Relancer le coup, cela me paraît évident, puisque nous nous retrouvons en tête au terme de cette sixième journée. Et j'ajouterai que j'ai été particulièrement satisfait de voir qu'au lendemain de notre victoire sur Montpellier, mes joueurs avaient du « jus » à l'entraînement. C'est évidemment plutôt bon signe. Et rassurant, comme vous dites !

— Bref, l'OL a effacé là sa contre-performance de Bordeaux ?

— Ce n'est pas tout à fait ce que j'ai voulu dire. Car en fait, il nous reste toujours à faire nos preuves à l'extérieur. Pour autant que nous qui avons des prétentions européennes, nous sommes d'une part tenus de gagner à la maison, et d'autre part condamnés à aller prendre des points à l'extérieur. Dans cette optique, nous allons subir un bon test à Lille, dans la mesure où les Nordistes restent sur deux excellentes performances contre Nice et Nantes, et que nous aurons donc l'occasion de voir si nous avons vraiment digéré notre malheureuse expédition du 11 août à Bordeaux.

— Ce match contre Montpellier a par ailleurs confirmé un certain nombre d'éléments. Et notamment que Lyon était apte à bien jouer et à prendre ses distances en première mi-temps, mais s'avérait aussi en mal de poursuivre sur sa lancée en seconde période, à cause d'un jeu collectif apparemment pas encore tout à fait au point. Qu'en pensez-vous ?

— Il est un fait que nous ne savons pas encore « calmer-accélérer », ce qui est en principe la marque des bonnes équipes. Ce qui nous amène effectivement à produire, essentiellement dans la deuxième partie des matches, des efforts inconsidérés pour pas grand-chose au bout du compte. Et c'est râlant. Mais c'est peut-être parce que nous n'avons pas encore de fonds de jeu à proprement parler, du fait que l'équipe a été passablement renouvelée à l'intersaison, et qu'il faut du temps et du travail pour justement acquérir un fonds de jeu digne de ce nom.

— Avez-vous alors l'impression d'avoir, cette saison, sous vos ordres une équipe très différente de celle que vous dirigiez l'an passé ?

— Oui et non. Mais je serai enclin à dire que le oui l'emporte sur le non. Pour la bonne et simple raison que cette année, nous sommes probablement moins brillants que l'an dernier, mais plus solides. De la sorte, j'ai l'impression que cette saison, nous aurons moins de coups durs, vu que notre défense est plus sûre, et partant de là, notre équipe plus réaliste.

— Plus précisément, à quoi cela vous semble-t-il dû ?

— Il me semble que la présence de Jean-Louis Desvignes n'est pas pour rien dans ce renversement de tendance. Car Jean-Louis est, si l'on veut, notre soupape de sécurité, et sa présence comme demi défensif nous permet vraisemblablement d'être moins friable, défensivement parlant, que l'an passé, où notre philosophie était plutôt : « Qu'importe si l'on prend un but, à partir du moment où l'on en marque deux. » Ce qui n'était pas très réaliste, il faut en convenir.

— Contre Montpellier, on a pu se rendre compte que beaucoup de choses dépendaient, en attaque, de la présence de Nikolic aux avant-postes. Est-ce aussi votre sentiment ?

— Il est un fait que le comportement de l'OL a changé à partir du moment où Nikolic s'est trouvé obligé de sortir. Vu sa présence et sa puissance qui en font un excellent avant-centre fixateur, en même temps qu'un buteur efficace, il est exact aussi que nous sommes un peu désorganisés lorsqu'il n'est plus là. Mais cela ne nous a cependant pas empêché d'avoir quelques franches occasions en seconde période. Hélas, je le reconnais, il ne s'est trouvé personne pour les exploiter vraiment.

— Toutes choses qui nous amènent à évoquer le problème des réserves de l'OL. N'avez-vous pas en effet la sensation que pour continuer à jouer un rôle intéressant en tête du classement l'OL a surtout besoin de n'avoir ni blessés, ni suspendus. Ce qui n'est pas si évident sur une saison, qui n'est pas jugée longue pour rien...

— Disons que là, c'est un choix qui a été fait à l'Olympique lyonnais cette saison. A partir du moment où l'effectif professionnel est réduit, comme c'est notre cas, il est évident que le moindre pépin est ennuyeux. Mais à côté de cela, il est plus facile d'obtenir l'homogénéité. Je vous avouerai d'ailleurs que, personnellement, je préfère avoir un effectif réduit. Mais en sachant aussi les risques que cela suppose... »

DE PARIS

(François de MONTVALON)

PARC DES PRINCES. — L'histoire remonte à hier. C'était avant la visite des Monégasques au Parc des Princes. En cette ville de « premier rendez-vous capital », Georges Peyroche évaluait les chances de son équipe. Il pesa le « pour » et le « contre », réserva, bien entendu, son pronostic, puis ajouta : **« L'important, voyez-vous, avant de parler en termes de résultats secs, c'est de souhaiter que mes joueurs se procurent beaucoup d'occasions de but. Pourquoi cela ? Parce qu'ils le peuvent, avec leurs qualités individuelles. Le reste... c'est la réussite qu'on a su provoquer. »** Fin de l'anecdote, Monaco ce jour-là ayant piégé nos Parisiens. Et retour au présent.

Sochaux à son tour, vierge de tout faux pas, est passé au Parc vendredi dernier. Le leader est devenu ex-leader pour un seul coup de pied de réparation signé Dominique Bathenay. Un penalty, c'est tout. A côté de cela, Paris s'est procuré huit ou dix occasions de régler définitivement le cas sochalien. Pour rien. Boubacar et Toko, pourtant surpuissants et omniprésents, ont manqué à eux deux toutes les bonnes affaires imaginables : du pied droit, du gauche, de la tête, en duo, seul face au gardien de but...

Et Paris pourtant souriait. Et Paris avait toutes les raisons de sourire.

A ce niveau, toutes les balles valent de l'or. Alors Ruty (à gauche) et Fernandez ont l'air décidé à ne céder ni l'un ni l'autre. **(Photos Jean-Claude Pichon)**

UN SEUL MOT D'ORDRE : EFFICACITE

Nambatingue Toko d'abord, le héros malheureux. Dans le vestiaire de l'adversaire, Yannick Stopyra lâchera deux mots : **« Ce Toko, c'est un monstre. Chapeau à celui qui parvient à l'arrêter quand il est lancé. »** Toko, lui, éclate de rire. **« Des buts ? J'en marquerai demain. Aujourd'hui, on a gagné 1-0, alors quelle importance ! »** Il se retourne vers le complice, Saar Boubacar dit « Bouba ».

« Quel est le mot d'ordre cette saison ? »

— Et l'autre de s'écrier, sans rire, en détachant bien les syllabes. **« E..FFI..CA..CI..TE. »** Tout est dit dans la bonne humeur.

Il y a dans la volonté de Georges Peyroche de s'attacher à construire du spectaculaire, dans la décontraction des attaquants cités, le reflet de l'image du Paris-Saint-Germain de l'actuelle saison.

S'il fallait comparer celui-là avec son dernier adversaire, « ancien » européen et leader de surcroît, nous dirions que le premier recèle la force, le panache et la flamme, que le second, plein de maturité, est appelé à mener une route plus sûre dans l'immédiat. Ce qui ne contredit en aucun cas les ambitions affichées et avouées par chacun, dans un registre différent. Ambitions... Pour Paris-Saint-Germain, et plus encore depuis vendredi dernier, tout est là.

La hauteur de barre fixée en début de saison doit être franchie maintenant. Quelle est-elle ? Le titre ? **« N'y pensons pas pour l'instant,** avoue Peyroche. **Il me semble que huit équipes sont capables de terminer à la première place... »** Une participation à une Coupe européenne ? **« Ces dernières années, le club a toujours progressé. Pourquoi ne continuerait-il pas ? Nous étions cinquièmes la saison dernière... »**

La vérité est autre part. Elle sortira vraisemblablement du prochain match, puis du suivant. D'autant, point crucial, que l'équipe semble avoir acquis la stabilité qui lui manquait. Elle paraît plus capable de remonter un sort contraire. Elle est parvenue à allier le poids de ses individualités à une collectivité dans laquelle travaillent des joueurs aussi précieux que Lemoult ou Fernandez.

Un seul but pour le PSG. Bathenay le marque sur penalty en prenant Rust à contre-pied.

« Aujourd'hui, dit Peyroche, **nous possédons une équipe sérieuse et collective à qui l'on peut fixer des objectifs très raisonnables, qui seront tenus. »**

Surtout si ses attaquants tiennent compte du mot d'ordre de la saison : « Efficacité. »

Avant de se rendre à Strasbourg vendredi, Toko et Boubacar ont tout intérêt à bien cirer le bout de leurs chaussures. Ça peut servir quand on découvre l'ambition.

Lopez : « Il nous fallait bien ça ! »

(Robert VERGNE)

LENS. — Il est bien vrai que les Verts ne sont jamais aussi dangereux que lorsqu'on les dit en perte de vitesse. Les Lensois viennent d'en faire la cruelle expérience encaissant cinq buts sur leur propre terrain en dépit de l'aide de quelque 25 000 supporters qui avaient cru intelligent de prendre le relais des goujats du Parc des Princes en conspuant également Michel Platini. Cette fois, celui-ci se chargea de leur répondre de la meilleure façon possible en marquant un superbe but qui, de surcroît, était le premier du match.

Car il est certain que lorsque Michel a mal à la cheville, c'est toute son équipe qui boite, qu'elle soit vêtue de vert ou de bleu.

Et à Bollaert, Platini ne boitait pas. Non seulement il marqua ce but après un véritable jaillissement de sprinter, mais il en donna deux sur un « plateau » à son ami Larios.

Rien ne pouvait lui arriver de mieux après la triste soirée du Parc des Princes et avant le premier match de Coupe d'Europe contre Dynamo de Berlin.

C'est Christian Lopez qui, avec son bon sens et son calme habituels, résumait le mieux la situation :

« On avait besoin de cette victoire pour nous réconforter après notre médiocre début de Championnat et aussi le mauvais match du Parc. Car, qu'on le veuille ou non, l'équipe de France exerce une influence dans un club comme le nôtre qui donne beaucoup de joueurs à la sélection nationale. Je n'irai pas jusqu'à prétendre que nous avions le moral à zéro, mais ce sont tout de même des événements qui nous « marquent » plus ou moins.

C'est pourquoi je suis très content pour Michel, surtout après cette triste soirée du Parc. Moi, je savais bien qu'il faudrait peu de chose pour qu'il se retrouve. C'est fait et c'est bien ce qui pouvait nous arriver de mieux à tout point de vue.

Désormais, on va pouvoir préparer notre premier match contre Berlin l'esprit tranquille. Certes, je ne prétends pas que tout est désormais parfait, mais le match que nous avons fait contre Lens nous a en quelque sorte remis sur la bonne orbite. C'était avant tout une question de confiance qui commençait à nous fuir dangereusement.

Je ne sais évidemment pas si on battra les Allemands, mais il faudra qu'ils soient diablement forts pour nous impressionner. »

Comme un bonheur arrive rarement seul, on a pu constater que Rep retrouvait lui aussi la « pointure », celle qui lui a permis de marquer un but splendide.

A l'approche de la Coupe d'Europe, Rep se sent pousser des ailes. Les Lensois Bade (à gauche) et Senac ne sont pas trop de deux pour le neutraliser. (Photo Patrick Boutroux)

Il y a également l'étonnant gardien Solignac qui fut malheureusement touché à un genou. Mais la vitalité et le moral d'acier de Castaneda devraient lui permettre de tenir sa place contre Berlin. Bref, à la veille de ce match difficile, les « actions » des Verts sont remontées en flèche.

Sûr qu'il va y avoir encore du sport à Geoffroy-Guichard.

Pierre Garonnaire : « Dynamo ressemble à Lodz »

Samedi après-midi, Pierre Garonnaire était à Berlin. Non pas pour faire du tourisme, mais pour voir jouer le Dynamo local adversaire des Verts en Coupe d'Europe des clubs champions. Pour son premier match de Championnat, contre Karl-Marx-Stadt, Dynamo a gagné grâce à deux buts inscrits dans les deux dernières minutes. Pendant ce temps, Pierre Garonnaire a pris beaucoup de notes.

« Pierre Garonnaire, vous êtes allé à Berlin voir évoluer l'équipe de Dynamo, votre prochain adversaire. Quelles sont vos observations ?

— C'était la première journée du Championnat d'Allemagne de l'Est. C'est d'ailleurs un peu notre chance que les Allemands débutent si tardivement car leurs joueurs ne doivent pas être dans leur meilleure forme. Pourtant l'équipe de Dynamo de Berlin s'est mieux préparée que ses adversaires, surtout après que le sort l'eut désignée à jouer contre nous un match supplémentaire de Coupe d'Europe. Ces matches amicaux lui ont certainement permis d'obtenir samedi une victoire bien compromise à un moment.

— Comment fut-elle obtenue cette victoire ?

— D'une façon qui démontre que les Allemands que nous allons rencontrer ne s'avouent jamais battus. Je n'ai jamais vu ça. Après avoir été mené par 2-1, Karl-Marx-Stadt réussit à égaliser à la 88e minute. En deux minutes Dynamo obtenait deux buts supplémentaires et la victoire.

— Quels furent les marqueurs ?

— Le premier but et le troisième furent acquis par le stoppeur Troppa, un redoutable joueur de tête dont il faudra que nos défenseurs se méfient. Il monte à l'attaque souvent et surtout sur les corners. Le score était de 1-1 à la mi-temps, il fallut un généreux penalty transformé par le numéro 8 Ulrich pour que Dynamo mène à la marque jusqu'à la 88e minute. Enfin, c'est Schultz qui clôtura la marque à dix secondes de la fin.

— Quels sont les joueurs que vous avez le plus remarqués ?

— A leur entrée sur le terrain, ce fut le gardien Rudwaleit qui mesure 1,98 m. Mais j'ai pu constater que ce géant n'était pas imbattable puisqu'il a encaissé deux buts que Jean Castaneda aurait certainement pu éviter. Il a de plus laissé échapper plusieurs balles. Celui que j'ai le plus remarqué parmi les joueurs du champ c'est l'avant-centre Riediger qui a l'allure du célèbre Rummenigge du Bayern de Munich. Il n'a pas réussi de but, mais il en a fait marquer deux.

Il a tendance à se porter sur le flanc droit quand il attaque. Ce stoppeur, Troppa, que j'ai déjà cité, est aussi un bon défenseur tout comme l'arrière droit Noak très rapide et se trouvant souvent en position d'attaquant. Les ailiers sont aussi très rapides et il faudra se méfier de Netz qui portait le numéro 11, mais qui fut surtout dangereux par ses tirs du pied droit.

— Est-ce que le football des Allemands de l'Est peut être comparé en valeur à celui des Allemands de l'Ouest que vous connaissez beaucoup mieux ?

— Je ne le crois pas. Il est moins technique, mais plus physique.

— Quelle tactique emploie cette équipe de Dynamo ?

— Elle a pratiqué samedi un marquage individuel très vigilant avec un engagement physique très sévère. Elle n'a pas joué ostensiblement la défense. Il est vrai qu'elle opérait devant ses supporters.

— Si vous aviez à comparer cette équipe de Dynamo de Berlin avec l'une de celles que vous avez rencontrées tant en Coupe d'Europe des champions qu'en Coupe européenne, laquelle choisiriez-vous ?

— Celle de Lodz qui nous avait battus en Pologne par 2-1 et que nous avions éliminée à Saint-Etienne au match retour par 3-0. Même style, même engagement physique.

— Alors, vous espérez un résultat semblable ?

— Je le souhaite. Nous allons nous préparer en conséquence. J'ai réussi à ramener un film de ce match de sorte que les Allemands de l'Est ne seront pas tout à fait des inconnus pour nos joueurs.

Propos recueillis par Pierre LEGALERY.

LA DRÔLE DE SAGA DES GARDIENS VERTS

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Les Stéphanois les plus calés en histoires vertes ont eu beau se remuer les esprits : ils n'ont donc pas trouvé d'autres circonstances dans le passé où une telle scoumoune a pu s'abattre, en aussi peu de temps, sur les gardiens de but de l'AS Saint-Etienne. A fortiori à la veille de rendez-vous importants comme ceux qui attendent Herbin et les siens demain soir au stade Geoffroy-Guichard et mardi prochain dans la capitale est-allemande pour la revanche contre Dynamo Berlin.

Jugez plutôt : le 7 août dernier, Jean Castaneda retombe mal sur la pelouse du stade Bonal à Sochaux. Résultat : rupture d'un ligament croisé et quinze jours minimum d'arrêt complet, pour autant que ce ligament n'est tout de même pas vraiment indispensable, paraît-il, et qu'une intervention chirurgicale n'aurait finalement pas servi à grand-chose, sinon à allonger la période d'inactivité.

En attendant, Eric Solignac, pur produit de la région — il est né à Rive-de-Gier il y a vingt ans, onze mois et vingt-cinq jours — s'insinue dans le groupe des professionnels pour la première fois de son existence. Débuts sans histoire contre Paris-S-G le 11 août, puisque Eric n'encaisse aucun but ce jour-là. Une décade passe : les Verts se pointent au stade Félix-Bollaert, à Lens, avec un double objectif : redorer leur blason un peu terni en Championnat et se donner de belles raisons d'espérer en vue de ce tour préliminaire de la Coupe d'Europe dont, par parenthèses, ils se seraient bien passé, vu les malheurs qui les affectent depuis la reprise.

Parmi eux, Eric Solignac paraît un peu plus détendu. Sur le terrain il est du reste souvent brillant. Mais, hélas ! un choc avec Thordarsson lui est plus ou moins fatal. Car s'il termine la partie, il boite. Et, le lendemain, il lui faut se rendre à l'évidence : ce n'est pas lui qui jouera contre les Berlinois, puisque en un instant le voilà avec une lourde et encombrante gangue de plâtre autour de ce genou douloureux, à l'intérieur duquel un des ligaments antérieurs a été assez sérieusement endommagé.

A partir de là, le jeu de la devinette est évidemment de rigueur. A Saint-Etienne et ailleurs, puisque le sort des Verts intrigue bien au-delà des frontières boisées du Forez. Il paraît même qu'au Parc, vendredi dernier, lorsque le bruit courut que Solignac s'était blessé à Lens, il y en eut pour croire qu'Yvan Curkovic allait devoir reprendre du service. Il faut néanmoins savoir que « Curko » ne reviendra de Yougoslavie que ce jour. De plus, jusqu'à preuve du contraire, il ne détient plus de licence lui permettant de jouer comme ça, au débotté, un match officiel avec les pros.

Plus sérieusement, on pense ici et là à Gilbert Cecarelli, le gardien de l'équipe de France juniors, débarqué au centre de formation de l'ASSE l'année dernière en provenance de Mazargues, le pays de Roussey. A Saint-Etienne, c'est le numéro trois. Comme les numéros un et deux sont mal en point, il ne faut pas être devin pour pousser illico le troisième pion.

Mais si Cecarelli ne manque pas de qualités, et si son culot fait régulièrement impression à Geoffroy-Guichard, on sent aussi bien vite que Robert Herbin n'est pas forcément très chaud pour lancer dans l'arène européenne un garçon de dix-huit ans n'ayant jamais joué le moindre match professionnel. Bref, à partir de là, l'entraîneur des Verts ne s'est pas tourné sans raisons vers les médecins du club et vers Castaneda. En se demandant si, après tout, son titulaire habituel ne pouvait pas envisager une rentrée prématurée.

A cet égard, il convient du coup de dire qu'Herbin a probablement accueilli comme une petite aubaine la façon dont tous ses interlocuteurs ont alors réagi. D'une part, en effet, le docteur Demonteil et Gérard Forestier, le kinési du club, ont vite laissé entendre qu'ils n'opposeraient pas de véto formel à une éventuelle participation de Castaneda au match contre Berlin, étant donné la nature de la blessure et le rapide dégonflement de l'articulation. Et d'autre part, l'entraîneur des Verts n'aura évidemment pas pu rester insensible aux petits sourires entendus de Castaneda, lorsqu'il lui fut demandé, d'un côté et de l'autre, ce qu'il comptait personnellement faire.

Du reste, celui-ci n'avait alors pas hésité à parier un billet de cent francs avec un journaliste stéphanois qu'il serait de la partie contre Berlin. Or, à défaut d'être une somme qui en impose, ce qui pourrait laisser croire que « Casta » ne tenait tout de même pas à prendre trop de risques dans l'affaire, il faut savoir que l'habituel gardien des Verts n'aime rien moins que perdre. Pas plus les matches que son argent. Ce qui était évidemment plutôt rassurant pour les siens. A tous les points de vue.

DE BORDEAUX

Specht : « Une série difficile »

(Victor PERONI)

BORDEAUX. — La grande foule s'était déplacée au stade-vélodrome de Bordeaux dans l'espoir de voir les Girondins mettre Strasbourg à la raison et de s'emparer éventuellement, pourquoi pas, de la première place.

C'était compter sans les ressources actuelles de Strasbourg qui, quoiqu'avec trois éléments nouveaux, paraît en bon chemin pour retrouver son unité et, en définitive ce furent les Alsaciens qui, après une heure de jeu, menaient au score, et un homme comme l'international Léonard Specht n'était pas tellement mécontent de sa soirée.

« En effet, estimait-il, nous avons quand même réussi un bon truc de prendre un point là où, j'en suis certain, beaucoup d'équipes se casseront les dents. Car, c'est évident, les Girondins figurent parmi les meilleurs du Championnat. Mais il ne faut quand même pas oublier que nous aurions pu parfaitement l'emporter, mais nous ne sommes pas tellement en réussite actuellement.

— Comment cela ?

— Eh bien, nous avons perdu deux matches à domicile, le premier contre Monaco, il n'y a pas trop à dire, nous n'étions pas ce jour-là tellement bons. En revanche, le second contre Sochaux, nous ne devions jamais le perdre. De plus, vendredi à Bordeaux, alors que nous menions à la marque, l'arbitre, un instant, parut devoir nous accorder un penalty et puis il se ravisa. Cela aurait pu alors faire 2-0 en notre faveur et le match eût sans doute pris une allure différente. Il nous manque donc présentement cette réussite que nous avions en fin de saison dernière. Encore que contre Saint-Etienne en Coupe de France elle nous ait subitement abandonnée !

— Votre équipe actuelle vous paraît-elle meilleure que la précédente ?

— C'est difficile à dire puisque trois éléments nous ont quittés, donc nous n'avons pas encore retrouvé la pleine homogénéité, mais cela viendra vite. De toute façon, notre équipe est très solide et très difficile à manœuvrer. Les Girondins s'en sont bien aperçus.

— Ce Championnat vous semble-t-il plus difficile que celui de l'an dernier ?

— Difficile, peut-être pas tellement, mais très certainement bien plus ouvert, avec un plus grand nombre d'équipes pouvant jouer les premiers rôles, alors que Saint-Etienne et Nantes ne sont pas encore venus se mêler à la lutte en tête. Et j'espère que dans cette lutte Strasbourg aura également sa place.

— Justement, quel classement espérez-vous ?

— Le meilleur, bien entendu. De toute façon, je pense que nous avons les moyens de nous situer dans le premier quart du classement car, si actuellement nous ne sommes que quatorzièmes, nous avons eu un début de calendrier extrêmement délicat puisque nous avons affronté Monaco, Saint-Etienne, Nantes, Sochaux, Bordeaux, et maintenant nous allons recevoir le Paris-Saint-Germain qui me semble être un adversaire extrêmement difficile à l'extérieur puisqu'il ne compte qu'une seule défaite, et chez lui. Après cette série d'équipes redoutables, nous pourrons peut-être souffler. Du moins, je l'espère !

— Au fait, le match de mardi dernier contre Stuttgart ?

— Eh bien, à mon avis, c'est une rencontre à oublier. Il est pourtant essentiel d'en retenir les enseignements et d'en tirer certaines conclusions. Finalement, il n'est peut-être pas mauvais qu'une telle mésaventure nous soit arrivée à quelques semaines d'un match aussi important que celui qui nous attend le 9 septembre à Bruxelles. Cela nous permettra de méditer sur ce coup de semonce. »

Bien joué, Vogel ! Le tacle du Strasbourgeois coupe la route au Bordelais Lacombe. (Photo André Lecoq)

DE NANCY

Zénier : « Le mouvement avant tout »

NANCY. — L'an dernier, il plaçait Olivier Rouyer sur orbite, maintenant, il donne des balles de but à Paco Rubio. Cela ne l'empêche pas généralement de se montrer efficace lui-même puisque, l'an dernier, il a inscrit seize buts en Championnat. Bernard Zénier est l'un des atouts maîtres d'une équipe de Nancy qui ne cesse de surprendre par sa bonne tenue cette saison alors qu'elle n'a enregistré aucun renfort.

« Bernard, tout va plutôt bien pour vous. Qu'y a-t-il de changé ?

— De changé ? Rien en ce qui me concerne. C'est vrai que depuis le début de saison, je me sens bien physiquement. A la rigueur, j'ai moins de tâches défensives dans notre nouvelle façon de jouer.

— N'êtes-vous pas plus accrocheur ?

— Je ne crois pas, on m'a toujours chambré parce que je taclais.

— Vous portez le n° 11, mais ne seriez-vous pas plutôt un n° 10 ?

— Vous savez, les numéros n'ont guère d'importance dans notre manière. Nous sommes quatre ou cinq de l'équipe à pouvoir jouer indifféremment devant, au milieu, à l'aile. Il n'y a pas de poste fixe chez nous. C'est le mouvement qui prime. Mais s'il est vrai que je ne suis pas souvent à gauche, je ne suis pas vraiment un 10 parce que je ne défends pas.

— On a le sentiment que vous atteignez la plénitude de vos moyens. Qu'en pensez-vous ?

— Je suis peut-être plus constant effectivement dans un match que sur une saison. En fait, on m'a reproché une certaine inconstance quand je jouais à Metz. J'étais jeune, dix-sept - dix-huit ans, et je jouais en 10 ; physiquement, j'avais des trous. Je pense que c'était normal. Ici, évidemment, je suis meilleur, j'ai déjà plus d'expérience.

— Quelle est votre meilleure saison, selon vous ?

— La saison dernière certainement. J'ai marqué seize buts sans jouer constamment devant alors qu'à ma première saison à Nancy, si j'ai réussi quinze buts, c'est en restant en pointe. Et puis, à l'époque, il y avait Michel Platini.

— Et cette saison ?

— Elle s'annonce bien, mais j'ai moins de réussite. J'ai des occasions mais cela ne rigole pas trop. Cela viendra. L'an dernier, à Noël, je n'avais inscrit que cinq buts.

— Parlez-nous de l'équipe de Nancy. Qu'est-ce qui diffère ?

— Nous jouons autrement par nécessité. Avant, et même du temps de Platini, on était concentrés sur Rouyer et ses qualités de vitesse. On jouait moins bien si l'on veut parler de football pur, mais on marquait des buts. Maintenant, nous devons procéder autrement pour approcher le but adverse. Umpierrez qui a pris la place de « la Rouille » n'est pas aussi rapide, mais il est plus technique ; nous jouons à partir de cela.

— N'est-il pas paradoxal que sans Rouyer, qui est l'arme absolue en contres, vous obteniez de meilleurs résultats à l'extérieur ?

— C'est vrai. Je suppose que c'est parce que notre manière nous amène à garder plus le ballon. Je crois aussi que nos défenseurs s'accrochent.

— Vos bons résultats modifient-ils vos ambitions ?

— Je ne crois pas qu'il faille penser trop loin. On ne sait pas si cela va durer. On s'applique seulement à continuer, les bonnes performances sont stimulantes.

— En ce qui vous concerne, vous, Bernard Zénier, n'avez-vous pas envie de retrouver l'équipe de France que vous avez connue déjà une fois ?

— Je vous avoue que je n'y crois plus guère, bien que je n'aie que vingt-quatre ans. La saison dernière, Michel Hidalgo aurait pu me prendre. Sans vanité, je crois que j'avais ma place autant que d'autres qu'il a retenus. Même en considérant qu'il souhaitait maintenir une certaine ossature, il pouvait m'appeler dans les 15. Il ne l'a jamais fait. Pourquoi le ferait-il maintenant ? »

Marc VAUTRIN.

LE FAIT DU MATCH

LYON - MONTPELLIER (2-0)

Tiroir-caisse et petite monnaie

LYON. — Il faut en convenir : lorsqu'il apprit, environ une heure avant le coup d'envoi que ni Santini, ni Sarramagna, ni Trossero ne ferait partie de l'équipe de départ de la Paillade Montpellier, Jean-Pierre Destrumelle se mit à gamberger. Et si, le soir où son équipe était attendue au virage plus que toute autre, un couac survenait ?

En guise de quoi, l'entraîneur de l'OL accueillit vraisemblablement comme une sacrée délivrance le but marqué par Sima Nikolic, dès la huitième minute à la suite d'un centre d'Emon, ayant donc soumis la triplette Formici-Durand-Mézy à la torture. Car, à partir de là, naturellement, les données de la rencontre étaient différentes, vu que les Montpelliérains avaient opté à l'origine pour une équipe à vocation défensive et qu'il leur fallait pourtant tenter d'égaliser pour se remettre dans les conditions du départ.

Un instant, entre la trentième et la quarantième minute, on put croire que les joueurs de Kader Firoud avaient quelques chances de parvenir à leurs fins. Mais comme Nikolic, décidément insatiable, doubla la mise à la 42e minute, on se dit aussi bientôt que rien n'est probablement contrariant, pour une équipe venue pour défendre, qu'un but rapidement marqué par l'adversaire. Et qu'a contrario, rien n'est plus libérateur pour celui-ci que ce même but infligé à des gens dont le tiroir-caisse était trop démuni en vérité pour espérer vraiment rendre la monnaie de la pièce aux Lyonnais.

C.C.

PARIS-S.-G. - SOCHAUX (1-0)

Stopyra et son ange gardien

PARC DES PRINCES. — Le fait du match Paris-S.-G.-Sochaux a fait tourner la tête à tous les Sochaliens réunis. Plus accessoirement, il aura permis à Yannick Stopyra de goûter au gazon du Parc des Princes.

Nous en étions à la 48e minute de jeu, juste après la mi-temps. Il était bien difficile de deviner le sort réservé à chacune des deux équipes. Sochaux travaillait bien, proprement. Paris-S.-G. dominait, mais se montrait d'une incroyable maladresse devant les buts.

Toujours est-il qu'à ce moment précis, Zandona effectua une centre de l'aile droite. Le ballon vint atterrir à hauteur de la tête de Stopyra, qui n'en manque pas. Tout cela se déroulait à six mètres de Baratelli. A l'instant de frapper le ballon, de marquer sans doute, l'avant-centre sochalien reçut, sur le dos, les 68 kilos de Raymond Domenech. Il y avait penalty. Tout le monde siffla, sauf l'arbitre, M. Lartigot, appelé en remplacement de M. Wurtz malade.

On connaît la suite. Soixante secondes plus tard, Surjak s'engouffrait dans la surface de réparation sochalienne poursuivi par Posca. Penalty, malgré les protestations des « Jaunes ». En une minute, le vainqueur était connu. On attendait un peu mieux.

F.M.

LENS - SAINT-ETIENNE (2-5)

Une leçon de réalisme

LENS. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que le but de Michel Platini, dès la dixième minute, fut accueilli avec soulagement par une équipe stéphanoise bousculée depuis le coup d'envoi par les Lensois.

Acquis, certes, contre le cours du jeu, ce but eut pour effet de remettre les « Verts » parfaitement en selle. Malgré une égalisation très méritée par Thordarsson, Rep et Larios (par trois fois) se chargeront de démontrer que les « Verts » étaient toujours dangereux, surtout lorsqu'on les croit en difficulté.

Le penalty concédé bien inutilement par Sénac, ajouta encore à l'euphorie des Foréziens qui ont réussi au stade Bollaert une parfaite démonstration de réalisme.

Quant aux Lensois, il leur faudra beaucoup travailler s'ils ne veulent pas connaître de sérieux déboires dans un proche avenir.

R.V.

BORDEAUX - STRASBOURG (1-1)

Heureusement Rohr...

BORDEAUX. — En dépit d'une emprise durant les trois-quarts de la rencontre, Bordeaux n'est pas parvenu, vendredi soir, à battre Strasbourg. Mieux même, les Strasbourgeois, après avoir paru refuser le combat au début de la seconde mi-temps, réussirent finalement à mener à la marque une heure de jeu sur une remarquable contre-attaque menée par le jeune Jenner, entrée en jeu quelques secondes avant le repos à la place de Rouyer blessé.

C'est l'avant-centre Peretz, très en vue depuis le début de la rencontre, et placé en embuscade, qui récupéra le centre de Jenner et qui de la tête trompa Pantelic, qui ne pouvait rien faire puisqu'il fut pris à contre-pied. Les Alsaciens faillirent bien d'ailleurs ajouter un second but.

Mais après une courte période de flottement, Bordeaux égalisa par Rohr qui, lui aussi, manqua de peu de marquer un deuxième but. Finalement les deux équipes, qui pouvaient aussi bien perdre que gagner, en restèrent au match nul en définitive assez équitable.

V.P.

DE NICE

Le Milinaire : « Engranger pour l'hiver »

Krause, que Zambelli a du mal à arrêter, a fait des misères aux Niçois en leur marquant deux buts et en les plongeant dans un abîme de doute. (Photo AFP)

NICE. — **« Comment expliquez-vous, Michel Le Milinaire, vos excellents résultats actuels ?**

— Il est évident que les choses vont beaucoup mieux cette saison que l'année dernière où nous avons dû longtemps lutter pour éviter la relégation et les barrages. Nous avons, depuis le début de saison une équipe tout de même plus complète que celle de la saison passée et surtout une formation qui fait preuve d'un remarquable esprit de corps. Vous avez pu constater devant Nice que la solidarité a joué à plein et que dans notre équipe personne n'hésite à venir apporter un soutien efficace à un coéquipier. L'ambiance est à l'heure actuelle excellente et nous sommes ainsi parvenus à acquérir des résultats qui sont peut-être inattendus pour les autres mais qui, en ce qui me concerne, ne me surprennent pas tellement.

— C'est donc presque la nuit et le jour d'une saison à l'autre ?

— Il faut bien reconnaître que l'année dernière nous avions été décimés par une malchance incroyable. A un certain moment j'ai une dizaine de joueurs indisponibles et bon nombre d'entre eux qui souffraient de graves blessures à un genou. Il a donc fallu faire appel à beaucoup de jeunes qui étaient encore inexpérimentés, et à ce propos il faut que je rende hommage à notre centre de formation qui fonctionne vraiment avec un rendement total. Cette année, la malchance paraît vouloir nous abandonner ; encore que vendredi soir, devant Nice, nous ayons tout de même joué sans deux de nos titulaires habituels, Redon et Sagna. Mais notre groupe d'une quinzaine de joueurs est vraiment très homogène.

— Comment jugez-vous votre adversaire ?

— Les Niçois, c'est certain, n'ont pas fait un très bon match contre nous. encore qu'il me soit difficile de répondre à une telle question car vous savez bien qu'un entraîneur regarde surtout jouer son équipe. Ce qui me paraît le défaut rédhibitoire des Azuréens c'est leur inefficacité, avec beaucoup de maladresses dans les tirs. Sans cela, au bout d'un quart d'heure de jeu nous aurions bien pu être menés par 2-0. Mais je crois que l'OGCN a tout de même un effectif suffisamment de qualité pour redresser la barre. Je ne me fais pas tellement de souci pour Markovic et les siens. Je crois qu'ils éviteront les dernières places du classement cette année encore.

— Comment voyez-vous votre avenir immédiat ?

— En ce début de saison plutôt heureux pour nous, il était important d'engranger le maximum de points pour l'hiver. C'est ce qui a été fait et bien fait. Nous voici donc à la 4e place ex aequo du Championnat avec 8 points. Bien entendu, cela nous donne le moral et nous permet d'envisager avec un réel optimisme nos deux prochaines rencontres en trois jours. D'abord chez nous devant Nancy vendredi prochain puis le 1er septembre à Valenciennes. Il faudrait pour ces deux rencontres que nous puissions prendre au moins trois points. Cela nous permettrait de recevoir ensuite Nantes chez nous la tête haute et probablement nous vaudrait de remplir à ras bord notre stade à l'occasion de la venue des champions de France. Tel est pour l'instant mon seul souhait. »

Tony BESSY.

LE FAIT DU MATCH

VALENCIENNES - BASTIA (1-2)

Ponte ouvre la voie

VALENCIENNES. — Tout se serait peut-être passé différemment. Sans doute les Valenciennois auraient-ils fini par désintégrer leurs rivaux à force de frapper sur le clou, comme ils en ont l'habitude à Nungesser.

Seulement voilà : ils n'en eurent pas le temps. A cause de Ponte qui, parti de très loin, en l'occurrence le côté gauche de la ligne médiane, se rapprocha de la surface sans être nullement attaqué.

Personne ne croyait que le Suisse de Bastia oserait persister. Or, le plus tranquillement du monde, il ajusta son tir et le ballon passa à deux centimètres du montant, mais à l'intérieur. A deux centimètres près, tout changeait, mais Ponte eut le mérite de creuser la voie du succès. A partir de là, en effet, les Nordistes devinrent fébriles, se cherchèrent, ce dont profita Marcialis pour signer le numéro 2.

Dès lors le handicap devenait insurmontable. Depuis la 4e minute Valenciennes était battu d'autant que, mal alimentés, il est vrai, ses attaquants se révélèrent d'une timidité inquiétante pour l'avenir.

R.L.

NANCY - TOURS (2-0)

Paco-la-foudre

NANCY. — L'équipe nancéienne menait 1-0 et par son jeu vif, virevoltant, donnait le tournis aux défenseurs tourangeaux. La supériorité des Lorrains était évidente sur le plan technique. Elle était toutefois contestée à l'énergie par une équipe tourangelle très en jambes.

Maroc était souvent dangereux et l'ASNL restait sous la menace d'Onnis. Un second but était nécessaire pour libérer le public de ses angoisses et aussi pour récompenser l'élégante sarabande des joueurs nancéiens.

A la 40e minute enfin, Bernard Zénier partit sur sa gauche. Aux environs du poteau de corner, d'un coup d'œil rapide il situa Rubio. Celui-ci était de l'autre côté du terrain à une cinquantaine de mètres. Aussi loin, on ne peut trouver que par télépathie, c'est la seule explication. Le centre de Zénier survola le but de Desrousseaux et le paquet de joueurs qui se bousculaient devant. Le ballon chut sept ou huit mètres plus loin. Il ne toucha pas le sol ; Rubio était là. Réflexe instantané, la reprise de volée fut un modèle du genre, digne des manuels du parfait footballeur. Le coup partit droit, fort, à mi-hauteur. Il trouva le rideau de joueurs et secoua les filets.

Le public se leva comme un seul homme. Paco Rubio avait déjà exploité presque aussi admirablement auparavant une passe géniale de Zénier. Et tout le monde scanda son nom comme il avait déjà scandé celui de Zénier. Un fameux tandem...

M.V.

DE VALENCIENNES

Redin : « Oui, l'attaque paie ! »

VALENCIENNES. — **« Vous avez surpris votre monde à Nungesser en ne vous réfugiant pas dans une défense aveugle. Avez-vous tourné le dos à votre système des dernières sorties (nous pensons surtout à Auxerre) ou avez-vous pratiqué le « coup par coup » en ce sens que vous avez misé sur le manque d'efficacité de l'attaque valenciennoise ?**

— Ni l'un ni l'autre. Vous savez, le manque d'efficacité existe, certes, côté valenciennois, mais dans le dernier quart d'heure il s'en fallut d'un rien que l'égalisation fût arrachée. Dangereux pour nous, mais elle en fera souffrir beaucoup, cette formation nordiste, lorsqu'elle trouvera ses marques. Pour en revenir à cette question défensive, je pense que les problème a été mal posé. Il est vrai que nous nous sommes défendus bec et ongles à Auxerre, mais ce fut involontairement. En fait, nous avons dû nous protéger contre le « pressing » auxerrois. En pareil cas il est difficile d'escalader la tranchée et de jouer les matamores. Ici, j'étais franchement venu avec la ferme intention d'ouvrir et j'ai ouvert. Vous pouvez demander à mes joueurs. Avant le coup d'envoi, je leur ai dit : « Si l'on veut se montrer ambitieux et réussir quelque chose, on n'y parvient pas en restant derrière. A ce petit jeu la chance finit par vous abandonner.

— Vous avez bénéficié néanmoins d'une certaine dose de réussite. Un but à l'extérieur dès la 4e minute, voilà de quoi se montrer confiant et en revanche couper les jambes de l'adversaire. Et puis ce deuxième but, même s'il fut de toute beauté, fut quand même la résultante d'une réussite.

— C'est possible, mais c'est là, à mon sens, que réside l'efficacité : savoir exploiter la moindre faille. Je pense que nous l'avons démontré à Valenciennes.

— Votre maîtrise collective a impressionné tout un chacun. Avez-vous accéléré la préparation en fonction de la Coupe d'Europe ? On revient ainsi à cette recherche systématique de l'efficacité.

— Non, je n'ai pas pensé spécialement à cette compétition. Notre méthode ne variera pas en fonction d'elle. Par ailleurs, je ne considère pas que nous avons atteint notre plénitude. Pour l'heure nous nous mettons en place. Le milieu notamment occupe bien le terrain et il fut, vous l'avez vu, le grand artisan de la victoire. Un garçon comme Ponte nous a apporté énormément dans ce travail et devant nous savons garder le ballon.

— Vous êtes donc plus fort que l'autre saison où il y eut cependant à la clé une Coupe de France. Pourtant, vous avez perdu dans l'intervalle plusieurs éléments de choix.

— Exact. Je déplore certains départs, mais ce serait une grossière erreur de ma part que d'établir une comparaison. Je disposais, il est vrai, d'une bonne équipe. Mais la page a été tournée. Je suis persuadé que j'aurais de nouveau une bonne équipe.

— Pour viser très haut ?

— Je n'aime guère établir des plans. Regardez : ce soir, je caressais uniquement l'espoir de glaner un point, j'en ai récolté deux. La semaine prochaine je connaîtrais peut-être un sort contraire. A chaque jour suffit sa peine. Toutefois, m'installer à une place dans le premier tiers du tableau ne me déplairait pas. Ce serait la récompense logique du labeur infligé à mes troupes et accepté par elles. »

René LESCAUT.

LES FOOTBALLEURS PARLENT AUX FOOTBALLEURS

FRANCE FOOTBALL
les footballeurs parlent aux footballeurs

COMPTABILITÉ

2 bonnes raisons pour préparer le C.A.P. d'employé de comptabilité

1° Ce diplôme d'Etat débouche normalement sur l'emploi. 2° Il vous oriente vers un métier solide et bien payé.

Préparation complète au C.A.P. (Examen d'Etat)
Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.
Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale
Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous
Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)
Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé
et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : B.E.P. comptable-mécanographe B.P. de comptable. D.E.C.S.
Informez-vous vite et gratuitement :
ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES
(FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide N° 1659 C sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité, au B.E.P., et tous renseignements sur la formation continue. Pour le B.P. de comptable N° 1659 B. Pour le D.E.C.S. N° 1659 D.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

DE NANTES

Mister Stéphane et docteur Plancque

NANTES. — Stéphane Plancque est un jeune homme calme, tranquille. Dans son petit coin, ce n'est pas lui qui va mettre l'ambiance dans le groupe. « Je suis comme cela, assez taciturne. C'est certainement de la timidité. On me l'a souvent fait remarquer. Qu'y puis-je ? »

Sur le terrain, changement total. Il court, tacle, attaque, défend, ne s'arrête jamais. Une sorte de Mister Stéphane et Docteur Plancque. A Nantes, il a confirmé la tendance du Lille actuel qui arrive enfin à lier l'appui sur les hommes d'expérience et l'élan des tout jeunes, style Henry ou encore Péan, étonnant libero qui, à moins de dix-huit ans, tient le poste avec un aplomb surprenant.

Stéphane, lui, est un peu plus âgé. Il a vingt ans et cela fait déjà trois ans qu'il a débuté en pros :

« C'était lors de la saison 1978-1979, une bonne année pour moi. Les débuts en pros, à dix-sept ans, c'est quelque chose, mais la première sélection nationale, c'est aussi très important. »

Entrant chez les professionnels dès le mois d'août, à dix-sept ans et huit mois, sélectionné chez les juniors qui allaient atteindre les demi-finales du Championnat d'Europe en Autriche, Stéphane Plancque faisait partie des jeunes dont on parle pour l'avenir. Il y a trois ans, l'avenir en question paraissait plus proche pour le Lillois. En fait, l'attente fut plus longue :

« Seulement, dit-il, il est beaucoup plus difficile de rester à un niveau élevé quand on est un très jeune joueur que d'être lancé dans le grand bain, sans qu'on y pense trop. Confirmer, c'est cela qui est très dur. Moi, j'ai eu un gros passage à vide sans que je puisse vraiment m'en expliquer la raison. Je pense que c'était en grande partie parce que je doutais moralement. Tenez, la saison dernière, où j'ai quand même joué une dizaine de matches, le fait que mon jeune frère, Pascal, s'impose en équipe première, cela m'a fait quelque chose. D'un côté, j'étais très heureux pour lui, mais, de l'autre, j'en ai pris un coup au moral. »

Un an plus tard, les temps ont changé. Pascal, peut-être trop sollicité alors qu'il était encore en pleine période de croissance, a beaucoup été blessé. Il l'est encore. Et Stéphane, entré en cours de match lors de la première journée, n'est plus sorti de l'équipe depuis. La métamorphose de l'adolescent doué en jeune adulte professionnel est peut-être achevée :

« Cela m'a d'ailleurs assez surpris d'être aussi bien en début de saison. Les années précédentes, j'étais toujours long à venir en forme. Pourtant, la préparation n'a pas été différente. Je ne vais pas m'en plaindre. »

Alors il n'est pas loin de penser que les choses ont vraiment changé pour lui et, quand il parle de cette équipe dont il fait maintenant partie à part entière, il paraît évident qu'il s'y sent bien :

« C'est une équipe jeune, avec beaucoup de garçons qui sont de ma génération. L'ambiance y est bonne. »

Il parle aussi de Muslin, son collègue du milieu de terrain. Il y est question de respect :

« C'est un joueur et un homme extraordinaire. C'est un monsieur qui nous apporte beaucoup, surtout à nous, les jeunes, parce qu'il est très sécurisant. »

Pourtant, ces temps derniers, la vie n'était pas toujours rose à Lille... « Je crois que tout va mieux depuis le match de Valenciennes. Curieusement, le 5-0 que nous avons subi là-bas n'a peut-être pas été inutile parce qu'il a contribué à remettre les idées en place. A Valenciennes, on s'est un peu déconcentré mais la défaite nous a obligés à nous ressaisir. Maintenant, ça va mieux. Je suis sûr que nous avons une équipe capable d'obtenir de bons résultats à l'extérieur. Nous avons une équipe de contre. »

Là-dessus, Stéphane Plancque est rentré dans ce silence qu'il préfère aux déclarations. Mais ne dites pas aux Nantais que c'est un timide. Ils ne vous croiraient pas.

DE BREST

Van Straelen : « Je ne suis pas un patron »

BREST. — **« Georges Van Straelen, ce match nul contre Monaco, c'est un point de perdu ou un point de gagné ?**

— Je crois qu'on méritait de gagner. C'est par conséquent un point de perdu à domicile. Mais si l'on prend le déroulement de la partie, on constate que nous sommes revenus à la marque et que cela aurait pu être pire. C'est donc un très bon résultat tout de même face à une belle équipe de Monaco qui fera parler d'elle.

— Le milieu de terrain brestois a été remarquable en première mi-temps.

— Monaco est une équipe qu'il faut laisser jouer. La première chose à faire, c'est de la priver de ballon. Pour cela, il faut être très bien physiquement. C'est la principale condition pour faire un pressing. Mais l'important c'est de faire ce pressing au milieu et nous l'avons réussi. Il faut dire qu'Alain De Martigny avait fort bien distribué les rôles au départ. Pardo devait prendre Barberis et moi Edstroem. Chacun connaissait son rôle.

— Personnellement, vous avez fait un de vos meilleurs matches à Brest.

— C'est effectivement important pour moi de voir que les gens s'en rendent compte car j'avais accepté en quelque sorte de me sacrifier pour annihiler les velléités d'Edstroem.

— Votre début de saison n'a pourtant pas convaincu tout le monde.

— Peut-être, mais il me faut toujours un certain temps pour arriver à mon top niveau. J'ai toujours des problèmes au début de la saison. Et puis cette année, j'ai sans doute eu un peu de mal à récupérer de la dure saison que nous avons eue l'année dernière à Bordeaux, où j'ai participé à tous les matches. Aussi, petit à petit, je retrouve mes marques. L'important est que je sois bien physiquement : la technique et la confiance viendront ensuite. Déjà, je commence à essayer quelques « trucs ».

— Les Brestois attendent néanmoins que vous soyez le patron sur le terrain.

— Je récuse un peu ce terme. Je sais qu'on attend pas mal de moi ici, et il faut que je m'habitue à ce rôle. Je peux apporter aux jeunes mon expérience. Mais je ne suis ni Giresse ni Platini. Je ne suis pas un joueur qui fait du spectacle, je fais passer l'équipe avant moi.

— Le début de saison du Stade Brestois vous satisfait donc.

— Tout à fait. Si, avant le Championnat, on m'avait proposé six points pour les six premiers matches, j'aurai signé des deux mains. »

André LE STER.

D'AUXERRE

Roux : « L'espoir renaît »

AUXERRE. — Malmenés lors de la précédente journée à Monaco, les Auxerrois avaient placé cette rencontre sous le signe du rachat. Rachat d'autant plus important qu'il fallait à la fois oublier la déconvenue en Principauté et surtout s'éloigner de la dernière place. Au terme d'une rencontre disputée sur un bon rythme et qui valut surtout l'engagement des vingt-deux acteurs, les Bourguignons n'ont pu que partager les points. Pourtant, ce score vierge n'est pas une contre-performance, d'autant que les Lorrains, fort bien préparés physiquement et remarquablement organisés, ont démontré qu'ils feraient souffrir plus d'une équipe.

Certes, dans l'ensemble, les joueurs de l'Yonne dominèrent cette rencontre, mais les Messins, à l'image d'un Mahut omniprésent, ne cédèrent pas un pouce de terrain et placèrent même de remarquables contres orchestrés le plus souvent autour de Jankovic.

Pour Roux, ce point est toutefois encourageant.

« Après la déroute de Monaco aviez-vous effectué une préparation particulière ?

— Au lendemain de la rencontre en terre monégasque, deux problèmes se posaient. Le premier, psychologique dans la mesure où les joueurs étaient quelque peu désorientés. Il fallait donc y remédier et rassembler les troupes. Le second problème consistait à effectuer un travail physique et technique pour remettre en confiance et faire oublier la déception.

— Quelle importance attachez-vous à ce résultat devant Metz ?

— Je ne suis pas déçu sur le point, car on ne pouvait guère faire mieux. J'avais une équipe avec une attaque nouvelle, donc un peu inexpérimentée. Notre salut passait ainsi dans la confection d'un football enthousiaste. Malheureusement nous sommes tombés devant une excellente équipe de Metz. Nous ne sommes pas passés, peut-être à cause du manque de réussite, notamment dès le début lorsque le tir de Gonfalone heurta l'intérieur du poteau. La production générale des joueurs peut toutefois laisser envisager un avenir plus serein, alors que les matches précédents ne le laissaient pas penser.

— Comme en début de saison dernière, vous ne réussissez pas à vous imposer à domicile.

— Nous ne gagnons ni à domicile ni à l'extérieur. Nous avons effectué sur le plan moral un très mauvais début de saison à cause d'un excès de confiance. Nous ne méritions pas de vaincre, exception faite de Bastia, nous avons manqué de réussite et d'adresse. Mais je crois que notre marge de progrès est encore grande.

— Que manque-t-il encore selon vous à cette équipe auxerroise ?

— Il faut qu'elle retrouve la volonté et l'esprit de groupe, que les joueurs reviennent au meilleur niveau. Ce sera le travail des prochains jours puisque nous ne jouons pas à Saint-Etienne vendredi prochain. A ce propos, je voudrais souligner qu'il est tout à fait normal que le match soit remis pour permettre aux Stéphanois de disputer leur match de Coupe d'Europe. J'espère que nous serons consultés pour le choix de la date de cette rencontre.

— Et l'avenir maintenant ?

— Ne jouant pas à Saint-Etienne, notre prochaine rencontre se disputera au stade Abbé-Deschamps devant Strasbourg. Un gros morceau. Notre avenir sera sans doute modeste. Ce sera la bagarre toute l'année dans les dernières places du tableau. Une fois de plus j'ai confiance dans la longueur de la saison et dans la persévérance des joueurs.

Nous devrions revenir au meilleur niveau. Autre point positif, le public. Malgré le 7-1 concédé à Monaco, les spectateurs sont venus en plus grand nombre que précédemment. C'est très important. »

Jean-Pierre GUILLETAT.

LE FAIT DU MATCH

NICE - LAVAL (1-2)

La réussite de Krause

NICE. — Pour aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est la première période du match Nice-Laval qui fut la plus intéressante à suivre, celle où le jeu fut le plus agréable. Et pourtant, c'est au cours de la seconde mi-temps que furent inscrits les trois buts de la rencontre.

Cette seconde mi-temps fut marquée par l'incontestable réussite d'un joueur, l'avant-centre allemand du Stade Lavallois, Krause. Ce dernier eut l'occasion, à deux reprises, de démontrer ses qualités d'opportunisme et son sens du but. Il ne manqua pas de les exploiter. Krause profita d'abord d'une malencontreuse déviation d'un défenseur niçois, puis réussit ensuite un tir d'une précision de laser pour expédier dans la lucarne une balle qui battit Rey pour la seconde fois.

Ainsi, Krause avait mis à profit les deux seules occasions qu'ils avaient eues dans le match pour faire mouche deux fois. Une réussite exceptionnelle peut-être, mais finalement méritée. Krause fut donc le grand homme de ce match et on peut bien dire que c'est lui qui battit Nice, avec bien sûr la solidarité de tous ces camarades.

Voilà qui vaudra peut-être à l'Allemand du Stade Lavallois, le surnom de Monsieur 100 %.

T.B.

NANTES - LILLE (1-2)

Le doute de « Vaha »

NANTES. — « Quel beau joueur ce Halilhodzic ! » Les Lillois, comme d'autres, ont reconnu par cette affirmation élogieuse, la classe de l'attaquant yougoslave de Nantes. Et pourtant, côté nantais, on commence à se poser des questions, à partir de cette seule constatation qui les tracasse : leur avant-centre n'a toujours pas marqué le moindre but en Championnat.

Lui-même en vient à douter. Contre Lille, on l'a vu réaliser de véritables prouesses techniques pour ce qui est du dribble, du contrôle orienté, de la remise instantanée — y compris de la poitrine. Mais on l'a vu également rater toutes ses tentatives de tir au but. A chaque nouvel échec, il secouait la tête, levait le nez vers le ciel, fermait rageusement le poing. Tous les signes extérieurs du sportif qui commence à douter de lui.

Robert Budzinski, qui est allé le chercher en Yougoslavie et continue de croire que, quand la réussite arrivera, « Vaha » fera un malheur, dit : « Pour le moment, il est complètement déboussolé. Il se demande ce qui lui arrive. Je pense quant à moi, que c'est le cas typique d'un problème d'intégration. Il faut que nous parvenions à nous organiser autour de lui, pour exploiter au mieux ses énormes qualités. Maintenant, il faut commencer à se dépêcher. »

Car en cherchant « Vaha », Nantes se cherche, et à force de ne pas se trouver, Nantes doute. C'est un mal souvent pernicieux.

D.B.

BREST - MONACO (2-2)

Deux buts contestés

BREST. — A la sortie du terrain, les Monégasques tempêtèrent contre l'arbitrage de Guy Bernardo. Selon eux, en effet, les deux buts brestois n'étaient pas valables. Le premier vint sur un corner. Leroux frappa le ballon de la tête et un défenseur monégasque dégagea de l'épaule.

« Après » la ligne, dira l'arbitre, « avant » diront les Monégasques. Le deuxième survint à un moment où Monaco avait le match en main. Ettori plongea pour récupérer un ballon convoité par Radovic. Mais, on vit surtout le ballon s'en aller et Radovic se faire crocheter par Ettori : penalty.

Le gardien assura qu'il avait bloqué le ballon et que l'avant-centre le lui enleva des mains. Deux buts litigieux qui expliquent l'amertume des hommes de Gérard Banide.

A.L.S.

AUXERRE - METZ (0-0)

Le choix de Roux

AUXERRE. — Lorsque dès la première minute, Patrice Gonfalone s'infiltra dans la défense messine, et expédia un puissant tir en pleine course, les spectateurs du stade Abbé-Deschamps crurent bien que les Auxerrois allaient réussir d'entrée à creuser l'écart. Là, la balle s'écrasa sur le poteau, alors qu'Ettoré était battu. Une action qui reflète d'ailleurs bien la physionomie qui vit les Bourguignons buter sur la défense lorraine.

Dès la reprise pourtant, Guy Roux devait décider de jouer la carte de l'offensive en remplaçant un défenseur par un milieu de terrain, en l'occurrence Olivier Borel par Gérard Lanthier. En se privant ainsi des services d'un arrière, l'entraîneur auxerrois avait renforcé son entrejeu afin d'essayer de créer le surnombre.

Le choix tactique des icaunais ne posait toutefois guère de problèmes aux visiteurs dans la mesure où Raspollini s'appliqua, d'une part à suivre Lanthier, tout en « se promenant » sur le front de l'attaque lorraine, ce qui obligea l'ex-Avignonnais à revenir fréquemment dans sa surface.

Au cours de cette seconde mi-temps les Bourguignons dominèrent d'ailleurs encore les hommes de Kasperczak, mais ces derniers placèrent d'excellents contres et il fallut même toute la classe de Bats pour éviter le pire, notamment en fin de match.

Les locaux avaient ainsi tout essayé mais, face à une très bonne équipe messine, ils ne purent que partager les points. Ce qui était, somme toute, équitable.

J.P.G.

HIER

VENDREDI 21 AOUT

6e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
BREST 2 (1) Le Roux (36e) Radovic (74e sur pen.) **MONACO** 2 (0) Edstroem (60e) Bellone (70e)	Brest : BERNARD*** — RICO*** puis JUSTIER (69e), LE ROUX*****, GUEYE***, ROUAUD*** — PARDO****, VAN STRAELEN*****, BERNARDET**** — PARIZON***, RADOVIC****, VABEC**** puis BUREAU (69e). — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 40. Monaco : ETTORI***** — LIEGEON***, AMOROS****, COURBIS***, VITALIS*** — NINOT****, BARBERIS***, EDSTROEM*** — COURIOL***, VALADIER***, BELLONE****. — Entr. : BANIDE. — Total : 38.	17 654 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	Les Brestois continuent à faire bonne figure pour leur retour parmi l'élite. A la mi-temps, ils menaient même devant Monaco grâce à Leroux qui avait repris de la tête un corner de Vabec. Mais dix minutes suffirent aux Monégasques pour inverser le cours des choses en seconde période Edstroem reprenant un tir mal repoussé par Bernard et Bellone trouvant la lucarne. Mais quand Radovic égalise sur penalty nul ne songea à crier au scandale.
AUXERRE 0 **METZ** 0	Auxerre : BATS***** — BOREL*** puis LANTHIER*** (46e), CHARLES***, WIECZOREK****, NOEL**** — SAB****, CUPERLY****, FERRERI*** — SEVENIER*** puis CLEMENTI (70e), GARANDE***, GONFALONE****. — Entr. : ROUX. — Total : 43. Metz : ETTORE*** — THYS***, MAHUT*****, TUCAK****, COLOMBO*** — MORETTO***, BRACIGLIANO***, PIETTE*** — ZINSZ****, JANKOVIC****, RASPOLLINI****. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 39.	7 242 spect. Arbitrage de M. Quiniou	Les Auxerrois attaquèrent le match tambour battant, et dès la première minute, Gonfalone expédia un tir sur le poteau. Les Bourguignons dominèrent dans l'ensemble, mais les Messins se montrèrent très dangereux en contres et firent preuve d'une excellente organisation. Un match nul qui reflète logiquement la physionomie de cette rencontre.
NICE 1 (0) Curbelo (56e) **LAVAL** 2 (0) Krause (49e et 75e)	Nice : REY**** — MARCHIONI****, ZAMBELLI***, CURBELO****, AROUH*** — METSU****, GENTILI*** puis BUSCHER*** (50e), SLIJVO**** — BRAVO***, MARGUERITE*** puis SCHAER*** (62e), LONGO***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38. Laval : TEMPET**** — GAUTHIER***, BOZON****, ZVUNKA****, MITON*** — GOUDET***, SOUTO****, POLANIOK**** — DJEBAILI*** puis SORIN (80e), KRAUSE*****, THORDARSSON*** puis STEFANINI (70e). — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.	229 168 F 8 254 spect. Arbitrage de M. Girard	Les Niçois dominèrent nettement pendant la première mi-temps de cette rencontre, mais ne parvinrent pas à marquer le moindre but démontrant à nouveau leur inefficacité chronique. Dès le début de la seconde période, Laval parvint à ouvrir la marque par Krause sur une faute défensive des Azuréens. Ces derniers égalisèrent grâce à un coup franc de Curbelo détourné par Souto hors de portée de Tempet. On s'attendait au match nul, mais Krause, encore lui, parvint à donner la victoire à son équipe grâce à un petit exploit personnel. Nice perdait ainsi son 5e point à domicile en quatre rencontres.
LENS 2 (1) Thordarsson (29e) Senac (87e) **SAINT-ETIENNE** 5 (3) Platini (11e) Larios (31e sur pen. 67e et 80e) Rep (37e)	Lens : HEDOIRE*** — JOLY***, FLAK***, SENAC***, BADE**** — LECLERCQ****, GALLOU***, VERCRUYSSE*** puis JEAN (68e) — XUEREB***, THORDARSSON****, BRISSON*** puis AGOSTINI (68e). — Entr. : SERAFIN. — Total : 36. Saint-Etienne : SOLIGNAC**** — BATTISTON***, MILLOT***, LOPEZ****, JANVION**** — PRIMARD***, OLEKSIAK****, LARIOS*****, PLATINI***** — NOGUES***, REP**** puis BELLUS (68e). — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	30 000 spect. Arbitrage de M. Konrath	Les occasions furent lensoises et les buts stéphanois au cours de ce drôle de match qui vit les Stéphanois tirer la quintessence de leurs tirs au but. A ce jeu, le meilleur d'entre eux fut Larios qui inscrivit trois buts, le premier sur penalty, le deuxième sur le poteau de Platini, le troisième en reprenant une passe en or du même Platini, lequel avait ouvert la marque. Ajoutez-y un splendide tir de Rep dans le lucarne et le compte sera bon pour les Verts. Les « Sang et Or » en dépit des réussites de Thordarsson et de Vénac de la tête n'y pouvaient mais.
NANCY 2 (2) Rubio (13e et 40e) **TOURS** 0	Nancy : MOUTIER**** — CARTIER****, NEUBERT****, ZAPPIA****, JEANNOL*** puis CLOE*** (57e) — MARTIN***, PERDRIEAU****, UMPIERREZ*****, FERRIERE***, RUBIO*****, ZENIER*****. — Entr. : HUART. — Total : 44. Tours : DESROUSSEAUX***** — PRINCET***, SIMONDI***, STECK****, MEYNIEU***, DEHON***, AUGUSTIN*** puis DEVILLECHABROLLE (75e), MAROC***** — LACOMBE***, ONNIS***, FERRIGNO****. — Entr. : HOLLINK. — Total : 37.	9 000 spect. Arbitrage de M. Dailly	Tours se montra redoutable d'entrée par Maroc, mais un but superbe de Rubio qui, en pleine course, loba Desrousseaux, sorti, décrispa opportunément les Nancéiens. Les dribbles d'Umpierrez, les contre-pieds de Zénier, la vivacité de Rubio enthousiasmaient le public. Seul, Maroc, de l'autre côté, se mettait au diapason, mais dans un numéro de soliste, alors que les Lorrains imbriquaient leurs actions. Un second but fut marqué par Rubio avant la mi-temps. En seconde période, les Tourangeaux essayèrent de casser le rythme et de durcir le jeu. Maroc fut menaçant mais la défense lorraine resta intraitable.
VALENCIENNES 1 (1) Gillot (21e sur pen.) **BASTIA** 2 (2) Ponte (4e) Marcialis (30e)	Valenciennes : BAS**** — DUEZ***, GILLOT****, PESIN****, TIHY*** — RABIER***, LARVARON***, NAGIEL**** — JACQUES***, TYC***, ORTS*** puis LEFEBVRE (71e). — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total : 37. Bastia : HIARD***** — CAZES***, ORLANDUCCI****, BACCONNIER***, PASTINELLI*** — EHRLACHER****, FIARD****, PONTE**** — MARCIALIS****, MARINI*** puis BRACCONI (74e), IHILY****. — Entr. : REDIN. Total : 41.	175 406 F 7 117 spect. Arbitrage de M. Trebern	Le fait de marquer d'entrée offre un intérêt psychologique indéniable. Les Bastiais purent s'en apercevoir. Le but de Ponté, après quatre minutes, déroute complètement les Valenciennois, qui accumulèrent alors les bévues. Ils se livrèrent inconsidérément et ils furent cueillis par un second but heureux, de Marcialis qui reprit de volée un centre de Ihily. Maître du milieu du terrain, les Corses n'avaient plus qu'à contrôler les opérations. Ils ne durent se renfermer dans leur coquille que dans le dernier quart d'heure, lorsque les Nordistes se déchaînèrent enfin.
PARIS-S.-G. 1 (0) Bathenay (49e sur pen.) **SOCHAUX** 0	Paris-S.-G. : BARATELLI**** — PILORGET***, MORIN****, BATHENAY***, DOMENECH**** — LEMOULT****, FERNANDEZ****, DAHLEB****, TOKO***, BOUBACAR***, SURJAK****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40. Sochaux : RUST***** — POSCA***, RUTY****, LUKETIN****, ZANDONA*** puis COLIN (66e) — IVEZIC****, BONNEVAY***, GENGHINI*** — STOPYRA***, ANZIANI***, ZIMAKO****. — Entr. : MOSCA. — Total : 39.	40 000 spect. Arbitrage de M. Lartigot	Le match Paris-Saint-Germain - Sochaux, malgré un remarquable succès populaire, aura laissé un sentiment d'inachevé. Dix fois sans doute, les attaquants parisiens, Toko et Boubacar notamment, échouèrent à l'instant de conclure leurs excellentes combinaisons, Rust réalisant en la circonstance le match parfait. Inachevé parce que Sochaux évoluant sans complexe n'a pas connu la même réussite qu'à Strasbourg ou à Monaco. Inachevé parce qu'un seul but n'a pas suffi à récompenser un spectacle de bonne qualité, mais qui aurait pu mieux tourner. Ce fut un penalty transformé par Dominique Bathenay.
BORDEAUX 1 (0) Rohr (69e) **STRASBOURG** 1 (0) Peretz (60e)	Bordeaux : PANTELIC**** — THOUVENEL***, ROHR****, TRESOR****, BRACCI***** — FERNANDEZ****, GIRARD***, GIRESSE**** — SOLER****, LACOMBE****, GEMMRICH*** puis MARTINEZ (74e). — Entr. : JACQUET. — Total : 41. Strasbourg : DROPSY***** — MARX****, SPECHT****, JODAR****, VOGEL*** — LACUESTA***, NIELSEN****, PIASECKI****, ROUYER*** puis JENNER**** (44e), PERETZ****, WAGNER*** puis DEUTSCHMANN (80e). — Entr. : HILD. — Total : 40.	513 280 F 20 117 spect. Arbitrage de M. Delmer	Match dur, sans concession, entre deux équipes qui eurent chacune l'occasion de vaincre. En première mi-temps les Bordelais n'eurent pas la chance avec eux et après une heure de jeu ils se trouvèrent menés contre le cours du jeu à la suite d'un but marqué par l'avant-centre Peretz. Neuf minutes plus tard le stoppeur Rohr parvint à égaliser. Il aurait d'ailleurs pu inscrire le but de la victoire pour son équipe. Lacombe fut également extrêmement dangereux à deux reprises mais Dropsy fit alors une déviation déterminante qui sauva le match nul pour Strasbourg.
NANTES 1 (1) Bossis (29e) **LILLE** 2 (1) Verel (3e) Borysow (65e)	Nantes : BERTRAND-DEMANES*** — BIBARD***, RIO***, MICHEL***, BOSSIS**** — MULLER***, BARONCHELLI****, RAMPILLON**** — LECORNU****, HALILHODZIC****, TOURE*** puis AGERBECK (63e). — Entr. : VINCENT. — Total : 38. Lille : BERGEROO**** — MARSIGLIA****, DREOSSI****, PEAN****, DOMERGUE**** — MUSLIN***, PLANCQUE****, HENRY**** — DELEMER***, FRANÇOISE***, VEREL**** puis BORYSOW (63e). — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.	482 577 F 18 000 spect. Arbitrage de M. Boyer	Pris à froid par un but de Verel marqué dès la 3e minute, Nantes était parvenu à refaire son retard aux alentours de la première demi-heure et paraissait alors en mesure de s'imposer à une équipe lilloise très bien organisée, et ne se contentant pas d'une attitude négative. Or, tout en continuant à dominer, les Jaunes non seulement ne parvinrent pas à creuser l'écart, mais en plus se firent prendre en contre à un quart d'heure de la fin. Cette fois, ils ne purent rétablir l'équilibre, subissant ainsi leur première défaite de la saison à domicile.
LYON 2 (2) Nikolic (8e et 42e) **MONTPELLIER** 0	Lyon : TOPALOVIC**** — BOISSIER****, FURLAN****, FERRI***, OLIO**** — DESVIGNES****, MOIZAN*****, CHIESA**** — GIANNETTA***, NIKOLIC**** puis LUBIN*** (46e), EMON***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42. Montpellier : FORMICI*** — ZORZETTO***, DURAND***, MEZY****, MAYOT*** — MANSOURI***, GASSET***, puis SARRAMAGNA*** (56e), PASQUALETTI****, DUCUING*** — LUIZINHO****, SIKELY***. — Entr. : FIROUD. — Total : 36.	527 030 F 19 934 spect. Arbitrage de M. Biguet	Face à une équipe résolument défensive, la chance des Lyonnais passait évidemment par une rapide mainmise sur le jeu, le rythme et... le score. Ce qu'ils obtinrent dans les plus brefs délais grâce à un but marqué par Nikolic dès la 8e minute. De sorte qu'à partir de là, la tâche des visiteurs devint extrêmement délicate, plus délicate encore à partir du moment où Nikolic doubla la mise à trois minutes de la mi-temps. Les Lyonnais, sans augmenter leur avance durant les quarante-cinq dernières minutes, surent à tout le moins la conserver et empocher deux nouveaux points très précieux, le jour de leur millième match consécutif en D I.

LES ETOILES

PANTELIC ET MAROC INSEPARABLES

● 26 ÉTOILES

Mahut (Metz), Bats (Auxerre), Pantelic (Bordeaux), Maroc (Tours).

● 25 ÉTOILES

Lacombe (Bordeaux), Dropsy (Strasbourg), Hiard (Bastia), Bas (Valenciennes), Baratelli (Paris-S.-G.), Dersrousseaux (Tours), Lopez (Saint-Etienne), Mézy (Montpellier), Olio (Lyon), Ivezic (Sochaux), Platini (Saint-Etienne), Bravo (Nice).

● 24 ÉTOILES

Giresse (Bordeaux), Sab (Auxerre), Rabier (Valenciennes), Lemoult (Paris-S.-G.), Fiard (Bastia), Fernandez (Paris-S.-G.), Domergue (Lille), Bossis (Nantes), Trésor (Bordeaux), Michel (Nantes), Tucak (Metz), Pean (Lille), Ettore (Metz), Rust (Sochaux), Topalovic (Lyon), Françoise (Lille), Marx (Strasbourg), Amoros (Monaco), Specht (Strasbourg).

● 23 ÉTOILES

Edstroem (Monaco), Slijvo (Nice), Fernandez (Bordeaux), Pardo (Brest), Rampillon (Nantes), Desvignes (Lyon), Moizan (Lyon), Larios (Saint-Etienne), Courbis (Monaco), Ferri (Lyon), Jodar (Strasbourg), Luketin (Sochaux), Zappia (Nancy), Tempet (Laval), Ettori (Monaco), Moutier (Nancy), Hédoire (Lens), Krause (Laval), Emon (Lyon), Millot (Saint-Etienne), Orlanducci (Bastia), Neubert (Nancy), Le Roux (Brest).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Pantelic (Bordeaux), Bats (Auxerre), 26 ; 3. Dropsy (Strasbourg), Hiard (Bastia), Bas (Valenciennes), Baratelli (Paris-S.-G.), Desrousseaux (Tours), 25 ; 8. Ettoré (Metz), Rust (Sochaux), Topalovic (Lyon), 24 ;

Arrières droit : 1. Cazes (Bastia), Marsiglia (Lille), Liegeon (Monaco), Mansouri (Montpellier), Joly (Lens), 22 ; 6. Rico (Brest), Boissier (Lyon), 20 ; 8. Gauthier (Laval), Pilorget (Paris-S.-G.), Posca (Sochaux), Simondi (Tours), 19 ;

Stoppeurs : 1. Mahut (Metz), 26 ; 2. Amoros (Monaco), Specht (Strasbourg), 24 ; 4. Millot (Saint-Etienne), Orlanducci (Bastia), Neubert (Nancy), Le Roux (Brest), 23 ; 8. Furlan (Lyon), Morin (Paris-S.-G.), Durand (Montpellier), Zambelli (Nice), Dreossi (Lille), Gillot (Valenciennes), 22 ;

Liberos : 1. Lopez (Saint-Etienne), Mézy (Montpellier), 25 ; 3. Trésor (Bordeaux), Michel (Nantes), Tucak (Metz), Pean (Lille), 24 ; 7. Courbis (Monaco), Ferri (Lyon), Jodar (Strasbourg), Luketin (Sochaux), Zappia (Nancy), 23 ;

Arrières gauches : 1. Olio (Lyon), 25 ; 2. Domergue (Lille), Bossis (Nantes), 24 ; 4. Bracci (Bordeaux), Vitalis (Monaco), Bade (Lens), 22 ; 7. Tihy (Valenciennes), Janvion (Saint-Etienne), 21 ; 9. Noël (Auxerre), Pastinelli (Bastia), 20.

Demis défensifs : 1. Ivezic (Sochaux), 25 ; 2. Sab (Auxerre), Rabier (Valenciennes), Lemoult (Paris-S.-G.), 24 ; 5. Fernandez (Bordeaux), Pardo (Brest), Rampillon (Nantes), Desvignes (Lyon), 23 ; 9. Lacuesta (Strasbourg), 22 ; 10. Goudet (Laval), 21 ; 11. Martin (Nancy), Zanon (Saint-Etienne), 20.

Demis tournants : 1. Fiard (Bastia), Fernandez (Paris-S.-G.), 24 ; 3. Moizan (Lyon), Larios (Saint-Etienne), 23 ; 5. Perdrieau (Nancy), Pasqualetti (Montpellier), Bonnevay (Sochaux), Nielsen (Strasbourg), 22 ; 9. Souto (Laval), Girard (Bordeaux), Augustin (Tours), Gallou (Lens), Barberis (Monaco), 21 ;

Demis offensifs : 1. Maroc (Tours), 26 ; 2. Platini (Saint-Etienne), 25 ; 3. Giresse (Bordeaux), 24 ; 4. Edstroem (Monaco), Slijvo (Nice), 23 ; 6. Bernardet (Brest), Genghini (Sochaux), Chiesa (Lyon), Henry (Lille), 22 ; 10. Duculng (Montpellier), 21 ; 11. Ferreri (Auxerre), Ponte (Bastia), Dahleb (Paris-S.-G.), 20.

Ailiers droits : 1. Bravo (Nice), 25 ; 2. Toko (Paris-S.-G.), Couriol (Monaco), Umpierrez (Nancy), 22 ; 5. Rouyer (Strasbourg), 21 ; 6. Lacombe (Tours), Xuereb (Lens), 20.

Avants-centres : 1. Lacombe (Bordeaux), 25 ; 2. Françoise (Lille), 24 ; 3. Krause (Laval), 23 ; 4. Radovic (Brest), Onnis (Tours), Rubio (Nancy), 22 ; 7. Pécout (Monaco), Halilhodzic (Nantes), Nikolic (Lyon), 21 ; 10. Stopyra (Sochaux), Peretz (Strasbourg), 20 ; 12. Jankovic (Metz), 18.

Ailiers gauches : 1. Emon (Lyon), 23 ; 2. Zénier (Nancy), Sarramagna (Montpellier), Surjak (Paris-S.-G.), Raspollini (Metz), Ferrigno (Tours), 22 ; 7. Thordarsson (Laval), 21 ; 8. Brisson (Lens), Wagner (Strasbourg), Marini (Bastia), 20.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— 6 buts : Pécout (Monaco), Nikolic (Lyon).

— 5 buts : Rubio (Nancy).

— 4 buts : P. Zaremba (Valenciennes), Giresse (Bordeaux), Krause (Laval), Verel (Lille).

— 3 buts : Toko (Paris-S.-G.), Marini (Bastia), Vabec (Brest), Lacombe (Bordeaux), Anziani (Sochaux), Muslin (Lille), Szarmach (Auxerre), T. Thordarsson (Lens), Edstroem et Bellone (Monaco), Platini (Saint-Etienne), Larios (Saint-Etienne).

— 2 buts : Luizihno (Montpellier), C. Thordarsson (Laval), Nielsen (Strasbourg), Ivezic et Stopyra (Sochaux), Ferrigno (Tours), Rampillon (Nantes), Delamontagne (Nancy), Françoise (Lille), Marcialis (Bastia), Radovic (Brest), Peretz (Strasbourg), Bathenay (Paris-S.-G.).

— 1 but : Sevenier (Auxerre), Ponte, Ihlly, Tho et Ehrlacher (Bastia), Pantelic, Tresor et Rohr (Bordeaux), Le Roux, Honorine, Bernardet et Parizon (Brest), Goudet et Souto (Laval), Senac (Lens), Henry et Borysow (Lille), Moizan et Emon (Lyon), Piette, Hinsberger et Jankovic (Metz), Petit (Monaco), Pasqualetti et V. Trossero (Montpellier), Jeannol, Umpierrez et Zénier (Nancy), Michel, Bossis, Touré, Lecornu et Picot (Nantes), Curbelo, Longo, Slijvo, Bravo et Marguerite (Nice), Boubacar et Surjak (Paris-S.-G.), Rep et Paganelli (Saint-Etienne), Genghini, Zimako et Fernier (Sochaux), Marx et Rouyer (Strasbourg), Augustin, Onnis et Maroc (Tours), Gillot, Pesin et Nagiel (Valenciennes).

L'ÉQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

ETTORI (Monaco, 5 ét.)

BOISSIER (Lyon, 4 ét.)	**LE ROUX** (Brest, 5 ét.)	**PEAN** (Lille, 4 ét.)	**BRACCI** (Bordeaux, 4 ét.)
MOIZAN (Lyon, 5 ét.)	**LARIOS** (Saint-Etienne, 5 ét.)		**PLATINI** (Saint-Etienne, 5 ét.)
UMPIERREZ (Nancy, 5 ét.)	**KRAUSE** (Laval, 5 ét.)		**ZENIER** (Nancy, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Rust (Sochaux), Bats (Auxerre), Hiard (Bastia), Mahut (Metz), Rubio (Nancy).

MATCHES													BUTS						
Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
4	4	0	0	2	1	0	1	6	5	0	1	1. Lyon	10	7	1	1	3	8	4	+ 4
4	3	1	0	2	0	2	0	6	3	3	0	2. Bordeaux	9	9	3	2	2	11	5	+ 6
2	2	0	0	4	2	1	1	6	4	1	1	3. Sochaux	9	4	2	7	6	11	8	+ 3
3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	4. Bastia	8	7	4	4	4	11	8	+ 3
3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	5. Laval	8	4	1	5	5	9	6	+ 3
3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	6. Nancy	8	5	2	5	6	10	8	+ 2
3	2	0	1	3	1	2	0	6	3	2	1	7. Paris-S.-G.	8	4	3	3	2	7	5	+ 2
2	1	0	1	4	2	1	1	6	3	1	2	8. Monaco	7	9	4	5	5	14	9	+ 5
3	1	1	1	3	2	0	1	6	3	1	2	9. Lille	7	7	3	4	6	11	9	+ 2
2	1	1	0	4	1	1	2	6	2	2	2	10. Saint-Etienne	6	2	0	6	6	8	6	+ 2
3	1	2	0	3	0	2	1	6	1	4	1	11. Brest	6	6	5	3	5	9	10	— 1
3	1	0	2	3	1	1	1	6	2	1	3	12. Valenciennes	5	5	3	2	3	7	6	+ 1
3	2	0	1	3	0	1	2	6	2	1	3	13. Nantes	5	4	2	3	6	7	8	— 1
3	1	0	2	3	1	1	1	6	2	1	3	14. Strasbourg	5	4	4	2	3	6	7	— 1
4	1	2	1	2	0	0	2	6	1	2	3	15. Montpellier	4	2	2	2	4	4	6	— 2
3	0	3	0	3	0	1	2	6	0	4	2	16. Metz	4	2	2	1	4	3	6	— 3
3	1	1	1	3	0	0	3	6	1	1	4	17. Tours	3	3	3	2	6	5	9	— 4
4	1	1	2	2	0	0	2	6	1	1	4	18. Nice	3	5	6	0	6	5	12	— 7
3	0	2	1	3	0	1	2	6	0	3	3	19. Auxerre	3	3	4	1	9	4	13	— 9
3	1	0	2	3	0	0	3	6	1	0	5	20. Lens	2	4	6	1	4	5	10	— 5

DEMAIN

LYON A L'ÉPREUVE DE LILLE

DIVISION I — SEPTIÈME JOURNÉE
VENDREDI 28 AOUT 1981, 20 h 30

MONACO-LENS

Stade Louis-II

La saison dernière : *Monaco b. Lens : 1-0

MONACO (8). Les Monégasques ont obtenu un match nul à Brest qui leur permet de garder le contact avec le groupe de tête.

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *PSG, 2-1 ; *Monaco b. Auxerre, 7-1 ; *Brest et Monaco, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Pécout, 6 buts.

LENS (20). Les Lensois n'ont pas été servis par la chance devant Saint-Etienne. Mais ils ont aussi commis de grosses fautes en défense.

- **Trois derniers matches :** *Tours b. Lens, 1-0 ; *Laval b. Lens, 1-0 ; Saint-Etienne b. *Lens, 5-2.
- **Meilleur buteur :** Thordarsson, 3 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

SOCHAUX-BREST

Stade Bonal

La saison dernière : Brest en Division II

SOCHAUX (3). Les Sochaliens ont subi au Parc des Princes leur première défaite de la saison, mais sans démériter.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Saint-Etienne, 2-1 ; Sochaux b. *Strasbourg, 2-1 ; *Paris-S-G b. Sochaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Anziani, 3 buts.

BREST (11). Les Brestois ont confirmé devant un dangereux Monaco leurs bonnes dispositions actuelles.

- **Trois derniers matches :** *Brest et Laval, 2-2 ; *Metz et Brest, 1-1 ; *Brest et Monaco, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 3 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

LILLE-LYON

Stade Grimonprez-Jooris

La saison dernière : *Lille et Lyon : 1-1

LILLE (9). Auteurs d'une étonnante (et néanmoins justifiée) victoire à Nantes, les hommes de José Arribas semblent avoir trouvé leur équilibre.

- **Trois derniers matches :** *VA b. Lille, 4-0 ; *Lille b. Nice, 5-0 ; Lille b. *Nantes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Verel, 4 buts.

LYON (1). Les Lyonnais ont normalement dominé une équipe de Montpellier très repliée.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Tours, 2-1 ; *Bordeaux b. Lyon, 3-0 ; *Lyon b. Montpellier, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Nikolic, 6 buts.
- **Pronostic :** Lille.

TOURS-VALENCIENNES

Stade des Rives-du-Cher

La saison dernière : VA b. *Tours : 3-2

TOURS (17). Dominés à Nancy, les Tourangeaux sont loin de rééditer leur excellent début de saison 1980-1981.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Tours, 2-1 ; *Tours et Nantes, 1-1 ; *Nancy b. Tours, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Ferrigno, 2 buts.

VALENCIENNES (12). Pris en contre en début de match, les Valenciennois ont été battus à domicile par Bastia. Mais ils ne sont pas découragés.

- **Trois derniers matches :** *VA b. Lille, 4-0 ; *Montpellier et VA, 0-0 ; Bastia b. *VA, 2-1.
- **Meilleur buteur :** P. Zaremba, 4 buts.
- **Pronostic :** Tours.

METZ-NANTES

Stade Saint-Symphorien

La saison dernière : *Metz et Nantes : 2-2

METZ (16). Les Messins ont ramené un point précieux d'Auxerre. Il leur reste néanmoins à remporter leur première victoire.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Metz, 2-0 ; *Metz et Brest, 1-1 ; *Auxerre et Metz, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Hinschberger, Jankovic, Piette, 1 but.

NANTES (13). Battus à domicile (la deuxième fois depuis cinq ans), et le plus régulièrement du monde, par Lille, les Nantais doutent. Il y a de quoi.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Strasbourg, 2-0 ; *Tours et Nantes, 1-1 ; Lille b. *Nantes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Rampillon, 2 buts.
- **Pronostic :** match nul.

MONTPELLIER-BORDEAUX

Stade de la Masson

La saison dernière : Montpellier en Division II

MONTPELLIER (15). Les hommes de Firoud n'ont pas « tenu » à Lyon où ils ont joué un match ultra-défensif.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Montpellier, 1-0 ; *Montpellier et VA, 0-0 ; *Lyon b. Montpellier, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Luizinho, 2 buts.

BORDEAUX (2). Malgré un bon match, les Girondins ont concédé le nul devant Strasbourg. L'absence de Tigana leur est préjudiciable.

- **Trois derniers matches :** *Nancy et Bordeaux, 0-0 ; *Bordeaux b. Lyon, 3-0 ; *Bordeaux et Strasbourg, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 4 buts.
- **Pronostic :** match nul.

BASTIA-NICE

Stade Furiani

La saison dernière : *Bastia b. Nice : 3-0

BASTIA (4). Les Bastiais ont pris deux points très importants à Valenciennes. Ils conduisent le peloton des outsiders.

- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Bastia, 2-2 ; *Bastia et Nancy, 3-3 ; Bastia b. Valenciennes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Marini, 3 buts.

NICE (18). Début de saison catastrophique pour un club qui avait fourni de sérieux efforts de recrutement. La défaite devant Laval au stade du Ray a soulevé la colère du public.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Montpellier, 1-0 ; *Lille b. Nice, 5-0 ; Laval b. Nice, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, Longo, Slijvo, Bravo, Curbelo, 1 but.
- **Pronostic :** Bastia.

LAVAL-NANCY

Stade Francis-Le-Basser

La saison dernière : *Laval b. Nancy : 1-0

LAVAL (5). Remarquable début de saison de l'équipe de Le Milinaire qui vient d'aller l'emporter à Nice.

- **Trois derniers matches :** *Brest et Laval, 2-2 ; *Laval b. Lens, 1-0 ; Laval b. *Nice, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Krause, 4 buts.

NANCY (6). Les Lorrains sont partis sur les chapeaux de roue. Ils n'ont laissé aucune chance à Tours grâce à un Rubio très efficace.

- **Trois derniers matches :** *Nancy et Bordeaux, 0-0 ; *Bastia et Nancy, 3-3 ; *Nancy b. Tours, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Rubio, 5 buts.
- **Pronostic :** match nul.

STRASBOURG-PARIS-S-G

Stade de la Meinau

La saison dernière : PSG b. *Strasbourg : 1-0

STRASBOURG (14). Les Strasbourgeois ont réalisé un match nul très probant à Bordeaux. En progrès.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Strasbourg, 2-0 ; Sochaux b. *Strasbourg, 3-2 ; *Bordeaux et Strasbourg, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Nielsen, 2 buts.

PARIS-S-G (7). Les Parisiens ont gâché de nombreuses occasions devant Sochaux, mais ils l'ont emporté, et c'était l'essentiel pour eux, toujours dans la course.

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Paris-S-G, 2-1 ; *Saint-Etienne et P-S-G, 0-0 ; *Paris-S-G b. Sochaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Toko, 3 buts.
- **Pronostic :** match nul.

SAINT-ETIENNE - AUXERRE A UNE DATE ULTERIEURE

En raison du match aller Saint-Etienne - Dynamo Berlin en Coupe d'Europe des champions, la rencontre Saint-Etienne - Auxerre est repoussée à une date ultérieure.

COUPE DU MONDE FOOTBALL
BELGIQUE-FRANCE
BRUXELLES LE 9 SEPTEMBRE 1981
Départ 8 heures, retour dans la nuit
Voyage en autocar — place de stade
PRIX F.F. 360
Renseignements et inscriptions
VOYAGES L'EQUIPE
Wagons-lits Tourisme
10, Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. : 770-35-45
11, Bd des Capucines 75009 Paris. Tél. : 266-93-21

NANTES-LA-GAMBERGE

Jean Vincent qui dit que le but lillois de la troisième minute a accru le doute installé dans son équipe ; Henri Michel qui assure que, lorsqu'une équipe se pose des questions, tout s'enchaîne, tout le monde est fautif, et tout prend des proportions nouvelles ; Thierry Tusseau qui, suivant les événements de l'extérieur par la force des choses, trouve la même origine au problème nantais actuel. Le doute, on vous dit, le doute.

Voici maintenant Robert Budzinski, qui n'a jamais sa langue dans sa poche pour apporter son explication, aux victoires comme aux défaites :

« C'est vrai qu'en ce moment tout le monde gamberge chez nous. Je pense que la responsabilité en incombe à tout le monde et n'a pas une raison particulière. Il y a, c'est certain, un problème d'intégration pour ce qui concerne Halilhodzic. Son cas est typique. A force de ne pas marquer, il ne sait plus où il en est. Comme tout le monde attendait beaucoup de lui, voilà déjà un point d'incertitude pour toute l'équipe. Même chose pour Patrice Lecornu qui a dû s'adapter. Cela va mieux pour lui.

Bon. Prenez le milieu de terrain. L'absence, au départ, de Baronchelli, nous a contraint à placer Rampillon en 6 et Touré en 10. Or, José est un joueur d'instinct, qui fait des trucs seul. Collectivement, il arrive qu'il « casse le coup ». Ce sont quelques aspects parmi d'autres. Et pendant que les professionnels se posent des questions, ils ont sous les yeux les jeunes du club qui, eux, ne s'en posent aucune, et font des malheurs. Peut-être que, là aussi, les anciens se disent qu'il y a du monde derrière. Cela fait une somme de choses qui entraine un manque d'assurance préjudiciable à tous. Il faudrait pourtant se dépêcher de la retrouver, notre sérénité. »

La Coupe d'Europe approche, et les leaders s'éloignent. — D.B.

● Pour prouver que Halilhodzic est une bonne affaire, Robert Budzinski affirme : « Si vous saviez le nombre de clubs qui nous le demandent, vous seriez persuadés qu'il continue d'avoir une cote extraordinaire. » Reste maintenant à accroître encore cette cote. En marquant quelques buts par exemple.

● Quand, dans la cité nantaise, un Danois jouant à Nantes et un Turc travaillant à Lille se rencontrent, de quoi parlent-ils ? De l'Allemagne, bien sûr, puisque Agerbeck et Verel furent coéquipiers à Herta Berlin.

● Quand José Arribas revient à Nantes, les « anciens » accourent : Budzinski, Blanchet, Grabowski, Suaudeau, Le Chenadec, entre autres, étaient là pour saluer celui qui les révéla, il y a de cela une grosse quinzaine d'années maintenant.

● Il y a du mieux chez les blessés nantais. Tusseau a fait sa rentrée en Division III, samedi, et Amisse, après un nouvel examen, a repris l'entraînement et devait rejouer avec les pros, hier soir à Thouars, contre l'Admira de Vienne.

● Les cadets et juniors de Nantes participeront dans les jours qui viennent à un tournoi en Yougoslavie, à Novi-Sad. C'est l'ancien Nantais Kovacevic qui leur servira de chaperon.

● Premier commentaire du Yougoslave de Lille Muslin, sur le football français : « Il est plus rapide, plus vif que le football yougoslave, mais je pense qu'il est moins dur. » Son compatriote Halilhodzic est-il du même avis ?

● Didier Simon, blessé au genou lors du Tournoi de Villeneuve d'Ascq, au mois de juillet, a repris l'entraînement. Il a fait sa rentrée dimanche en Division III, en compagnie de Bocchi.

● France Espoirs au pays de Galles : la veille du match de Coupe du monde Eire-France du 14 octobre, l'équipe de France Espoirs jouera un match amical à Newport contre le pays de Galles.

● Jean Petit à Dundee. Absent à Brest, Petit était en réalité en Ecosse pour assister à un match de Coupe qui marque l'ouverture de la saison écossaise et qui mettait aux prises samedi Dudee à Ayer. Le futur métier de l'international français commence par la préparation d'une Coupe d'Europe.

● Jean-Louis Zanon a attribué à un journaliste le fait que pour un simple carton jaune à Strasbourg, il n'ait pas eu un simple avertissement, mais un match de suspension ferme. « J'avais prononcé ces paroles sous le coup de la colère contre Lacuesta qui avait blessé Battiston. »

● Les clubs de football de la RDA n'ont pas la réputation, en France, de ceux de l'Allemagne de l'Ouest et ce match contre Dynamo de Berlin ne soulève pas un enthousiasme extraordinaire à Saint-Etienne. Il est vrai que les vacanciers ne sont pas encore rentrés.

● Deux gardiens de buts blessés en quinze jours, cela ne s'était encore jamais vu. Il est vrai que Castaneda et Solignac, trop jeunes, ne savent pas se défendre comme ceux qui ont plus de métier, disait l'un des habitués du stade Geoffroy-Guichard.

● Comme il est de plus en plus demandé aux arbitres sur le plan de la condition physique, les « hommes en noir » doivent de plus en plus veiller à la récupération, comme les joueurs eux-mêmes. Ainsi, Jean-Claude Boyer, l'arbitre briviste, fait tous ses déplacements à bord d'un petit avion, qu'il allie à Strasbourg, Nice ou Nantes.

● Déçu du comportement de ses joueurs, le public de Nantes a quand même passé un bon moment quand le speaker du stade Marcel-Saupin a demandé au micro à un spectateur, employé de banque, de retourner à son bureau. Il avait pris les clefs avec lui et un employé du service de nettoiement était enfermé à l'intérieur !

Une semaine en ballon

● Le Valenciennois Rabier fut consolé par... un Bastiais, le gardien Hiard, lequel alla d'ailleurs partager ensuite son souper. Il faut dire que les deux hommes sont unis par de solides liens d'amitié, nés d'une carrière en commun à Rennes puis d'un séjour au bataillon, soit un total de dix ans.

● L'entraîneur valenciennois Wilczek a appris le matin même du match, avec amertume, qu'il ne recevrait pas son défenseur supplémentaire réclamé depuis plusieurs semaines. Les dirigeants lui ont expliqué que les finances du club ne permettaient pas cette acquisition.

● Markovic, l'entraîneur niçois, a indiqué à son compatriote Miljanic, sélectionneur national yougoslave, les noms de quatre joueurs opérant actuellement en France pour la prochaine sélection de Yougoslavie. Il s'agit de Pantelic (Bordeaux), Slijvo (Nice), Surjak (Paris) et Halilhodzic (Nantes).

● Le club des supporters de l'OGCN, qui renaît cette année, avait organisé samedi soir dans les arènes de Cimiez une nuit tzigane. Malheureusement, la défaite de Nice, la veille au stade du Ray devant Laval, a quelque peu nui au succès de cette soirée.

● A la fin du match Nice-Laval, plusieurs groupes de spectateurs dans les populaires ont réclamé sur l'air des lampions la démission de Markovic. Mais cela n'a pas trop ému l'entraîneur yougoslave de Nice. Il y a cinq ans, en 1976, il avait connu une situation identique.

● Les Auxerrois affronteront ce soir l'équipe d'Orléans dans le Loiret. Cette rencontre est organisée dans le cadre du transfert de Patrice Garande.

● L'UNECATE syndicat des entraîneurs, emmenée par José Arribas et Guy Roux, sera reçue le 4 septembre à 11 heures par Mme Edwige Avice, ministre des Sports.

● Andrej Szarmach, victime d'une élongation de la cuisse, devrait retrouver ses coéquipiers auxerrois au cours de la semaine, tout comme Patrick Remy qui souffre, lui, d'une tendinite.

● Le Yougoslave Luketin que l'on appelait, à Split, le « professeur », s'est parfaitement adapté à sa nouvelle vie sochalienne. Il apprend le français, et commence déjà à bien se débrouiller dans notre langue. A noter qu'en Yougoslavie Luketin avait fait des études d'économie.

ILS L'ONT DIT !

De Michel Platini après France-Stuttgart :

« Le public m'a demandé de sortir. J'ai répondu à son attente. »

A ce jeu, bientôt les arbitres passeraient le plus clair de leur temps où vous savez.

De Guy Thys, sélectionneur de l'équipe de Belgique :

« Nous ne battrons peut-être pas la France, mais au moins, après ce que j'ai vu, j'ai la conviction que nous pouvons la battre. »

Pouvoir, savoir ou victoire, rayez les mentions inutiles.

De Michel Hidalgo :

« Il faut que l'on apprenne à aimer chaque match. »

Contre Stuttgart, ce n'était pas de l'amour, c'était de la haine.

De Carlos Curbelo, le Niçois, à propos de son entraîneur Markovic :

« Nous ne parvenons pas à réaliser ce qu'il demande. »

Sans doute leur demande-t-il de gagner.

VAUT-IL MIEUX ÊTRE AGRESSEUR OU AGRESSÉ ?

Ceux qui ont eu l'occasion de voir à la télévision les images de l'agression de Zorzetto sur Nikolic, lors du match Lyon-Montpellier, se sont probablement demandé pourquoi le défenseur montpelliérain n'avait pas été puni d'un avertissement — c'était le moins que l'on pouvait attendre — à la suite de son mauvais réflexe. En guise de quoi, il faut savoir que M. Biguet, qui officiait ce soir-là à Gerland, eut apparemment l'intention de brandir son carton jaune sous le nez de Zorzetto, mais comme celui-ci avait déjà été « averti » une vingtaine de minutes auparavant, il ne pouvait donc plus alors qu'être expulsé. Ce que M. Biguet n'a vraisemblablement pas osé faire pour des raisons de charité cependant pas forcément bienvenues. Car dans l'affaire, il ne faut pas oublier que si Zorzetto a donc pu terminer le match, Nikolic, lui, se trouve « expulsé » du jeu, d'une certaine façon, puisqu'il ne revint pas sur la pelouse en seconde mi-temps en raison d'une forte douleur à un genou. Et l'on en vient du coup à se demander si sur certains terrains de football, il ne vaut pas mieux être agresseur qu'agressé. A fortiori si l'objet du délit, c'est le pied ou le genou d'un attaquant adverse et pas l'honneur de monsieur l'arbitre.

● Pour sa rentrée, le Danois Nielsen n'a pas fait grosse impression aux Lyonnais, bien que l'équipe de Troisième Division où il évoluait ait gagné par 1-0. Il a été assez déçu car il espérait pouvoir gagner sa place dans la grande équipe en Coupe d'Europe.

● Les Stéphanois et Pierre Garonnaire en particulier savent mieux exploiter la valeur des jeunes Marseillais. Après les frères Roussey et Ceccarelli, c'est au tour de Primard de s'être mis en valeur dans la grande équipe stéphanoise, à Lens. Signalons qu'il a débuté chez les juniors de l'OM.

● Gérard Janvion a respecté la tradition en offrant le champagne, dimanche matin, à ses camarades au stade Geoffroy-Guichard à l'occasion de ses 28 ans.

● Un spectateur discret, mais attentif, au stade Bollaert : Kees Rijvers, le « patron » de l'équipe de Hollande, venu superviser Johnny Rep. En marquant un but superbe, Johnny ne pouvait pas souhaiter de meilleure réponse pour Rijvers.

● Solignac, le nouveau gardien de but stéphanois est un dur : « Ce n'est pas une entorse du genou qui m'empêchera de jouer contre Dynamo de Berlin », affirmait-il après le match, avec une totale assurance que ne partageait pas alors entièrement son entourage. On connaît la suite.

● M. Deletis, ministre du Commerce et de l'Artisanat, était venu encourager son équipe et tint à rassurer Serafin en dépit du mauvais début des Lensois en Championnat.

LE 7 SORT DEUX FOIS

Lorsque le match Bordeaux-Strasbourg recommença après la première mi-temps, Soler et Fernandez se présentèrent tous les deux avec sur le dos, le numéro 7. Explication : au repos les Bordelais avaient changé de maillots et Fernandez s'était trompé. Mais il avait une excuse puisque aussi bien il devait y avoir au vestiaire des Girondins au moins trois maillots numéro 7. C'est beaucoup pour une équipe. Mais le 7 n'est-il pas un nombre fétiche ? A quand tous les joueurs d'une équipe avec ce même numéro ? — V.P.

Semaine noire pour Eric Pécout. Mardi soir, Michel Hidalgo lui redonne une chance au centre de l'attaque française. Eric est mauvais. Et vendredi, le leader du classement des buteurs ne joue pas à Brest. Il était suspendu.

« Eric Pécout, n'y a-t-il pas des semaines où il vaudrait mieux rester couché ?

— Ce fut en effet une drôle de semaine. D'abord une joie intense causée par mes quatre buts à Auxerre puis par mon retour en équipe de France, puis une énorme déception au Parc, et enfin ma suspension. Je suis

UNE... DEUX !

donc allé au zoo pendant que Monaco jouait à Brest.

— Au Parc des Princes, qu'est-ce qui vous a le plus déçu, votre production personnelle, ou la défaite ?

— Dans un premier temps ma production personnelle bien sûr. Mais je suis également déçu pour Michel Hidalgo, pour mes équipiers et en particulier pour Lacombe.

— Pour Lacombe ?

— Oui, pour Bernard. C'est un super-bon celui-là. Pourtant nous nous sommes totalement trompés tous les deux. Pardon, tous les trois. Car avec Hidalgo, nous pensions réellement que l'entente espérée se réaliserait naturellement. Il n'en fut rien. De plus, Didier Six qui rentrait lui aussi très souvent, trop à notre goût, vers le centre, accentua encore cette ambiguité. Vraiment, nous sommes passés complètement à côté du sujet.

— Ce retour manqué vous traumatise-t-il ?

— Non, pas du tout. Enfin je ne le pense pas. A Monaco on joue bien davantage pour l'avant-centre qu'à Nantes ou qu'en équipe de France. Ici je m'engage bien plus volontiers dans la mesure où mes appels de balle trouvent la plupart du temps une réponse. A Nantes, à un moment, on m'incitait à reculer pour être plus souvent relayeur. Ici je le suis aussi, mais impulsivement et non pas obligatoirement.

— Pensez-vous être titulaire à Bruxelles ?

— Avant tout, ce sera à moi de prouver à Michel Hidalgo que ce match au Parc fut un accident. Mais le fait que parmi les joueurs français seul Giresse ait été à la hauteur de sa réputation suffit à prouver que l'accident a été collectif. Par-delà mon cas personnel, cela me permet de croire que la France se qualifiera pour la Coupe du monde. Certaines défaites provoquent des réactions positives et attisent l'esprit sportif aussi bien sur un plan collectif que sur un plan individuel. »

Georges BERTELOTTI.

«L'affaire» et nos lecteurs

Platini qui se fait huer. Platini invité à sortir et qui sort. La chose sort de l'ordinaire. Elle a en tout cas énormément sensibilisé nos lecteurs qui avaient rarement été nombreux à nous écrire sur le même sujet. Ils parlent de Platini, mais aussi de Michel Hidalgo et de l'équipe de France. Voici quelques extraits de cet abondant courrier.

« Je ne suis ps sûr qu'en prenant Platini comme bouc émissaire le public ait fait le bon choix... Hidalgo hésite entre Lacombe et Pécout, il fait jouer les deux. Il hésite entre Giresse et Platini, va pour deux numéros 10 ! Et puis, derrière, pourquoi ne pas s'associer Lopez et Trésor ? Pas besoin de numéro 4 là encore. On a vu le résultat : 1-3 ! »

(Jean-Michel Cunat, Lunéville).

« J'ai été indignée de la réaction du public envers Platini. Je n'aurait jamais cru que l'on puisse oublier si vite tout le bien qu'il a apporté à l'équipe de France. Je crois qu'il mérite bien mieux que des quolibets ou des sifflets. »

(Sylvie).

« Je pense que le plus fautif dans l'histoire est Michel Hidalgo qui, au lieu de présenter une équipe de France compétitive, envoie une équipe dont certains joueurs sont fatigués ou relevant de blessures. Il transforme son stage en sanatorium. »

(Christian Alexandre, Montereau).

« Ayant pris le journal d'A 2 en marche, ce midi, j'entends Michel Hidalgo parler d'un footballeur qui avait beaucoup apporté. Je croyais qu'il parlait de Pelé, Kopa, Di Stefano, Cruyff, Keegan ou autre Beckenbauer. Quelle ne fut pas ma surprise en constatant qu'il parlait de Michel Platini. On croit rêver ! »

(Emile Vincent, Marseille).

« Je vous écris pour vous exprimer mon indigation vis-à-vis du public qui était venu applaudir l'équipe de France. cette attitude me paraît inadmissible. Un joueur comme Platini, s'il se sent repoussé par le public français, pourrait peut-être un jour s'en aller jouer à l'étranger et à ce moment-là les remords ne suffiront pas. »

(Un lecteur anonyme, Paris).

« Giresse-Larios-Platini. Voilà un milieu avec deux numéros 10 ; voilà un milieu sans numéro 6, alors qu'à Bruxelles un joueur défensif se montrera plus que précieux. En attaque, on associe Pécout et Lacombe, deux joueurs qui n'on jamais réussi en équipe de France. Le football n'est pas les mathématiques, et deux moins n'ont jamais donné un plus. De grâce, Monsieur Hidalgo, ouvrez les yeux ! »

(Michel Inéo, Lille).

« Les spectateurs ne sont pas venus en supporters mais en manifestants. Il faut se méfier désormais du public et ne plus lui donner l'étiquette de 12e homme moral, mais le considérer comme le 12e homme adverse. »

(Un lecteur).

« Honte à l'équipe de France de Georges Boulogne, pardon, de Michel Hidalgo ! Le système Hidalgo en ce moment dévie sur celui de Boulogne. On prend les mêmes et on recommence. Des matches amicaux sont organisés pour tenter des expériences, et on voit toujours les mêmes sénateurs. Et surtout ne comparons pas Platini à Hansi Muller. Ce serait faire beaucoup trop d'honneur à M. Platini. »

(R. Marquardt, Mulhouse).

« Je trouve honteux les sifflets contre l'équipe de France et en particulier contre Michel Platini. Je souhaite à Michel Platini de prouver rapidement que deux avants-centres ne servent à rien quand on est comme lui le meilleur buteur français du dernier Championnat. »

(Un supporter des Bleus et des Verts à Paris).

« J'ai honte d'avoir entendu des milliers de supporters huer Michel Platini. J'ai honte de voir des prétendus supporters se réjouir de la défaite de leur équipe... Monsieur Hidalgo, reprenez vos cours d'entraîneur et vous y verrez que l'on ne peut faire jouer deux liberos ensemble, ni deux avants-centres, ni deux meneurs de jeu. N'hésitez pas à faire un choix. N'écoutez pas les journalistes, le public ou les joueurs. Faites votre équipe. Vous êtes un sélectionneur. Pas un bureau de placement. Alors, prenez vos décisions avec fermeté et nous irons en Espagne en 1982. »

(Didier Joffres, Paris).

● De Jean-François Larios, cette observation qui ne manque pas de saveur : « Cette fois, c'est nous qui avons joué à l'allemande. » Comme quoi une leçon peut toujours servir.

● L'ancien international Paul Sauvage, qui fut champion de France avec Reims, assistait vendredi soir au match Bordeaux-Strasbourg.

● François Bracci et Jean Fernandez ont beau être bordelais depuis deux saisons, ils continuent de s'intéresser à tout ce qui se passe à l'OM et ils sont enthousiasmés pour les résultats actuels de l'équipe marseillaise. Et heureux pour Roland Gransart, le jeune entraîneur qui joua quelques fois avec eux.

● Désormais les Girondins, après les matches qui se déroulent chez eux, organisent dans l'enceinte du stade une petite réception au cours de laquelle les joueurs boivent le pot de l'amitié. Mais les Strasbourgeois qui, vendredi, avaient un avion à prendre n'y assistèrent pas.

● Le Brestois Leroux, qui fit un excellent match, retrouva après la rencontre quelques Monégasques qu'il connaissait bien : en l'occurrence, Amoros et Bellone avec lequel il avait participé à un stage de l'équipe de France Espoirs cette semaine. Autre Brestois dans les vestiaires monégasques : Regis Roch, ex-gardien du club de la Principauté.

● Les Brestois arboraient de nouveaux maillots, en ce sens qu'ils faisaient pour la première fois de la publicité pour leur nouveau sponsor. Une publicité bien décrite et due à un flocage provisoire. Les responsables ne disposèrent que de quarante-huit heures pour décorer ces maillots.

● Drago Vabec, le Yougoslave de Brest, ne joua pas au maximum de ses moyens à Monaco. Un emplâtre à la cuisse rappelait sa récente élongation et il ne déborda d'ailleurs pratiquement jamais sur son aile, préférant distribuer des ballons plus précis. De plus, il dut sortir avant la fin, victime d'ampoules aux pieds. Cela faisait, en effet, quinze jours qu'il n'avait pas participé à un match.

● Le public avait envahi le vieux stade de l'Armoricaine à Brest. Plus de 18 000 personnes, mais cela ne fut pas sans danger : les pylônes d'éclairage accueillirent de véritables grappes humaines. L'adjoint au sport, Jean Champeau, est bien décidé à empêcher cela à l'avenir.

● Les dirigeants valenciennois ont été surpris de voir débarquer, avant le match, leur président, M. Goldman. Celui-ci, qui était en vacances en Corse, ne devait rentrer que quatre jours plus tard : « Je n'ai pas pu résister. Je voulais voir à l'œuvre les vainqueurs de Lille. J'ai laissé ma famille là-bas. » En fait de Valenciennois, il a surtout vu... des Corses.

● On dit que Laurent Paganelli ne tardera pas à convoler en juste noces avec une jeune et jolie Avignonnaise. Ce qui réduirait évidemment d'autant le clan des célibataires de l'ASSE, qui compte cependant encore dans ses rangs Battiston, Millot, Zanon, Nogues, Roussey, Bellus, Olekziack, Wolff, Lestage et Colleu.

● Quelques absences remarquées au repas servi dans un grans hôtel lyonnais en l'honneur du millième match consécutif joué par l'OL en Division I : Oscar Heisserer, qui fut pourtant l'homme de la remontée en 1954 mais aussi Guy Zerbib et Roger Michaux, les hommes forts du comité de gestion précédent.

● Jean-Pierre Raczynski, expro nancéien qui, ces deux dernières années, jouait en Suisse, a décidé d'abandonner le professionalisme, malgré des offres de Tavaux et de Marseille. Il commence sa reconversion dans une entreprise d'électronique. Mais, comme il n'a que vingt-huit ans, il jouera dans l'équipe corpo de cette entreprise.

● B. Zénier fut particulièrement brillant vendredi soir contre Tours. Il avait une bonne raison de se mettre en évidence. C'était le jour de son anniversaire. Il fêtait ses vingt-quatre ans.

● Nancy a trouvé un sponsor pour les matches à l'extérieur. Son équipe représentera une marque de fromage : « Les Vignottes ». A domicile, les contrats seront traités au coup par coup. Ainsi, pour affronter Sochaux, sponsorisé par Peugeot, l'équipe Lorraine sera elle, chaperonnée par un grand garage de Nancy, BMW Fiat. Voilà une rencontre qui devrait ronfler.

● Souffrant du genou, Delamontagne a accepté de s'arrêter huit jours, à la veille de Nancy-Tours. Il travaille mais sans ballon et fait de la musculation. Cela, dans l'espoir de pouvoir être sur pied à temps pour jouer à Laval. Une rencontre qui lui tient à cœur.

● Surprise dans le camp lyonnais, lorsque fut révélée l'exacte composition de l'équipe montpelliéraine vendredi soir. Et pour cause, puisque Santini, Trossero et Sarramagna ne figuraient plus dans l'équipe de départ. Les deux premiers à cause d'une douleur tenace à la cuisse, le troisième s'avérant être la victime du choix tactique décidé à la dernière minute par Kader Firoud.

● A la fin du match Paris-S-G-Sochaux, le Sochalien Jean-Luc Ruty déclarait : « Toko et Boubacar n'ont pas marqué ce soir mais en tout cas, ils ont la condition physique. Croyez-moi, quand l'arbitre a sifflé le coup de sifflet final, j'ai respiré.

● Lorsque les joueurs parisiens et sochaliens pénétrèrent sur la pelouse pour la seconde fois, le Paris-S-G ne comptait que dix hommes. En effet, Fernandez arriva quelques secondes après la reprise et dut attendre que l'arbitre l'autorise à regagner sa place.

● Le match Paris-S-G-Sochaux a été arbitré par M. Lartigot et non par Robert Wurtz, initialement prévu, victime de violentes migraines.

● Blessé dans un choc avec Stopyra, le gardien parisien Baratelli, souffre d'une luxation à un doigt, mais espère cependant tenir sa place vendredi prochain à Strasbourg.

● Un certain Raymond Bieler figurait parmi les invités de l'Olympique Lyonnais à l'occasion des festivités organisées en l'honneur du millième match de l'OL en Division I. Non sans raison au demeurant, puisque c'est ce supporter-archiviste qui, au printemps dernier, mit le premier le doigt dans l'engrenage, en écrivant à son club préféré et à... **France Football** pour signaler la proximité de ce fameux millième match.

STAKO ET SON FILS

Une visite dans les vestiaires valenciennois qui rappela de bien jolis souvenirs aux dirigeants et journalistes de plus de 40 ans : celle d'Edouard Stako, l'un des plus talentueux joueurs de V.A. entre 1956 et 1960. Actuellement responsable des jeunes Orléanais, Edouard Stako, originaire de la région de Douai, était venu accomplir une mission en faveur de son fils : acquérir un maillot V.A.

Stako junior n'a pourtant jamais vu jouer V.A., mais il a tellement entendu parler de ce club par l'auteur de ses jours qu'il a voulu partager sa gloire passée.

PECOUT PARLE DE HALILHODZIC

Il est incontestable que ce Yougoslave est un grand joueur. Tout le monde l'affirme et je le crois. Mais ce qu'il y a de curieux, c'est que, pour la première fois depuis fort longtemps, je lis constamment dans les comptes rendus de matches ou à la télévision, que ce nupéro 9 exceptionnel est très bon techniquement. Qu'il est difficile de lui subtiliser la balle, que les agressions dont il est victime sont provoquées par sa couverture du ballon, paraît-il hors du commun... Bref, on parle de tout, sauf de ses buts. Je ne me souviens pas d'avoir lu de telles analyses concernant un avant-centre qui ne marque pas de but ! »

● Le néo-Lyonnais Gérard Giannetta bouscule décidément ses habitudes depuis quelques semaines. D'une part en effet il redécouvre avec Lyon les joies de la Division I qu'il avait vaguement côtoyées avec Reims. Ensuite, il a emménagé il y a peu dans l'appartement qu'occupait Jean Tigana. Et enfin, l'attaquant de l'OL prendra femme le 3 septembre prochain à Villedommange près de Reims.

● Laurent Fournier sur le flanc pour un bon mois ! L'international cadet de l'OL a en effet été opéré d'un ménisque externe vendredi dernier.

● Le nom de Denny Nielsen sera-t-il couché par Herbin sur la liste des seize en vue du match de Coupe d'Europe qui attend les Verts demain soir ? Rien n'était moins sûr, en fin de semaine derrière, au vu de la prestation très modeste accomplie par le Danois avec l'équipe stéphanoise de Division III en lever de rideau de la rencontre Lyon-Montpellier.

● Comme la plupart des autres entraîneurs du pays, Jean-Pierre Destrumelle se trouvait au Parc mardi dernier à l'occasion du match France-Stuttgart. Un voyage dont l'entraîneur de l'OL se souviendra, puisqu'il s'est fait voler sa veste dans le train du retour !

● Au Parc des Princes on n'avait jamais vu ça : 30 132 spectateurs pour Laval, 37 266 pour Monaco, à peu près la même chose pour Sochaux et un président qui va se mettre à fredonner la rengaine d'Aznavour « Paris au mois d'août... »

● Louis Nicollin figurait à la table des invités de l'OL à l'occasion du repas offert par les dirigeants lyonnais pour le millième match de leur club en D I. Lyonnais d'origine, le président montpelliérain n'est d'ailleurs pas venu les mains vides, ayant en effet pris soin d'offrir un cadeau à Jean Perrot, actuel président de l'OL, amis aussi à Fleury Di Nallo, directeur sportif de ce club et ancien Pailladin !

UN JUGEMENT EN VAUT UN AUTRE

Budzinski était en Belgique la semaine dernière. Pour voir Lokeren, l'adversaire de Nantes en Coupe de l'UEFA, bien sûr. Lokeren qui affrontait Waregem, ne lui a pas fait une énorme impression. Mais comme le dit Samoy qui, en tant que voisin, connait bien le football belge : « On a souvent cette impression que les équipes belges ne sont finalement pas si terribles que cela. Mais quand on les affronte, on se rend compte que ce n'est pas si exact ! »

● Raoul Nogues aura mis moins de temps que son ex-coéquipier de Monaco Bernard Gardon pour trouver le logement de ses rêves à Saint-Etienne. Nogues vient en effet d'emménager dans un appartement situé dans le centre ville, trois semaines seulement après avoir signé son contrat.

● La sixième journée du Championnat a attiré plus de 170 000 spectateurs autour des stades. Ce sera le meilleur total depuis le début de la saison... mais le record ne sera pas battu : il y eut en effet 180 391 spectateurs pour les dix rencontres du 9 septembre 1977.

● Sloboden Topalovic, nouveau gardien de l'OL, n'a pas peur : « A Cologne, j'étais meilleur que Schumacher. » Quand on sait que l'autre garde les buts de la sélection allemande...

● Nikolic n'a joué qu'une mi-temps, face à Montpellier, mais en a profité pour inscrire deux buts et ainsi rejoindre Pécout au classement général des buteurs. Pécout n'a plus qu'à remercier Zorzetto.

COMMENT DROPSY N'EST PAS ALLÉ À NANTES

D'ordinaire Bernard Longmann, l'ancien animateur de Cherbourg, suit toujours l'équipe de Nantes (il aurait même intérêt à reprendre ses habitudes), mais vendredi il se trouvait à Bordeaux. Non pas qu'il ait déserté, mais ses affaires l'appelaient en Gironde.

Cela lui a permis de retrouver Dropsy qu'il faillit bien faire aller à Nantes il y a de cela onze ans. Mais le père de Dropsy voulait que son fils, avant de devenir footballeur pro, passe son bac. « Alors, se souvient tristement Longmann, Dropsy signa pour Valenciennes sans même avoir son bac ! »

● Réflexion de Serge Chiesa au terme d'un OL-Montpellier ayant confirmé que sa forme personnelle s'améliorait : « A Bordeaux, il y deux semaines, nous étions bien trop passés à côté pour que ce soit vrai. D'où notre saine réaction contre La Paillade. »

QUESTION

Lyon est de nouveau leader devant Sochaux. Mais quel est le véritable classement du Championnat, celui calculé à la moyenne anglaise ?

FF RÉPOND. — Le classement à la moyenne anglaise est beaucoup plus fiable que le véritable classement, qu'il pondère grâce à un système de points prenant en compte le fait qu'un match soit disputé à domicile ou à l'extérieur.

Rappelons que, pour chaque match, l'équipe qui joue à domicile obtient zéro point si elle gagne, se voit retirer un point si elle fait match nul et deux points si elle perd ; quant à l'équipe visiteuse, elle obtient zéro point si elle perd, un point si elle fait match nul, et deux points si elle gagne.

Ce classement fait donc bien ressortir le fait que Sochaux, Monaco et Saint-Etienne aient joué quatre fois sur six à l'extérieur, quand Bordeaux, Lyon et Nice recevaient à quatre reprises.

1. Sochaux + 5.
2. Monaco + 3.
3. Bastia, Laval, Lyon, Nancy, Paris-S.-G., Saint-Etienne + 2.
9. Bordeaux, Lille + 1.
11. Brest 0.
12. Nantes, Strasbourg et Valenciennes — 1.
15. Metz, Montpellier — 2.
17. Auxerre, Tours — 3.
19. Lens — 4.
20. Nice — 5.

REPONSE

● Le Polonais Szlyko, ancien joueur de l'équipe de Division II d'Auxerre, revient au club après avoir porté les couleurs de Beaune. Szlyko va en effet s'occuper des jeunes au sein du club auxerrois.

● En l'absence de Moizan, par exemple lorsque celui-ci séjourne en équipe de France, c'est Jean-Marc Fulan qui est chargé de récupérer les différentes amendes existant à Lyon pour qui enfraint certaines règles de la vie commune. Un bon « client » entre tous : Jean-Pierre Destrumelle, souvent victime de sa « tabamanie » !

● Si un joueur a plus spécialement tapé dans l'œil de Kader Firoud lors du match Lyon-Montpellier, c'est bien Alain Moizan : « Quel grand match de sa part » ne cessait en effet de dire l'entraîneur pailladin à l'issue de la rencontre, avec une lueur d'envie.

● Jacques Santini avoue se plaire à Montpellier. Seul inconvénient pour lui jusque-là : il n'a pas encore trouvé la maison de ses rêves, et de la sorte, sa famille réside toujours dans la région stéphanoise.

● Dominique Marais de retour à Lyon ! Mais pour quelques jours seulement bien sûr, le néo-Tourangeau ayant en effet choisi de revenir un peu dans sa région d'origine en attendant que guérisse la double fracture à la pommette droite dont il souffre depuis qu'il a reçu un coup de coude de l'un de ses partenaires lors d'une séance d'entraînement.

● Aparté de Louis Nicollin à l'un de ses nombreux amis lyonnais à la sortie du match OL-Montpellier : « Il est certain que mon équipe peut mieux faire. La preuve en est que ce soir, notre meilleur joueur, ce fut encore Bernard Mayot mon smicard ! »

● Les pétanqueurs de région lyonnaise sont avertis : une nouvelle doublette de choc s'est constituée avec l'association Emon-Boissier, à l'accent évidemment très chantant.

DIVISION II

GROUPE A 4e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
BLOIS 0 **GUEUGNON 1 (0)** Bandera (47e)	**Blois :** TISIOT*** — ZAIDI****, LORENZO***, PERNOM*****, ROULEAU***** — GOAVEC***, NAVARRO*** puis JOUANNEAU (66e), DEVIN*** — TRAORE***, PICHET***, BEN MOHAMEDI***. — Entr. : P. GONZALES. — Total : 36. **Gueugnon :** CONRATH*** — BUISSON***, M. BERTHOMMIER*****, BERNARD*****, CHAUSSIN***** — MAMMESSIER*****, BORGNA***, STROPOLI*** puis REGASSE (77e) — LECLERCQ*****, BANDERA***, RACHED*****. — Entr. : NOWOTARSKI. — Total : 39. Arbitrage de M. de Zayas. — 43 904 F. — 1 878 spectateurs.
SAINT-DIE 5 (1) Léopoldes (31e) Minassian (57e s. pen. 75e et 89e) Orzes (72e) **MARTIGUES 3 (1)** Dho (50e) Comini (82e) Perez (84e s. pen.)	**Saint-Dié :** CHARRIER***** — DERMINEUR*****, LEOPOLDES******, MAATAR*****, BAUDRY****, TRUQUI*****, ORZES******, CHIPON******, BAGAYOKO*****, MINASSIAN******, PILLER*****. — Entr. : NOUZARET. — Total : 47. **Martigues :** RICARD*** — GREEN***, PEREZ***, DOMENECH***, LEGROS****, CANET****, KAISSIS***, COMINI*****, DHO***, MARTINEZ******, MARSIGLIA***. — Entr. : HERBET. — Total : 36. Arbitrage de M. Swirog. — 39 545 F. — 1 898 spectateurs.
TOULON 2 (1) Alfano (45e) Diallo (46e) **TOULOUSE 2 (1)** Lowitz (9e) Pintenat (84e)	**Toulon :** DUVAL***** — BERENGUIER*****, ALFANO*****, PERLIN*****, PESCE***** — N'KOUKA******, CHAUSSIN*****, MIJAC***** — DALGER*****, DIALLO*****, BLAQUART****. — Entr. : DUVAL. — Total : 43. **Toulouse :** D'ANGELO****** — DEPLANCHE****, LE BLAYO**** puis AHACHE, BALINT****, CAMUS**** — LAVERNY****, ALBERT*****, KRIMAU***** — LOWITZ***** puis DIAZ, PINTENAT*****, MAIER*****. Entr. : CAHUZAC. — Total : 40. Arbitrage de M. Soulerot. — 227 500 F. — 7 500 spectateurs.
AJACCIO 3 (0) Gentili (60e) Ferrando (75e) Blanco (79e) **NIMES 1 (0)** Cubaynes (85e)	**Ajaccio :** GOBERT***** — MUSELLI*****, GENTILI*****, LAVOIGNAT*****, AISSAT***** — BLANCO*****, ALESSANDRI****, IDDIR**** — ABOUSSOU****, FERRANDO****, VIGNEAU*****. — Entr. : CALLEJA. — Total : 40. **Nîmes :** RUFFIER**** — CHEVALIER, DELEDICQ*****, DEVOT*****, DECILIA**** — BOYRON****, GAMOUH*****, LUCCHESI****, CASTAGNINO***** — LOZANO*****, MITOSEVIC****. — Entr. : NOEL. — Total : 38. Arbitrage : M. Pignol. — 27 142 F. — 1 429 spectateurs.
BEZIERS 0 **LIBOURNE 0**	**Béziers :** ROSE****** — ESCLAPEZ****, SANNIER*****, KNAYER****, CULETTO**** — COURONNE****, EDWIGE*****, DUBOURDEAUX**** — REY**** (puis MAILLARD, 62e), VUCKOVIC*****, TOSIC*****. — Entr. : PELLETIER. — Total : 39. **Libourne :** GRANGER****** — SCHMALZ****, CAZAUMAJOU****, LALANNE*****, GOVIGNON**** — TESSONNEAU****, TOURET*****, PETITBOIS**** — TOSELLI****, GALLICE****, SENE****. — Entr. : MENAUT. — Total : 37. Arbitre M. Rivière. 1 258 spectateurs. 26 146 F de recette.
PARIS FC 0 **CANNES 0**	**Paris FC :** TROCH**** — PELTIER****, LAFARGUE**** puis AMORFINI (71e), LAACHI*****, BRISSON***** — DROUILHAT****, MAHMOUD****, BIANCHI**** — MARTINEZ puis FORMICA***** (16e), MORILLON****, QUERY****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 36. **Cannes :** JACOMO****** — FUCHS****, FAGES*****, CASONI*****, GOFFIN**** — GONZALES****, ROSIER****, ROPERO**** — BAHOKEN****, GUDIMARD**** puis ANIOL (60e), CASTELLANI*****. — Entr. : LOUBET. — Total : 38. Arbitrage de M. Prince. — Match joué en lever de rideau de Paris-S.-G.-Sochaux.
GRENOBLE 2 (2) Dussaud (2e) Tuybens (14e s. pen.) **MARSEILLE 2 (0)** De Bono (55e) Duisit (63e c.s.c.)	**Grenoble :** ESCLASSAN**** — VUAGNOUX****, DUISIT****, MADRONNET***** puis DI TOMASO (78e), GILLES****** — RAYMOND****, DUSSAUD******, VERSTRAETE***** — TUYBENS****, MORALY*****, SELMANE***** puis COLLI (62e). — Entr. : DJORKAEFF. — Total : 41. **Marseille :** LEVY***** — ANIGOT*****, JOUANNE*****, CAMINITI****, LOPEZ**** — CHANCEL****, SANTOS*****, DI BONO****** — PASCAL****, GARCIA****, DE FALCO***** puis CASTELLANI (75e). — Entr. : GRANSART. — Total : 40. Arbitrage de M. Lerognon. — 152 120 F. 6 131 spectateurs.
FONTAINEBL. 3 (2) Russail (4e) Mongeli (26e) Lenartowicz (49e) **ORLEANS 2 (1)** Citron (40e c.s.c.) Lemée (90e)	**Fontainebleau :** MONTAUBIN***** — QUERE****, CENZATO******, BUISSET****, GUILLUY**** — CITRON***** puis MIRA (75e), HOCQUAUX******, SCHALLER**** — MONGELLI******, LENARTOWICZ*****, RUSSAIL*****. — Entr. : GRANDIÈRE. — Total : 43. **Orléans :** VIOT***** — BERTHOULOUX****, BODJI****, LEMÉE****, PLISSONNEAU****, GERMAIN*****, TANASI**** puis MARETTE (58e), BUIGUES****** — DERIGON*****, QUEYREL****, CIARAVINO****. — Entr. : LEMÉE. — Total : 38. Arbitrage de M. Humère. — 78 018 F. — 2 852 spectateurs.
CUISEAUX 1 (0) Trivino (70e) **THONON 1 (1)** Maya (39e)	**Cuiseaux-Louhans :** GIBERT****** — BARTHELET*****, FIGUET****, NADAN****, BARGAS****** — CHIKHI****, CARRENO*****, OLLIER***** — TRIVINO*****, JACQUINOT*****, DURAND****. — Entr. : PAPAS. — Total : 42. **Thonon :** DOBRAJE****** — COSTA*****, BECHET***** — ALPHONSE*****, JEAN***** — CONTESTI*****, GUIDICELLI*****, CHAMPEAU**** — MAYA******, COSTE*****, PERRAUD****. — Entr. : CARAYON. — Total : 44. Arbitrage de M. Nhen. — 65 900 F. — 3 079 spectateurs.

GROUPE B 4e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
MONTLUÇON 0 **REIMS 1 (1)** Lechantre (18e)	**Montluçon :** CHARTIER**** — BARATELLI*****, KEBIR****, BOSSER****, MOMBAERT***** — LOPEZ*****, MAR*****, TOMASZEWSKI**** — PICHON****, AUCLAIR**** (puis LECOMTE, 77e), LOCATELLI****. Entr. : GARDIEN. Total : 37. **Reims :** VELUD**** — HAUTION*****, TROUSSIER*****, VERCRUYSSE*****, PRINCE***** — JAFFRES**** (puis MATHOU, 80e), BEDOUET****, CHARBONNIER****, BERTOLINO****, TLEMCANI****, LECHANTRE****. Entr. : DESMENEZ. Total : 37. Arbitre : M. Sébille. — 64 881 F. — 2 747 spectateurs.
ROUEN 2 (2) Bula (12e) Beltramini (13e) **CHATEAUR. 1 (0)** Delestre (60e)	**Rouen :** BENSOUSSAN***** — MOGIS*****, AMOURS****, BERTHAUD****** (puis DRIEU, 65e), DESBOUILLONS*****, MIGNOT******, HEAULME*****, BUISINE*****, BELTRAMINI*****, BULA***** (puis BONNET, 73e), MALBEAUX*****. Entr. : VICOT. Total : 45. **Châteauroux :** ALLARY****** — ZALI****, MODESTE*****, ROQUES*****, ROUSSEY****, BURLAT*****, MERIGOT*****, REVELLI***** — DELESTRE*****, KWASNIESKI*****, SITHER******. Entr. : REVELLI. Total : 45. Arbitre : M. Cruypelinck. — 168 305 F. — 7 124 spectateurs.
MULHOUSE 2 (0) Wiss (55e) Ouattara (89e) **LE HAVRE 1 (0)** Martet (70e)	**Mulhouse :** PALU***** — KRUG****, BARELLI****, GUILLOU*****, ABRAHAM**** — BARTHEL*****, HUCK******, BEN SAID***** — DURKALIC****, OUATTARA*****, WISS****. Entr. : GUILLOU. Total : 40. **Le Havre :** HAGENBACH***** — MASTROIANNI****, CREIGNOU*****, AMOURET****, BA***** — WESOLY****, CARRIE****, STEPHAN***** — BANSAYE******, MARTET*****, OLAREVIC****. Entr. : LEONCE LAVAGNE. Total : 39. Arbitre : M. Alisse. — 136 861 F. — 4 972 spectateurs.
ST. FRANÇ. 1 (1) Bouzaglou (41e) **GUINGAMP 0**	**Stade Français :** LASSEOUGUE***** — BELLO******, LACROIX****, ZAHER****, CAMUS***** — MAZZON*****, N'GOUETTE*****, TOMAZEWSKI****** — GAUTHIER**** (puis M'BAMA, 70e), COLLAT***** (puis DACLINAT, 60e), BOUZAGLOU*****. Entr. : AVISSE. Total : 43. **Guingamp :** BLIN**** — G. LE GOFF****, LUCAS******, CADRAN*****, GORAGUER**** — KERUZORE****, TREMEL**** (puis COLAS, 78e), LE COZ**** — LE QUERE*****, LEMOIGNE****, LETEMAHULU****. Entr. : KERUZORE. Total : 37. Arbitre : M. Meeus. — 34 150 F. — 1 418 spectateurs.
QUIMPER 3 (2) Le Polotec (16e) Barberat (29e) Barraud (86e) **CALAIS 1 (0)** Fardoux (83e)	**Quimper :** LACHIVERT***** — KAHAM*****, BIDEAU****, DERU****, REILLER**** — BOURICOT*****, BARRAUD*****, LE DIZET***** — TOULHOUAT**** (puis GALL, 71e), LE POLOTEC*****, BARBERAT****. Entr. : RASTOLL. Total : 39. **Calais :** DEWET**** — FARDOUX*****, LUTIC****, Ch. BARON****, MARIANI**** — DERNIS***** (puis LEVEVRE, 80e), D. BARON*****, MICHAYLOW****, ARNAULT**** (puis BOULANGER, 65e), BOURRÉ****, VALEUR****. Entr. : SARDOUX. Total : 36. Arbitre : M. Rideau. — 35 289 F. — 1 573 spectateurs.
RENNES 1 (0) Vesir (56e) **BESANÇON 1 (1)** Masson (15e s. pen.)	**Rennes :** DUSE***** — DUFOUR****, KERJEAN*****, TISCHNER*****, BERLIN*****, RAMPILLON****, VESIR*****, LLORENS*****, NOSIBOR****, M'PELE****, SALINE*****. Entr. : GARCIA. Total : 40. **Besançon :** VIZCAINO****** — ROBIN****, BRUDER*****, BIAU*****, MASSON**** — TARUFFI****, POTTIER****, CHEBEL*****, GENTES****, BEX****, HRASKO****. Entr. : D. VARINI. Total : 38. Arbitre : M. Ferrary. — 201 736 F. — 7 901 spectateurs.
ABBEVILLE 1 (1) Monvoisin (24e) **ANGERS 2 (2)** Guegan (7e) Bousdira (34e)	**Abbeville :** ROBERT***** — GOMEL*****, BIENAIME*****, MOUCHON*****, SPAULT***** — COUTO*****, LABARTHE*****, CAMPAGNAC***** — LEBOUCHER**** (puis LOZANO, 71e), KNOKAERT*****, MONVOISIN*****. Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 43. **Angers :** CHASLERIE****** — FELCI*****, CALMANN*****, HEYMANN*****, AVRILLON***** — ARRIBAS******, SEWERYN******, BOUSDIRA****** — BERDOLL*****, CHARRIER*****, GUEGAN*****. Entr. : CEDOLIN. Total : 48. Arbitre : M. Jannot. — 121 226 F. — 4 882 spectateurs.
ANGOULEME 0 **NŒUX 1 (1)** Marx (35e)	**Angoulême :** CHEMIER***** — GOURSAT****, ROMBY***** (puis FONS, 57e), BAIOLA*****, NARDELLI***** — ONESTA****, FLORES*****, STANKOVIC**** (puis PATTERY, 63e), CRAPOULET*****, CHOJNACKI****, LIOTARD*****. Entr. : LEVIN. Total : 38. **Nœux :** GODARD***** — GRONIER****, TIRLOIT******, DOUILLET*****, TAPIN****, STASSIEWITCH*****, DUTRIAUX*****, CALESSE*****, MARX*****, KUTERMAK****, GOSSET**** (puis WESTERLOPE, 29e). Entr. : HOUILLIER. Total : 42. Arbitre : M. Pelian. — 63 700 F. — 2 540 spectateurs.
DUNKERQUE 1 (0) Giacchetti (82e s. pen.) **LIMOGES 0**	**Dunkerque :** DE ROCCO****** — TALLINEAU*****, ROUSSEL****, MULLER**** — BARBIER****, GIACCHETTI***** — GUEGAIN*****, ZAREMBA*****, VAN HOUTTE**** — DOSSEVI****, HAMON*****. Entr. : DOMERGUE. Total : 40. **Limoges :** CHARPENTIER****** — WOJCIK****, FERMIGIER*****, LAFLEUR**** — SALMON***** (puis PAULINE, 51e), GOUTOULE**** — SMERECKI*****, ZOONEKYND****, AMOUYAL**** — BARTHELEMY*****, CHASTIN*****. Entr. : DEWILDER. Total : 39. Arbitre : M. Vautrot. — 46 579 F. — 1 812 spectateurs.

GROUPE A

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

D'ANGELO
(Toulouse, 5 ét.)

DERMINEUR (Saint-Dié, 4 ét.)	**LEOPOLDES** (Saint-Dié, 5 ét.)	**MAATAR** (Saint-Dié, 4 ét.)	**GILLES** (Grenoble, 5 ét.)
M'KOUKA (Toulon, 5 ét.)	**DUSSAUD** (Grenoble, 5 ét.)		**CHIPON** (Saint-Dié, 5 ét.)
MONGELLI (Fontainebleau, 5 ét.)	**MINASSIAN** (Saint-Dié, 5 ét.)		**PILLIER** (Saint-Dié, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Borges et Gibert (Cuiseaux), Orzes (Saint-Dié), Cenzatto et Hocquaux (Fontainebleau), Buigues (Orléans), Dobraje et Maya (Thonon), Jacomo (Cannes), De Bono (Marseille).

GROUPE B

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ALLARY
(Châteauroux, 5 ét.)

BELLO (St. Franç., 5 ét.)	**TIRLOIT** (Nœux, 5 ét.)	**BERTHAUD** (Rouen, 5 ét.)	**DESBOUILLONS** (Rouen, 4 ét.)
ARRIBAS (Angers, 5 ét.)	**SEWERYN** (Angers, 5 ét.)		**TOMAZEWSKI** (St. Franç., 5 ét.)
MARX (Nœux, 5 ét.)	**LE POLOTEC** (Quimper, 4 ét.)		**SITHER** (Châteauroux, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : De Rocco (Dunkerque), Charpentier (Limoges), Huck (Mulhouse), Lucas (Guingamp), Bousdira et Chassière (Angers), Vizcaino (Besançon), Mignot (Rouen).

SAINT-OUEN. — Guingamp, venu en leader, n'a pas eu la tâche facile : Tomazewski, excellent samedi soir, n'a pas froid aux yeux et son regard qui en dit long laisse entrevoir les espérances les plus folles.
(Photo Alain Landrain)

REIMS SUR LES CHAPEAUX DE ROUE

(Patrick DESSAULT)

Avant d'entamer l'actualité proprement dite de cette quatrième journée du Championnat de Deuxième Division, il serait bon de revenir sur un accident qui a eu lieu la semaine dernière et sur les conséquences qui s'ensuivirent. Au cours du match Cannes-Ajaccio que beaucoup d'observateurs considérèrent comme très « musclé » pour ne pas dire plus, le milieu de terrain cannois Storai sortit du terrain à la 75e minute. Diagnostic : double fracture ouverte tibia-péroné avec arrachement de tous les ligaments de la cheville. On a même parlé un moment d'obligation d'amputer ! C'est dire la gravité de la blessure du jeune Cannois. Et toujours selon les mêmes observateurs, ce ne fut pas là le coup le plus rude qui fut donné au cours du match. Résultat : le joueur fautif, Jean-Noël Luccioni, après avoir reçu dans un premier temps un carton jaune, puis un carton rouge, a été, en définitive, suspendu jusqu'au 15 décembre prochain. Et il se chuchote que le club corse aurait tout intérêt à ne pas faire appel de la décision, sinon celle-ci pourrait très bien se transformer en suspension de Luccioni jusqu'à ce que Storai refasse son apparition sur un terrain...

Ce dernier week-end, en revanche, pas ou peu d'incidents à déplorer. La forte chaleur qui règne actuellement dans le sud de la France n'est pas montée à la tête des équipes du groupe A. En fait, on a même assisté à une certaine stagnation des équipes qui s'étaient distinguées jusqu'à présent.

C'est ainsi qu'au sommet du classement rien n'a changé puisque Marseille, Toulouse, Toulon et Cannes ont marqué chacun un point, conservant la position qu'ils occupaient la semaine dernière. L'OM est revenu de loin puisque le club phocéen fut très rapidement mené 2-0 par Grenoble avant de rejoindre les hommes de Djorkaeff. Toulouse s'en sort plutôt bien à Toulon, Pintenat faisant en l'occurrence figure de sauveur. Quant à Cannes, il a pleinement profité de la carence offensive du Paris FC.

Fontainebleau, lui, a marqué deux points supplémentaires, ce qui place maintenant le club seine-et-marnais juste dans la foulée de la bande des quatre. Son déplacement à Marseille, vendredi prochain, sera intéressant à suivre. Quant à Saint-Dié, pour sa première victoire, il n'y a pas été de main morte avec Martigues. Cinq buts, dont trois pour Minassian, sont venus donner un sacré coup de vieux à la différence de buts des hommes d'Yves Herbet.

Ajaccio non plus n'a pas tenu compte de la prétendue supériorité de Nîmes. Résultat : 3-1. Deux déplacements pour les Nîmois, deux défaites. Mauvais signe pour l'avenir des Gardois. Gueugnon, en revanche, s'est requinqué à Blois qui avait pourtant bien commencé le Championnat (victoire à Thonon).

Dans le groupe B, deux résultats ont polarisé l'attention. D'abord l'importante victoire (1-0) des professionnels rémois à Montluçon, capitale du pneu. Des Rémois qui étaient pourtant privés de deux joueurs-clés de leur défense : le capitaine Arribart (élongation tenace) et Abreu étaient, en effet, absents à Montluçon. Quand on sait que la prochaine journée verra la venue de Rouen en Champagne... Ensuite, il y eut cette victoire importante à plus d'un titre du Stade Français. Importante car elle marque un temps d'arrêt pour Guingamp jusqu'alors leader mais aussi parce qu'elle équivaut à une « première » pour l'équipe parisienne. Un succès psychologique important pour le club qui va dorénavant pouvoir travailler en toute sérénité.

Autres « premières » : celles de Mulhouse, de Dunkerque et de Quimper. Le premier l'attendait sans plus y croire vraiment ; le deuxième ne pouvait plus se permettre de chuter une nouvelle fois devant son public ; quant au troisième, sa position devenait de plus en plus inconfortable.

En revanche, Angoulême et Abbeville font la grimace ; Nœux-les-Mines et Marx en particulier ont causé quelques misères aux joueurs de Paul Lévin. Abbeville n'a toujours pas de victoire à inscrire dans sa case crédit. Le club picard a bien marqué un but, mais Angers s'est montré encore plus adroit.

FAITS SAILLANTS

● **Affluences :** 60 736 spectateurs sont venus assister à cette quatrième journée de Championnat. Dans le groupe A : 26 767 ; dans le groupe B : 33 969. A noter que dans ces calculs, il n'est pas tenu compte de Paris FC-Cannes qui se jouait en lever de rideau de Paris-S.-G.-Sochaux au Parc des Princes.

● **Groupe A :** Toulon-Toulouse (7 500), Grenoble-Marseille (6 131), Cuiseaux-Thonon (3 079), Fontainebleau-Orléans (2 852).

● **Groupe B :** Rennes-Besançon (7 901), Rouen-Châteauroux (7 124), Mulhouse-Le Havre (4 972), Abbeville-Angers (4 882).

● **Buteurs :** A noter le hat-trick dont un but sur penalty, réussi par Minassian (Saint-Dié) au cours de la rencontre Saint-Dié-Martigues.

● **Classement :** 1. Pascal (OM), 7 buts ; 2. Bertolino (Reims), Lemoigne (Guingamp), Ferrando (Ajaccio) et Minassian (Saint-Dié), 4 buts ; 6. Pintenat (Toulouse), Letemahulu (Guingamp(, Ouattara (Mulhouse) et Beltramini (Rouen), 3 buts.

● **Meilleures attaques :** Marseille et Fontainebleau (10 buts) ; Toulouse, Reims, Rouen, Guingamp (8 buts) ; Toulon, Ajaccio, Nîmes, Martigues (7 buts) ; Besançon, Le Havre (5 buts).

● **Meilleures défenses :** Reims (0 but) ; Nœux-les-Mines (1 but) ; Cannes, Rouen, Guingamp (2 buts) ; Marseille, Thonon, Angers, Rennes, Limoges (3 buts).

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 4e JOURNÉE

A ●

19 étoiles : Dobrage (Thonon).
18 étoiles : Casoni (Cannes) ; Pascal (Marseille) ; M'Kouka (Toulon).
17 étoiles : Jacomo (Cannes) ; Carrena (Cuiseaux) ; Hocquaux et Mongelli (Fontainebleau) ; Levy (Marseille) ; Buigues (Orléans) ; Minassian (Saint-Dié) ; Dalger (Toulon) ; Albert (Toulouse).

B ●

18 étoiles : Vizcaino (Besançon) ; Lucas (Guingamp) ; Charpentier (Limoges) ; Mignot, Berthaud (Rouen).
17 étoiles : Dernis (Calais) ; Allary (Châteauroux) ; Lopez (Montluçon) ; Marx (Nœux) ; Haution (Reims) ; Dusé, Tischner (Rennes) ; Beltramini (Rouen) ; N'Gouette (Stade Français).

GROUPE A

*Grenoble (18) et Marseille (1)	2-2
*Toulon (3) et Toulouse (2)	2-2
*Paris FC (9) et Cannes (4)	0-0
*Ajaccio (15) b. Nimes (5)	3-1
*Fontainebleau (7) b. Orléans (6)	3-2
*Béziers (11) et Libourne (8)	0-0
*Cuis.-Louhans (16) et Thonon (10)	1-1
Gueugnon (17) b. *Blois (12)	1-0
*Saint-Dié (13) b. Martigues (14)	5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	7	4	3	1	0	10	3
2. Toulouse	6	4	2	2	0	8	6
3. Toulon	6	4	2	2	0	7	5
4. Cannes	6	4	2	2	0	4	2
5. Fontainebleau	5	4	2	1	1	10	7
6. Libourne	4	4	1	2	1	5	3
7. Saint-Dié	4	4	1	2	1	6	5
8. Orléans	4	4	1	2	1	4	4
9. Paris FC	4	4	1	2	1	4	4
10. Thonon	4	4	1	2	1	3	3
11. Ajaccio	4	4	2	0	2	7	8
12. Nimes	4	4	2	0	2	7	8
13. Béziers	3	4	0	3	1	4	5
14. Cuiseaux-Louhans	3	4	1	1	2	5	8
15. Gueugnon	3	4	1	1	2	2	5
16. Blois	2	4	1	0	3	3	5
17. Martigues	2	4	1	0	3	7	11
18. Grenoble	1	4	0	1	3	2	6

GROUPE B

*St. Français (11) b. Guingamp (1)	1-0
Reims (2) b. *Montluçon (14)	1-0
*Rouen (3) b. Châteauroux (13)	2-1
Nœux (4) b. *Angoulême (12)	1-0
*Dunkerque (16) b. Limoges (5)	1-0
*Rennes (6) et Besançon (9)	1-1
*Mulhouse (12) b. Le Havre (7)	2-1
Angers (10) b. *Abbeville (15)	2-1
*Quimper (18) b. Calais (17)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	8	4	4	0	0	8	0
2. Rouen	8	4	4	0	0	8	2
3. Guingamp	6	4	3	0	1	8	2
4. Nœux-les-Mines	6	4	2	2	0	5	1
5. Angers	5	4	2	1	1	4	3
6. Rennes	5	4	2	1	1	4	3
7. Limoges	4	4	1	2	1	4	3
8. Besançon	4	4	1	2	1	5	5
9. Le Havre	4	4	2	0	2	5	6
10. Mulhouse	4	4	1	2	1	4	5
11. Stade Français	4	4	1	2	1	4	5
12. Dunkerque	3	4	1	1	2	3	4
13. Quimper	2	4	1	0	3	4	6
14. Angoulême	2	4	1	0	3	2	5
15. Châteauroux	2	4	0	2	2	2	5
16. Montluçon	2	4	0	2	2	1	4
17. Abbeville	2	4	0	2	2	1	5
18. Calais	1	4	0	1	3	3	11

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

Martigues - Grenoble
Gueugnon - Ajaccio
Libourne - Cuiseaux-Louhans
Orléans - Béziers
Toulouse - Paris FC
Thonon - Toulon
Cannes - Saint-Dié
Marseille - Fontainebleau
Nimes - Blois

GROUPE B

Le Havre - Abbeville
Calais - Angoulême
Châteauroux - Dunkerque
Reims - Rouen
Besançon - Stade Français
Limoges - Rennes
Guingamp - Mulhouse
Angers - Montluçon
Nœux-les-Mines - Quimper

Sévère, Denis Papas !

CUISEAUX-LOUHANS. — Les dirigeants de Cuiseaux-Louhans affichaient une bien légitime satisfaction en observant le nombre de spectateurs. Ces derniers (3 000), avaient quitté le stade contents d'un match contre Thonon fait de qualité, de mouvement, d'intensité, quand bien même la partie se soit soldée par un match nul.

Cette satisfaction générale, même partagée par l'entraîneur savoyard Carayon, ne l'était pas, mais pas du tout, par celui de Cuiseaux-Louhans. Denis Papas a fait montre de la plus grande sévérité à l'égard de son équipe : « Il n'y a pas à discuter pour savoir si Maya était ou non hors-jeu, d'avoir perdu un point ou gagné un point, nous en gagnerons d'autres même à l'extérieur. Mais c'était le match le plus facile et je considère que nous l'avons bel et bien perdu parce que nous ne l'avons pas joué en première mi-temps... »

Le jugement était sévère et fort juste. Manifestement, en première mi-temps, les Bressans ont manqué de réalisme. Au lieu d'imprimer d'entrée un rythme soutenu afin de « prendre à la gorge » un adversaire replié, habile dans la contre-offensive, Cuiseaux-Louhans aux intentions, certes, louables s'enferraient dans toutes ses tentatives. En tout cas, il fallut attendre 70 minutes de jeu pour que Cuiseaux-Louhans parvienne à hausser le rythme et être ainsi récompensé de ses efforts généreux. Cuiseaux-Louhans soumettait l'équipe adverse à un régime très sévère et les Bressans paraissaient bien engagés sur la voie du succès, mais il était déjà trop tard.

Heureusement pour Thonon, comme le reconnut Carayon, « nous étions complètement désunis après le but égalisateur. Et si Cuiseaux-Louhans continue à jouer comme pendant la seconde mi-temps, elle surprendra plus d'une équipe au cours de la saison. »

Marcel GUILLEMENEY.

Tous aussi satisfaits

GRENOBLE. — Les Grenoblois ont certes engrangé leur premier point de la saison aux dépens de leader marseillais, mais ils ne sont pas rentrés aux vestiaires la conscience tranquille.

Car, samedi soir, la formation de Djorkaeff aurait pu, en procédant avec plus de conscience professionnelle, infliger à l'OM un revers cuisant. Menant très normalement par 2-0 au repos, grâce à Dussaud et à Tuybens, les Alpins eurent le tort de se croire déjà au paradis.

Ils abandonnèrent le strict marquage individuel qui leur avait permis de débousseler les jeunes Marseillais en première mi-temps et laissèrent ceux-ci portet loin le ballon et se créer des brèches énormes. Autant le milieu du terrain avait appartenu initialement aux Dauphinois, autant il fut ensuite du domaine des Marseillais. Bref, la défense locale supporta pendant vingt minutes les assauts répétés et bigrement efficaces d'un De Bono, d'un Santos ou d'un Jouanne et plia par deux fois.

« Certains joueurs ont commis des négligences coupables en oubliant leur vis-à-vis, en perdant de vue qu'avec deux buts d'avance ils devaient continuer à presser l'adversaire, l'empêcher de reprendre conscience. »

Triste Djorkaeff ! Il mit un très long moment à émerger d'une déception à la mesure des espoirs entretenus pendant toute une mi-temps. Seuls Dussaud, Madronnet, Gilles effectuèrent à la perfection leur travail. Les autres jouèrent d'abord comme dans un rêve, puis dans une sorte de cauchemar. De son côté, Roland Gransart mettait en exergue les qualités morales de ses joueurs.

« Leurs réactions étaient merveilleuses. Ils se sont serré les coudes et sont partis à l'assaut des buts grenoblois. Ils se connaissent parfaitement et aujourd'hui ils deviennent des adultes. Ajoutez leur physique de 20 ans à leur homogénéité et vous saurez pourquoi ils ont refait surface ce soir. »

Quant au public, il était en règle générale satisfait car, comme lui, nous avons eu conscience d'assister à un très beau match qui fait honneur au football de Division II.

Patrice MOREL.

On jubile !

FONTAINEBLEAU. — Décidément, le public bellifontain est gâté en ce début de saison. Pour deux rencontres à domicile, il aura vu dix buts : 7 en faveur de son équipe et 3 contre. C'est l'assurance d'un bon spectacle et une affirmation des possibilités offensives locales. Les hommes de Grandière se sont fait une spécialité de débuter à cent à l'heure. La tradition n'a pas failli puisque, après 26 minutes de jeu, Viot s'en était allé ramasser le cuir par deux fois au fond de ses filets. Dans une bataille du milieu très serrée, c'est la méthode employée qui fit la différence de manière très symbolique.

Côté orléanais, on joualt bien, mais lentement, tandis que les ouvertures millimétrées de Citron ou les fulgurantes accélérations de Hocquaux trouvaient les attaquants seine-et-marnais... le temps de le dire. Ceux-ci n'étant pas maladroits à l'image d'un Mongelli, les trois hommes de pointe y allèrent de leur but.

A l'issue de ce nouveau succès, Grandière soulignait l'enthousiasme et le spectacle offert par ses hommes. De son côté, Jacky Lemée, prêchant pour sa paroisse, insistait sur les erreurs défensives, commises notamment à la 3e minute, qui coupèrent tout espoir à son équipe alors que le coup semblait encore jouable.

Dans l'affaire, les deux hommes avaient raison mais Fontainebleau étonne et son public jubile. Il est parti pour un bon Championnat.

Jean-François LOUHAUT.

Le démarrage déodatien

SAINT-DIE. — Il fallait que ça arrive tôt ou tard. Les possibilités intéressantes que l'on prêtait aux onze Déodatiens, qui avaient tardé à s'exprimer, ont explosés samedi devant Martigues. Les coéquipiers de Chipon ont offert à un public conquis un véritable festival offensif qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. Il faut aller rechercher très loin dans les archives pour retrouver pareil score. A la fin de la rencontre, le départ complètement raté des Vosgiens n'était plus qu'un mauvais souvenir.

Menés dès la dixième seconde (!), ils n'ont jamais baissé les bras et, au contraire, les hommes de Nouzaret ont trouvé dans ce coup du sort une motivation supplémentaire. Toute l'équipe se tourna résolument à l'abordage, Orzès multipliait les intrusions, Chipon ratissait tous les ballons dans l'entrejeu, Minassian jouait au chef d'orchestre tandis que Bagayoko pesait de tout son poids sur la défense martégale. Celle-ci se désintégra peu à peu sous le pressing incessant de onze hommes déterminés et qui ont fait taire, pour un temps au moins, les méchantes langues. Minassian se tailla la part du lion dans ce récital en inscrivant trois buts d'excellente facture mais toute l'équipe mérite un sacré coup de chapeau. La mutation déodatienne est en bonne voie car le déclic est arrivé.

Georges LAMAZE.

Toujours pas de buteur

BLOIS. — Dès son arrivée à Blois, Gonzales avait dit aux dirigeants, après quelques jours d'entraînement : « Il me faut un attaquant, car nous aurons certainement des soucis en ce domaine. »

Malheureusement, l'oiseau rare ne fut pas déniché et, comme devant Cannes, deux semaines auparavant, le public blésois a pu constater, face à Gueugnon, la totale inefficacité de la ligne d'attaque. Mais les visiteurs jouèrent parfaitement le coup, et, en appliquant d'entrée un marquage fort étroit, ils ne laissèrent aucune liberté à leurs rivaux plus particulièrement aux ailiers Traoré et Ben Mohamedi qui ne parvinrent que très rarement à s'exprimer, le second surtout. La défense du club de la Saône-et-Loire prit donc d'entrée l'ascendant et si elle plia parfois, concédant onze corners, elle ne s'inclina jamais, son gardien, Conrath, n'étant inquiété qu'en de rares occasions. Et cette défense qui avait pourtant encaissé cinq buts depuis le début de la saison n'a pu être prise en défaut.

Faillite donc du système offensif local, mais également assez médiocre production d'un milieu de terrain qui ne parvint jamais à hausser le rythme de son jeu, à passer à la vitesse supérieurze. Trop souvent on se passa et se repassa latéralement la balle au milieu du terrain, s'efforçant certes, de la conserver, mais cela au détriment de l'engagement, de la promptitude dans la dernière action et, à n'en pas douter, ce petit jeu est une des causes de la défaite d'une équipe dont seulement la défense a été irréprochable. En particulier, Pernom, tandis que Rouleau effectuait une très bonne rentrée.

La prochaine venue du Polonais Janik apportera-t-elle à Blois cet esprit offensif qui lui fait actuellement défaut ? Chacun l'espère, car, dans le cas contraire, les supporters passeront encore certainement des heures difficiles au stade des Allées.

Gabriel RENARD.

Forcer la chance

AJACCIO. — Trois buts contre Martigues, trois buts contre Nîmes, les attaquants ajacciens, si timorés la saison dernière, semblent retrouver le chemin des filets adverses en ce début de saison pour la plus grande joie des spectateurs qui, de leur côté, reprennent le chemin d'un stade déserté jusqu'ici.

Pourtant, il n'y eut aucune commune mesure entre la victoire sur les Martégaux et celle signée samedi soir sur les Gardois.

Bien que menés 0-3 à la 80e minute de jeu, les Nîmois ne s'étaient pas contentés de jouer les faire-valoir.

Tout au long de la première mi-temps, ils ne laissèrent guère d'initiatives à leurs adversaires, tant et si bien que Ruffier ne fut pratiquement jamais mis en danger à l'encontre de Gobert qui connut de chaudes alertes. Les Ajacciens ne réussirent jamais à se dépêtrer du marquage strict des défenseurs adverses plus prompts sur les balle et à l'organisation de jeu stérile.

Les attaquants mis sous l'éteignoir subirent le jeu. Les Nîmois, pour leur part, laissèrent filer leur chance en dépit d'une supériorité athlétique indéniable et d'une meilleure occupation du terrain. Hélas ! les attaquants se heurtèrent à un Gobert aussi déterminé dans les moments chauds de la partie que peu vigilant en d'autres circonstances.

Les Ajacciens changèrent de rythme en seconde mi-temps tout en gagnant petit à petit la bataille du milieu du terrain. Longo, actif en diable, Iddir, plus avisé, et Alessandri, plus combatif, s'imposèrent en définitive au trio Boyron-Cubaynes-Castagnino qui n'eut plus rayonnement de la première mi-temps.

Trois buts de Gentili, Ferrando (le quatrième depuis le début de la saison pour ce junior deuxième année) et Blanco donnèrent aux Ajacciens une victoire incontestable car ils trouvèrent les moyens pour faire basculer un match qui parut longtemps indécis et même à la portée des Nîmois si l'on s'en tenait à leur première mi-temps sérieuse et appliquée.

Le GFCA sut forcer la chance qui fuit Nîmes à diverses reprises.

Dominique FIGARELLA.

Apéritif sans sel

PARC DES PRINCES. — Un apéritif sans sel, voilà ce à quoi, en résumé, pouvait être comparée la rencontre Paris FC-Cannes qui fut proposée aux candidats spectateurs, en lever de rideau de Paris-S.-G.-Sochaux. Un but pour trois heures de football. C'est peu, d'autant plus que ce but fut obtenu sur penalty. Il nous remit en mémoire certains événements parisiens de l'année passée. Des événements que l'on croyait bien révolus. Vous savez ce Paris FC qui a les moyens de tout casser mais qui, à l'arrivée, ne casse rien.

Seulement, voilà, l'affaire se corse lorsque l'on sait que l'équipe de Roger Lemerre fut, à l'intersaison, renouvelée pour une part très largement supérieure à cinquante pour cent. La ligne d'attaque, par exemple. Hier, Prieur, Ouali, Knockaert, Mongelli. Aujourd'hui, Quéry, Morillon, Formica, Martinez, Bialas. Et pourtant, cette dernière paraît avoir conservé à travers elle les mêmes défauts que sa devancière. Elle se dépense beaucoup mais sans compter. Incapable donc de faire ce poil de différence le moment opportun venu.

On l'a bien remarqué vendredi soir. Une avance de deux ou trois buts à la mi-temps aux dépens de Cannes n'aurait absolument pas été usurpée si l'on songe aux possibilités que se procurèrent Formica, Bianchi, Quéry. Car si les Cannois ont fait ce qu'il fallait pour que les joueurs parisiens ne marquent pas, ils ne doivent pas oublier non plus qu'ils ne démontrèrent pas grand-chose. Seule excuse de leur part, ils jouaient sur terrain adverse. Mais est-ce bien suffisant ?

P.D.

Une équité parfaite

BEZIERS. — C'est donc le troisième match nul à domicile des Biterrois qui, après quatre rencontres, n'ont pu réussir à offrir à leur public la moindre victoire. Ce public attendait une réhabilitation de son équipe qui ne l'avait pas tellement gâté jusqu'ici. Passe encore pour le Toulouse FC dont le standing n'est évidemment pas comparable à celui de l'ASB, mais on pouvait penser que les poulains de Pelletier allaient profiter de la venue d'une équipe de milieu de tableau pour redorer son blason. Hélas, il n'en fut rien et le score le plus nul qui soit reflète somme toute assez bien la physionomie d'une rencontre où les deux gardiens, Rose et Granger, furent finalement les seuls à se mettre en évidence.

Il faut bien dire aussi qu'à Béziers, seuls les deux joueurs yougoslaves auraient pu avec plus de réussite assurer la victoire à leur équipe, mais ils furent bien mal soutenus par un milieu de terrain que l'on avait connu bien meilleur.

Quant à la défense, si l'on excepte Sannier en progrès et Rose déjà cité, elle connut des moments très difficiles. De sorte que tout bien pesé, bien qu'il satisfasse le public de Saucliéres, il faut bien reconnaître que le match nul obtenu par les Girondins à Béziers nous a paru tout à fait équitable.

Durant la seconde mi-temps, les visiteurs auraient pu l'emporter sans qu'il y ait eu à crier au scandale. Un sombre dimanche donc, et surtout un match à oublier très vite à Béziers pour les protégés du président Torre qui devront maintenant se reprendre... et très vite. Mais le prochain déplacement à Orléans ne s'annonce évidemment pas sous les meilleurs auspices.

André PASTRE.

DUVAL : « Nous pouvons viser haut »

TOULON. — *Marcel Duval, entraîneur de l'équipe du SC Toulon, est un homme qui dans sa carrière a connu toutes les sensations que peut procurer le football. Arrivé à Toulon dans les années 55, il fut durant cinq ans le capitaine et gardien du Sporting. Puis de 1961 à 1963, entraîneur, avec à la clef une demi-finale en Coupe de France contre Lyon à Marseille, perdue sur le score de 3-1.*

Après un grand trou noir, qui lui fit découvrir le football régional, il accomplit un retour en 1970 à la tête du SCT. Là, le Sporting butant sur la montée en Première Division, une certaine année 1978, le président de l'époque, M. Martinez, le remercia, faisant appel à Celestin Oliver, puis à Paul Sinibaldi.

Aujourd'hui, Marcel Duval, employé de mairie, se retrouve aux commandes du SCT revenu des grands fonds de la Troisième Division.

« Marcel Duval, Toulon de retour en Seconde Division, est-ce une bonne chose ?

— Oui, bien sûr. Car Toulon a sa place au soleil. Samedi, contre Toulouse, le stade de Bon Rencontre plein comme un œuf a démontré que le football avait conservé dans les cœurs des Toulonnais un coin de paradis.

— Après Toulon l'enfer, c'est Toulon la joie, avec une place reconquise en Seconde Division. Faut-il penser que les sommets sont atteints ?

— Toulon a toutes raisons de croire que la barre peut être repoussée. Personnellement, j'avais estimé que Toulouse franchi, on pourrait discuter des possibilités du SCT. Cette fois, pas de doute, le Sporting a passé brillamment son test. En deuxième mi-temps, Toulouse fut submergé au point que Cahuzac m'a avoué qu'il ne se doutait pas d'une telle opposition. Il est même venu nous féliciter après le match.

— Alors Toulon peut-il viser la montée ?

— Oui sans restriction aucune. On doit viser très haut. Finir dans les trois premiers est dans nos cordes. Mais si l'occasion se présente, pas question de tergiverser.

— Quelques lacunes sont apparues cependant contre Toulouse du point de vue défensif notamment ?

— Oui, nous avons pris des buts imprenables. Mais il faut dire que nous évoluons avec des hommes neufs à des postes-clé. Alfano et Perlin doivent s'améliorer dans leur nouveau rôle de libero et de stoppeur. Enfin, l'absence de Vicent fut sensible devant une équipe de Toulouse où il faut inspirer le respect. Mais Pesce m'a donné satisfaction toutefois.

— Somme toute, le bilan est tout de même positif après quatre journées ?

— Certainement. J'espérais cinq points après le match de Toulouse et nous voici nantis de six points. Autant dire que notre cheptel prête à l'optimisme. Je persiste à dire que désormais nous pouvons avoir de l'ambition.

— Aucun regret après ce point perdu contre Toulouse ?

— Si bien sûr. Une faute d'arbitrage nous conduit au partage des points. Mais avant cela nous aurions dû « claquer » deux ou trois buts. Tout le reste n'est que littérature et fait partie des imponderables du jeu. Mais enfin l'arbitre ne nous a pas fait de cadeau. Un penalty sur Blaquart, un coup-franc sévère amenant l'égalisation de Toulouse, vraiment nous ne méritions pas ce nul. A nous de tirer les leçons d'un tel match. »

Daniel ARNAUD.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées dans nos bureaux et le courrier réexpédié moyennant une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

Demandes

Avant-centre ou intérieur gauche cherche Club. Etud. ttes proposit. Tél. : 226-16-58

Employé municipal Exp. club entraîn. Secrétaire. Diplôme : Monit. Foot et Aide-Monit. EPS rech. CLUB Ecr. n° 10369 OPG-PA, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Gardien but 22 a., 1,83 m. Ex stag. Pro 4 ans joue en Div. I niv. 3 D. Etud. ttes propositions. Tél. 16 (25) 75-41-84

Joueur Etrang., 21 ans, n° 6, 8, 5, 4, ch. club D III ou IV. 16-1 378-99-06 apr. 19 h, 16-35 48-19-99 du vendr. soir au dim. Papiers séjour en règle.

Offres

Club DIM. MAT. sympa PH Paris, amb. DHR. ch. gardien bon niveau. Tél. apr. 20 h : 635-14-08

Urgt Club corpo D.H. cherche gardien de but bon niveau. Ecrire OPG-CPA n° 10 370, 25, av. Michelet (93400) St-Ouen

FC Annecy D 4 off. sit. d'avenir à n° 9 niv. D II ou III. Ecr. FC Annecy, 2, r. des Asters, Cran-Gevrier 74000 Annecy. Tél.(50) 57-45-83

Divers

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprimerie SIMATIS
rue Cussinel 42100 Saint-Etienne

COLLAT : « Une seconde jeunesse »

SAINT-OUEN. — Au Stade Français, le compte des joueurs qui ont déjà évolué en Division II est vite fait. Les cinq doigts d'une main suffisent amplement. Lacroix et Tomazewski y ont tâté un peu la saison dernière avec le Paris FC. Au compte-goutte. En revanche, il y en a un qui la connaît bien cette Deuxième Division pour y avoir joué un an. Marc Collat, trente et un ans, était à Malakoff quand ce club monta en Division II. Une brève apparition puisqu'il disparut l'année suivante ne pouvant terminer qu'à la dernière place de son groupe. Un mauvais souvenir. Il y restera encore trois ans. Puis le Stade Français, à la recherche d'un gaucher, milieu de terrain, fait appel à ses services. Il arrive à Bobigny au début de la saison 1980-1981. Le temps de participer à l'aventure de la Division III et le revoilà à l'étage au-dessus.

— Depuis la saison 1975-1976 beaucoup de changements sont-ils intervenus à ce niveau ?

— Il est difficile de se faire une opinion définitive au vu des seuls quatre matches que nous avons jusqu'à présent disputés. Il me semble pourtant que les équipes actuelles soient bien mieux préparées qu'auparavant ce qui a pour conséquence principale d'imprimer au match un rythme largement supérieur. En revanche, je crois que le physique a pris nettement le pas sur la technique. Il existe aujourd'hui beaucoup moins de joueurs capables à eux seuls de faire la différence. A Malakoff, par exemple, un joueur comme Abatte se démarquait très facilement du groupe. Mais encore une fois, il faut attendre encore un peu pour se faire une idée plus précise sur la question.

— En ce qui vous concerne, avez-vous connu quelques problèmes à digérer cette préparation physique ?

— L'an dernier, quand je suis arrivé au Stade, j'avoue avoir souffert avant de pouvoir assimiler complètement l'entraînement auquel nous soumet Alain Avisse, l'entraîneur. Il faut dire que je n'étais pas habitué à une telle préparation physique. Mais depuis je m'y suis fait. Et c'est ainsi qu'en ce début de saison, je n'ai pas de problème particulier pour suivre le rythme. Il en va de même de tous mes coéquipiers.

— Et vous croyez que vous pourrez tenir le coup ainsi jusqu'à la fin de la saison et jouer comme vous l'avez fait samedi soir ?

— En principe oui. Si nous n'avons pas de gros pépins sous forme de blessures graves qui viendraient remettre en cause tout notre système, nous continuerons à jouer comme samedi soir face à Guingamp. Nous continuerons à exercer ce pressing constant sur l'adversaire. Cela fait deux ans que cela nous réussit. Alors pourquoi interrompre une si belle série.

Et puis nous utiliserons le règlement au maximum. Il nous autorise à changer deux joueurs en cours de match. Nous le faisons. Les attaquants ont pour consigne de ne pas s'économiser. Nous jouons donc à fond. Ensuite, l'entraîneur fait entrer deux joueurs frais. Cela s'est encore vérifié samedi. Gauthier et moi-même avons cédé notre place après une heure de jeu.

— Comment expliquez-vous que justement le Stade Français éprouve certaines difficultés à terminer ses matches ?

— D'abord, comme je vous l'ai déjà dit, nous ne jouons pas à l'économie au préalable. Ensuite, je pense que c'est avant tout un problème psychologique, et je demeure persuadé que cette victoire va changer beaucoup de chose, entre autres cette espèce de crispation de fin de rencontre. Contre Dunkerque, nous menions 2-0 à la mi-temps et je crois que nous avons voulu protéger cet avantage. Pareil contre Guingamp. Et puis il y surtout le fait que, l'an dernier, cette tactique nous a parfaitement réussi. Il nous faudra un peu de temps pour nous débarrasser de ce réflexe.

— Les nouvelles recrues du Stade Français sont-elles bien intégrées maintenant ?

— Je ne pense pas qu'un joueur qui arrive au Stade ait à se plaindre de l'environnement. L'esprit « Stade » existe, ce n'est pas un leurre, il n'y a donc pas de problème d'intégration. Sur le terrain, tout le monde se montre extrêmement solidaire. D'ailleurs le public ne s'y trompe pas. Il est conscient des efforts que nous fournissons et je ne serais pas surpris qu'il soit encore plus nombreux à nous suivre désormais.

Patrick DESSAULT.

« L'impossible » n'a pas suffi

MONTLUÇON. — Les Rémois ne méritaient peut-être pas de perdre samedi soir à Montluçon, mais ils ne méritaient pas davantage et encore moins sans doute de gagner une rencontre qu'ils se contentèrent de contrôler pendant une vingtaine de minutes. Le temps que Lechantre signe sa rentrée par un tir superbe du pied gauche décoché aux vingt-cinq mètres et allant se ficher dans la lucarne de Chartier. Un but magnifique derrière lequel les Montluçonnais coururent en vain malgré une écrasante domination en seconde mi-temps. Durant ces quarante-cinq minutes, Chartier ne toucha pas un seul ballon : les corners se multiplièrent, les dégagements en touche également, mais le mur dressé par onze Champenois ne céda pas une seule fois. Certes les locaux manquèrent de réussite, mais pêchèrent surtout par un manque de réalisme évident.

« En dépit d'un effectif plus riche en nombre, je cherche toujours l'attaquant capable de convertir en buts les six ou huit bonnes occasions que nous nous créons régulièrement chaque semaine », disait fort justement René Gardien, qui n'avait rien à reprocher à ses joueurs sur le plan de la combativité, de la générosité et du courage. A l'image de Mombaerts, Baratelli, Mar ou Lopez, les Montluçonnais firent l'impossible mais ratèrent systématiquement le dernier geste quand la tête de Troussier, le pied de Vercruysse ou le corps d'un autre éloignaient le danger au cours de cette seconde mi-temps à sens unique et qui parut bien longue au leader invaincu du groupe B !

Maurice GOUX.

Rouen sur sa lancée

ROUEN. — Robert Vicot craignait Châteauroux. Ses craintes se sont justifiées samedi soir au stade Diochon, les visiteurs ayant montré leurs énormes possibilités et une technique qui ne demandait qu'à s'affirmer. Rouen quant à lui a réussi une extraordinaire première mi-temps. Virevoltant, faisant bien circuler le ballon, obligeant leurs adversaires à se replier pour parer au plus pressé, les Rouennais auraient pu réaliser un véritable « carton » en première période, après le K.-O. consécutif aux deux buts inscrits en une minute par Bula (12e) et Beltramini (13e). C'était mal connaître les ressources de Châteauroux qui se reprenait fort bien en seconde mi-temps au point d'inquiéter sérieusement les Normands qui ne savaient plus résoudre les problèmes que leur posaient leurs adversaires. Quand Delestre inscrivit un but à la 60e minute, on craignit alors que Rouen ne se panique et subisse un retournement de situation. Heureusement la défense locale fit merveille et tint bon jusqu'au coup de sifflet final. On respirait dans le camp rouennais mais... que la seconde mi-temps avait été longue !...

« Bien sûr que ce fut dur, soulignait Robert Vicot. Je savais qu'avec ses nouveaux renforts, Châteauroux serait difficile à battre. Mes craintes étaient donc justifiées. Cela dit, il faut retenir l'excellente première mi-temps de mes garçons et tirer les enseignements de la sEconde...

Toujours lucide, l'entraîneur rouennais sait aussi reconnaître la valeur d'un adversaire et il mesurait pleinement le gain des deux points supplémentaires acquis devant une des meilleures équipes du groupe B de cette Division II.

Rouen reste donc invaincu avec un maximum de points (huit en quatre matches). Cela promet pour la prochaine rencontre qui aura lieu à Reims, l'autre invaincu, et on saura peut-être lequel des deux sortira vainqueur de cette lutte au sommet.

Jean-Jacques ANDRIEU.

C'était nécessaire

DUNKERQUE. — Après avoir échoué de bien peu, et tête haute, devant les favoris Rennes et Rouen, Dunkerque se devait de vaincre enfin chez lui, devant Limoges. Aussi est-ce une véritable dramatique qu'ont vécue les spectateurs et les joueurs dunkerquois samedi soir puisque à moins de dix minutes de la fin on pouvait encore tout craindre d'un côté comme de l'autre. Il faut reconnaître que les Maritimes n'étaient pas dans les meilleures conditions techniques et psychologiques avant et pendant la rencontre. On croyait en début de saison que Dunkerque avait tous les atouts dans son jeu. C'est sans doute encore vrai mais, pour les exploiter, encore faut-il « avoir la main ». La réussite sera à base de cohésion et celle-ci a besoin de continuité pour se forger. Par la force des choses l'équipe se trouve modifiée à chaque match, quand ce n'est pas en cours de partie.

Si bien que Limoges a trouvé devant lui une formation ne pouvant aligner que ce qui lui restait (sept joueurs sont indisponibles), sans arrière gauche mais avec quatre avants pour trois places. Il ne lui était pourtant pas permis d'être audacieuse et de jouer l'offensive même si elle avait trop d'avants. Elle aurait sans doute couru à sa perte, Limoges étant alors trop heureux d'exploiter le contre. Ce fut donc un match entre deux équipes prudentes, les Dunkerquois, c'était leur rôle, se montrèrent les plus entreprenants, et ils méritaient bien que le destin les récompense même si ce fut sous la forme d'un penalty, au demeurant indiscutable, Dossevi étant descendu sur le chemin du but...

Jean DEHUTTE.

Il était temps !

QUIMPER. — Six buts à Guingamp, trois buts à Quimper, les Calaisiens font actuellement un apprentissage laborieux de la Division II. Le moral des Nordistes ne semble pourtant pas atteint et leur président, M. Besson, a exprimé à nouveau sa confiance dans le maintien : « Nous avons eu un début de Championnat difficile avec trois matches sur quatre à l'extérieur et deux déplacements consécutifs en Bretagne. Dans les prochaines semaines, nous reviendrons à un programme plus normal de récupération et de préparation. Il est vrai que mes joueurs n'ont pas encore réussi à s'exprimer véritablement mais je constate qu'ils finissent leurs matches mieux qu'ils ne les commencent. L'espoir est donc permis. »

Il est exact qu'à Penvillers, les Calaisiens se contentèrent de subir les événements durant quarante-cinq minutes sans pouvoir faire autre chose que contrarier leur adversaire dans leur progression vers les buts de Dewet. Les Quimpérois qui avaient fait rentrer Le Polotec au poste d'avant-centre combinaient bien et si deux de leurs actions furent récompensées par deux buts signés Le Polotec et Barberat (16e et 29e), quelques autres auraient pu aboutir à la même conclusion. Le Dizet, par exemple, expédia la balle de la tête sur la transversale à la 31e minute. « Il ne faut surtout pas nous juger sur cette mi-temps », affirmait l'entraîneur Fardoux aux vestiaires. Effectivement, les Calaisiens firent bien meilleure figure en seconde période, en profitant, il est vrai, d'un relâchement assez inattendu de leurs adversaires. « Je ne comprends pas pourquoi mes joueurs ont relâché leur emprise », disait Marc Rastoll qui passa de mauvais moments sur son banc de touche en voyant se dégrader progressivement une organisation de jeu qui avait paru sans défaut quelques instants auparavant.

Calais ne possédait cependant pas en attaque assez de punch pour redresser la situation. Arnaud et Pourré, par exemple, ratèrent les deux occasions qui s'offrirent à eux et si Fardoux parvint à réduire la marque dans les dernières minutes, Barraud lui répondit immédiatement en transformant directement un coup franc aux 18 mètres.

Quimper tenait sa première victoire mais il était temps !

Pierre GASSOT.

Tout n'est pas si simple

RENNES. — En obtenant le partage des points à Rennes, Besançon a atteint son objectif. Sans joie et sans bonheur car la contrepartie de ce point acquis à la force du jarret est lourd : quatre cartons pour gestes d'anti-jeu.

« Mais on va être pris pour des bandits quand on va lire cela dans les journaux », déplorait pour sa part Vizcaino, le meilleur élément de l'équipe doubiste.

Il est vrai qu'on ne peut pas dire que les élèves de Varini ont risqué de casser les jambes des Rennais mais on est obligé d'admettre que la façon de procéder de ses joueurs a quelque chose d'agaçant. Et M. Ferrary, l'arbitre de la rencontre, ne manqua pas de l'être. Nous n'avons pas compté les coups francs mais il est probable que le sifflet de M. Ferrary fut en action à peu près toutes les minutes. C'est quand même beaucoup pour qu'une équipe puisse s'exprimer !

Il est vrai aussi que les Bisontins ne pouvaient connaître meilleur démarrage que celui qui leur valut de bénéficier d'un penalty, dès la quinzième minute, qui parut sévère. Toujours est-il que Masson marqua l'unique but bisontin.

Scénario classique : Rennes dut donc courir après ce but de retard. A vrai dire il ne le fit pas avec les meilleures armes possible, en ce sens que la relance ne se fit pas assez rapidement pour prendre en défaut un Vizcaino qui multiplia les interceptions, en particulier sur des centres de Saliné.

On crut pourtant que le Stade Rennais parviendrait à ses fins lorsque Vésir put enfin tromper Vizcaino à la cinquante-sixième minute. On le crut d'autant plus qu'un coup franc habilement et remarquablement tiré par Tischner s'écrasa sur la transversale. Hélas pour les Bretons, la balle revint en jeu. Malgré les protestations rennaises, l'arbitre ne valida pas l'essai du libero rennais et il eut vraisemblablement raison.

L'équipe bisontine devra quand même changer de méthode lorsqu'elle évolue à l'extérieur si elle ne veut pas traîner derrière elle une mauvaise réputation.

Quant aux Rennais, ils devront trouver des solutions pour résoudre les problèmes qui leur sont posés par les équipes qui leur rendent visite.

Pierre ROMER.

Jean-Marc Guillou : le déclic

MULHOUSE. — Lorsque Patrick Martet marqua à vingt minutes de la fin après un excellent mouvement rondement mené par Bansaye et Stéphan, 5 500 Mulhousiens firent la grimace, gagnés par le dépit !

Malgré leur comportement très satisfaisant, les Mulhousiens venaient de perdre le bénéfice d'un but réussi par André Wiss à la 55e minute, l'ailier gauche du FCM ayant été servi sur un plateau par Jean-Noël Huck avant de battre de près avec maîtrise le jeune Hagenbach. Plus personne à ce moment-là dans les gradins et les tribunes ne croyait fermement à ce succès mulhousien qui était pourtant indispensable et impératif.

Aussi le stade explosa-t-il à deux minutes de la fin lorsque Ouattara donna la victoire tant attendue aux Alsaciens sur le fil. C'était un nouveau service royal de Huck dont l'avant-centre mulhousien avait hérité pour placer d'abord la balle sur l'intérieur du poteau ; elle allait être dégagée lorsque Ouattara se releva promptement et la catapulta sous la transversale.

Mulhouse tenait enfin son premier mais difficile succès. Il ne l'avait pas volé, même si l'entraîneur havrais, Léonce Lavagne, confiait : « C'est stupide et décevant de se faire piéger tout à la fin. Nos gars ont été victimes de leur tempérament... Alors qu'Olarevic ajoutait, lui : « A un partout, nous avons été un peu naïfs ; sinon nous ramenions le nul. »

Il est vrai qu'avec son football de qualité orchestré par Stéphan et son jeu très ouvert, Le Havre a laissé une excellente impression à Mulhouse : « C'est la meilleure équipe que nous ayons rencontrée jusqu'ici, reconnaissait Jean-Marc Guillou, car elle sait rester menaçante durant quatre-vingt-dix minutes et joue un football de haute tenue. » L'entraîneur mulhousien était donc content. Au terme d'une partie d'excellent niveau, son FCM avait su s'imposer grâce en particulier à sa persévérance. Grâce aussi à un bon match de toute l'équipe mais avec une mention toute particulière à un Jean-Noël Huck pleinement retrouvé et au jeune Francis Bartelli, lequel, remplaçant le capitaine Jean-Paul Pfertzel, a réussi dans l'entre-jeu des débuts très prometteurs. Ce premier succès doit avoir valeur de déclic. On espère désormais que Mulhouse donnera sa pleine mesure.

Roland SCHEUBEL.

Le milieu angevin

ABBEVILLE. — Abbeville n'a pas la chance de posséder un milieu de terrain de la valeur de celui d'Angers. Il est vrai que les Arribas, Seweryn et Bousdira ont fréquemment joué à l'échelon supérieur, ce qui n'est pas le cas de Couto, Labarth et Campagnac. C'est dans ce secteur que devait s'opérer la décision, d'autant que Bousdira, pour sa rentrée, s'est permis le luxe de marquer le premier but et d'inscrire le second sur corner. Angers a semblé être en très gros progrès et a soigné la manière, attitude dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle n'est pas très courante. La victoire d'Angers, finalement, n'était pas illogique, même si Abbeville avait eu plus d'occasions de but, des occasions qu'actuellement l'équipe picarde ne parvient pas à concrétiser comme le reconnaissait Tyrakowski, l'entraîneur d'Abbeville, qui avait surtout regretté celles ratées lors de la première demi-heure.

Quant à René Cédolin, il était surtout heureux d'avoir pu reconstituer son trio majeur au milieu du terrain, ce qui va redonner à sa formation un meilleur fond de jeu.

Les cinq mille spectateurs qui avaient envahi le stade Delique étaient évidemment déçus du résultat, mais ils avaient finalement passé une belle soirée car la rencontre avait été passionnante à suivre, de bon niveau et enfin, le visiteur, Angers, contrairement à tant d'équipes, n'avait point fait le difficile. Les commentaires étaient unanimes : Angers est une bien belle équipe qui peut encore progresser d'autant qu'il lui manque le Polonais Narbutowicz, Delpierre et Eustache, du bien beau monde en vérité, et Cédolin n'a pas trop de souci à se faire pour l'avenir.

Lionel HERBET.

C'est la consternation

ANGOULEME. — Pour une fois qu'ils avaient déclaré ouvertement tout miser sur un bon Championnat, les Angoumoisins ont raté complètement leur départ. Certes, comme ses collègues de Guingamp et du Havre, précédents vainqueurs des hommes de Lévin, l'entraîneur nœuxois Gérard Houillier ne tarissait pas d'éloges sur son adversaire. Hélas pour l'équipe d'Angoulême, elle s'est presque enfoncé davantage le fer dans la plaie : au terme de la quatrième journée, c'est la consternation.

« Les gars font tout ce qu'ils peuvent et travaillent comme des forcenés toute la semaine, c'est rageant. Je ne peux rien leur reprocher », constatait l'entraîneur augoumoisin après un match crispant plus ou moins gâché par l'arbitre et perdu sur un exploit technique du vétéran polonais Marx qui trompa Chemier en pleine lucarne sur un coup franc sanctionnant une faute vénielle à vingt-cinq mètres, face au but. Avant et après, Angoulême se créa quelques occasions mais un manque de présence devant le but adverse permit à Godard de garder sa cage inviolée et assurer ainsi la première victoire de ses couleurs sur une équipe d'Angoulême digérant mal trop de coups du sort accumulés. (En première mi-temps, un penalty sur Crapoulet fut passé sous silence, en seconde mi-temps une attaque de Pattery qui pouvait faire mouche fut stoppée !)

Bien sûr le public s'est montré acerbe et condamna la tactique du 4-4-2 utilisée par Levin, qui faisait remarquer : « En seconde mi-temps nous avons joué avec deux ailiers et cela n'a pas marché. »

Sans doute son heureux collègue Houillier nous fournit-il la meilleure conclusion :

« Nous avons bien résolu la lutte du surnombre face à une équipe très solide qui sera peut-être plus à l'aise à l'extérieur. »

Lucien REYNAUD.

DIVISION III

A ANTIBES LE PREMIER FEU D'ARTIFICE

(Patrick URBINI)

MALAKOFF. — Suivi du regard par son coéquipier Philippe, le Brestois Gestin ne pourra empêcher le Malakoffiot José Belchior d'inscrire le premier but. **(Photo Claude Fajon)**

● CENTRE
MONTÉLIMAR PERSISTE ET SIGNE

A première vue, Montélimar a de la suite dans les idées. On se souvient que celui-ci, pour une histoire de différence de buts particulière, avait dû laisser Cuiseaux-Louhans monter à l'étage supérieur. Certes, Cournon a tout à redouter cette saison, mais quand même... Voilà en tout cas un départ qui va fortifier Montélimar dans ses convictions.

Saint-Etienne n'est pas tombé dans le piège que lui dressait le voisin lyonnais et s'est placé d'entrée dans le groupe de tête, tout comme l'INF Vichy, difficile vainqueur de Saint-Priest.

A retenir encore la bonne performance de Roanne à Pont-de-Chéruy, et surtout les bons débuts des deux promus, Dijon et Valence, qui ont commencé par prendre un point en déplacement. Encourageant, non ?

● CENTRE-OUEST
MER COINCE

On attendait avec un certain intérêt le premier match de Mer à pareil niveau. Avouons-le tout de suite, on n'a pas été déçu. D'accord, Poitiers pour un début, c'est plutôt costaud. N'empêche...

Les autres prétendants aux premières places ont bien démarré dans l'ensemble : Paris-S-G, grâce à un festival N'Gom, a gagné à Tours, La Roche-sur-Yon en a fait de même contre le modeste Saint-Médard. Enfin, Bourg-sous-la-Roche et Bordeaux ont tous deux été donner la leçon à l'extérieur sur le même score de 1-0.

Mais il serait injuste de dire que Poissy a fait une mauvaise opération en allant accrocher La Rochelle chez lui, tout comme le match nul de Bourges devant Montmorillon n'a rien d'inquiétant. Bien au contraire...

● EST
ET SI JAMAIS SAINT-DIZIER...

Pas de gros écarts et quatre matches nuls : a priori, tout ce joli monde a l'air de jouer dans le même ton. Une seule surprise, à vrai dire : la victoire du promu Saint-Dizier sur... le relégué Tavaux. Non pas que la valeur des gens de la Haute-Marne soit ici mise en doute. Pourtant, voilà un succès qui ne va pas manquer de donner le sourire à Bernard Defferez, l'entraîneur du coin, celui-là même qui fit monter Corbeil en D II il y a deux saisons.

Quant au champion en titre, eh bien, il a dû abandonner un point à Merlebach, qui est loin d'être un gros bras.

Notons enfin la victoire de Sochaux à Nancy et aussi celle de Sedan à Belfort. Apparemment, le changement d'air a fait du bien aux Ardennais, eux qui évoluaient depuis quelque temps dans le groupe Nord.

● NORD
COUP DE THÉATRE A SENLIS

Les favoris n'ont pas toujours vu la vie en rose au cours de cette première journée. A commencer par Amiens, qui s'est bel et bien ramassé à Senlis. Eh oui, Senlis qui fait de la corde raide, depuis qu'il est monté en Division III ! De quoi méditer du côté de la Somme...

Mais Creil, Douai et Melun n'ont aucune raison de bomber le torse. Quand à Meaux, même s'il s'estime lésé, il est à ranger dans la même catégorie. Seul, en définitive, Corbeil a rempli son contrat. En faisant le minimum, certes.

Du coup, les héros inattendus du jour s'appellent Saint-Omer, Hénin, Roubaix et Senlis, dont on a déjà parlé. Après tout, il vaut mieux que ceux-ci se signalent dans les premières étapes, car on ne sait pas ce que l'avenir leur réserve.

● OUEST
CAEN ET MALAKOFF SANS PITIÉ

Pour ceux qui doutaient encore que Caen avait la ferme intention de remonter illico en Division II, voilà un premier résultat qui va peut-être leur faire changer d'avis. Mais permettez-nous de ne pas trop insister et de ne pas accabler l'US Montagnarde, qui n'a déjà pas eu tellement l'occasion de briller la saison passée.

Parlons plutôt de Malakoff. Les banlieusards, avec une équipe très jeune, ont fait la preuve de leurs possibilités face à l'AS Brest qui fut mieux qu'un agréable sparring-partner. A suivre, donc, de très près.

Le Racing CP et l'UCK Vannes, qui eux aussi auront leur mot à dire dans la bataille, ont bien failli revenir les poches pleines. Choses que le Red Star, lui, a su faire pour ses retrouvailles avec la D III.

Enfin, à signaler, le bon comportement de Lisieux, l'autre nouveau promu, battu de justesse par la réserve du Stade Brestois.

● SUD
LE CARTON D'ANTIBES

On vous l'avait bien dit qu'il faudrait compter avec Antibes cette saison ! En tout cas, même si les joueurs de Robuschi ne tiennent pas la route durant trente-quatre journées, ils pourront toujours se vanter d'avoir réalisé le plus beau carton de la journée. Et encore, à quelques minutes de la fin, Antibes menait 7-0...

Bastia, dans le genre, n'a pas été mal non plus en infligeant à Monaco une sévère punition sur sa pelouse du stade Louis-II. Il serait toutefois étonnant que les gens de la Principauté se contentent de jouer les seconds rôles et ne se reprennent pas sans tarder.

Hyères, qui a réglé son affaire très rapidement, ainsi qu'Alès, qui a passé sans trop de problèmes l'obstacle Toulouse Fontaines, ont également des raisons de viser haut. Réflexion que se fait certainement Sète. Mais il faudra que ce dernier fasse preuve d'un peu plus de conviction pour nous en persuader.

FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1 653 (Bourges), 1 649 (Véloce Vannes), 1 577 (Caen), 1 488 (Saint-Dizier), 1 204 (Sète), 1 120 (Merlebach), 1 084 (Antibes), 962 (Montceau), 938 (La Rochelle), 932 (Dieppe), 877 (Poitiers), 861 (Lucé), 821 (Hyères), 762 (Saint-Brieuc), 714 (Pont-de-Chéruy), 702 (Senlis), 680 (La Roche-sur-Yon), 651 (Saintes), 616 (Douai).

ONT MARQUÉ 3 BUTS

Founini (La Roche-sur-Yon), Fournier (Poitiers).

ONT MARQUÉ 2 BUTS

N'Gom (P.-S.-G.), Vewaerde (Saint-Omer), Lavergne (Clermont), Dufour (Montélimar), Almeras (Bastia), Bridonneau (Caen), Schall (Valenciennes), Cazeneve (ULK Vannes), Zwalen (Malakoff), Blanchet (Sète), Lautard (Antibes), Marioli (Antibes).

ONT MARQUÉ 1 PENALTY

Eyquem (Bordeaux), Marzolino (Tours), Vandamme (Lille), Malik (Caen), Samson (Rennes), Nicol (Véloce Vannes).

A MARQUÉ 2 PENALTIES

Founini (La Roche-sur-Yon).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Lassalle (Clermont), Delapierre (Cournon), Lopez (Nîmes), Piow (Belfort), Berthe (Saint-Cyr).

DEMAIN

CENTRE

*Villefranche - INF Vichy (samedi à 20 heures)
*Valence - Saint-Etienne (samedi à 20 heures)
*Dijon - Clermont (samedi à 20 h 30)
*Lyon - Saint-Priest (mardi à 18 h 30)
*Roanne - Orange (samedi à 20 h 30)
*Auxerre - Pont-de-Chéruy (samedi à 20 h 30)
*Cournon - Montceau (samedi à 20 h 30)
*Gueugnon - Montélimar (samedi à 18 h 30)

CENTRE-OUEST

*Tours - Poitiers (vendredi à 18 h 15)
*Bordeaux - Angers (dimanche à 15 heures)
*La-Roche - Angoulême (samedi à 20 h 30)
*Mer - Viry (samedi à 20 h 30)
*Montmorillon - Saintes (samedi à 20 h 30)
*Saint-Médard - Bourges (samedi à 20 h 30)
*Poissy - La Roche-sur-Yon (samedi à 20 h 30)
*Paris-S.-G. - La Rochelle (dimanche à 15 heures)

EST

*Saint-Dizier - Nancy (samedi à 18 heures)
*Vauban - Sedan (samedi à 15 heures)
*Chaumont - Merlebach (samedi à 20 h 30)
*Sochaux - Belfort (samedi à 16 h 30)
*Haguenau - Talange (samedi à 20 h 30)
*Amnéville - FC Strasbourg (samedi à 20 heures)
*RC Strasbourg - Blénod (samedi à 18 h 30)
*Tavaux - Metz (samedi à 20 heures)

NORD

*Senlis - Melun (dimanche à 15 heures)
*Paris FC - Creil (dimanche à 15 heures)
*Meaux - Douai (dimanche à 15 heures)
*Roubaix - Valenciennes (dimanche à 16 heures)
*Saint-Omer - Lille (samedi à 19 heures)
*Corbeil - Hazebrouck (samedi à 20 h 30)
*Hénin - Dieppe (samedi à 20 heures)
*Amiens - Lens (samedi à 20 h 30)

OUEST

*Caen - Nantes (samedi à 20 h 30)
*Racing CP - Red Star (samedi à 17 heures)
*AS Brest - Lucé (samedi à 20 h 30)
*UCK Vannes - Saint-Brieuc (samedi à 20 h 30)
*Quimper - Malakoff (samedi à 18 heures)
*Lisieux - Véloce Vannes (samedi à 20 h 30)
*Rennes - Stade Brestois (dimanche à 15 heures)
*US Montagnarde - Laval (samedi à 16 heures)

SUD

*Marseille - Nice (vendredi à 18 h 15)
*Albi - Alès (samedi à 20 h 30)
*Montauban - Hyères (samedi à 21 heures)
*Avignon - Muret (samedi à 20 h 30)
*Bastia - Nîmes (vendredi à 18 h 30)
*Montpellier - Monaco (samedi à 16 h 30)
*Saint-Cyr - Toulouse-Fontaines (dimanche à 15 heures)
*Digne - Antibes
*FC Toulouse - Sète (vendredi à 18 h 30)

CENTRE

Saint-Etienne b. *Lyon	1-0
*INF Vichy b. Saint-Priest	2-1
*Villefranche et Gueugnon	1-1
*Clermont et Valence	2-2
*Montélimar b. Cournon	5-0
*Montceau et Auxerre	0-0
*Orange et Dijon	0-0
Roanne b. *Pont-de-Chéruy	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélimar	2	1	1	0	0	5	0
2. INF Vichy	2	1	1	0	0	2	1
3. Saint-Etienne	2	1	1	0	0	1	0
Roanne	2	1	1	0	0	1	0
5. Clermont	1	1	0	1	0	2	2
Valence	1	1	0	1	0	2	2
7. Villefranche	1	1	0	1	0	1	1
Gueugnon	1	1	0	1	0	1	1
9. Montceau	1	1	0	1	0	0	0
Auxerre	1	1	0	1	0	0	0
Orange	1	1	0	1	0	0	0
Dijon	1	1	0	1	0	0	0
13. Saint-Priest	0	1	0	0	1	1	2
14. Lyon	0	1	0	0	1	0	1
Pont-de-Chéruy	0	1	0	0	1	0	1
16. Cournon	0	1	0	0	1	0	5

ORANGE et DIJON : 0-0. — Terrain : bon, vent fort. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Balestralli.

ORANGE : Hoffmann — Raffin, Iche, *Bouchet, Sbaiz — Rourret, Palermini (puis Folcher, 60*), Jouve (puis Riefa 71*) — Veilex, Chaumard, Rimbert. Entr. : Riefa.

DIJON : Besse — Bigarnet, Bourny, Dubouil, Crespo — Moret, Popart, *Ch. Chenu — Olivier (puis Colja 71*), Staiger, Variot. Entr. : Dubouil.

SAINT-ETIENNE b. LYON : 1-0 (0-0). — Terrain : en bon état. Match joué en lever de rideau de Lyon-Montpellier. Arbitre : M. Vaissière. But : Rocher (49*). Avertissement à Burnier (47*).

LYON : Darbion — Depalma, Vargoz, Bruno puis Salinas (72*), Burnier — Frechet, *Gagneux, Spadini — Krawczyk, N'Dioro, Montelh. Entr. : Broissart.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Wolff, Courault puis Cuillet (27*), *Lestage, Canton — Lepeltier, Ribar puis Daniel (73*), Colleu — Polo, Rocher, Nielsen. Entr. : Briet.

CLERMONT et VALENCE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 3 965 F. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 217 F. Buts : Lavergne (40*, 46*) pour Clermont. Labaile (10*, c.s.c.), Merulla (66*) pour Valence.

CLERMONT : Thomas — Papon, Plazenet, *Royer, Trefond — Lassalle, Clavel, Pichot — Sanchis, Barbat, Lavergne. Entr. : Bolis.

VALENCE : Zarcone — Luccacio, Loncle, Gleyze, Ganon puis Marcarian (73*) — Houpert, Maran, *Perlin — Merulla, M'Bodj, Tremblay. Entr. : Navarro.

VILLEFRANCHE et GUEUGNON : 1-1 (0-1). Terrain : Bon. Recette : 12 638 F. Arbitre : M. Colas. Spectateurs : 530. Buts : Aparicio (47*) pour Villefranche. Brun (21*) pour Gueugnon.

VILLEFRANCHE : Cattin — Jama, Ansoud, Velu, Diaye — Navarro puis Ogier (72*), Gabriele, Doro — *Aparicio, Sanchez, Perez. Entr. : Capaldini.

GUEUGNON : Trivino — Thevenin, Chandon, Valleau, Beaubernard — Godot, S. Bernard puis Valvot (83*), Soulier — Matera puis Lefèvre (80*), *Brun, Fayolle. Entr. : G. Bernard.

MONTÉLIMAR b. COURNON : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 6 825 F. Arbitre : M. Nicolas. Spectateurs : 395. Buts : Dufour (3*, 75*), Diarra (43*), Ponzo (71*), Delapierre (25* contre son camp).

MONTÉLIMAR : Bélardi — Banéras, Juan, Louge, Barale — Marco, Vaisseaux, Mulato puis Ekoué (84*) — Barthélémy puis Ponzo (65*), Diarra, *Duffour. Entr. : Manu Garcia.

COURNON : Arroyo — Garcia, Muffat, Fabry, Delapierre puis Homovic (46*) — J.-P. Addéo, Gautard puis Dorie (67*), Biélicki — Ollier, *Missonnier, Y. Addéjo. Entr. : Honoré.

INF VICHY b. SAINT-PRIEST : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 1 370 F. Spectateurs : 99. M. Renoux. Buts : Antonetti (6*), Fournier (40*) pour INF Vichy. Breslan (44*) pour Saint-Priest.

INF VICHY : Casanova — Lafleurieul puis Chaverot (56*), Cervetti, Fontana, Enea — Ferri, Carcana, *Vidot — Fournier, Antonetti puis Ecollan (62*), Da Silva. Entr. : Michelin.

SAINT-PRIEST : Barsello — Lamartini, Beraudiat, Benessaiano, Croile — Abbato, André puis Martiney (88*), *Beroud — Bressan, Di Georgi, Pergantis. Entr. : Leborgne.

MONTCEAU et AUXERRE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 14 200 F. Arbire : M. Le Brun. Spectateurs : 962.

MONTCEAU : *Szatny — Desplat, Hubert, Leclair, Poinsignon — Fabbro, José Campos, Desmenez — Joachim Campos, Bellot, Tuffin. Entr. : Bacquet.

AUXERRE : Loiseau — Gendreau, Scarpari, Guyon, Guérin — Barret, *Lopes, Danio — Jacquet, Polak, Truffaut. Entr. : Roland.

ROANNE b. PONT-DE-CHERNY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 11 900. Arbitre : M. Leon. Spectateur : 714. But : Perrichon (26*).

PONT-DE-CHERNY : Giuntini — Tissot J.-F., Devaux, Zuliani, *Andreu — Bertrand, Tissot Y., Sadin — Meneghel, Chanut, Christophe puis Osorio (76*). Entr. : Daniel.

ROANNE : *Sotton — Marzurczak, Maréchal, Vuvan, Béréta — Noyer puis Imbert (64*), Messahel, Perche — puis Darbelet (88*) — Triantafilos, Gravier, Perrichon. Entr. : Piumereau.

CENTRE-OUEST

*La Rochelle et Poissy 0-0
P.-S.-G. b. *Tours 3-1
*La Roche-s-Yon b. Saint-Médard 4-2
*Bourges et Montmorillon 1-1
*Poitiers b. Mer 4-0
*Viry et Angers 1-1
Bourg-s-Roche b. *Saintes 1-0
Bordeaux b. *Angoulême 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	2	1	1	0	0	4	0
2. La Roche-Yon	2	1	1	0	0	4	2
3. P.-S.-G.	2	1	1	0	0	3	1
4. Bourg-Roche	2	1	1	0	0	1	0
Bordeaux	2	1	1	0	0	1	0
5. Bourges	1	1	0	1	0	1	1
Montmorillon	1	1	0	1	0	1	1
Viry	1	1	0	1	0	1	1
Angers	1	1	0	1	0	1	1
10. La Rochelle	1	1	0	1	0	0	0
Poissy	1	1	0	1	0	0	0
12. Saintes	0	1	0	0	1	0	1
Angoulême	0	1	0	0	1	0	1
14. Saint-Médard	0	1	0	0	1	2	4
15. Tours	0	1	0	0	1	1	3
16. Mer	0	1	0	0	1	0	4

BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. SAINTES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 11 417 F. Spectateurs : 651. Arbitre : M. Delas. But : Boissinot (70e).

SAINTES : Leroy — P. Maurice, Garcia, Dufour, Moreno — Cohade, Vriet, Buchery (puis Arrivé, 75e) — *Coureaud, Kane, Proust. Entr. : Dombeck.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — P. Blanchard, Lermitte, Vichet, Petit — Poirier, *Fadili, Boissinot — Drappier, Mantecon, Crosnier (puis Reveillère, 85e). Entr. : Hassen.

BORDEAUX b. ANGOULEME : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 690 F. Spectateurs : 201. Arbitre : M. Kendrick. But : Eyquem (69e, sur pen.).

ANGOULEME : Brunet — Richemont, Madigout, Paredes, Deletoile — *Guerit, Morange, Gastien — Burger, Ravail, Regy. Entr. : Latapie.

BORDEAUX : Delachet — Guilhem, Kourichi, Eyquem, Boucher — Goubet, Gandolfi, Bez — *Sanz, Bourdouille (puis Baudet, 68e), Relmy. Entr. : Goubet.

VIRY et ANGERS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 392. Arbitre : M. Deshaudes. Buts : Vandendriessche (9e), pour Viry ; Debruyne (64e), pour Angers.

VIRY : Alla — *Gressani, Beaurain, Levilly, Dufrennes — Savard, Garcia, Zaba — Kaimba, Mill, Vandendriessche (puis Chevalier, 77e). Entr. : Coustillet.

ANGERS : Beaufreton — *Dieckat, Olle, Lecouvreur, Piniarski — Verdon, Petiteau, Petron — Debruyne, Samele (puis Pouthier, 75e), Fourreau (puis Gemot, 61e). Entr. : Casties.

FC BOURGES et MONTMORILLON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 30 590 F. Spectateurs : 1 653. Arbitre : M. Gaudreau (Tours). Buts : Larrezet (29e), pour Bourges ; Merine (88e), pour Montmorillon.

FC BOURGES : Savier — *Brecheteau, Badens, Renaud, P. Darnault — Larrezet, Lafleur, A. Darnault — Bassi, Neyraud, Verrier. Entr. : R. Valette.

MONTMORILLON : *Poinot — Savatier, Bajou, Joyeux (puis Gatesait, 30e), Minier — Marchand, Pineau, Merine — Penault, Delpierre, Ribardière (puis Dailler, 65e). Entr. : Devaux.

FC YONNAIS b. SAINT-MEDARD : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 10 675 F. Spectateurs : 680. Arbitre : M. Robic. Buts : Founini (43e sur pen., 55e et 87e sur pen.) et Raingeard (85e), pour La Roche-sur-Yon ; Baurny et Sabatier (74e), pour Saint-Médard.

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Grellier, Chaigne, Favroux, Penaud — *Gautron, Founini, Favreau (puis Duveau, 82e) — Ringeard, Bousdron, Pasquereau. Entr. : Ringeard.

SAINT-MEDARD : Dat — Desmarets, Harel, Douis, Bascles — Tilati, *Riverra, Dupont — Ducout (puis Bats, 78e), Armando, Sabatier (puis Omer, 75e). Entr. : Bakrim.

P.-S.-G. b. TOURS : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 3 750 F. Spectateurs : 20. Arbitre : M. Lesfevre. Buts : Marzolino (31e, sur pen.), pour Tours ; N'Gom (21e et 86e) et Papini (80e), pour P.-S.-G.

TOURS : Sidaine — Mignon, Limon, Marzolino, Darmedrail — Coffier, Bisson (puis Gerez, 82e), Desrutins — Leveve, Rosso, *Lorenzo. Entr. : Sabourault.

P.-S.-G. : Merelle — Baconnier, Béchaud, Robles, Havet — Toffolo, Montier, Préfaci — Papini, *N'Gom, Cardinet. Entr. : Choquier.

LA ROCHELLE et POISSY : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 21 439 F. Spectateurs : 938. Arbitre : M. Rosenberg.

LA ROCHELLE : *Daviaud — Fournier, Dumand, Plessis, Robert — Perignon, Dagusé, Finck (puis Neveu, 83e) — Seck, Bineau, Dupa. Entr. : Pérignon.

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Sbinden, Dutot — Bajac, D'Hont (puis Le Provost, 71e), Penault — *Khirat, Grapin, Colney. Entr. : Quenolle.

POITIERS b. MER : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 15 057 F. Spectateurs : 877. Arbitre : M. Paitier. Buts : Fournier (25e, 52e et 84e) et Morganti (85e).

POITIERS : Daviet — Villeminey (puis Bourguignon, 85e), *Felden, Moukalou, Renaudet — Papini (puis Fleury, 85e), Daffrouallah, Le Gall — Fournier, Martin, Morganti. Entr. : Stupar.

MER : Allaigre (puis Cherrier, 30e) — Guégan, Cartier, Cherrier (puis Henriet, 30e), Martzolff — Beauchet, *Parisot, Guimont — Panot, Gauthier, Antuna. Entr. : Michel.

EST

Sochaux b. *Nancy 2-0
*FC Strasbourg et Haguenau 1-1
*Merlebach et Vauban 1-1
Sedan b. *Belfort 2-0
*Saint-Dizier b. Tavaux 2-1
*Blénod b. Amnéville 2-1
*Talange et Chaumont 0-0
*Metz et RC Strasbourg 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	2	1	1	0	0	2	0
Sedan	2	1	1	0	0	2	0
3. Saint-Dizier	2	1	1	0	0	2	1
Blénod	2	1	1	0	0	2	1
5. FC Strasbourg	1	1	0	1	0	1	1
Haguenau	1	1	0	1	0	1	1
Merlebach	1	1	0	1	0	1	1
Vauban	1	1	0	1	0	1	1
Metz	1	1	0	1	0	1	1
RC Strasbourg	1	1	0	1	0	1	1
11. Talange	1	1	0	1	0	0	0
Chaumont	1	1	0	1	0	0	0
13. Tavaux	0	1	0	0	1	1	2
Amnéville	0	1	0	0	1	1	2
15. Belfort	0	1	0	0	1	0	2
Nancy	0	1	0	0	1	0	2

SEDAN b. BELFORT : 2-0. — Terrain : bon. Recette : 8 898 F. Spectateurs : 507. Arbitre : M. Schlinger. Buts pour Sedan : Leduc (23e), Pion (55e c.s.c.).

BELFORT : Martin — Leroy (puis Perez, 55e), Pion, Gasser, Savio — Metzger, Doucet, Olei — Moureaux, Denoyer (puis Monclin, 65e), *Putti. Entr. : Gester.

SEDAN : Deviller — Borkowski, Martinot, Raux, Trassart — Cure, *Veta, Piaut — Compère, Siwokowski (puis Butet, 71e), Leduc. Entr. : Tordox.

SOCHAUX b. NANCY : 2-0 (0-0). — Terrain : excellent. Match joué en lever de rideau de Nancy-Tours. Arbitre : M. Testar. Buts : Pimond (58e), Meyer (77e).

NANCY : Pegorer — Casini, H. Martin, *Cloos, Fisson — Gabriel, Schoose, Jacquinot — Festor, Poirson puis Dupont (21e) puis Jacquemin (77e), Goram. Entr. : Targon.

SOCHAUX : *Rousset — Zioui, Milojevic, Djaadaoui, Hely — Croci, Benoît, Fernier — Pimond, Meyer, Thomas. Entr. : Tournier.

FC STRASBOURG et HAGUENAU : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 205 F. Spectateurs : 290. Arbitre : M. Stenger. Buts pour FC Strasbourg : Tota (2e) ; pour Haguenau : Makowiak (81e).

FC STRASBOURG : Sbrowazzo — Sugg, Schultz, Nuhl, *Hoerle — Jacques, Armindo, Hoffmeyer — G. Munuera, Tota, Risser. Entr. : Kugel.

HAGUENAU : Gemmrich — *Jaeger, Soeller, Scheffler, Schintzrick, Hauswald, Tournois — Weiss, Schalber (puis Makowiak, 70e), Lang. Entr. : Feldt.

MERLEBACH et VAUBAN : 1-1 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : 19 200 F. Spectateurs : 1 120. Arbitre : M. Ponsin. Buts pour Vauban : Schalber (18e) ; pour Merlebach : Nilles (32e).

MERLEBACH : Koeppel — Gradoux, Sogne, Schoumacher, Anastasowa — Feiss, *Trungardi, Karamoï — Groutsch, Esse, Nilles. Entr. : Szepnaiak.

VAUBAN : Loraud — Schalk, Schmitt, Reder, *Duguederoux — Laureaux, Schalber, Roecklin — Waag, Jacki, Weber. Entr. : Kaelbel.

BLENOD b. AMNEVILLE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 6 438 F. Spectateurs : 434. Arbitre : M. Villain. Buts pour Blénod : Wiliczkowski (26e), Varnerot (66e) ; pour Amnéville : Roïshausen (90e).

BLENOD : G. Dorget — *A. Dorget, Berta, Pietrzak, Zelh — Marini, Wesquy (puis Morge, 82e), Kletacz — Wiliczkowski (puis Warnerot, 62e), Boubehira, Szymanski. Entr. : G. Dorget.

AMNEVILLE : Rongoni — Dassis, Dersoneni, Naudin, Degarcia — Oswald, Galan, Tadiello (puis Jardin, 67e) — *Franzel, Kilo, Roïshausen. Entr. : Pecqueur.

METZ et RC STRASBOURG : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 2 485 F. Spectateurs : 168. Arbitre : M. Schaffing. Buts pour Metz : Mogenot (72e) ; pour Strasbourg : Bernauer (11e).

METZ : Wantz — Sesniac, Marasco, Fioriti, Fiorina — Rohr, Tordi, Maurer — Hinschberger, Gladines, Mogenot Entr. : Husson.

STRASBOURG : Ottmann — Knapp, Cobos puis Bischer (52e), Wenger, Glassmann — Blamart, Schaer, Chezé — Neveu, Tanter, Bernauer. Entr. : Wenger.

TALANGE et CHAUMONT : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 5 103 F. Spectateurs : 360. Arbitre : M. Seitz.

TALANGE : Brembilla — D. Oswald (puis Wald, 65e), B. Oswald, Thomas, Abate — Gaspard, Larocca (puis Genero, 89e), Pizzimenti — Peksa, Lefumeur, Schwender. Entr. : Loeffler.

CHAUMONT : Bienne — Denoyelle (puis Eulaffroy, 46e), Giuntili, Dralet, Wilczynski — Reverdy, Chenevotot, Lahouari — Gérard, Krzywamski, Duhaux. Entr. : Fromholtz.

SAINT-DIZIER b. TAVAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 26 261 F. Spectateurs : 1 488. Arbitre : M. Lopez.

Buts pour Saint-Dizier : Teignois (7e sur pen.), Chalons (53e) ; pour Tavaux : Di Caro (47e).

SAINT-DIZIER : Gokoul — Simon, Gillot, Dubois, Teignois — Abrassart, Harel, Hallé — Justek, Doméon, Chalons. Entr. : Deferrez.

TAVAUX : Stepien — Lebas, Françoise, Daubigney, G. Tapella — Clément, Le Troublon, Chaudot — Joulile, Di Caro, Junier. Entr. : Di Caro.

NORD

*Lens et Hénin 1-1
*Senlis b. Amiens 2-0
*Douai et Paris FC 1-1
Saint-Omer b. *Hazebrouck 2-1
Corbeil b. *Dieppe 1-0
*Melun et Roubaix 1-1
*Lille b. Meaux 3-0
*Valenciennes b. Creil 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	2	1	1	0	0	3	0
2. Senlis	2	1	1	0	0	2	0
3. Saint-Omer	2	1	1	0	0	2	1
Valenciennes	2	1	1	0	0	2	1
5. Corbeil	2	1	1	0	0	1	0
6. Lens	1	1	0	1	0	1	1
Hénin	1	1	0	1	0	1	1
Douai	1	1	0	1	0	1	1
Paris FC	1	1	0	1	0	1	1
Melun	1	1	0	1	0	1	1
Roubaix	1	1	0	1	0	1	1
12. Hazebrouck	0	1	0	0	1	1	2
Creil	0	1	0	0	1	1	2
14. Dieppe	0	1	0	0	1	0	1
15. Amiens	0	1	0	0	1	0	2
16. Meaux	0	1	0	0	1	0	3

MELUN ET ROUBAIX : 1-1 (1-0). Terrain : bon. Recette : 6 298 F. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Boutin. Buts : pour Melun, Ribaud (17e) ; pour Roubaix, H. De Oliveira (56e).

MELUN : Le Maux — Malherbe D., *Maillard, Martin, Legrand — Pizzuto, Legendre, Hernandez (puis Eude 78e) — Ben Mustapha, Ribaud, Cherrier, Entr. : Dusseau.

ROUBAIX : Destresnes — Vawwynsberghe, Blondeau, H. De Oliveira, Boladji (puis Decaro) — Lailemand, *Dumortier, Andrada — Hansen (puis Hotton 71e), Beunes, J. De Oliveira. Entr. : Bolodji.

VALENCIENNES b. CREIL : 2-1 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Clement. Buts : pour Valenciennes, Schall (13e, 60e) ; pour Creil, Chichawe (20e).

VALENCIENNES : Ursprung — Laitem, Laurey, Sokal, Guerin — Nerrière, Manet (puis Corroyer 74e), Kordes, *Schall, Lefèvre André, Didaux. Entr. : Defont.

CREIL : Chauviere — Torras, Callebaut, Grantot, Knoll — Degouy, Caron (puis Garat 46e), Roeddens, Dia, Chichane, *Pierrot. Entr. : Knoll.

LENS ET HENIN : 1-1 (1-1). Terrain : bon. Recette : lever de rideau, Lens-Saint-Etienne. Arbitre : M. Philippini. Buts : pour Lens, Peltier (41e) ; pour Hénin : Pecou (37e).

LENS : Huard — Krawczyk, Micelli, Pokée, *Dewilder — Blanc, Peltier, El Aouad (puis Mas 62e) — Tournay, Catalano, Villemain. Entr. : Lannoy.

HENIN : *Coquel — Hiet, Gialda, Poulain, Gil (puis Prybylski 83e) — Sauty, Roger, Cousin — Senechal, Muskala, Pecou (puis Pomart 62e). Entr. : Grevin.

LILLE b. MEAUX : 3-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 1 500 F. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Waibel. Buts : Vandamme (30e sur pen.), Rabathaly (70e), Simon (79e).

LILLE : Mottet — Th. Froger, Rabathaly, Gousset, Ph. Froger — Bocchi, Vandamme, *Simon — Meudic, Billet (puis La Housse, 75e), Guion. Entr. : Parisseaux.

MEAUX : Lesnard — Boulesteix, Evrard, Kubiak (puis Lorrain, 80e), Pedrotti — Deneu, *Gonzales, Bacconier — Chartin, Arnault (puis Cornille, 70e), Danti. Entr. : Anziani.

CORBEIL b. DIEPPE : 1-0 (1-0). Terrain : bosselé. Recette : 18 264 F. Spectateurs : 932. Arbitre : M. Borniche. But : Tignard (10e).

DIEPPE : *Bourdet — Pajot, Lemaistre, Jouen (puis Fleury, 82e), Vignauld — Biteau, Bourgeois, Le Due — Wulbercq (puis Dehedin, 78e), Michel, Rocher. Entr. : Bourgeois.

CORBEIL : Pellicia — Baseta, Vigeallet, Moretti, *Auglas — Komano, Depau, Tall — Tignadó, Vendrely, Tardieu. Entr. : Bourlard.

SAINT-OMER b. HAZEBROUCK : 2-1 (1-0). Terrain : bon. Recette : 8 569 F. Spectateurs : 580. Arbitre : M. Carrère. Buts : Verwaerde (23e, 70e) pour Saint-Omer. Elbracht (58e) pour Hazebrouck.

HAZEBROUCK : Toursel — Perel, *Elbracht, Blondeel, Degryse — Godel, Yvan Baudelle, Lengrand — Lionet (puis Marc Baudelle, 65e), Merry, Bourloton. Entr. : Piaczek.

SAINT-OMER : *Maeght — Mihout, Langagne, Nazih, Boin — Goudal, Brodel, Paplerski — Hengueel (puis Gosset, 75e), Verhille (puis Feys, 60e), Vewaerde. Entr. : Filloux.

DOUAI et PARIS FC : 1-1 (1-1). Terrain : bon. Recette : 1 010 F. Spectateurs : 616. Arbitre : M. Lambert. Buts : Chaleb (26e) pour Douai. Ekeke (37e) pour Paris FC.

DOUAI : Wloreck — Gully, Bulté, *Gumez, Matuszeck — Le Dru, Perz, Stienne — Chaleb, Mazure (puis Fall, 72e), Fortunato. Entr. : Le Dru.

PARIS FC : Rousseau — Briffault, Adamski, Bizot, Jean — Barbofa, Ekeke, *Ben Mabrouck — Polo, Bialas, Wherle.

SENLIS b. AMIENS : 2-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 14 044 F. Spectateurs : 702. Arbitre : M. Riffaut. Buts : Bouchoux (11e), Collin (95e).

SENLIS : Abrahbosna — Caron, Gillion, Davril, O. Picart — Trovris, *Vilmont, Colin — Dauvillaire, Javina, Bouchoux (puis Dongny, 77e). Entr. : Gournay.

AMIENS : Beaujouan — Fred, Ouzara, Peltier, Lacour (puis Bellier, 52e) — Bortolotti, *Desmenez, Mankowski — Lloret, Bouchez, Saliat (puis Plessis, 52e). Entr. : Le Roy.

OUEST

*Stade Brestois b. Lisieux 3-2
*Rennes et Laval 1-1
*Malakoff b. AS Brest 4-0
*Lucé et Racing CP 1-1
*Caen b. US Montagnarde 5-0
Red Star b. *Saint-Brieuc 1-0
*Véloce Vannes b. Quimper 2-1
*Nantes et UCK Vannes 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	2	1	1	0	0	5	0
2. Malakoff	2	1	1	0	0	4	0
3. Stade Brestois	2	1	1	0	0	3	2
4. Véloce Vannes	2	1	1	0	0	2	1
5. Red Star	2	1	1	0	0	1	0
6. Nantes	1	1	0	1	0	2	2
UCK Vannes	1	1	0	1	0	2	2
8. Rennes	1	1	0	1	0	1	1
Laval	1	1	0	1	0	1	1
Lucé	1	1	0	1	0	1	1
Racing CP	1	1	0	1	0	1	1
12. Lisieux	0	1	0	0	1	2	3
13. Quimper	0	1	0	0	1	1	2
14. Saint-Brieuc	0	1	0	0	1	0	1
15. AS Brest	0	1	0	0	1	0	4
16. US Montagnarde	0	1	0	0	1	0	5

RED STAR b. ST-BRIEUC 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 12 630. Spectateurs : 762. Arbitre : M. Brugger. But : Massard (6e).

ST-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Guilaine, Stephan, Dajoz — Lescan, Morin, *Denis André — Rolland, Muller, Gili. Entr. : Bolton.

RED STAR : Perez — Padovan, chazottes, Dubois, Faury — Gautier, Buissonneau, Laurent — Massard, *Eo, Assard (puis Joudet 81e). Entr. : Eo.

STADE BRESTOIS b. LISIEUX 3-2 (1-2). — Terrain : souple. Recette : lever de rideau de Brest-Monaco. Arbitre : M. Piveteau. Buts : pour le Stade Brestois, Guennal 40e, Goba 54e, Hamini 85e ; pour Lisieux, Nokolongbo 11e, Haubert 14e.

STADE BRESTOIS : Roch — Mauduit, Page, Kedié, Salomé — *Guennal, Pouliquen, Bonnec — Stephan, Goba, Hamimi. Entr. : Saleün.

LISIEUX : *Denayes — Assire, Bergeret, Aubert, Scipion — Mokolongbo, Haubert, Ogez — De La Fosse, Notheaux, Castel. Entr. : Notheaux.

CAEN b. US MONTAGNARDE 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 31 380 F. Spectateurs : 1 577. Arbitre : M. Zagni. Buts : pour Caen, Brown 12e, Tranchant 49e, Bridonneau 65e et 70e, Malik 77e sur pen.

CAEN : Chemitt — Ilbert, Prieur, Guionnet, Le Foll — Lavrier, Ben Messaoud (puis Theault 60e), Tranchant, Brown (puis Agostini 65e) Malik, *Bridonneau. Entr. : Laurier.

US MONTAGNARDE : Boulben — Leroux, Minard, Hamonic, Drean — Hultel, Rouzo, *Le Chenadec — Rio, Prado, Le Cloarec. Entr. : Ben Tahar.

NANTES et UCK VANNES 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 4 082 F. Spectateurs : 199. Arbitre : M. Marion. Buts : pour Nantes, Morice 15e, Besnier 70e ; pour UCK Vannes, Cazeneve 20e et 71e.

NANTES : Leclercq — Delanoe, Ber zakarian, Ayache, Geffriaud — Tusseau, Abonker (puis Bellier 60e), Bernardeau — Furic (puis Pince 72e), Picot, *Morice. Entr. : Suaudeau.

UCK VANNES : Lamy — J. Allanic (puis Alain 45e), Huybrecht, Pointeau, Moreau — Le Du, Kerbeillant, *Cazenave — Riboux, Sorin, R. Allinic (puis Radenac 60e). Entr. : Pointeau.

RENNES et LAVAL 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau Rennes-Besançon. Arbitre : M. Delair. Buts : pour Rennes, Samson 27e sur pen. ; pour Laval, Palliard 47e.

RENNES : Vaast — Auter, Martin, Mezange, Doaré — Linares (puis Dreano 61e), *Samson, Garnier (puis Simon 71e),Morin, Fuselier, Marin. Entr. : Beaulieu.

LAVAL : Klimek — Mottais, Blino, Izquierdo, Gilles — Paillard, Poisson, Zanko (puis Laigneau 61e) — Cloarec, *Séné, Guillemet. Entr. : Maligorne.

LUCE et RACING CF 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 16 089 F. Spectateurs : 1 661. Arbitre : M. Benali. Buts : pour Racing, Laborieux 44e ; pour Lucé, Essadiki 87e.

LUCE : Bernhard — Prevost, Vallet, Vincent, Bassieres — Lacaille, Dufoix (puis Mahi 60e), Bourrelier (puis Auburtin 82e) — *Marguerittte, Essadiki, Cadec. Entr. : Bernhard.

RACING CF : Teharaud — Blachon, Bijakowski, Lieugant, Lefebvre — Sellier, *Bize, Morel — Gaye, Laborieux, Levan. Entr. : Lawnizack.

MALAKOFF b. AS BREST 4-0 (1-0). — Terrain : bonne pelouse. Recette : 3 105 F. Spectateurs : 208. Arbitre : M. Frère. Buts : pour Malakoff, José Belchior 40e, Zwalen 53e et 83e, Besançon 89e.

MALAKOFF : Delpouve — Leguellec, P. Valente, Picard, Degat — Besançon, *P. Belchior, J. Belchior — Bernard (puis Zwalen 46e), Valente J.-P., Jehel. Entr. : Fercoq.

AS BREST : Gourlou — Gestin, Pallier, Vasseur, Boucher — Philippe, M. Pennec, Cl. Pennec (puis Iquel 64e) — *Corre, Mellaza, Pen. Entr. : Bourse.

VEL. VANNES b. QUIMPER 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 25 956 F. Spectateurs : 1 649. Arbitre : M. Favé. Buts : Vel. Vannes, Gestin 46e, Nicol 90e sur pen. ; Quimper, Poupon 68e.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Seveno, Thomas, Nicol, Thibouit — Gendreau, Le Louet, Le Foll — Robic, Delbourg, *Gestin. Entr. : Bouco.

QUIMPER : Larzul — Deude, Le Breton, Inizan, Crabot — Tanter, Hemon, Kaminsky — Perennec (puis Le Mignon 67e), Poupon, Thomas. Entr. : Le Bris.

SUD

*Nice et Montpellier 0-0
*Sète b. Digne 2-1
*Nîmes et Avignon 1-1
*Muret b. Montauban 2-0
*Hyères b. Albi 3-0
Alès b. *Toulouse-Fontaines 3-1
Bastia b. *Monaco 4-0
FC Toulouse b. *Marseille 1-0
*Antibes b. Saint-Cyr 7-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antibes	2	1	1	0	0	7	2
2. Bastia	2	1	1	0	0	4	0
3. Hyères	2	1	1	0	0	3	0
4. Alès	2	1	1	0	0	3	1
5. Muret	2	1	1	0	0	2	0
6. Sète	2	1	1	0	0	2	1
7. FC Toulouse	2	1	1	0	0	1	0
8. Nîmes	1	1	0	1	0	1	1
Avignon	1	1	0	1	0	1	1
10. Montpellier	1	1	0	1	0	0	0
Nice	1	1	0	1	0	0	0
12. Digne	0	1	0	0	1	1	2
13. Marseille	0	1	0	0	1	0	1
14. Toulouse-Font.	0	1	0	0	1	1	3
15. Montauban	0	1	0	0	1	0	2
16. Albi	0	1	0	0	1	0	3
17. Monaco	0	1	0	0	1	0	4
18. Saint-Cyr	0	1	0	0	1	2	7

ANTIBES b. SAINT-CYR : 7-2 (3-0). Terrain : bon. Recette : 14 150 F. Spect. : 1 084. Arb. : M. Chiab. Buts : Der Zakarian (8e), Lautard (30e, 44e), Marioli (55e, 62e), Frechou (68e), Berthe (70e c.s.c.) pour Antibes. Dimascio (84e), Laaroui (88e) pour Saint-Cyr.

ANTIBES : Pasco — François, Ghierlardi puis Hoelig (60e), Pigal, Castello — Esposito puis Biancotti (67e), Frechou, Mallamacci — Marioli, *Lautard, Der Zakarian. Entr. : Robuschi.

SAINT-CYR : Gutteriez — Decugis puis Suzini (64e), Creps, H. Berthe, Higon — Laamoui, D. Berthe, Abguillerm — Tchakar puis Gilardi (67e), A. Pedini. Dimascio. Entr. : Berard.

TOULOUSE b. O. M. : 1-0 (1-0). Terrain bon. Spect. : 350. Arb. : M. Guily. Buts : Sassus (39e).

MARSEILLE : Gili — Stamelluti, Layour, Mariot, *Blum — Collin, Soler, Francini puis Ravera (75e) — Coti puis Gransart (84e), Flos, Lapinta. Entr. : Gili.

TOULOUSE : Weller — Julia, Lacroix, Andrade, Desrousseaux — Elie, *Sassus, Durand — Mauffroy, Vinueza, Lagarde puis Segura (84e). Entr. : Roussel.

BASTIA b. MONACO : 4-0 (1-0). Terrain bon : Recette : 3 185 F. Spect. : 221. Arb. : M. Depet. Buts : Papi (41e), Almeras (55e et 75e), Tho (85e) pour Bastia.

MONACO : Amitrano — Puel, Orgeret, Perais, Torell — Recordier, Mengual, Doucet — Gomis, *Bijotat, Plateau. Entr. : Prost.

BASTIA : Olmetta — Schmidt, Spoglia, Pagika, Fontana — Graziani, Diamonte, Vernet — *Almeras, Papi, Tho. Entr. : Alonzo.

HYERES b. ALBI : 3-0 (3-0). Terrain : bon. Recette : 15 460 F. Spect. : 821. Arb. : M. Peletier. Buts : Féraud (19e), Michel Piq (28e), Marc Piq (31e).

HYERES : Sasia — Tamagno, Mercurio, Parodi, Pons — Gualtieri, Repellini, *Michel Piq — Chigo puis Pittaluga (62e), Féraud, Marc Piq puis Richer (76e). Entr. : Vibourel Pierre.

ALBI : Savary — Yousfi puis Viguier (58e), Lauriac, Lorenzo, Lacoste — Decimaa, *Budka, Rachedi — Wekerling puis Julia (58e), Bonafé, Gugginsperg. Entr. : Martinez.

NICE et MONTPELLIER : 0-0. Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Nice-Laval. Arb. : Septi.

NICE : *Dussuyer — Zonino, Bruzzichessi, Ursulet, Barraja — Wathelet puis Massa (62e), Blanc, Cappadona — Volpati, Cohen, Caratino puis Pedini (81e). Entr. : Damiano.

MONTPELLIER : Deplagne — *Hopquin, Aleman, Granier, Baldassara — Toutain, Djebaili, Pochacoma puis Scala (60e) — Massol, Kern, Duch. Entr. : Bonnet.

MURET b. MONTAUBAN : 2-0 (2-0). Terrain : bon. Recette : 7 950 F. Spect. : 518. Arb. : M. Monet-Descombet. Buts : Cugno ((3e), Panizutti (15e).

MURET : Benne — Riquelme, Viguier, Loredo, Melotto — *Corominas, Escalle, Panizutti — Cassis puis Ousset (82e), Cugno, Massa. Entr. : Jean Thomas.

MONTAUBAN : Truffert — Combrié, *Pagès, Schaeffert, Trévisan, Lespiou, Fernandez puis Prouhat (62e), Robinson — Martin puis Thau (80e), Giovana, Cheravola. Entr. : J.-C. Cabaret.

ALES b. TOULOUSE-FONTAINES : 3-1 (2-1). Terrain : acceptable. Spect. : 201. Arb. : M. Rouhet. Buts : Carrio (21e), Fuchs (32e), Vanadier (55e) pour Alès. Dardenne (17e) pour Toulouse.

TOULOUSE-FONTAINES : Verdié — Ona, R. Da Ros, *Dupré (cap), Duchet, Brunet, Espanol, Delmas puis Petit (66e) — Ponçot, Y. Da Ros. Entr. : Rogé.

ALES : Oriandini (cap.) — Mathieu, Curt, Cassan, Carrio — Valgle, Fuchs puis Cabanis (75e), Kovacic, Vanadier — *Gaba, Vidoum.

NIMES et AVIGNON : 1-1 (0-0). Terrain : bon. Recette : 2 790 F. Spect. : 190. Arb. : Harrel. Buts : Peretz (47e) pour Nîmes. Lopez (68e c.s.c.) pour Avignon.

NIMES : Morisseau — Menesguen, Gallas, *Stievenard, Gourat — Lopez, Fontanelli, Aujoulat — Marijon, Dalbart, Perez. Entr. : Barlaguet.

AVIGNON : Goubet — Berbeche puis Coco (60e), Chabaud, Latard, Bernard — Lombardi, *Boudin, Bussi — Ringenbach, Beraguen, Martin. Entr. : Sicard.

SETE b. DIGNE : 2-1 (1-0). Terrain : bon. Recette : 23 685 F. Spect. : 1 204. Arb. : M. Brouty. Buts : Blanchet (14e et 65e) pour Sète. Lugno (68e) pour Digne.

DIGNE : Mathurin — Bouzes, Boyrins, Richard, Guttierez — Colombero, Parodi, Poli — Marey, *Chaumeton, Cugno. Entr. : Poli.

SETE : Cerrato — Tamayo, Ballester, Noguet, Garcia — Maurin, Berthier puis Balmisa (75e), Sabatier — Blanchett, *Salmi, Lejeune. Entr. : Calabuig.

BOURGES (Jacky BAVOUSET)

● On attendait beaucoup de ce premier rendez-vous de la saison. L'affiche était prometteuse. Le club berruyer se présentait sous un nouveau jour : deux raisons qui ont poussé les spectateurs à venir en nombre au stade Seraucourt. Il y a bien longtemps que l'arène municipale n'avait accueilli autant de spectateurs (1 650 entrées payantes sans compter... les resquilleurs). Et personne n'aura été déçu en cette soirée estivale. Côté berrichon s'entend ! Car du côté de Montmorillon, même si le « onze » s'en tire bien (1-1, égalisation à la 88e), l'entraîneur Devaux va avoir bien du souci dans les jours à venir, tant qu'il ne possédera pas un numéro 9 digne de ce nom. La défense, elle, n'a rien à se reprocher, même si elle dut à la vista de Poinot de ne pas prendre de but.

● Après des matches amicaux (le dernier contre Corbeil), on attendait beaucoup de cette reprise du championnat. Les joueurs firent preuve tout au long de la partie d'une volonté et d'une envie de joueur auxquelles on n'était plus habitués dans les tribunes de Seraucourt.

● Le trio Verro-Bassi-Lafleur a fait merveille malgré une baisse de régime du dernier nommé, un tout jeune élément (18 ans), issu de Garchizy et pas du tout habitué à un tel rythme de jeu. L'arrière Brecheteau (ex-Berrichonne) a montré toutes ses possibilités, suppléant à deux reprises son gardien parti en « expédition ». Un maître incontesté de la défense qui pourra compter sur l'aide de joueurs issus du club, tels Darnault, Badens ou Renaud avant que Gomez ne fasse son retour en équipe première.

● Du côté de Bourges, un souffle nouveau est apparu et l'entraîneur Robert Valette avait le sourire malgré le point perdu. Si Valette sourit, c'est que tout va pour le mieux. A ses joueurs désormais de confirmer cette excellente prestation.

CLERMONT (Robert Boisson)

● Le jeune ailier gauche clermontois Lavergne a fort bien entamé la nouvelle saison en marquant deux très jolis buts pour son équipe : Luccacio, qui en avait la garde, a éprouvé tellement de difficultés qu'il a récolté un carton jaune. La vivacité, la rapidité de tir de Lavergne feront encore des ravages cette saison.

● Mauvais débuts, en revanche, pour le milieu de terrain Dominique Lassalle, qui a magistralement lobé son gardien, Thomas, dès la sixième minute et a ainsi fait un joli cadeau à Valence sur un centre de Merulla, mais, par la suite, Lassalle, par son travail acharné, a largement fait oublier cette bévue.

● Premier bilan mi-figue mi-raisin pour le nouvel entraîneur clermontois Jean-Claude Bolis ; il est vrai qu'il lui manque quatre joueurs de base qui doivent rentrer de vacances cette semaine : Menutti, Vanhuysse, Vidal et Auréjac. « Je pense que si Lavergne avait réussi un troisième but lorsque la balle a frappé la transversale, nous aurions eu le match en main », a encore précisé l'entraîneur, Bolis.

● Bonne affaire, en revanche, pour Valence, nouveau promu, qui est reparti avec un point pris à l'extérieur. Avec des garçons comme M'Bodj, Merulla, Loncle et Perlin, Valence en fera souffrir d'autres.

DIEPPE (Guy Marie)

● Le contrôle que la FFF fait effectuer chaque saison sur les installations de l'éclairage d'un stade ayant révélé une carence en lux et la correction n'ayant pu être effectuée à temps, le coup d'envoi de la rencontre Dieppe-Corbeil, prévu initialement samedi en nocture, a été donné à 17 h 30, ce qui semble ne pas avoir affecté le succès populaire de la rencontre puisque 932 entrées payantes ont été dénombrées pour une recette de 18 264 F.

● La pelouse du stade Maurice-Thoumyre est en mauvais état. Le sable sur lequel le gazon est semé a bien du mal à s'implanter solidement et ne servira sans doute pas à la protéger de la fatigue et des intempéries d'une longue saison

● L'arbitre de champ désigné pour la rencontre étant absent (peut-être n'avait-il pu être prévenu du changement d'horaire ou n'avait-il pu se libérer ?), c'est l'un des juges de ligne, M. Borniche, qui officia. Pour le remplacer on fit appel à M. Cressy, secrétaire de la CA du district, si bien que M. Mouchard, en plus, ce sont trois Normands qui dirigèrent les opérations.

● Corbeil a gardé l'empreinte de son passage en Deuxième Division et fit preuve, au cours de la première mi-temps, d'une solide maîtrise dans la conduite du ballon, avec des hommes d'expérience comme Augias, Vendrely, Komano, Tall, etc.

● Par la suite, les « Verts » parurent se contenter d'un but d'avance marqué par Tignard à la dixième minute. Il leur faudra sans doute se montrer plus persévérants dans d'autres circonstances pour faire la différence.

● Michel Bourgeois, le nouvel entraîneur du FC Dieppe, n'était pas trop déçu pour cette « première » au terme de la rencontre, d'autant plus que s'ils avaient été dominés en première mi-temps, ses poulains avaient fait jeu égal après la pause et faillirent égaliser à deux ou trois reprises.

HYERES (Charles Jacomond)

● Pour les retrouvailles, on s'attendait à voir un bon match. En fait, on n'eut droit qu'à une première mi-temps d'excellente tenue, car la seconde période fut inconsistante et monotone à souhait, même si l'on tient compte de la volonté et des efforts des Tarnais, qui essayèrent mais vainement de réduire le score.

● Hyères avait attaqué la rencontre nanti de bonnes intentions, car on nota deux tirs de Mercurio et de Gualidieri, aux huitième et treizième minutes. Puis à la quinzième minute, une combinaison Tamagno-Repelli avorta. A la dix-neuvième minute, Feraud, de la tête, ouvrit enfin la marque sur un centre de Repellini. Michel Piq (28e) déclencha un shoot de vingt-cinq mètres et Savary s'inclina. Pons s'échappa sur l'aile gauche, transmit à Marc Piq accouru et la balle partit de nouveau au fond des filets tarnais (31e).

● Dans l'intervalle, Albi, nullement complexé et accrocheur en diable, permettait à Sasia de stopper des tentatives de Budka, de Rachetti et de Lauriac. Malheureusement, après la pause, la rencontre perdit de son attrait spectaculaire et les Hyérois se contentèrent de voir venir, si l'on excepte le travail et les adroites déviations de Michel Piq, au centre du terrain et les essais aux buts de Feraud, de Marc Piq et de Bittaluga, sans résultat concret. Et Albi, dont le forcing était sympathique mais négatif, ne put sauver l'honneur tant la défense hyéroise était souveraine dans sa surface de vérité.

LILLE (Correspondance spéciale)

● Ce match sortait de l'ordinaire parce que les Lillois firent jouer Bocchi, victime depuis trois semaines d'une élongation et qui fit une rentrée discrète, ainsi que Didier Simon, opéré du ménisque le 18 juillet dernier et qui disputait là son premier match. Très satisfaisants dans les deux cas. Mais Bocchi disait avoir joué en dedans, car il a toujours un peu mal à la cuisse droite.

● Du match, disons qu'il fut dominé par trois choses : deux penalties, un pour Lille, un pour Meaux, et par les doléances de l'entraîneur de Meaux, M. Anziani.

● Expliquons-nous : pour un tacle de Evrard sur Meudic (30e), alors que le score était toujours de 0-0, l'arbitre M. Waibel accorda aux Lillois un penalty qui était un cadeau. Il y avait bien eu blocage, mais de la balle, sans intention dangereuse. Au plus, un coup franc indirect... Quant au penalty accordé aux visiteurs en fin de match alors que tout était terminé, il avait des allures évidentes de compensation. En outre, le gardien lillois Mottet arrêta le tir de Bacconnier, mais avait tant bougé qu'il fallut le tirer de nouveau.

● Entre-temps, Lille avait réussi avec beaucoup de difficultés à marquer deux autres buts, l'un par Rabathaly, de la tête, et le dernier comme à la parade, par Simon. Meaux depuis longtemps avait abandonné tout espoir.

● Enfin, le troisième point : l'entraîneur Anziani pestait contre la rudesse des défenseurs lillois qui soumirent Gonzales, le meilleur joueur visiteur, et aussi Chartin, à un traitement très vigoureux. « Nous avons eu, disait-il, la correction d'éviter un marquage dur sur Bocchi et Simon... Les Lillois, eux, s'en sont donnés à cœur joie. Scandaleux !... », protestait l'entraîneur de Meaux.

LUCE (Claude Faure)

● Le match a débuté avec vingt bonnes minutes de retard dans l'attente vaine des deux arbitres de touche désignés pour assister M. Benali. Finalement, ce sont MM. Cornilleau et Renoult, deux arbitres de district venus... assister à la rencontre, qui se sont proposés, au pied levé, de tenir les drapeaux, s'acquittant assez bien de leur tâche.

● Une des attractions de la soirée devait être Jean-Michel Larqué, le meneur de jeu du Racing. Mais l'ex-international stéphanois vient de subir une nouvelle opération du genou qui risque de l'éloigner des terrains durant la première partie de la saison. Si les spectateurs pouvaient être quelque peu déçus, les Lucéens, en revanche, n'avaient pas à se plaindre de cette absence. Quant au Racing, il aura du mal à réaliser ses ambitions sans lui.

● Déception aussi en Beauce à cause de l'absence de Badoual, une des recrues du Racing. Pourquoi ? Tout simplement parce que ce joueur a disputé plusieurs matches d'essai à la fin de la saison avec l'Amicale de Lucé où on l'annonçait comme étant peut-être le futur meneur de jeu de l'équipe. On aurait aimé voir s'il fallait ou non regretter qu'il n'ait pas signé chez les « Verts ». Jean-Marie Lawniczak nous a expliqué que si Badoual n'avait pas effectué le déplacement, c'était parce qu'il est victime de la concurrence et surtout de sa licence « M ».

● Adidas ayant retiré son aide matérielle à l'Amicale de Lucé, c'est Pony qui fournit maintenant le club en équipement. Mais comme la firme n'a guère envoyé que des maillots à manches longues, les Beaucerons ont dû ressortir ceux de l'an dernier à manches courtes, pour mieux profiter de l'air du temps...

LYON (Claude Chevally)

● Les dirigeants de l'OL ne pouvaient évidemment que se frotter les mains lorsqu'ils apprirent que le Danois Benny Nielsen effectuerait sa rentrée à l'occasion de cet alléchant derby comptant pour la première journée. Le soir où les pros étaient appelés à disputer leur millième match consécutif en Division I contre Montpellier, c'était en effet une aubaine d'avoir une telle affiche en lever de rideau. José Broissart en profita, du coup, pour réviser un peu son système défensif, De Palma et Vargoz permutant en effet pour la circonstance. Mais Nielsen avait-il les moyens de faire peur aux Lyonnais ? Pas sur ce que l'on a vu en tout cas durant les quatre-vingt-dix minutes du match, où le Danois de l'ASSE a paru souvent emprunté et dépourvu de vivacité.

● Un qui faisait plaisir à l'entrée des deux équipes sur le terrain, c'était, bien sûr, Daniel Bruno, de retour à la compétition officielle cinq mois après avoir enduré une grave blessure au genou. Victime d'un coup au bout d'une heure de jeu, Bruno préféra cependant ne pas finir la rencontre et laisser sa place au néo-Lyonnais Salinas.

● Si, pour la circonstance, les Lyonnais avaient donc fait appel à Bruno, les Stéphanois, eux, ne comptaient pas moins de quatre pros dans leurs rangs puisque, outre Nielsen, Lestage, Wolff et Colleu faisaient partie de l'équipe stéphanoise vainqueur à Lyon.

● Leur stoppeur Courault s'étant blessé à un genou dès la vingt-cinquième minute, les Stéphanois firent donc prématurément entrer en jeu Chillet, qui se trouve être un attaquant. Et uniquement un attaquant. Résultat : Guy Briet dut alors procéder à une nouvelle répartition des tâches au sein de son équipe, puisque Canton, qui était à l'origine arrière latéral, devint alors stoppeur, tandis que Polo se retrouva, pour sa part, arrière gauche pour la première fois de sa vie.

● Aperçu sur le banc des remplaçants de l'OL, Philippe Solomenko, déjà remarqué alors qu'il n'a que seize ans. A noter que Philippe est le frère de Stéphane, lequel, victime d'une pubalgie en fin de saison dernière, devrait renouer avec l'entraînement commun dès cette semaine après avoir failli signer pro à Rouen à l'intersaison.

MALAKOFF (Alain Lopez)

● C'est à la suite d'un accord entre les deux clubs que la rencontre Malakoff-AS Brest a pu se dérouler à une heure inhabituelle (19 heures). Ce décalage avait pour but de permettre aux joueurs bretons de prendre, sitôt la rencontre terminée, le train de 22 h 30 en gare de Montparnasse.

● Pas de grand changement dans l'effectif brestois pour la saison 1981-1982. Un seul départ, celui de l'ex-capitaine Bianic, de retour à Morlaix. Trois arrivées, par contre, celles de Pennec (Stade Brestois), Corre (Morlaix), Gestin (Quimper), dont c'est le retour au club.

● Fait rarissime sur un terrain de football, celui de voir évoluer trois paires de jumeaux. Ce fut le cas au cours de la rencontre Malakoff-AS Brest. Chez les Parisiens, aux habituels frères José et Paul Belchior, ajoutons Patrick et Jean-Pierre Valente, tandis que, du côté breton, les jumeaux se nommaient Michel et Claude Pennec.

● Malgré l'ampleur du score (4-0), il serait prématuré de tirer des conclusions hâtives sur la défaite des Bretons, qui firent malgré tout une très bonne impression, surtout au milieu du terrain avec le trio Philippe, Michel et Claude Pennec. En attaque, hormis Corre, qui se démena comme un beau diable, Mellaza ne connut pas son rayonnement habituel, tandis que le secteur défensif se montra par trop souvent généreux dans ses interventions.

● C'est ce secteur qui s'attirait après le coup de sifflet final les « foudres » de l'entraîneur brestois Bourse : « Quatre buts, c'est tout de même sévère. Mes joueurs ont manqué « d'agressivité défensive ». C'est regrettable que nous ne sachions pas « détruire défensivement ». Nous jouons sérieusement et à la sortie, nous prenons quatre « pions ». C'est vraiment pas normal. »

MELUN (Jean Guillou)

● Pour son premier match de la saison, le promu Roubaix s'en est venu prendre un point à Melun, voilà une bonne affaire, d'autant que les Seine-et-Marnais étaient donnés comme favoris du groupe. Il faudra aux hommes de Dusseau, pour confirmer ce pronostic, faire preuve de plus de réalisme en attaque et surtout s'attacher à soigner la finition. A quoi sert en effet ce dominer, de se créer des occasions de but si, finalement, on ne parvient pas à les mettre dedans ?

● Tout avait cependant bien débuté pour les locaux qui, par Ribaud, avaient, dès la dix-septième minute couvert le tableau d'affichage. A l'image de la saison passée, la seconde période fut beaucoup plus quelconque et l'incapacité de marquer se fit encore plus flagrante. Par contre, les visiteurs avaient consenti à se livrer et l'attaque se faisait plus remuante et à plusieurs reprises, Le Maux dut s'employer pour garder sa cage inviolée. C'est d'ailleurs à la suite d'une de ses interventions — il était alors livré à lui-même — que Roubaix allait parvenir à remonter son adversaire à la marque. Couché hors la surface, Le Mau écopait d'un coup franc que transformait imparablement Henri De Oliveira (56e).

ALSACE

*Colmar - Mulhouse	0-0
*Wittelsheim - Sélestat	3-0
*Westhouse - Soultz-Forets	1-0
*Gundershoffen - Kronenbourg	3-1
Saint-Louis - *Hirzfelden	4-1
*FC Mulhouse - *Red Star Mulhouse	3-0
*Monswiller - Ingwiller	remis

Exempt : Riedisheim

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	2	1	1	0	0	4	1
FC Mulhouse	2	1	1	0	0	3	0
Wittelsheim	2	1	1	0	0	3	0
Gundershoffen	2	1	1	0	0	3	1
Westhouse	2	1	1	0	0	1	0
6. Colmar	1	1	0	1	0	0	0
AS Mulhouse	1	1	0	1	0	0	0
8. Soultz-Forets	0	1	0	0	1	0	1
Kronenbourg	0	1	0	0	1	1	3
Hirtzfelden	0	1	0	0	1	1	4
RS Mulhouse	0	1	0	0	1	0	3
Sélestat	0	1	0	0	1	0	3

LA RÉUNION

LA SAINT-PAULOISE SE PLACE

LA REUNION. — Aux deux tiers du Championnat qui s'achèvera en novembre, la Saint-Pauloise apparait actuellement la mieux placée pour remporter le titre 1981. Animée entre autres par Boiny (ex-Corbeil) et Auré (meilleur buteur de la Réunion) elle a distancé son plus coriace rival, le CS Saint-Denis. Ce club vient en effet d'avoir une passe difficile et de favori qu'il était, avec la Saint-Pauloise, il a rétrogradé à la troisième place. On a bien cru que l'entraîneur Axel Royé s'en irait car il avait été mis en cause ; mais, subitement, crevant l'abcès, le CS Saint-Denis a redonné carte blanche et pleins pouvoirs à son entraîneur. Si bien que dans cette attitude beaucoup plus raisonnable résident tous les espoirs de redressement pour le club dyonisien, champion et vainqueur de la Coupe régionale en 1980.

L'US Bénédictine, quant à elle, joue pleinement son rôle d'outsider. Avec des moyens... moyens, mais avec beaucoup de ténacité, elle occupe une excellente deuxième place sous la conduite de l'entraineur Michel Dumont (ex-Hazebrouck). Au tableau d'honneur aussi, la Sainte-Marienne qui récemment promue en Division d'honneur, joue les « empêcheurs de tourner en rond ». Quant à la Saint-Pierroise qui s'illustra si souvent dans le passé, elle fait actuellement du sur place, occupant seulement une place au milieu du tableau.

Alex EYQUEM.

QUATORZIEME JOURNEE

CS Saint-Denis - Jeanne-d'Arc	0-2
Saint-Louisienne - Léopards	1-0
Possession - AS Poussins	2-0
USB - Saint-Pierroise	1-0
Tamponnaise - Saint-Pauloise	1-4
FC Ouest - Sainte-Marie (remis)	

Match en retard

Jeanne-d'Arc - St-Pierroise	0-0

CLASSEMENT

1. Saint-Pauloise, 35 pts (14 matches) ; 2. USB, 33 (14) ; 3. CS Saint-Denis, 31 (14) ; 4. Saint-Louisienne, 30 (14) ; 5. Léopards, 27 (13) ; 6. Saint-Pierroise, 27 (14) ; 7. Sainte-Marie, 26 (13) ; 8. AS Poussins, 25 (13) ; 9. Jeanne-d'Arc, 25 (14) ; 10. Possession, 24 (14) ; 11. FC Ouest, 23 (13) ; 12. Tamponnaise, 22 (14).

● Dès lors, les Nordistes crurent à leur chance et Melun peina pour conserver le point du match nul alors que sur le vu de la première période, les coéquipiers de Maillard auraient dû assurer le coup.

MERLEBACH (Jean Christ)

● Malgré la pluie tombant juste avant le coup d'envoi, nombreux furent les sportifs venus pour cette confrontation contre le champion de France en titre. Les joueurs de Merlebach formèrent une haie d'honneur aux Alsaciens à l'entrée sur la pelouse, un fanion du club muni d'un ruban tricolore fut remis à leur capitaine sous les applaudissements chaleureux du public.

● Malgré leur profonde saignée à la fin de la saison dernière (6 titulaires sont partis) l'entraîneur Szepaniak remit l'équipe en moins de trois semaines sur orbite. 3-3 contre Saint-Dié et une défaite (5-4) contre Reims démontrèrent que les nouveaux avaient déjà bien appris leur leçon.

● Devant Vauban, l'entraîneur, malgré l'absence de Forthoser blessé, présenta ses jeunes au public de Merlebach pour situer exactement leur vraie valeur et ce fut un succès. La jeune formation de Merlebach ne fut jamais ridiculisée devant cette excellente formation alsacienne, loin de là. Après vingt minutes d'observation, elle se permit même de pousser son adversaire. Vauban n'avait eu jusque-là qu'une seule occasion et sur un mauvais blocage du gardien de Merlebach, Schalder qui avait suivi, marqua l'unique but pour son équipe.

● A la trente-deuxième minute, après quelques occasions de buts Nilles profita d'un travail de préparation de Trunhadi pour glisser le ballon dans la cage de Laurant, égalisant pour Merlebach. Ce but mit les jeunes en confiance et le jeu se déroula par la suite dans la moitié strasbourgeoise.

● Pour la première fois, les cadets de Merlebach participeront au Championnat national cette saison (vœu cher au président M. Brasse) grâce à leur titre de champion de Lorraine. C'est un résultat qui n'étonnera personne vu le travail en profondeur réalisé au club depuis toujours et les résultats ces dernières années. Leur entraîneur Schoumacher prévoit une belle saison avec sa formation vu les résultats encourageants au cours des rencontres de préparation.

NANCY (Marc Vautrin)

● A Nancy, Sochaux alignait trois pros, un dans chaque ligne : Djaadaoui, le convalescent, Benoit et Meyer ; qui croyez-vous fut le meilleur ? Mais celui pour lequel on nourrissait le plus d'inquiétude, c'est-à-dire Abdel Djaadaoui que l'on croyait perdu pour le football il y a quelques mois.

● Les pros Sochaliens se sont distingués autrement à Nancy. Benoit et Djaadaoui furent, en effet, les seuls à recevoir le carton jaune.

● Francis Targon, l'entraîneur de Nancy, n'a pas mal pris la défaite de son équipe sur son terrain : « Ce sont des erreurs de jeunesse, l'essentiel c'est que mon équipe ait confirmé qu'elle pouvait bien jouer au football. » Il est vrai, que les Nancéiens (moins de 19 ans de moyenne d'âge) avaient perdu un peu injustement ce match contre le cours du jeu.

● Nancy eut d'ailleurs l'infortune de perdre dans le même match ses deux avants-centres, Bruno Poirson (21e minute) et Philippe Dupont qui, après l'avoir remplacé, dut sortir, blessé également à la 77e minute.

● Luc Jacquinot, le seul nouveau dans l'effectif nancéien, a fait ses débuts dans les officiels en D II. L'ex-Bisontin manque de vivacité, mais il a beaucoup plu par sa technique et son coup d'œil.

● Il y a deux Martin à l'ASNL : Eric qui joue en pro depuis un an et Hubert qui joue en D II. Ils ne sont pas parents et ne se ressemblent pas physiquement, par contre ils ont une manière identique de jouer et sont aussi difficiles à décramponner l'un que l'autre. Ce n'est pas l'avant-centre sochalien Meyer qui nous contredira.

● Bégour, le gardien de Nancy, était particulièrement navré de n'avoir presque pas joué ce match : « Je n'ai touché le ballon que trois fois en deuxième mi-temps, et encore je compte les deux fois où j'ai dû le ramasser au fond de mes filets. »

NICE (Tony Bessy)

● Joué en lever de rideau de Nice-Laval, Nice-Montpellier, qui faisait l'ouverture au stade du Ray pour la D III a été suivi par un nombreux public. Un public satisfait d'ailleurs de la production des deux équipes, car la partie fut dans l'ensemble très agréable à suivre et c'est donc sous les applaudissements que les deux formations quittèrent le stade. Ce qui ne fut pas le cas, deux heures plus tard pour Nice et Laval (D I).

● Dans l'équipe niçoise, le gardien Dussuyer fut longtemps incertain car il relevait à peine d'un zona. Mais Damiano décida au dernier moment de titulariser l'ex-Cannois. Bien lui en prit car sous la pression des attaquants de Montpellier, la défense niçoise fut souvent sollicitée et Dussuyer, très à l'aise, se montra finalement intraitable. L'ancien cannois a réalisé un grand match.

● Dans l'équipe niçoise on a également apprécié les deux joueurs très expérimentés que sont l'arrière latéral Barraja et le demi défensif Cappadona qui jouait la saison dernière à Angers. Tous deux ont démontré une bonne forme. Il n'est donc pas impossible que Markovic soit amené à faire bientôt appel à eux.

● Montpellier a été formé cette année un peu de bric et de broc et il faut rendre hommage à son entraîneur Jacques Bonnet qui a su lui donner non seulement une réelle ossature mais encore un très bon style. Montpellier s'annonce d'ores et déjà, sans ce groupe, comme une redoutable formation offensive. Elle peut faire figure d'outsider dans ce Championnat sudiste 81-82.

● Comme du côté niçois les meilleurs éléments montpelliérains furent aussi des éléments expérimentés et en tout premier lieu l'arrière droit Hopquin qui joue habituellement en équipe première, l'arrière central et capitaine Granier et l'avant-centre Kern qui se créa à lui seul plusieurs occasions et donna, ainsi que nous le disons plus haut, bien des inquiétudes à Dussuyer.

NIMES (Jacques Pons)

● Par la force des choses plusieurs joueurs de l'effectif pro ou stagiaire étant actuellement indisponibles, Nîmes a présenté contre Avignon une équipe très rajeunie puisqu'il y avait au total 8 juniors sur les 13 noms figurant sur la feuille de match.

● En dépit de ces nombreuses absences, l'équipe gardoise n'en a pas moins réalisé un match prometteur en pratiquant un jeu collectif extrêmement plaisant ; il n'a manqué que l'efficacité pour être complet ; elle devrait toutefois pouvoir progresser dans ce domaine car l'avant-centre Thierry Dalbart (transfuge de Fontainebleau) a montré qu'il possède les qualités voulues pour être un véritable leader d'attaque lorsqu'il sera pleinement adapté dans son nouveau club.

● D'ailleurs, lorsqu'ils eurent ouvert le score à la suite d'un exploit technique de l'international junior Christian Perez (47e), les Nîmois auraient eu la possibilité de creuser définitivement l'écart s'ils s'étaient montrés plus réalistes au lieu de faire preuve d'une certaine prudence afin de conserver l'avantage acquis. Résultat, ce fut Avignon qui égalisa dans des conditions assez heureuses toutefois puisque ce fut le Nîmois Alain Lopez qui marqua contre son camp en déviant malencontreusement dans son propre but une balle qui allait sortir.

● On précisera toutefois que le résultat final d'un but partout est somme toute logique même si Nîmes eut un certain ascendant territorial et joua mieux que les Vauclusiens. En effet, après l'égalisation, Avignon eut à deux reprises la possibilité de prendre l'avantage et notamment à la 73e minute lorsque le ballon fut détourné par la transversale sur un tir violent de Boudin.

● On a beaucoup apprécié du côté nîmois le stagiaire Franck Stievenard (un Gardois venu d'Aigues-Mortes) qui fut l'un des meilleurs joueurs sur le terrain au poste de libero. Autre sujet de satisfaction, l'allier gauche Christian Perez, l'arrière gauche Gourat, le gardien Morisseau et le junior première année Fontanelli, mais personne n'a démérité.

● Chez les Avignonnais, l'ex-pro Bussi a été le patron d'une équipe qui nous a semblé avoir les moyens de bien faire lorsqu'elle sera complètement au point mais à laquelle il risque de manquer un buteur patenté.

LA ROCHELLE (Marcel Dinan)

● Curieux, les Rochelais étaient venus nombreux constater les effets du changement opéré durant l'inter-saison. Trois nouveaux joueurs passaient, en effet, en jugement : l'ex-Saintais, Pinau, le Déodacien, Finck et l'entraîneur Jacky Pérignon.

● Les dix minutes qui succédèrent à l'engagement furent ponctuées de bravos et d'encouragements, certes. Dupa obligea Donnadieu à effectuer une difficile parade. La défense visiteuse concéda le deuxième corner trois minutes plus tard. L'affaire paraissait bien ébauchée.

● Sous l'impulsion de Bajac, d'Hondt et, bien plus encore Khirat, firent peser la menace. Daviaud s'illustra à son tour en plusieurs circonstances. Les Rochelais ne purent que rarement s'assurer la maîtrise du jeu.

● Collées inlassablement au ballon, donnant la priorité à l'engagement physique, les troupes dirigées par Quenolle se virent offrir deux belles occasions sur pénalité, à 20 mètres de la cage (39e et 42e).

● La seconde période voyait les Rochelais dominer le plus souvent, mais, accentuées encore au cours des derniers instants, les pressions locales n'allaient point permettre de tromper Donnadieu et d'arracher la victoire. Ainsi, une excellente formation, bien structurée, a tenu en respect un ensemble maritime à revoir.

● Semi-échec à domicile ? J. Pérignon qui a dû ouvrir les hostilités sans Daguet, Audiger et autre Hasson, tous blessés, saura, n'en doutons pas, tirer de précieux enseignements de ce premier match.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

● Louis Bocquenet était un spectateur très intéressé dans cette rencontre et pour cause puisqu'il porta les couleurs du Red Star avant de porter celles du Stade Briochin. Dans les vestiaires, il ne reconnut que peu d'anciens équipiers, Eo et Pérez côté parisien et Roger Rabet côté briochin. C'est dire que l'effectif briochin a été modifié cette saison. Le dirigeant et l'entraîneur ont décidé en effet de faire confiance aux jeunes qui pour la plupart opéraient l'an passé en équipe réserve.

● Roger Gill transfuge d'En Avant de Guinguamp se rappellera longtemps de la première rencontre sous le maillot briochin. Il sortit du terrain avec des traces de crampons sur le bras gauche ce qui l'obligea d'ailleurs à se faire soigner sur le banc de touche, et avec la lèvre supérieure qui avait doublé de volume.

● Le Stade Briochin était privé des services de Barbat et de Tandoué.

● Eo, l'entraîneur parisien, n'avait pas foulé la pelouse du stade Fred-Aubert depuis 1968. Il portait alors les couleurs du FC Lorient qui avait dû s'incliner 3-1 contre le Red Star en Coupe de France.

● Pas de numéro 7 dans l'équipe de France et si Assard portait le numéro 14 c'est que son maillot lui a été volé lors du stage de préparation de son équipe en Corse.

● Penalty ou pas penalty ? Guilain était affirmatif : « Je me trouvais à côté de Gilles Roland quand il se fit descendre et l'arbitre a même désigné de la main pour un penalty... mais pas de coup de sifflet. »

SENLIS (Claude Droussent)

● G. Armant, le stoppeur senlisien (également responsable de l'entretien du stade), absent des débats pour une distension des ligaments, sera opéré ce mercredi dans les service du docteur Lemaire. Son indisponibilité sera d'au moins trois mois.

● Il y a beaucoup été question, en coulisse, de l'« affaire Piazza », et pour cause, puisque Amiens comme Senlis étaient sur les rangs pour acquérir les services du prestigieux joueur argentin. A Amiens, malgré les déclarations de Piazza lors de sa récente arrivée dans notre pays, l'on reste confiant et l'on murmure que sa venue dans un court délai n'est pas impossible. A Senlis, on semblait plutôt circonspect sur les certitudes picardes.

● Th. Poirot, titulaire en fin de saison dernière à Senlis, ne sait pas encore quelles orientation donner à ses études. Il se pourrait qu'il se dirige vers Toulouse, si bien qu'il n'a pas encore resigné dans l'Oise.

● Un spectateur bien malheureux, de ce Senlis-Amiens : J.-M. Fornet, l'habituel gardien de but qui s'était blessé à un pouce la semaine précédente, à l'entraînement. Il aura tout de même eu la satisfaction d'assister à de prometteurs débuts de son successeur, Paul Abrunhosa (vingt-sept ans), qui opérait l'an passé en Promotion d'Honneur à Carlepont près de Compiègne.

● Oubliée, l'altercation entre Claude Le Roy et les dirigeants senlisiens en mai dernier, à l'occasion du même match du Championnat. Un geste apprécié d'ailleurs de Le Roy : après le second but senlisien, il est spontanément venu serrer la main d'André Gourlay, son collègue oisien.

VANNES (Robert Druais)

● Considéré comme l'un des plus sérieux prétendants à l'accession en Division II, le Véloce Vannetais n'a pas manqué son entrée devant son fidèle public : 2-1 ; le contrat est rempli, mais les supporters vannetais ont longtemps tremblé, puisque après avoir d'un rien manqué le 2-0, treize minutes après le premier but de Gestin — Louet plaçant une balle sur la transversale — les Stadistes Quimpérois réussissaient une égalisation qui laissa le stade sans voix.

● La colère de Norbert Boues, sur son banc se concevait, puisque personne, à la 68e minute, ne crut à la montée offensive de Poupon qui, après une course de cinquante mètres infligeait à Le Guillan son premier but de la saison. Mais vingt-deux minutes plus tard, c'était au tour de Le Bris de vitupérer, car à l'ultime minute, un penalty permettait aux locaux d'effacer leur bévue.

● Le Véloce a donc sauvé l'essentiel sur le fil, mais personne dans les deux camps n'a contesté sa victoire qui aurait, sans les surprenants arrêts réflexes de Larzul, dû être plus probante. Les Vannetais ont incorporé deux de leurs trois recrues, le Nazairien Thomas, impeccable en défense et Delbourg, transfuge de Malakoff, visiblement gêné par une jambe en « convalescence », et qui ne put donner toute sa mesure. Dans le camp quimpérois, Le Bris dispose de son équipe championne de Division IV, et d'éléments que peut lui laisser son collègue de la Division II, ce fut le cas pour l'ex-Brestois Kaminsky, et Hemon, à la base des actions les plus tranchantes des visiteurs aux 56e, 65e et 78e minutes.

PARTICIPEZ AUX TOURNOIS DE SIXTE

FRANCE Football

Vous êtes passionné de football.
Venez vous dégourdir les jambes.
Avec le concours des municipalités les plus sportives, « France Football » organise des tournois de sixte pour tous les amateurs de football.
Il vous suffit de constituer une équipe avec des amis et de vous renseigner auprès des syndicats d'initiative pour l'inscription aux tournois qui auront lieu dans les villes suivantes :

LOUBIZARGUES (Cantal)
5 septembre
Comité des Fêtes

ET SI C'ETAIT LE TOUR

(Gérard ETCHEVERRY)

● Rituel de fin d'été. Avec une régularité exemplaire, c'est le dernier dimanche d'août que débute cette année encore le Championnat de Division IV, qui en est à sa quatrième édition, soit dit en passant.

Fin des opération prévues le 2 mai 1982, date à laquelle on connaîtra les huit candidats postulant à la succession du Stade Rennais, champion sortant.

● Cela nous conduit à une première interrogation : y aura-t-il dans le lot des futurs finalistes autant de « réserves pro » que la saison passée (Rennes, Toulouse, Lyon) tant il est vrai que la dominante du précédent Championnat a été la présence aux avant-postes de clubs qui nous sont familiers, et pour cause. La réponse appartient dans les prochaines semaines aux Nantais et Stéphanois, notamment.

● Deuxième point d'interrogation : les clubs « sudistes » vont-ils enfin connaître la consécration ? En effet, à l'issue des trois premiers Championnats, le titre n'a jamais échappé à un club situé au nord de la Loire : Abbeville, Meaux, Rennes, encore que Toulouse — le dernier finaliste — disposât de nombreux atouts pour faire lever cette exclusive.

● Troisième inconnue : le comportement de Thionville, club phare de Division II et qui se retrouve en Division IV après les événements que l'on sait. Les finances se portent mal à Thionville. Mais le football, lui, n'est pas mort ! La Sportive Thionvilloise FC non plus. Et l'on peut faire confiance aux entraîneurs Claude Bodziuch — unique rescapé de l'ancienne équipe — assisté de Patrick Libot de retour au club après deux saisons passées au Luxembourg, aux jeunes issus du centre de formation, Vitali, Cangini, Beck — qui ont déjà acquis une solide expérience — à la nouvelle recrue martiniquaisek J.-D. Caristan et aux autres pour ne pas tarder à le prouver.

● A suivre également le comportement de clubs particulièrement ambitieux ou du moins qui ont attiré l'attention pendant l'intersaison si l'on se réfère essentiellement à la qualité de leurs renforts.

— BEAUVAIS commence à trouver le temps long dans l'ombre et frappe un grand coup avec les arrivées de Gérard Pinson (ex-Paris FC) comme entraîneur, du gardien Caullery (ex-Nancy qui a transité par Saint-Etienne), de David (ex-Châteauroux), de Thierry Millevoye (ex-Abbeville), de François Beaujez (ex-Dunkerque qui retrouvera sa ville natale).

— MAUBEUGE a engagé Lemoine (ex-Valenciennes) qui possède une grande expérience de la Division I.

— LE MANS, relégué de Division III, a fait appel à Hammershmid (ex-Orléans) et Rudstadler (ex-Montmorillon).

— Citons encore CHOLET et ANNECY qui pourront compter sur les ex-Thononais Zurazek et Lang...

En réalité, de l'ambition, avouée ou non, ils en ont tous plus ou moins les cent douze clubs engagés ! Les plus connus comme ceux qui le sont le moins — Ingrandes, Bavans, Mamers vous connaissez, vous ?

Mais c'est justement une des finalités, et pas la moindre, de cette compétition de permettre aux petits de se révéler au grand public (n'est-ce pas, Mer ?).

Sans compter qu'un titre de champion de Division IV n'est pas négligeable. Onze Rennais — parmi lesquels des joueurs expérimentés comme Mastroiani, Stéphan —, en étaient bien persuadés pour s'être levés à trois heures du matin un beau jour de juin dernier afin d'aller conquérir à Toulouse un titre mérité. Sans oublier non plus qu'un tel titre offre parfois de beaux horizons : Abbeville, le premier champion, en sait quelque chose. Allons, il ne reste plus que vingt-six dimanches pour se révéler...

LES HUIT GROUPES

●GROUPE A

Et si c'était l'année de Maubeuge ? Jean-Marc Vernier en est persuadé surtout depuis que le Valenciennois Lemoine est venu rejoindre l'effectif. Seul Beauvais, qui a investi judicieusement, paraît en mesure de soutenir la comparaison et de retrouver une place plus conforme à ses ambitions.

Raismes, en dépit de plusieurs départs, Le Touquet et Saint-Quentin (on parle de l'arrivée de G. et B. Lech) n'ont tout de même pas dit leur dernier mot. A suivre avec curiosité le comportement de Friville Escarbotin révélé par la Coupe de France l'an dernier.

●GROUPE B

Beaucoup de têtes nouvelles dans ce groupe : quatre champions de Division d'Honneur qui découvrent ainsi la Division IV : Alm Evreux (Haute-Normandie), Mondeville (Basse-Normandie), Longjumeau (Paris) et Montargis (Centre). Ça fait beaucoup d'inconnues, tout ça !

En revanche, il ne serait pas étonnant d'assister à une double confrontation entre le CA et l'AS Mantes d'un côté et les clubs normands de l'autre : Alençon et US Normande, les relégués, et Le Havre qui ne manque pas d'effectifs.

●GROUPE C

Thionville et les autres... Ce serait tout de même simplifier à l'extrême, d'autant que les clubs alsaciens, qui ont quelque peu déçu l'an passé, doivent une revanche à leurs supporters. Neudorf et Colmar sont bien de cet avis. Châlons-sur-Marne devrait jouer les trouble-fête.

●GROUPE D

Le groupe retrouve son homogénéité contrariée l'an passé par la présence de quinze clubs.

Saint-Pol-de-Léon et Morlaix, qui ont fini sur les talons de Rennes, et Quimper espèrent bien saisir leur chance cette fois. Mais c'est Le Mans qui paraît le mieux armé, comme nous l'avons vu, ainsi que Saint-Nazaire, qui a recruté Helbert (ex-Fontainebleau), et Cholet. N'oublions pas non plus le FC Nantes.

Nouveaux promus : Ingrandes (Atlantique) et Mamers (Ouest).

●GROUPE E

Saint-Etienne vient rejoindre ce groupe et un frisson passe dans le rang de ses

SPECIAL COUPE D'EUROPE

SAINT-ETIENNE

DYNAMO BERLIN

EN VENTE EXCEPTIONNELLEMENT

VENDREDI DANS

GROUPE A	Arras	Beauvais	Béthune	Boulogne	Bretteuil	Compiègne	Friville-Escarb.	Le Portel	Le Touquet	Maubeuge	Police Paris	Raismes	St-Quentin	Tourcoing
Arras		7-2	24-1	13-12	18-4	22-11	28-2	21-3	18-10	2-5	6-9	20-9	28-3	4-10
Beauvais	27-9		18-4	25-10	11-10	7-3	13-9	2-5	31-1	28-3	22-11	13-12	21-2	10-1
Béthune	13-9	6-12		11-10	21-2	27-9	30-8	8-11	10-1	7-3	25-10	4-4	31-1	25-4
Boulogne	25-4	21-3	28-2		2-5	24-1	4-4	4-10	8-11	7-2	20-9	6-9	6-12	18-10
Bretteuil	6-12	28-2	4-10	30-8		6-9	21-3	20-9	4-4	24-1	7-2	18-10	25-4	8-11
Compiègne	4-4	18-10	7-2	13-9	10-1		8-11	25-4	6-12	20-9	4-10	21-3	30-8	28-2
Friville-Escarbotin	11-10	24-1	2-5	22-11	25-10	28-3		6-9	21-2	18-4	13-12	7-2	7-3	20-9
Le Portel	25-10	30-8	28-3	21-2	31-1	13-12	18-1		11-10	22-11	7-3	18-4	27-9	13-9
Le Touquet	7-3	20-9	6-9	28-3	22-11	18-4	4-10	28-2		13-12	2-5	24-1	25-10	7-2
Maubeuge	30-8	8-11	18-10	27-9	13-9	31-1	6-12	4-4	25-4		28-2	4-10	10-1	21-3
Police Paris	10-1	4-4	21-3	31-1	27-9	21-2	25-4	18-10	30-8	11-10		8-11	13-9	6-12
Raismes	31-1	25-4	22-11	10-1	7-3	25-10	27-9	6-12	13-9	21-2	28-3		11-10	30-8
St-Quentin	8-11	4-10	20-9	18-4	13-12	2-5	18-10	7-2	21-3	6-9	24-1	28-2		4-4
Tourcoing	21-2	6-9	13-12	7-3	28-3	11-10	31-1	24-1	27-9	25-10	18-4	2-5	22-11	

GROUPE B	Alençon	Bayeux	Evreux	Le Havre	Longjumeau	Mantes A.S.	Mantes C.A.	Mondeville	Montargis	Neuilly	Normande U.S.	Pithiviers	St-Pierre-des-C.	Trouville
Alençon		4-4	21-2	11-10	13-9	27-9	25-4	7-3	10-1	6-12	30-8	25-10	31-1	8-11
Bayeux	22-11		7-3	10-1	31-1	25-10	30-8	21-2	13-9	25-4	27-9	28-3	11-10	6-12
Evreux	4-10	18-10		30-8	6-12	6-9	8-11	24-1	4-4	28-2	21-3	7-2	25-4	20-9
Le Havre	28-2	6-9	2-5		25-4	24-1	18-10	7-2	8-11	21-3	4-4	20-9	6-12	4-10
Longjumeau	24-1	20-9	18-4	13-12		22-11	4-10	2-5	18-10	7-2	28-2	6-9	28-3	21-3
Mantes A.S.	7-2	21-3	10-1	13-9	4-4		28-2	20-9	6-12	18-10	8-11	4-10	30-8	25-4
Mantes C.A.	13-12	2-5	28-3	7-3	21-2	11-10		25-10	27-9	6-9	31-1	18-4	22-11	24-1
Mondeville	18-10	4-10	13-9	27-9	30-8	31-1	21-3		25-4	8-11	6-12	28-2	10-1	4-4
Montargis	6-9	24-1	22-11	28-3	7-3	18-4	7-2	13-12		20-9	4-10	2-5	25-10	28-2
Neuilly	18-4	13-12	11-10	25-10	27-9	7-3	18-1	28-3	31-1		13-9	22-11	21-2	2-5
Normande U.S.	2-5	7-2	25-10	22-11	11-10	28-3	20-9	18-4	21-2	24-1		13-12	7-3	6-9
Pithiviers	21-3	8-11	27-9	31-1	10-1	21-2	6-12	11-10	30-8	4-4	25-4		13-9	18-10
St-Pierre-des-Corps	20-9	28-2	13-12	18-4	8-11	2-5	4-4	6-9	21-3	4-10	18-10	24-1		1-2
Trouville	28-3	18-4	31-1	21-2	25-10	13-12	13-9	22-11	11-10	30-8	10-1	7-3	27-9	

DES SUDISTES ?

adversaires. Peut-être moins chez les relégués Châtellerault et Le Puy (qui a eu des contacts avec le Polonais Lazurewicz) ainsi qu'à Isle, et à Messeix, qui ont toujours su tirer leur épingle du jeu.

● GROUPE F

Il y en a un qui n'a pas été gâté mais alors pas du tout : c'est Garges ! car Besançon, Dole, ce n'est tout de même pas la porte d'à côté.

Reste que la loi devrait être dictée dans ce groupe par un club champenois, Reims, bien décidé à partager l'euphorie de l'équipe première.

● GROUPE G

Le typhon toulousain s'étant désormais déplacé vers d'autres cieux, l'horizon paraît désormais plus dégagé pour Brive, Périgueux et Aurillac.

Quant à Luzenac, il espère que son passage en Division IV sera de courte durée.

● GROUPE H

Cette saison, la Côte d'Azur voudrait bien se parer de mille feux. Antibes, longtemps aux avant-postes l'an passé, et Saint-Raphaël (malgré le départ de Cattet pour Cannes) le souhaitent ardemment en tout cas. Autre départ de choix : l'Aixois Marsiglia, qui a émigré à Martigues. Mais il ne faudrait tout de même pas ignorer Arles, le relégué.

Nouveaux promus : Cannes, O. Ajaccio et Montpellier.

GROUPE C	Audun	Blagny	Carignan	Châlons	Colmar	Epinal	Forbach	Haguenau	Kogenheim	Metz PTT	Neudorf	Neufchâteau	Strasbourg A.S.	Thionville
Audun		13-9	8-11	10-1	27-9	18-10	21-3	4-4	25-4	30-82	6-12	11-10	21-2	31-1
Blagny	24-1		28-2	8-11	13-12	7-2	20-9	4-10	18-10	21-3	4-4	6-9	2-5	18-4
Carignan	28-3	11-10		31-1	7-3	6-12	22-11	25-4	27-9	13-9	30-8	21-2	25-10	10-1
Châlons	6-9	28-3	20-9		18-4	21-3	24-1	7-2	28-2	18-10	4-10	2-5	22-11	13-12
Colmar	7-2	25-4	18-10	6-12		20-9	4-10	28-2	21-3	4-4	8-11	24-1	6-9	30-8
Epinal	7-3	27-9	18-4	25-10	31-1		28-3	30-8	10-1	11-10	13-9	22-11	13-12	21-2
Forbach	25-10	31-1	4-4	13-9	21-2	8-11		6-12	30-8	10-1	25-4	7-3	27-9	11-10
Haguenau	22-11	21-2	13-12	27-9	11-10	2-5	18-4		13-9	31-1	10-1	28-3	7-3	25-10
Kogenheim	13-12	7-3	7-2	11-10	25-10	6-9	2-5	24-1		21-2	20-9	18-4	28-3	22-11
Metz PTT	2-5	25-10	24-1	7-3	22-11	28-2	6-9	20-9	4-10		7-2	13-12	18-4	28-3
Neudorf	18-4	22-11	2-5	21-2	28-3	24-1	13-12	6-9	31-1	27-9		25-10	11-10	7-3
Neufchâteau	28-2	10-1	4-10	30-8	13-9	4-4	18-10	8-11	6-12	14-4	21-3		31-1	27-9
Strasbourg A.S.	4-10	30-8	21-3	4-4	10-1	25-4	7-2	18-10	8-11	6-12	28-2	20-9		13-9
Thionville	20-9	6-12	6-9	25-4	2-5	4-10	28-2	21-3	4-4	8-11	18-10	7-2	24-1	

GROUPE F	Auxerre	Baume	Bavans	Beaune	Besançon	Chalon	Dampierre	Dole	Eclaron	Garges	Marnaval	Reims	Romilly	Sens
Auxerre		7-2	21-3	6-9	28-2	2-5	25-4	20-9	24-1	4-10	18-10	6-12	8-11	4-4
Baume	27-9		8-11	4-10	18-10	13-9	30-8	28-2	31-1	4-4	21-3	10-1	25-4	6-12
Bavans	25-10	28-3		13-12	18-4	11-10	27-9	22-11	7-3	2-5	10-1	21-2	31-1	13-9
Beaune	10-1	21-2	25-4		22-11	7-3	31-1	28-3	25-10	6-12	30-8	11-10	13-9	27-9
Besançon	11-10	7-3	6-12	4-4		21-2	13-9	25-10	27-9	8-11	25-4	31-1	10-1	30-8
Chalon	30-8	24-1	28-2	18-10	4-10		6-12	7-2	6-9	20-9	8-11	25-4	4-	21-3
Dampierre	13-12	2-5	7-2	20-9	24-1	18-4		6-9	22-11	21-3	4-10	28-3	18-10	28-2
Dole	31-1	11-10	4-4	8-11	21-3	27-9	10-1		21-2	18-10	6-12	13-9	30-8	25-4
Eclaron	13-9	20-9	18-10	21-3	7-2	10-1	4-4	4-10		25-4	28-2	30-8	6-12	8-11
Garges	21-2	22-11	30-8	18-4	28-3	31-1	25-10	7-3	13-12		13-9	27-9	11-10	10-1
Marnaval	7-3	25-10	6-9	2-5	13-12	28-3	21-2	18-4	11-10	24-1		22-11	27-9	31-1
Reims	18-4	6-9	4-10	28-2	20-9	13-12	8-11	24-1	2-5	7-2	4-4		21-3	18-10
Romilly	28-3	13-12	20-9	24-1	6-9	22-11	7-3	2-5	18-4	28-2	7-2	25-10		4-10
Sens	22-11	18-4	24-1	7-2	2-5	25-10	11-10	13-12	28-3	6-9	20-9	7-3	21-2	

GROUPE D	Cherbourg	Cholet	Concarneau	Ingrandes	Le Mans	Luçon	Mamers	Morlaix	Nantes	Quimperlé	Redon	Saint-Nazaire	St-Pol-de-Léon	Saumur
Cherbourg		21-2	24-1	13-12	2-5	18-4	11-10	20-9	22-11	7-3	7-2	25-10	28-3	6-9
Cholet	4-10		20-9	2-5	6-9	13-12	7-3	7-2	28-3	25-10	24-1	22-11	18-4	28-2
Concarneau	13-9	31-1		22-11	18-4	28-3	27-9	10-1	25-10	21-2	13-12	11-10	7-3	2-5
Ingrandes	25-4	30-8	4-4		21-3	11-10	10-1	6-12	31-1	13-9	8-11	27-9	21-2	18-10
Le Mans	30-8	10-1	6-12	25-10		7-3	13-9	25-4	11-10	31-1	4-4	21-2	27-9	8-11
Luçon	6-12	25-4	8-11	28-2	18-10		30-8	21-3	27-9	10-1	4-10	13-9	31-1	4-4
Mamers	28-2	18-10	7-2	6-9	24-1	2-5		4-10	13-12	28-3	20-9	18-4	22-11	21-3
Morlaix	31-1	27-9	6-9	18-4	13-12	25-10	21-2		7-3	22-11	2-5	28-3	11-10	24-1
Nantes	4-4	8-11	21-3	20-9	28-2	7-2	25-4	18-10		6-12	6-9	2-5	24-1	4-10
Quimperlé	18-10	21-3	4-10	24-1	20-9	6-9	8-11	4-4	18-4		28-2	13-12	2-5	7-2
Redon	27-9	13-9	25-4	28-3	22-11	21-2	31-1	30-8	10-1	11-10		7-3	25-10	6-12
Saint-Nazaire	21-3	4-4	28-2	7-2	4-10	24-1	6-12	8-11	30-8	25-4	18-10		6-9	20-9
St-Pol-de-Léon	8-11	6-12	18-10	4-10	7-2	20-9	4-4	28-2	13-9	30-8	21-3	10-1		25-4
Saumur	10-1	11-10	30-8	7-3	28-3	22-11	25-10	13-9	21-2	27-9	18-4	31-1	13-12	

GROUPE G	Andernos	Aurillac	Bayonne	Brive	Castelnaudary	Cazères	Luzenac	Mont-de-Marsan	Niort	Pau	Périgueux	Roumazières	St-Symphorien	Tarbes
Andernos		28-3	7-3	18-4	30-8	10-1	27-9	13-9	22-11	21-2	11-10	13-12	31-1	25-10
Aurillac	8-11		25-10	4-4	6-12	30-8	31-1	25-4	7-3	11-10	10-1	27-9	21-2	13-9
Bayonne	18-10	21-3		8-11	4-4	25-4	13-9	6-12	11-10	31-1	30-8	21-2	27-9	10-1
Brive	6-12	22-11	28-3		25-4	27-9	11-10	30-8	21-2	10-1	13-9	25-10	7-3	31-1
Castelnaudary	2-5	18-4	22-11	13-12		13-9	21-2	10-1	28-3	25-10	31-1	7-3	11-10	27-9
Cazères	6-9	2-5	13-12	7-2	24-1		7-3	20-9	18-4	22-11	21-2	28-3	25-10	11-10
Luzenac	7-2	20-9	24-1	28-2	4-10	18-10		4-4	6-9	18-4	21-3	2-5	13-12	8-11
Mont-de-Marsan	24-1	13-12	18-4	2-5	6-9	31-1	22-11		25-10	7-3	27-9	11-10	28-3	21-2
Niort	4-4	18-10	28-2	4-10	8-11	6-12	10-1	21-3		27-9	25-4	31-1	13-9	30-8
Pau	4-10	28-2	20-9	6-9	21-3	4-4	6-12	18-10	7-2		8-11	24-1	2-5	25-4
Périgueux	28-2	6-9	2-5	24-1	20-9	4-10	25-10	7-2	13-12	28-3		18-4	22-11	7-3
Roumazières	25-4	7-2	4-10	21-3	18-10	8-11	30-8	28-2	20-9	13-9	6-12		10-1	4-4
St-Symphorien	20-9	4-10	7-2	18-10	28-2	21-3	25-4	8-11	24-1	30-8	4-4	6-9		6-12
Tarbes	21-3	24-1	6-9	20-9	7-2	28-2	28-3	4-10	2-5	13-12	18-10	22-11	18-4	

GROUPE E	Châteauroux	Châtellerault	Domerat	Isle	Lapalisse	Le Puy	Limoges	Messeix	Montferrand	Montluçon	Moulins	St-Etienne	Vichy I.N.F.	Vichy R.C.
Châteauroux		25-10	28-3	18-4	13-12	6-9	31-1	21-2	24-1	7-3	22-11	11-10	27-9	2-5
Châtellerault	21-3		13-9	28-2	18-10	8-11	6-12	30-8	4-4	27-9	10-1	31-1	25-4	4-10
Domerat	8-11	24-1		7-2	4-10	28-2	21-3	6-12	20-9	30-8	25-4	6-9	4-4	18-10
Isle	6-12	11-10	27-9		21-3	4-4	25-40	10-1	18-10	31-1	13-9	21-2	30-8	8-11
Lapalisse	25-4	7-3	21-2	25-10		6-12	30-8	13-9	8-11	11-10	31-1	27-9	10-1	4-4
Le Puy	10-1	28-3	11-10	22-11	18-4		13-9	27-9	2-5	25-10	21-2	7-3	31-1	13-12
Limoges	20-9	18-4	25-10	13-12	2-5	24-1		11-10	6-9	22-11	7-3	28-3	21-2	7-2
Messeix	4-10	2-5	18-4	6-9	24-1	7-2	28-2		21-3	13-12	28-3	22-11	18-10	20-9
Montferrand	13-9	22-11	31-1	7-3	28-3	30-8	10-1	25-10		21-2	27-9	13-12	11-10	18-4
Montluçon	18-10	7-2	2-5	20-9	28-2	21-3	4-4	25-4	4-10		6-12	24-1	8-11	6-9
Moulins	4-4	6-9	13-12	24-1	20-9	4-10	18-10	8-11	7-2	18-4		2-5	21-3	28-2
Saint-Etienne	28-2	20-9	10-1	4-10	7-2	18-10	8-11	4-4	25-4	13-9	30-8		6-12	21-3
Vichy I.N.F.	7-2	13-12	22-11	2-5	6-9	20-9	4-10	7-3	28-2	28-3	25-10	18-4		24-1
Vichy R.C.	30-8	21-2	7-3	28-3	22-11	25-4	27-9	31-1	6-12	10-1	11-10	25-10	13-9	

GROUPE H	Aix	Ajaccio	Annecy	Arles	Bastia CA	Cannes	Faucigny	Feyzin	Gardanne	Menton	Miramas	Montpellier	St-Raphaël	Salon
Aix		30-8	10-1	28-3	31-1	7-3	25-10	13-9	21-2	11-10	18-4	13-12	22-11	27-9
Ajaccio	2-5		13-9	18-4	11-10	22-11	27-9	10-1	25-10	31-1	13-12	7-3	28-3	21-2
Annecy	6-9	24-1		2-5	25-10	13-12	11-10	20-9	22-11	21-2	7-2	28-3	18-4	7-3
Arles	8-11	6-12	30-8		21-2	25-10	13-9	25-4	11-10	10-1	4-4	27-9	7-3	31-1
Bastia CA	20-9	28-2	21-3	4-10		7-2	6-12	8-11	30-8	4-4	18-10	6-9	24-1	25-4
Cannes	18-10	4-4	25-4	21-3	27-9		10-1	6-12	31-1	30-8	8-11	21-2	11-10	13-9
Faucigny	21-3	7-2	28-2	24-1	18-4	6-9		4-10	13-12	18-10	20-9	22-11	2-5	28-3
Feyzin	24-1	6-9	31-1	13-12	28-3	18-4	21-2		7-3	27-9	2-5	11-10	25-10	22-11
Gardanne	4-10	21-3	4-4	28-2	2-5	20-9	25-4	18-10		8-11	6-9	24-1	7-2	6-12
Menton	28-2	20-9	4-10	6-9	22-11	2-5	7-3	7-2	28-3		24-1	18-4	13-12	25-10
Miramas	6-12	25-4	27-9	22-11	7-3	28-3	31-1	30-8	10-1	13-9		25-10	21-2	11-10
Montpellier	25-4	18-10	8-7	7-2	10-1	4-10	4-4	28-2	13-9	6-12	21-3		20-9	30-8
St-Raphaël	4-4	8-11	6-12	18-10	13-9	28-2	30-8	21-3	27-9	25-4	4-10	31-1		10-1
Salon	7-2	4-10	18-10	20-9	13-12	24-1	8-11	4-4	18-4	21-3	28-2	2-5	6-9	

CONFIDENTIEL

Les équipes nationales de basket (masculin et féminin) d'Algérie effectuant une tournée en Alsace assistaient au match Mulhouse - Le Havre sur invitation du club haut-rhinois.

L'entraîneur nœuxois Gérard Houiller se félicitait à Angoulême de la première victoire de ses hommes, remportée sur l'équipe charentaise. Cette victoire due à Joachim Marx qui fêtera ses trente-sept ans le 31 de ce mois a fait dire à Houiller : « Nous devons beaucoup à ce joueur qui est depuis trois ans chez nous, j'avais fait tout pour l'avoir et ne peux que m'en féliciter. »

Jean-Noël Huck a été l'auteur d'une brillante prestation face aux Havrais, se trouvant à l'origine des deux buts mulhousiens. « Nono » a, par contre, écopé d'un carton jaune à la 71e minute. Tout simplement parce qu'il a fait remarquer à l'arbitre que le HAC avait joué aux seize mètres un coup franc accordé pour un hors jeu aux... six mètres. Précisons que Huck était capitaine et que c'est après cette action que Martet égalisa pour les « ciel et marine ».

M. Jean-Pierre Hureau, le président du Havre, avait joint l'utile à l'agréable à Mulhouse. Spécialisé dans les jeux électroniques, il s'était organisé un circuit professionnel dans l'Est avant de rejoindre son équipe la veille du match. Le matin même de la rencontre, M. Hureau, ancien champion de France amateur dans les rangs de Quevilly, s'est même entraîné avec ses joueurs au stade de l'Ill.

Le président mulhousien André Goerig a reçu à déjeuner son pendant havrais Jean-Pierre Hureau. Les deux hommes qui entretiendront désormais des relations très amicales ont comme leurs deux clubs bien des points communs, en particulier leur désir de hisser leur équipe en Division I. Comme ils ont été tous deux des footballeurs de qualité, l'idée est née à Mulhouse d'une équipe des présidents dont on attend désormais avec une certaine impatience la constitution.

Le Toulouse FC change de siège cette semaine. Il quitte les locaux prêtés par l'entreprise Malardeau pour s'installer au 30, boulevard Carnot, dans la « Cité rose ».

Marc PASCAL : l'ennemi public numéro un

MARSEILLE. — En quatre journées de Division II, Marc Pascal a fait parler la poudre ! Leader nettement détaché des meilleurs buteurs des deux groupes, il a déjà inscrit la bagatelle de sept buts :

« En football, il n'y a pas de secret, se plaît-il à dire en toute simplicité. Tout dépend du jeu collectif des autres, c'est-à-dire de toute l'équipe. Si vous avez un peu de chance et si vous avez bien préparé votre match, alors les balles seront plus faciles à glisser dans les filets ! »

Marco, le Marseillais, natif de Philippeville, nous en sommes certain, n'a pas fini de défrayer la chronique... Avec sa haute stature, ses 1,80 m, ses cheveux courts (souvenir d'un récent passage au service militaire), il a fière allure. Avec cela un sacré coup de botte, un excellent jeu de tête, le sens inné du placement et la réussite !

Il fêtera en mars prochain ses vingt ans et pour cela il a décidé d'avoir tous les atouts dans les jambes :

« D'ici là, j'aurai bien le temps de préparer mon anniversaire et de corriger mes défauts », ajoute-t-il avec une pointe d'humour qui fait plaisir à son capitaine Caminiti.

Car Pascal a maintenant les coudées franches puisqu'il est libéré du service militaire et doit remédier à son manque de vivacité.

« Une période très chargée qui pose à tous les footballeurs des problèmes. En effet, il est difficile d'être tellement disponible lorsqu'on est soldat pour son club », remarquait-il avec une grande sagesse.

Libre, il l'est devenu depuis la reprise du Championnat. Avec de sérieux arguments et un ordre de marche peu commun. Jusqu'où ira donc l'ennemi public numéro un des défenseurs du groupe A ? La question est posée au sujet de ce joueur qui opère à l'OM depuis 1977. Déjà international junior puis militaire, il a remporté avec ses actuels coéquipiers la Coupe Gambardella. Un bon commencement pour poursuivre une bonne carrière qui s'annonce toute prometteuse.

René ESPANA.

Jean-Noël Huck possède une superbe voiture américaine qu'il soigne amoureusement. Aussi fut-il très peiné de constater que deux pneus avaient été crevés par des vandales alors que sa limousine était garée devant la maison dans laquelle il vient tout juste d'emménager.

Le FC Mulhouse possède un nouveau speaker au stade de l'Ill. Un connaisseur puisqu'il s'agit de Michel Duval, l'ancien capitaine, il n'y a pas si longtemps, de l'équipe mulhousienne.

Victime d'une glissade à l'entraînement, Daniel Varini, l'entraîneur bisontin, s'est fracturé la main. Il devra porter un plâtre pendant quatre semaines, ce qui ne facilite pas son travail et le fait enrager.

De son côté, Henri Noël, l'entraîneur Nîmois, pestait contre la maladresse de ses attaquants : « Le match a basculé en seconde mi-temps. Nous n'avons pas su saisir notre chance, car les occasions n'ont pas manqué. Mais pour gagner un match il faut savoir marquer des buts et plus encore pour retrouver la Première Division. Ce n'est pas ainsi que nous pouvons nourrir l'espoir de rejoindre la hiérarchie de la saison prochaine. Il faudra en faire notre profit. »

Guy Calleja était satisfait du comportement de ses hommes : « Nous avons moins bien joué que contre Martigues, car il est vrai que Nîmes nous opposa une tout autre résistance, mais il est réconfortant qu'une fois de plus nous ayons marqué trois buts, ce qui ne nous était plus arrivé depuis longtemps. »

Les supporters de l'OM n'ont pas chanté : toujours aussi bruyants et démonstratifs, ils ont su créer l'ambiance au stade municipal de Grenoble avec pétards et oriflammes. Certains d'entre eux vinrent même chatouiller les képis de la maréchaussée. Dommage que le public dauphinois ne soit pas aussi enthousiaste.

Encore un but contre leur camp à l'actif des Grenoblois ! Cette fois c'est l'arrière latéral Duisit qui rendit service à l'OM. Verstraete en avait fait autant lors de la première journée pour Orléans.

Gérard Madronnet dut quitter le terrain à dix minutes de la fin du match. Il souffre d'une lombalgie tenace et ne pouvait quasiment plus marcher, ni sauter. Il a réussi néanmoins à museler Pascal avec brio avant que le mal ne soit pour lui trop douloureux.

La colère gronde à Ajaccio à la suite de la suspension de Luccioni qui, en vertu de la décision de la commission de discipline, devra observer un « repos » prolongé de quatre mois. Les Ajacciens, bien entendu, feront appel d'une décision qui ne cadre absolument pas avec le rapport de l'arbitre. Mais il est d'autres rapports qui ont certainement retenu davantage l'attention des censeurs de la Ligue nationale du football.

Aimé Mignot, actuellement conseiller technique départemental du Rhône, s'était déplacé à Grenoble pour encourager son ami Djorkaeff. Nous avons également croisé Jean-Pierre Destrumelle, l'entraîneur de l'OL, et Jean Sadoul, patron du groupement.

Lazzio Balint, le « libero » hongrois de Toulouse sera supervisé par un entraîneur magyar lors du match Toulouse-Paris FC afin de juger sa forme pour participer à Roumanie-Hongrie du 23 septembre à Budapest.

Le Hollandais de Toulouse Robbie Rensenbrink qui ne souffre pratiquement plus des adducteurs a repris l'entraînement, et l'on annonce sa rentrée vendredi prochain contre le Paris Football Club.

Jean Liénard, l'entraîneur du FC Grenoble Rugby, est un assidu des soirées de football. Il aime à venir se tremper dans l'ambiance du stade municipal le samedi soir. Il avoue même en plaisantant qu'il lui plairait assez de s'occuper un jour des manchots, comme on appelle les footballeurs au royaume de l'ovale. L'OM lui a fait une bonne impression, mais Liénard ne pense pas que les jeunes Marseillais tiendront ce rythme jusqu'au terme du Championnat.

Jean-Marc Guillou a reçu, durant toute la semaine passée, son grand ami angevin Titou Larrouilh et sa famille ainsi que le champion de France d'aviron, le Niçois Richard Friedrich. Les amis de Jean-Marc ont apprécié l'excellente qualité de la rencontre Mulhouse - Le Havre et sont repartis avec la conviction profonde que les Mulhousiens sont capables de tenir les premiers rôles dans le groupe B.

L'ex-Bellifontain Alain Ruiz, qui effectue sa troisième année à Sochaux, avait obtenu une permission de son club en raison d'une blessure. Nanti d'une splendide coupe afro, il surprit son entourage qui eut bien du mal à le reconnaître.

Fontainebleau, tout en blanc, inaugurait un magnifique équipement et comme la tornade de la même couleur, il balaie tout sur sa pelouse en ce mois d'août.

Le petit Derigon se signala par quelques « semelles » bien appuyées. Il n'avait pas besoin de cela pour se mettre en évidence puisqu'il fut l'attaquant orléanais le plus dangereux.

Au stade Delique, à Abbeville, à l'annonce de la défaite d'Amiens à Senlis, dans le Championnat de Troisième Division, le public manifesta sa joie et applaudit à tout rompre. Rivalité picarde pas morte !

Alain Larvaron, qui opère à Valenciennes, était venu au stade Delique à Abbeville et il y retrouva avec plaisir ses anciens équipiers d'Angers dont il porta le maillot l'an dernier. Début septembre et pendant quatre jours, les Abbevillois Alain Bienaimé et Jean-François Spault vont effectuer quatre jours de manœuvre au camp de Sissonne (Aisne). Cela ne les enchante évidemment pas.

Les joueurs d'Angers avaient effectué le déplacement d'Abbeville par car. Ils étaient arrivés la veille du match et avaient ainsi reconnu le stade Delique le matin. En raison d'un match de rugby la rencontre Angoulême-Abbeville du 5 septembre est reportée au dimanche 6 à 18 heures à Angoulême.

Après un bref séjour à Montferrand où il n'obtint pas les résultats espérés, Dominique Trenoras est de retour à Montluçon. Qualifié depuis vendredi, il lui reste à gagner sa place en équipe fanion.

Le vice-président du club des supporters de Blois, René Bihen, a retrouvé avec un vif plaisir l'entraîneur de Gueugnon, Novotarski. En effet, l'ex-avant-centre de l'équipe de France, le vit arriver au Havre où il fit pratiquement ses débuts.

Le Polonais, Janik, est toujours attendu à Blois. Le nécessaire a été fait par les dirigeants locaux, mais la Fédération polonaise n'a toujours pas donné son visa de sortie. Au mieux, il pourrait débuter contre Ajaccio.

Après une sérieuse blessure, Mac Guiness a repris la competition dans l'équipe réserve de Blois et, dans quelques temps, il sera certainement opérationnel à un niveau plus élevé.

M. Lartigot ayant dû suppléer au pied levé M. Wurtz malade vendredi, au Parc des Princes, c'est M. Vautrot qui le remplacera samedi à Dunkerque où jouait Limoges.

Les Dunkerquois qui depuis le début de la saison tournent à la moyenne d'un blessé par match n'ont pas dérogé à cette fâcheuse tradition samedi, puisque Rousset eut l'arcade ouverte. Il put heureusement conserver son poste. Il ne pouvait du reste en être autrement, Robert Domergue déjà privé d'un arrière n'avait plus de remplaçant.

LE RETOUR DE BOUSDIRA

ABBEVILLE. — Depuis le 22 mai, soit, jour pour jour, trois mois avant le match, Farès Bousdira n'avait plus joué. Cela se passait à Lille pour l'un des derniers matches du SCO Angers en Division I : « Je n'en pouvais plus, reconnaît Bousdira. Je souffrais d'une pubalgie. Les dirigeants m'ont conseillé de me faire opérer à Saint-Etienne dans les services d'un professeur. Je suis resté un mois sans rien faire, puis j'ai entrepris ma rééducation. »

La semaine dernière, Bousdira reprenait l'entraînement. Il ne pensait effectuer sa rentrée qu'à la fin du mois, mais son entraîneur estima qu'il était temps qu'il revienne au plus tôt dans l'équipe. Bien que n'étant pas en pleine possession de ses moyens physiques, ne pouvant frapper la balle du pied gauche et ne pouvant tacler, Farès Bousdira ne tardait pas à faire admirer sa technique en mouvement et l'importance qu'il allait avoir sur le résultat final. Il contribua à la réussite du premier but et marqua le second.

Après le match, Bousdira estimait qu'il était encore un peu juste, qu'il avait tenu une heure seulement, mais il ajouta : « Si j'avais été dans un bon jour, j'aurais sûrement marqué à trois reprises. »

Le retour de Farès Bousdira a donc été bénéfique pour Angers et, avec Seweryn et Arribas, autres habitués de la Division I, il devrait permettre à sa formation de devenir plus ambitieuse cette saison et de postuler aux premières places.

En deux rencontres, Mario Mongelli est devenu la nouvelle idole de la Faisanderie. Il faut dire que déjà à l'origine du premier but, il inscrit le second d'un coup de tête superbe.

Lemée, mécontent, devait déclarer : **« Nous avons joué en dilettante qui font passer la manière avant le résultat. Nous allons inverser le problème... »**

Les supporters orléanais s'étaient déplacés massivement avec tout l'arsenal nécessaire. Hélas pour eux, les trompettes restèrent le plus souvent muettes. Comme les grandes douleurs, sans doute.

Durs, les supporters en question. Après le match l'un d'eux criait : « Il faut payer un billet retour à Queyrel vers Montmorillon. »

L'Orléanais Tanasi qui faisait ses débuts dut quitter la pelouse avant la fin. Il semblait souffrir assez sérieusement des adducteurs.

Contrôle très strict des entrées à la Faisanderie. Même les dirigeants bellifontains eurent quelques difficultés pour trouver des places assises. Il aurait été dommage qu'ils manquent cela...

Loukaka qui conserve de nombreuses amitiés à Orléans ronge son frein. Il devra patienter. Mongelli est actuellement intouchable.

Le numérotage des Orléanais ne fait vraiment pas l'affaire du public qui, compte tenu de ses fantaisies, a bien du mal à reconnaître les joueurs.

Les coups de tête de Bulgues sont toujours dangereux et Montaubin, le portier bellifontain, dut réaliser un arrêt à la « Gordon Banks » pour stopper une reprise à bout portant de l'Orléanais qui en resta pantois.

Gonzales : se faire un prénom

CANNES. — « Je suis venu à Cannes pour me faire un prénom et je veux montrer à certains de l'OGC Nice qu'ils se sont trompés sur mon compte. »

Celui qui parle s'appelle Frédéric Gonzalès. Un nom bien connu dans le milieu du football et surtout en raison de la célébrité de son père qui, avec l'OGC Nice, remporta la Coupe de France avant de devenir ensuite entraîneur. Le fils de Poncho est âgé de 21 ans. Il est promotionnel à l'AS Cannes où il effectue sa première saison. Il faillit d'ailleurs bien rester à l'OGC Nice où il était la saison dernière et où il s'était bien comporté avec la Troisième Division, étant le titulaire au poste de milieu défensif dans une équipe qui avait terminé troisième du Championnat.

Un parcours d'ailleurs assez tourmenté pour le jeune Gonzalès puisqu'il débuta avec Rouen. Il effectua une dizaine de matches en professionnel dès 1978, soit comme milieu de terrain, soit comme libero. Il partit ensuite pour Paris-Saint-Germain comme aspirant puis comme stagiaire, avant de rejoindre le club niçois. Ne parvenant pas à obtenir confiance au plus haut niveau, il décida à l'inter-saison de quitter le club. Il voulait venir à Cannes, mais cela ne se fit pas sans mal. Le budget du club de la Croisette ne permettait pas de grandes folies. Aussi, lorsque, devant la minceur de l'effectif, on se décida quand même à lui donner sa chance et à l'emmener pour la tournée d'inter-saison au Cameroun, le jeune Gonzales fut assez étonné. Il décida toutefois de tenter sa chance, et se révéla comme un élément de valeur lors de cette tournée africaine. Tant et si bien que le 15 juillet, le dernier jour des transferts, il signa finalement une licence promotionnelle pour le club de la Croisette.

Aujourd'hui personne ne le regrette car devant Ajaccio, Frédéric Gonzales a été certainement le meilleur joueur sur le terrain se révélant comme un milieu défensif de talent, ne perdant pratiquement aucune balle dans la relance, ce qui, à ce poste, est primordial, et permet aux attaquants de se replacer dans les meilleures conditions. Frédéric Gonzales, un prénom que l'on devrait retenir.

J.-F. T.

MONDE FOOTBALL

EUROPE

Challenge Interclubs

BRUGES FRAPPE D'ENTRÉE

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

BRUXELLES. — Le football belge en ébullition vit dans l'expectative.

La tentative de corruption dénoncée par le FC Beringen et dont se serait rendu coupable le Beerschot n'a toujours pas été confirmée ou infirmée par les instances fédérales.

Les deux clubs concernés ne sont pas encore fixés sur leur sort. Ils ne savent toujours pas à quelle division ils appartiennent effectivement. Le début du Championnat de l'élite a, évidemment, pâti de cette situation équivoque. La rencontre Beerschot-RWDM a dû être reportée comme le sera demain celle qui aurait dû opposer le Gantoise à ce même Beerschot.

La compétition de l'élite qui a débuté mercredi dernier paraît devoir être modelée sur un canevas analogue à celui des deux dernières saisons. Cinq formations semblent en mesure de convoiter réellement la succession du SC Anderlecht au palmarès national : le Standard qui a perdu Edstroem, Renquin et Sigurvinsson, mais qui a trouvé Arie Haan et qui s'est placé sous la direction de R. Goethals ; le Club Brugeois qui a remanié son effectif de fond en comble ; le SC Lokeren qui a simplement changé d'entraîneur ; le SK Beveren qui a rappelé le directeur technique qu'il avait propulsé sur la rampe de lancement internationale ; et, bien sûr, le SC Anderlecht qui a conservé son entraîneur yougoslave, Ivic, et obtenu les transferts de Renquin, Pétursson et Cluytens.

De ces cinq formations de pointe, deux seulement ont entamé victorieusement la saison. Beveren s'est imposé sans discussion à Courtrai et le Club Brugeois à l'Olympia Park a infligé quatre buts au gardien du FC Liégeois Hubart. Le Standard, Anderlecht et Lokeren ont tous trois concédé un point dans leurs installations.

A Sclessin, le Standard était mené au repos 0-2 par le Cercle Brugeois, ancienne formation de Didier Six. Il se lança alors dans un forcing effréné, spectacle que le Cercle subit avec une agitation de plus en plus manifeste et qui coûta à Gerets sa sélection dans l'équipe nationale qui préparait contre Independiente son importante confrontation avec la France, du 9 septembre prochain. Voordeckers réduisit l'écart, puis Tahamata égalisa sur penalty. Mais le Standard n'avait pas totalement convaincu.

Au Parc Astrid, Anderlecht affrontait l'Antwerp, une formation jeune et sympathique que l'on présente volontiers comme l'outsider du Championnat. Renforcés cette saison par Kulik, l'ancien meneur de jeu de Moenchengladbach, et par Szerniatinski, le nouveau stoppeur des Diables Rouges, les Anvertois ont vraiment justifié leurs ambitions face à une équipe championne toujours à la recherche de sa stabilité.

Tomislav Ivic, son entraîneur n'avait aligné qu'un seul des cinq éléments transférés pendant l'intersaison. L'international Renquin avait même été carrément relégué en réserve sous prétexte qu'il ne s'intégrait pas encore suffisamment au système de jeu de son nouveau club. Aussi curieusement également, le meneur de jeu Lozano avait été, à son corps défendant, voué à un rôle d'avant de pointe qu'il n'affectionne nullement.

Bien que Vercauteren ait ouvert le score assez rapidement, Anderlecht ne trouvait jamais réellement la faille dans la bonne organisation collective de l'équipe anvertoise. Celle-ci égalisa méritoirement par Szerniatinski, le meilleur joueur sur le terrain, et aurait même pu gagner si un envoi de son buteur Fazekas n'avait heurté la transversale en fin de rencontre. Les champions avaient sauvé un point à domicile et ils s'estimaient satisfaits du résultat. Est-ce déjà un signe des temps ?

Sous l'œil intéressé de Robert Budzinski, Lokeren peina lui aussi pour désarticuler le double barrage défensif que Waregem avait installé devant son rectangle. Si Anderlecht alignait cinq défenseurs en ligne, Waregem en présenta six en permanence à Daknam.

Sur centre de Verheyen, le Danois Larsen trouva la faille à la 72e minute, mais quatre minutes plus tard, le stoppeur international Luc Millecamps, monté en ligne, égalisa sur une phase de jeu similaire.

C'est à l'Olympia Park que les spectateurs se sont le plus régalés. Ils ont retrouvé un Club Brugeois offensif et plein d'allant qui a juré de soigner le spectacle à domicile, mais aussi en déplacement. Wellens, Ceulemans se sont partagé les quatre buts d'une équipe brugeoise primesautière et inspirée qui attend avec impatience l'arrivée de l'international tchécoslovaque Ondrus au poste de libero plus encore que celle du Polonais Terlecki dans sa ligne offensive.

Le Club Brugeois du Luxembourgeois Spitz Kohn alignait sept nouveaux joueurs, mais il semble déjà avoir acquis une grande cohésion. S'il confirme les bonnes dispositions actuelles en déplacement, il sera redoutable dans la course au titre.

(1re journée)

Tongres - Malines	2-1
Lierse - La Gantoise	3-1
Standard - Cercle Bruges	2-2
Courtrai - Beveren	0-2
Anderlecht - Antwerp	1-1
Lokeren - Waregem	1-1
Winterslag - Waterschei	3-1
FC Bruges - FC Liège	4-1
Beerschot - RWDM	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	2	1	1	0	0	4	1
Lierse	2	1	1	0	0	3	1
Winterslag	2	1	1	0	0	3	1
Beveren	2	1	1	0	0	2	0
Tongres	2	1	1	0	0	2	1
6. Cercle Bruges	1	1	0	1	0	2	2
Standard	1	1	0	1	0	2	2
Antwerp	1	1	0	1	0	1	1
Waregem	1	1	0	1	0	1	1
Anderlecht	1	1	0	1	0	1	1
Lokeren	1	1	0	1	0	1	1
12. Malines	0	1	0	0	1	1	2
La Gantoise	0	1	0	0	1	1	3
Waterschei	0	1	0	0	1	1	3
Courtrai	0	1	0	0	1	0	2
FC Liège	0	1	0	0	1	1	4

Buteurs : Berger (Winterslag), 2 ; Bosch (Lierse), 2 ; Wellens (FC Bruges), 2 ; J. Ceulemans (FC Bruges), 2 ; Wermer (Tongres).

CLEMENCE FERA-T-IL LE PRINTEMPS ?

ANGLETERRE (Jim BROKENFOOT)

LONDRES. — Le prologue de la saison anglaise, le match amical traditionnel pour les bonnes œuvres entre le champion et le gagnant de la Coupe, attira à Wembley 92 500 personnes, un record pour le « Charity Shield ».

Aston Villa et Tottenham firent match nul 2-2 dans une rencontre qui fut tantôt très intéressante, tantôt ennuyeuse, et parfois malveillante.

Deux hommes de Tottenham se souviendront longtemps de ce match : Ray Clemence, gardien de Tottenham — oui, il n'y a pas d'erreur, Clemence de Tottenham — et son jeune équipier de réserve, Mark Falco, sélectionné à la place de Crooks, un des héros des finales de Coupe contre Manchester City, qui souffre d'une blessure au genou.

Clemence, qui semblait être un élément de la ville de Liverpool aussi fixe que l'horloge sur la mairie, quitta le club où il avait gagné tous les palmarès (sauf une médaille de gagnant de la Coupe des Coupes) pour « me motiver », dit-il.

Tottenham paya 300 000 livres pour ce gardien de trente-trois ans après avoir laissé partir Pat Jennings, il y a quatre ans, pour 50 000 livres.

Tottenham, normalement une équipe orientée sur l'attaque, acheta Clemence pour mettre un peu d'ordre, un peu d'autorité dans sa défense. Or, Clemence se mit en vedette rapidement avec un arrêt au pied de Geddis, qui prit la place de Shaw, laissé en semaine dans la formation de Aston Villa.

Clemence se fit remarquer une seconde fois mais d'une manière tout à fait différente quand il laissa tomber de sa main un corner de Morley. Derrière lui, Withe saisit joyeusement une occasion facile et il marqua sans équivoque.

Le plaisir de Withe lui fut plus doux, car il avait reçu des défenseurs de Tottenham une série de coups de pied assez pénibles (quelques avertissements de l'arbitre refroidirent les esprits surchauffés).

Puis, après une demi-heure de jeu où le football à la fois compliqué, efficace et coriace des Argentins Villa et Ardiles donna à Tottenham le contrôle du jeu, le football plus direct et plus constant de Aston Villa prit l'ascendant sur son adversaire.

Pourtant, deux minutes avant la mi-temps, Roberts, Ardiles et Archibald firent un très bon jeu d'ensemble. Le ballon arriva devant Falco, grand et fort comme Withe, qui perdit le contrôle du ballon pendant un instant. Il le reprit, fit une pirouette inattendue, et marqua d'un tir terrible avec son pied droit — le faible — de vingt mètres.

Cinq minutes après le début de la deuxième période, Falco marqua encore après une belle action de jeu.

Withe et Clemence n'avaient pas dit leur dernier mot. Morley centra de l'aile gauche, Clemence courut deux ou trois pas en arrière et fut mis K.-O. dans un nœud de défenseurs et d'attaquants. Withe arriva sur la scène et réussit le but égalisateur d'un coup de tête.

Blair, le seul achat important de Aston Villa dans la saison close, joua (bien) en deuxième mi-temps dans sa position habituelle de milieu de terrain, après le départ de Mortimer, son capitaine, blessé à la hanche.

Quant à Clemence, après le match, il avoua sa responsabilité dans le premier but de Aston Villa, mais il remarquait lui-même qu'il manquait un peu de compétition. Dans ces derniers jours à Liverpool, il jouait avec l'équipe de Deuxième Division devant des foules de 1 000 à 2 000 personnes sur des terrains qu'il ne connaissait pas.

Keith Burkenshaw, entraîneur de Tottenham, fut complètement raillé après le match. « Une erreur ne fait pas un mauvais gardien », dit-il.

Mais... il faudrait peut-être un peu plus qu'un très bon gardien pour compenser le manque de technique de ses deux arrières centraux, même s'ils sont capables d'abattre une forêt sans l'aide d'une hache.

Dans la Coupe d'Europe, Aston Villa va être un adversaire difficile à battre avec son travail régulier et la qualité indiscutable de quelques-uns de ses joueurs, bien qu'ils n'aient pas la même réputation que, disons le, Ardiles, Hoddle, Crooks ou Archibald de Tottenham, par exemple. Pourtant, sa réserve de joueurs n'est pas très grande, un fait qui fut caché un peu la saison dernière par la chance qu'elle eut de n'avoir qu'un petit nombre de blessés. Sept de ses hommes jouèrent dans tous les matches de la saison.

Bonne nouvelle pour quelques entraîneurs anglais : leurs joueurs expulsés du terrain dans les matches à l'étranger seront qualifiés pour commencer la saison. Selon le règlement, une suspension ne commence que quinze jours après l'arrivée du rapport de l'arbitre. Pour le moment, aucun rapport n'est parvenu à la Fédération anglaise.

Allan Clarke, entraîneur de Leeds, pourra sélectionner Poriane, Graham, Hart ; Lawrie McMenemy de Southampton pourra faire la même chose avec Channon et Williams.

L'arrière central Mark Lawrenson, transféré de Brighton à Liverpool, sera disponible malgré son expulsion en Espagne.

Brian Clough, entraîneur de Nottingham Forest, pourra inclure Fashanu, transféré de Norwich, durant l'intersaison, dans son équipe, ainsi que Kenny Burns. Bertschin de Birmingham et Statham de West Bromwich joueront aussi samedi prochain.

Lettre d'Angleterre
GREENWOOD VEUT RENDRE LE POUVOIR AUX JOUEURS

LONDRES. — Il y a pas mal de points communs entre Ron Greenwood, le sélectionneur anglais, et son confrère français Michel Hidalgo. Greenwood aussi est partisan du dialogue et de la concertation et ne croit pas aux « entraîneurs de fer », si à la mode par les temps qui courent.

« Il faut rendre le pouvoir aux joueurs, estime-t-il. Dans trop de cas, ils se sont vus retirer presque toutes les responsabilités par des managers trop dominateurs. Une fois qu'un match est commencé, le manager ne peut pas le jouer à la place des joueurs. Il peut dire certaines choses à la mi-temps, mais, pour quatre-vingt-dix minutes, la parole est aux joueurs.

On insiste trop, de nos jours, sur l'importance des managers. Ce sont les joueurs qui sont les gens importants. J'aimerais les voir prendre davantage de responsabilités et se servir de leur intelligence de footballeurs. Il y a, en ce moment, un manque de joueurs à forte personnalité, de ces leaders capables d'influencer tout leur entourage. Lorsque des garçons comme Bobby Moore ou Martin Peters ont débuté en équipe d'Angleterre, Alf Ramsey n'a pas eu besoin de leur apprendre comment jouer. Ils le savaient parce qu'ils sentaient le jeu. C'est une qualité qu'un joueur possède déjà lorsqu'il est apprenti et qui le suit durant toute sa carrière. »

Un autre problème qui taraude Greenwood, c'est le dédain que manifeste toujours la majorité des Britanniques pour ce qui se passe hors de leur île.

« Il paraît acquis à chacun que nous n'avons qu'à nous montrer pour gagner des matches. Mais ce n'est pas conforme à la réalité. Le niveau du football ne cesse de monter partout dans le monde. Nous devons affronter des équipes de styles différents et renforcer une expérience encore insuffisante pour l'instant. A cet égard, les médias pourraient éduquer le public mieux qu'ils ne le font. »

Le sélectionneur — une fois encore en accord avec son collègue français — déplore que le calendrier trop chargé ne lui permette pas de remplir sa mission dans les meilleures conditions :

« Nous jouons nos matches de Coupe du monde en fin de saison, lorsque les joueurs sont fatigués. Les Allemands ne font pas cela. Ils jouent leurs matches internationaux dans le courant de la saison, lorsque leurs joueurs sont encore frais. Il est vrai qu'ils ont trente-quatre matches de Championnat à jouer et nous quarante-deux. Les clubs ont besoin d'argent et le problème est insoluble. »

Bien entendu, les pensées de Greenwood sont entièrement dirigées vers la Coupe du monde :

« Une qualification à la phase finale, pour la première fois depuis 1970, serait un stimulant important pour notre football. Il nous reste deux matches à jouer et à gagner. Mais persuadons-nous bien que ce ne sera pas facile. De nos jours, aucun pays ne peut être sûr de gagner un match.

Nous sommes passés si près de l'élimination, dès le saison dernière, que cela a causé un choc dans tout le football anglais. C'est pourquoi les récentes décisions prises pour faciliter les prochaines rencontres de l'équipe nationale ont pu être obtenues avec l'assentiment de tous. Je m'en réjouis, car l'équipe nationale, même chez nous, est le baromètre d'un football. Si elle échoue, cela se répercute à tous les niveaux. Mais il y a, conclut Greenwood en souriant, depuis nos victoires de cet été en cricket et le mariage royal, un regain d'optimisme dans notre pays qui fait que j'ai une confiance raisonnée dans notre avenir immédiat. »

Si la sagesse était à tous les coups primée dans le football d'aujourd'hui, non seulement l'Angleterre irait en Espagne, mais sans doute n'y serait-elle pas éloignée du podium...

SUISSE (Raymond PITTET)

AVERTISSEMENT AUX PRÉTENDUS GRANDS

LAUSANNE. — On a tendance à croire, avec quelque semblant de raison au demeurant, que des seize équipes de Ligue A suisse, huit à peu près sont vouées au rôle de faire-valoir et huit autres au vedettariat. Mais les petits ne sont pas décidés à laisser les grands occuper l'avant-scène pour saluer constamment le public, tandis qu'on agiterait la main au second rang. Ils ont commencé à se rebiffer.

Nordstern, par exemple, qui a perdu Radakovic, son patron, dans l'intersaison, et n'a acquis que le Tunisien Manai, auparavant à Chénois, a battu un Lausanne Sport chloroformé par 1 à 0 et c'est précisément Manai qui a marqué.

Le vainqueur de la Coupe a fait piètre figure à Bâle et devra songer sérieusement à se secouer les puces avant la venue de Servette, ce prochain samedi à Lausanne. Car le Servette va bien et tient à peu près toutes ses promesses après sa fabuleuse campagne de transferts. 4-0 à Bellinzone au premier jour et 4-1 chez lui samedi. Cette fois-ci, c'est Schnyder (deux buts) qui a emboîté le pas à Favre, auteur du premier penalty, tandis que Mustapha parachevait le succès. Il y avait 7 200 spectateurs pour voir ainsi Saint-Gall terrassé sans discussion possible.

Le champion Zurich a davantage peiné chez lui contre les Young Boys de Berne qui forment maintenant une très jolie équipe offensive et correcte. Les Young Boys ont sans doute perdu par 0-1 sur un autre but de Weber pressé par l'avant-centre Seiler, mais le but était encore entaché d'une faute de main préalable de l'international Zappa et les Bernois ont tiré trois fois sur la latte et le poteau. Zurich néanmoins présente des signes de solidité incontestables.

Bâle a eu chaud à Vevey, un nouveau promu aux moyens modestes qui s'est bien battu avant de succomber 0-1 sur un but de la tête du spécialiste Stoheir. Bâle n'a pas encore trouvé son rythme et l'avant-centre allemand Nickel son intégration.

Une formation qui fera plaisir est la Neuchâtel de Gress disposant de Sion par 3 à 2. C'est Andrey, l'ancien de Sion, qui a ouvert la marque contre ses coéquipiers d'un coup franc une fois de plus très subtil. Richard a égalisé sur penalty, Cucinotta a donné l'avantage à Sion, mais Pellégrini et Luthy ont finalement apporté les deux points au club. Le match fut assez sec.

Un autre grand à avoir reçu l'uppercut au menton est Grasshopper. A Lucerne, et dans son style économique et pas très plaisant, Grasshopper espérait tirer les châtaignes du feu. Le « vieux » Peter Risi, que l'on n'avait pas vu jusque-là, le ramena à la réalité en marquant splendidement le seul but du match à la 76e minute.

Entre les deux autres nouveaux promus, c'est Bulle qui l'a emporté sur Aarau (2-1), fêtant sa première victoire en Ligue A. Le derby tessinois entre Chiasso et Bellinzone est revenu au deuxième sur le terrain du premier (1-2).

(2e journée)

Bulle - Aarau	2-1
Chiasso - Bellinzone	1-2
Lucerne - Grasshoppers	1-0
Neuchâtel - Sion	3-2
Nord Stern - Lausanne	1-0
Servette - Saint-Gall	4-1
Vevey - Bâle	0-1
Zurich - Young Boys	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	4	2	2	0	0	8	1
Neuchâtel	4	2	2	0	0	7	2
Bâle	4	2	2	0	0	3	0
4. Zurich	3	2	1	1	0	2	1
5. Young Boys	2	2	1	0	1	5	2
Grasshopers	2	2	1	0	1	5	3
Saint-Gall	2	2	1	0	1	5	5
Lausanne	2	2	1	0	1	1	1
Lucerne	2	2	1	0	1	1	1
Bulle	2	2	1	0	1	4	6
Bellinzone	2	2	1	0	1	2	5
Nord Stern	2	2	1	0	1	1	4
13. Sion	1	2	0	1	2	3	4
14. Aaran	0	2	0	0	2	1	4
Chiasso	0	2	0	0	2	2	6
Vevey	0	2	0	0	2	1	6

Buteurs : Peterhaus (Young Boys), 2 ; Jauner (Bulle), 2 ; Siwer (Chiasso), 2.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CALCIO : 3, 2, 1... PARTEZ !

MILAN. — Après une montagne de matches amicaux, de rencontres dites de préparation, le Calcio a démarré dimanche dans la nuit. Les trente-six clubs professionnels (seize de Première Division et vingt de Deuxième), se sont lancés pour le premier round de la Coupe d'Italie. Il s'agit du tournoi éliminatoire. Les équipes ont été partagées en sept groupes de cinq. La Roma, tenante de la Coupe, reste sur la touche. Elle s'ajoutera aux sept clubs qui auront gagné chacun dans son groupe, le tournoi final se déroulant au printemps.

Nils Liedholm, l'entraîneur suédois de la Roma (soixante ans) — le plus âgé des techniciens du Calcio — a donné au quotidien sportif de Milan, la « Gazzetta Dello Sport », son pronostic. Il « voit », comme finalistes pour tenter de ravir la Coupe, la Juventus dans le premier groupe ; dans le deuxième Cesena, qui peut compter cette saison avec le talent de l'Autrichien Schachner ; dans le troisième groupe Milan AC, aux dépens de l'Inter, car « Milan a la défense la plus forte du Calcio ».

Dans le quatrième groupe, c'est Cagliari le favori de Liedholm, les rivaux n'étant pas « extraordinaires » ; Naples se qualifierait dans le cinquième groupe. Liedholm voit la vie en rose, il a en effet acquis de formidables joueurs tels Graziani, Pecci, Vierchowood.

Dans le dernier groupe enfin, le pronostic de Liedholm va au Lazio qui, de la Deuxième Division, veut et peut prendre sa revanche sur Udinese et Bologne. Mais très dangereux, selon l'avis du technicien suédois, est aussi Pisa, vedette de la Deuxième Division qui dans les rencontres amicales a déjà arrêté de grandes équipes comme Milan, l'Inter et Fiorentina.

La Coupe d'Italie a donc démarré ; voici la composition des différents groupes :

Groupe 1 : Perugia, Torino, Rimini, Juventus, Cavese.
Groupe 2 : Cesena, Catania, Pistoiese, Palermo, Catanzaro.
Groupe 3 : Pescara, Inter, Verona, Milan, Bari.
Groupe 4 : Cagliari, Lecce Sampdoria, Como, Sambene, Dettese.
Groupe 5 : Bari, Napoli, Cremonese, Avellino, Ascoli.
Groupe 6 : Brescia, Fiorentina, Varese, Genova, Foggia.
Groupe 7 : Lazio, Bologna, Pisa, Udinese, Reggiana.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

LES ARGENTINS DANS LEURS MEUBLES

MADRID. — L'événement de la semaine en Espagne a été l'arrivée de la sélection argentine, mardi dernier, pour effectuer une tournée en Europe. L'objectif principal est de faire découvrir aux protégés de Menotti leur futur lieu de résidence pour la Coupe du monde de l'an prochain.

Au cours de cette mini-tournée, qui a débuté samedi par une rencontre contre le Football Club de Valence, et qui mettra la sélection argentine tour à tour aux prises avec Hercules d'Alicante, Fiorentina et, pour terminer, avec le Football Club Barcelone, le 1er septembre au Nou Camp, Menotti veut que Maradona et les siens s'imprègnent totalement du climat espagnol, de la nourriture, des heures auxquelles seront joués les matches, de l'ambiance dans les stades, de l'illumination de ceux-ci, afin que l'an prochain, lorsque l'Argentine viendra mettre son titre en jeu, il ne puisse y avoir aucune surprise et que les champions du monde se retrouvent comme s'ils évoluaient à la maison.

Après un voyage éprouvant, comportant une escale à Madrid, avant de reprendre l'avion pour Alicante, la délégation argentine a pris possession des lieux à l'hôtel Montiboli de Villajosoya (à quarante kilomètres d'Alicante), qui sera la résidence des Argentins pour le Mundial. Là, coincés entre la mer et la montagne, les dix-neuf hommes qui sont venus en Espagne ont commencé, onze mois avant, leur préparation de la Coupe du monde. Pour cette tournée, Menotti n'a rien voulu négliger et, pour ce faire, il a déplacé en Espagne toutes ces vedettes, au premier rang desquelles figure bien entendu Maradona, mais la sélection est composée aussi d'hommes de la valeur de Kempès — duquel d'ailleurs Menotti dit qu'il sera très bientôt à son meilleur niveau et que son association avec Maradona sera terrifiante —, Passarella, Olguin, Filiol, Santamaria (une vieille connaissance des Rémois), Diaz.

Au cours de ces quinze jours qu'ils vont passer en Espagne, Menotti aurait, bien sûr, préféré pouvoir rencontrer la sélection espagnole ou toute autre sélection européenne, mais, faute de mieux, il a dû se résoudre à affronter des équipes de clubs espagnols. Pour lui, cela n'a aucune importance, puisqu'il veut avant tout prendre contact avec l'Espagne en vue de l'an prochain. Néanmoins, le sélectionneur argentin est bien décidé à ne pas négliger l'aspect sportif car, comme il le dit lui-même : « Si l'on fait exception de Bertoni et de Ardiles, qui sont retenus par leur club, j'ai avec moi l'ossature de l'équipe argentine de l'an prochain. C'est pour cela que, tout au long de cette tournée, nous allons procéder à un travail en profondeur qui nous sera sans doute profitable l'an prochain. »

Dégagés de toute préoccupation de qualification, les Argentins commencent maintenant à ne plus se préoccuper que du Mundial. C'est ainsi que, hormis cette tournée, le Championnat de cette année qui s'arrêtera en février ne comptera ni pour le titre ni pour la descente, de manière à permettre aux clubs de ne pas être lésés par la perte de leurs internationaux en février.

On le voit, les champions du monde n'ont rien négligé pour renouveler leur bail de 1978 et, comme le dit Menotti : « L'effet de surprise ne jouera plus en notre faveur comme il l'avait fait en 1978, c'est pour cela qu'il faudra essayer de trouver de nouvelles astuces. » Ce sont celles-ci que tous les entraîneurs européens vont essayer de découvrir et de déceler au cours de cette tournée en Espagne.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

PORTO PREMIER LEADER

LISBONNE. — Parmi les seize clubs qui ont donné le coup d'envoi du 43e Championnat national de Première Division, samedi dernier, seuls Benfica, Sporting, Porto et Belenenses ont été toujours présents, suivis par Guimaraes (37), Setubal (36), Coimbra (35) et Braga (25). Le tournoi assure l'accès à la Coupe des champions européens, cette année à la charge du champion Benfica qui rencontrera Omnia Nicosie (Chypre). En même temps commence la Deuxième Division, avec 48 équipes réparties en trois groupes, et la Troisième Division qui compte 96 équipes réparties en six séries.

Cette première journée comptait deux matches intéressants pour les amoureux du football avec la visite de Benfica à Porto et celle de Belenenses au stade du Sporting. Cependant la première rencontre avait un intérêt plus grand de par l'équilibre des valeurs des deux équipes.

Les pourparlers entre la Fédération de football, les clubs et la télévision ont échoué car Sporting, Porto et Benfica n'ont pas accepté les retransmissions en direct pour les matches joués entre eux dans leur stade face à l'absence du public dans les gradins pendant les matches retransmis la saison précédente. Dans ce différend qui oppose les clubs à la télévision, Porto alla jusqu'à empêcher celle-ci de filmer trois minutes du match qui l'opposait à Benfica pour l'émission sportive du dimanche.

Au nord du pays, après le repos, Porto menait 1-0 grâce à Romeu. Huit minutes plus tard, Jaime aggravait le score. En seconde mi-temps, Porto continuait à imposer sa condition physique alors que les visiteurs ne l'avaient pas encore acquise. Mais à la 86e minute, le Yougoslave Filipovic réduisait la marque (2-1). Porto a pleinement justifié cette première victoire. Benfica, pour sa part, doit trouver le niveau athlétique qui lui a permis de remporter le Championnat la saison dernière. L'arbitre a exhibé trois cartons jaunes.

La surprise de cette première journée allait venir de Lisbonne où Belenenses a mené le jeu à son aise. Le nul final (2-2) ne traduit pas la supériorité des Bleus sur le Sporting dont la défense a eu beaucoup de mal devant les nombreuses contre-attaques de Belenenses. Deux penalties ont permis au Sporting de revenir à la marque, ce qui a ébranlé le moral de leurs adversaires. La rencontre s'est terminée par la distribution de trois cartons rouges et de trois jaunes, surtout après un penalty, assez douteux, sifflé contre Belenenses qui n'explique pas, bien sûr, la conduite affolée des joueurs. Mais la grande surprise réside dans la naïveté des défenseurs du Sporting devant la vitesse des avants de pointe de ses opposants.

Guimaraes ne se sentait pas inquiet face à Penafiel puisque les visités sont plus forts, au moins sur le papier. En effet, Guimaraes a gardé souvent la maîtrise du ballon et a marqué par l'intermédiaire du Brésilien de Lucio.

(1re journée)

Sporting - Belenenses	**2-2**
Rio Ave - Viseu	**1-1**
Estoril - Braga	**1-1**
Amora - Setubal	**0-1**
Guimaraes - Penafiel	**1-0**
Leiria - Espinho	**2-2**
Portimonense - Boavista	**1-0**
Porto - Benfica	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto	2	1	1	0	0	2	1
Setubal	2	1	1	0	0	1	0
Guimaraes	2	1	1	0	0	1	0
Portimonense	2	1	1	0	0	1	0
5. Belenenses	1	1	0	1	0	2	2
Espinho	1	1	0	1	0	2	2
Sporting	1	1	0	1	0	2	2
Leiria	1	1	0	1	0	2	2
Viseu	1	1	0	1	0	1	1
Braga	1	1	0	1	0	1	1
Rio Ave	1	1	0	1	0	1	1
Estoril	1	1	0	1	0	1	1
13. Benfica	0	1	0	0	1	1	2
Boavista	0	1	0	0	1	0	1
Penafiel	0	1	0	0	1	0	1
Amora	0	1	0	0	1	0	1

Buteurs : Jordao (Sporting), 2.

HOLLANDE (A. HOS)

LA CLASSE BIBERON D'AJAX

AMSTERDAM. — Du beau, du bon football... et peu d'incidents à déplorer, c'est le bilan positif de cette troisième journée du Championnat. On ne peut néanmoins passer sous silence les actes de vandalisme commis dans la nuit de mercredi dernier et dont la rencontre Ajax-Feyenoord de la deuxième journée fut le prétexte. Voitures renversées, car dévasté, vitres brisées et une centaine d'arrestations de jeunes gens armés de matraques, de coups de poing américains, etc. Ce qui nous a valu ce commentaire de la police amsterdamoise : « Ce sont des armes qui n'ont aucun rapport avec une rencontre de football. » On l'avait deviné...

La classe biberon d'Ajax a confirmé, face au PEC, qu'elle avait plus que des qualités, du talent. A la mi-temps cela se soldait par un 4-0 sans bavure. Avec Schrijvers derrière eux, Wim Jansen, ancien de Feyenoord et de la sélection orange, et La Ling, plus jeune, lui, pour orchestrer le jeu, les « teen-agers » de l'Ajax s'en donnent à cœur joie. Kieft (dix-huit ans), Vanenburg, milieu de terrain de grand avenir et de... dix-huit ans, et Rijkaart, grand brun du même âge et auteur d'un fort joli but, sont les révélations de ce début de saison. Quant à Olson, l'allier gauche, c'est un petit Danois de vingt ans qui ne paie pas de mine, mais qui a l'art de faire tourner son adversaire en bourrique. Ajax a été le chercher dans le club d'où viennent Lerby et Arnesen : la preuve qu'il existe bien une filière danoise...

Si Kurt Linder, le nouvel entraîneur d'Ajax et ancien joueur et entraîneur de l'OM, a bien remis le club amsterdamois sur ses rails, Georg Kessler et AZ'67 n'en sont pas sortis. Après une courte défaite, mercredi, face au Sparta, AZ'67 s'est offert une promenade de santé, samedi soir, dans l'antre du PSV. Kist, auteur de trois buts au cours de la première journée, s'empressa d'ouvrir le score. Après que Hue, la recrue coréenne du PSV, ait égalisé, Kist, sur passe de Jonkers, et Nygaard, d'un tir fracassant des vingt-cinq mètres en pleine lucarne, permettaient à AZ de mener 3-1 à la mi-temps. Tol clôtura le score pour son équipe sur une passe de Jan Peters, le meilleur joueur de la rencontre. PSV, battu finalement 4-2, a montré de graves faiblesses en milieu de terrain et risque de connaître quelques problèmes en ce début de saison.

Sparta, en gagnant au minimum, et Twente, vainqueur à l'extérieur 6-1, sont parmi les équipes en pointe de ce début de saison. Ce n'est pas le cas de Willem II Tilburg, qui après trois journées compte un petit point, a marqué, certes, deux buts, mais en a pris dix dans les ficelles et a, en plus, eu le malheur d'avoir un joueur expulsé en cette fin de semaine.

Ajax se rend à Twente mercredi, ce qui n'est pas de tout repos, mais pour l'autre leader, Sparta, la tâche n'est pas plus facile : il faudra aller à Rotterdam et y rencontrer Feyenoord...

(2e journée)

Go Ahead - MVV	**4-1**
PSV - Utrecht	**3-1**
NAC - Roda	**3-1**
Sparta - AZ'67	**2-1**
Groningen - Haarlem	**1-1**
Den Haag - NEC	**0-1**
Ajax - Feyenoord	**1-1**
De Graafschap - Willem II	**0-0**
Twente - PEC	**2-0**

(3e journée)

Utrecht - MVV	**1-0**
Go Ahead - Roda	**0-0**
PSV - AZ'67	**2-4**
NAC - Haarlem	**2-0**
Sparta - NEC	**1-0**
Groningen - Feyenoord	**2-2**
Den Haag - Willem II	**3-1**
Ajax - PEC	**5-1**
De Graafschap - Twente	**1-6**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	5	3	2	1	0	13	3
Sparta	5	3	2	1	0	3	1
3. AZ'67	4	3	2	0	1	9	4
Twente	4	3	2	0	1	9	4
PSV	4	3	2	0	1	8	7
Feyenoord	4	3	1	2	0	5	4
Utrecht	4	3	2	0	1	4	3
Nac	4	3	2	0	1	5	5
9. NEC	3	3	1	1	1	3	3
Groningen	3	3	0	3	0	5	5
Go Ahead	3	3	1	1	1	4	3
12. Den Haag	2	3	1	0	2	4	4
PEC	2	3	1	0	2	4	8
MVV	2	3	1	0	2	4	6
Haarlem	2	3	0	2	1	1	3
16. Roda	1	3	0	1	2	3	6
De Graafschap	1	3	0	1	2	2	9
Willem II	1	3	0	1	2	2	10

Buteurs : Kist (AZ'67), 5.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — **1re journée :** 1 pt au Bayern, large vainqueur de Leverkusen. 1 pt à Kaiserslautern et Brême pour leur bon comportement à l'extérieur ; **2e journée :** 1 pt à Stuttgart, au Bayern et Francfort tous victorieux en déplacement. **3e journée :** 1 pt à Dortmund qui ramène le match nul du Volksparkstadion. 1 pt à Bochum, une des équipes en forme du moment qui accroche l'équipe de Bonhof à son palmarès.

BELGIQUE. — 1 pt à Antwerp invaincu de son déplacement chez le champion sortant. 1 pt au Cercle de Bruges qui réalise la même performance mais à Selessin.

FRANCE. — **1re journée :** 1 pt à Monaco et Valenciennes qui l'emportent à Strasbourg et Nice ; **2e journée :** 1 pt à Lyon et Lille pour leurs victoires à Valenciennes et Auxerre. **3e journée :** 2 pts au FC Sochaux, beau vainqueur au stade Louis-II ; 1 pt à Nancy qui gagne à Lille ; **4e journée :** 2 pts à Monaco qui a enchanté le Parc des Princes ; 1 pt à USVA qui cartonne dans le derby nordiste ; **5e journée :** 2 pts à Sochaux, 1 pt à l'AS Monaco et Bordeaux pour leurs victoires à Strasbourg, sur Auxerre et Lyon ; **6e journée :** 1 pt aux « Verts » qui se réveillent au stade Bollaert ; 1 pt à Strasbourg, invaincu en Gironde ; 1 pt à Lille qui gagne à Marcel-Saupin.

HOLLANDE. — **1re journée :** 2 pts à Ajax qui pulvérise Willem II à Tilburg ; **2e journée :** 1 pt à Feyenoord et NEC Nimègue pour leur bon comportement à Amsterdam et La Haye ; **3e journée :** 2 pts à AZ'67 victorieux au stade Philipps ; 2 pts à Twente, large vainqueur de De Graafschap à Doetinchem.

PORTUGAL. — 1 pt à Belenenses invaincu dans le derby lisbonnais ; 1 pt à Setubal seul vainqueur à l'extérieur de cette première journée.

SUISSE. — **1re journée :** 2 pts au Servette large vainqueur à Bellinzone, **2e journée :** 1 pt à Bellinzone vainqueur à Chiasso du derby tessinois.

CLASSEMENT

1. Monaco	4	AZ 67	2
Sochaux	4	Twente	2
3. Bayern Munich	2	Ajax	2
Lille	2	Servette	2
Valenciennes	2		

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.		B.	M.
SKOVBOE (Noestved)	14	16	SJOEBERG (Malmoe)	11	18
JORGENSEN (B. 1901)	14	16	LARSSON (Oergryte)	10	18
HANSEN (Odense)	13	16	PECOUT (Monaco)	6	6
BASTRUP (Aarhus, HSV) + 1	13	18	NIKOLIC (Lyon) + 2	6	6
NILLSON (Goeteborg)	11	18	RUBIO (Nancy) + 2	5	6
			KIST (AZ 67) + 2	5	3
			RINGOV (Vardar)	5	2

RFA (Jérôme TRAMINER)

DIDIER SIX PERSISTE ET SIGNE !

Cette troisième journée de la Bundesliga 1981-1982 a vu s'affronter les coleaders issus de la deuxième journée. Les spectateurs ont été cette fois-ci moins nombreux ; 215 000 contre 274 000 pour la deuxième journée. En revanche, l'efficacité a été supérieure, 33 buts ayant été marqués samedi et la moyenne s'établissant à plus de trois buts par match.

Cinq équipes (Bayern, Bochum, Stuttgart, Brême et Cologne) comptaient après deux matches le maximum de points : elles ne sont plus que trois.

Le champion sortant et leader recevait le Werder Brême, surprenant promu du début de saison. 43 000 spectateurs s'étaient rassemblés à l'Olympiastadion et ont vu le Bayern gagner, marquer trois beaux buts certes, mais la formation bavaroise a peiné une heure durant pour trouver la faille.

Au Ruhrstdion s'affrontaient deux autres coleaders Bochum et Cologne, devant 38 000 personnes qui ont vu une excellente rencontre.

Le dernier coleader Stuttgart a, comme le Bayern et Bochum, remporté sa troisième victoire face au promu Eintracht Brunswick. Devant les 30 000 spectateurs du Neckarstadion, Didier Six a une fois de plus obtenu un « 5 » au classement du « Bild am Sonntag ». Un centre à partir du poteau de corner permettait à Ohliches d'ouvrir le score de la tête (10e). Dès le début de la seconde mi-temps, l'allier français récupérait une balle perdue par Kelsch, et passait à Dieter Muller, auteur du deuxième but.

(3e journée)

Bayern - Brême	**3-1**
Bielefeld - Dusseldorf	**1-1**
Bochum - Cologne	**3-1**
Duisbourg - K'Lautern	**3-1**
Francfort - Nuremberg	**3-1**
Hambourg - Dortmund	**2-2**
Leverkusen - Darmstadt	**3-2**
M'Gladbach - Karlsruhe	**2-2**
Stuttgart - Brunswick	**2-0**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	6	3	3	0	0	11	4
Bochum	6	3	3	0	0	8	1
Stuttgart	6	3	3	0	0	7	2
4. Francfort	5	3	2	1	0	7	3
5. Hambourg	4	3	1	2	0	7	5
Brême	4	3	2	0	1	6	5
Cologne	4	3	2	0	1	5	4
8. Duisbourg	3	3	1	1	1	5	4
M'Gladbach	3	3	1	1	1	6	6
10. Bielefeld	2	3	0	2	1	2	3
K'Lautern	2	3	0	2	1	4	6
Karlsruhe	2	3	0	2	1	3	5
Brunswick	2	3	1	0	2	4	7
Leverkusen	2	3	1	0	2	5	11
15. Darmstadt	1	3	0	1	2	4	6
Dusseldorf	1	3	0	1	2	3	6
Dormund	1	3	0	1	2	2	5
18. Nuremberg	0	3	0	0	3	2	8

EUROPE

RDA (Horst BRAUNLICH)

DYNAMO SAUVÉ AVANT LE GONG

BERLIN. — Le BFC Dynamo mercredi soir, premier adversaire de Saint-Etienne dans la Coupe d'Europe des champions, a entamé le nouveau Championnat de la RDA samedi chez lui avec une victoire de 4 à 2 (mi-temps 1-1) sur Karl Marx Stadt, l'un des derniers de la saison passée. Dynamo voulait à tout prix ouvrir la nouvelle saison avec une victoire convaincante pour se procurer sérénité et confiance. Il l'a réalisé du moins en ce qui concerne le résultat. Mais les 1 300 spectateurs au stade Frédéric-Ludwig-Jehn, où sera joué aussi le match retour contre Saint-Etienne, n'étaient pas très satisfaits et restèrent longtemps sur leur faim. Un but après deux minutes de match fut réussi par le stoppeur Troppa à la suite d'un corner exécuté par Terletzki et après plusieurs tentatives dans la surface de réparation, ce but donna un excès de confiance aux joueurs de Riediger.

Les « rouge et blanc » ne trouvèrent en tout cas plus jamais la concentration pour une bonne performance souhaitée. Les visiteurs par contre se procurèrent des occasions en contre-attaque, et à la suite d'un centre de la droite Ihle égalisa à la 33e minute à la surprise de Dynamo et de ses supporters. La seconde mi-temps commença comme la première. A la deuxième minute, l'arrière gauche Ulirich monté en attaque tira sur le poteau et le ballon renvoyé fut pris par Teletzki qui ne put le stopper en raison d'une faute de la défense adverse. Le penalty accordé par l'arbitre fut transformé par Ulirich le même joueur qui était à l'origine de l'action. Le reste se passa comme pour la première mi-temps. Peu d'actions dignes d'être acclamées. Dynamo faisait l'impression d'être trop indécis, il manquait encore de jeu d'ensemble. Les raisons résidaient dans la ligne de milieu qui ne tournait pas rond et qui avait quelques points faibles. Mais aussi dans les attaquants de Dynamo, Riediger, Netz, qui se mirent rarement en vedette car ils furent très surveillés par leurs adversaires respectifs.

Karl Marx Stadt d'un autre côté resta toujours dangereux. Le match n'était pas encore gagné aussi à la 89e minute, les défenseurs du BFC ne purent pas dégager dans la surface de réparation et Schubert, venu peu avant comme remplaçant, rétablit le match nul 2-2. Les hôtes jubilèrent et crurent avoir sauvé un point lorsque, à la dernière minute en contre-attaque, Terletzki servit un coup franc sur la tête de Troppa qui marqua son second but, le troisième pour Dynamo, et pour compléter la surprise quelques secondes plus tard, Schulz sur une passe de Riediger battait de nouveau le gardien adverse.

(1re journée)

CZ Iena - Zwickau	**6-0**
Wismut - Schkopau	**4-2**
Cottbus - RW Erfurt	**0-5**
Dyn. Dresde - Francfort-Oder	**1-0**
Magdebourg - Rostock	**3-2**
Dyn. Berlin - KMS	**4-2**
Halle - Lok. Leipzig	**1-1**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CZ Iena	2	1	1	0	0	6	0
RW Erfurt	2	1	1	0	0	5	0
Wismut	2	1	1	0	0	4	2
Dyn. Berlin	2	1	1	0	0	4	2
Magdebourg	2	1	1	0	0	3	2
Dyn. Dresde	2	1	1	0	0	1	0
7. Lok. Leipzig	1	1	0	1	0	1	1
Halle	1	1	0	1	0	1	1
9. Rostock	0	1	0	0	1	2	3
Francfort-Oder	0	1	0	0	1	0	1
Schkopau	0	1	0	0	1	2	4
Karl Marx Stadt	0	1	0	0	1	2	4
Cottbus	0	1	0	0	1	0	5
Zwickau	0	1	0	0	1	0	6

Buteurs : Schnuphase (CZ Iena), 3 ; Troppa (Dyn. Berlin), 2 ; Heun (Erfurt), 2.

POLOGNE

(2e journée)

Baltyk - Slask	0-0
Gornik - Widzew	4-0
Legia - Gwardia	2-2
LKS - Szombierki	1-0
Motor - Lech	0-2
Stal - Ruch	1-1
Wisla - Arka	3-0
Zaglebie - Pogon	0-0

(3e journée)

Widzew - Stal	0-0
Ruch - Wisla	2-1
Arka - Legia	1-1
Gwardia - Baltyk	2-0
Szombierki - Lech	1-0
Slask - Zaglebie	2-1
Motor - Gornik	0-0
Pogon - LKS	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slask	5	3	2	1	0	4	1
2. Gornik	4	3	1	2	0	5	1
Lech	4	3	2	0	1	4	1
Gwardia	4	3	1	2	0	4	2
Stal	4	3	1	2	0	4	2
Ruch	4	3	1	2	0	4	3
7. Wisla	3	3	1	1	1	6	4
Pogon	3	3	1	1	1	5	3
Zaglebie	3	3	1	1	1	4	4
Baltyk	3	3	1	1	1	2	3
Widzew	3	3	1	1	1	2	5
12. Szombierki	2	3	1	0	2	3	4
Legia	2	3	0	2	1	3	5
LKS	2	3	1	0	2	2	6
15. Motor	1	3	0	1	2	1	4
Arka	1	3	0	1	2	1	6

SUEDE

(18e journée)

Elfsborg-Djurgaarden	1-1
Goeteborg-Norrkoeping	3-1
Hammarby-Kalmar	1-2
Sundsvall-Halmstad	2-1
Aatvidaberg-Brage	0-1
Oester-Malmoe FF	1-2
Aik-Oergryte	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oester	32	18	15	2	1	43	11
2. Goeteborg	23	18	10	3	5	40	16
3. Malmoe	21	18	8	5	5	31	22
4. Brage	21	18	8	5	5	20	15
5. Oergryte	20	18	9	2	7	31	29
Norrkoeping	20	18	7	6	5	23	22
7. Aik	19	18	8	3	7	28	25
8. Kalmar	18	18	8	2	8	24	28
9. Elfsborg	14	18	5	4	9	17	25
Aatvidaberg	14	18	5	4	9	14	22
Sundsvall	14	18	5	4	9	19	37
12. Hammarby	13	18	5	3	10	28	37
Hamstad	13	18	6	1	11	23	36
14. Djurgaarden	10	18	4	2	12	16	32

Buteurs : Nilsson (Goeteborg), 11 buts ; Sjoeberg (Malmoe), 11 buts . Larsson (Oergryte), 10 buts.

URSS

Match en retard

CSKA-Moscou-Rostov	1-1

24e journée

Dynamo Moscou - Leningrad	0-2
Spartak Moscou - Minsk	1-0
Donetsk - Torpedo Moscou	1-1
Dniepr - CSKA Moscou	2-1
Ararat - Erevan	2-1
Tachkent - Tbilissi	0-1
Rostov - Simferopol	3-0
Bakou - Krasnodar	2-1
Odessa - Kiev	1-3

	Pts	J.	p.	c.
1. Dyn. Kiev	40	23	40	11
2. Spartak Moscou	35	24	55	27
3. Torpedo Moscou	29	24	29	23
Tbilissi	29	23	41	23
5. Dyn. Moscou	28	24	33	24
6. CSKA Moscou	25	24	28	25
7. Donetsk	24	22	35	23
8. Dyn. Minsk	22	23	27	26
Simferopol	22	24	23	33
Ararat	22	24	30	33
Bakou	22	24	21	35
12. Krasnodar	21	24	30	33
13. Rostov	20	24	24	35
14. Erevan	19	24	23	33
Odessa	19	24	21	32
Leningrad	19	23	23	29
17. Dniepr	18	23	29	43
18. Tachkent	10	24	17	41

BULGARIE

(1re journée)

Levski - Spartak	5-3
Haskovo - Slavia	0-0
Belasitsa - CSKA	1-1
Botev - Beroe	2-1
Lokomotiv - Marek	3-0
Akademik - Sliven	1-0
Tcherno More - Trakia	2-1
Bourgas - Etar	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski	2	1	1	0	0	5	3
Lokomotiv	2	1	1	0	0	3	0
Botev	2	1	1	0	0	2	1
Tcherno More	2	1	1	0	0	2	1
Akademik	2	1	1	0	0	1	0
6. Belasitsa	1	1	0	1	0	1	1
CSKA	1	1	0	1	0	1	1
Haskovo	1	1	0	1	0	0	0
Slavia	1	1	0	1	0	0	0
10. Spartak	0	1	0	0	1	3	5
Beroe	0	1	0	0	1	1	2
Trakia	0	1	0	0	1	1	2
Marek	0	1	0	0	1	0	3
Sliven	0	1	0	0	1	0	1
Bourgas	0	0	0	0	0	0	0
Etar	0	0	0	0	0	0	0

Buteur : Guetov (Spartak), 3 buts.

HONGRIE

(1re journée)

Ferencvaros-Csepel	4-0
Szeged-Ujpest	0-1
Pecs-Diosgyoer	1-3
Zalaegerszeg-Vasas	3-2
Debrecen-Bekescsaba	2-4
Haladas-Volan	3-0
Ozd-Raba	4-3
Tatabanya-Videoton	3-2
Honved - Nyiregyhaza	3-2

(2e journée)

Csepel - Pecs	1-0
Raba - Tatabanya	5-3
Vasas - Haladas	4-1
Bekescsaba - Ferencvaros	3-1
Diosgyon - Honved	0-0
Nyiregyhaza - Ozd	1-0
Videoton - Szeged	5-0
Ujpest - Zalaegerszeg	2-0
Volan - Debrecen	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bekescsaba	4	2	2	0	0	7	3
Ujpest	4	2	2	0	0	3	0
3. Diosgyor	3	2	1	1	0	3	1
Honved	3	2	1	1	0	3	2
5. Videoton	2	2	1	0	1	7	3
Vasas	2	2	1	0	1	6	4
Ferencvaros	2	2	1	0	1	5	3
Raba	2	2	1	0	1	8	7
Haladas	2	2	1	0	1	4	4
Ozd	2	2	1	0	1	4	4
Nyiregyhaza	2	2	1	0	1	3	3
Tatabanya	2	2	1	0	1	6	7
Zalaegerszeg	2	2	1	0	1	3	4
Csepel	2	2	1	0	1	1	4
15. Debrecen	0	1	0	0	1	2	4
Pecs	0	2	0	0	2	1	4
Volan	0	1	0	0	1	0	3
Szeged	0	2	0	0	2	0	6

Buteurs : Szentes (Raba), 3 ; Pogany (Ferencvaros), 3 ; Kiralyvari (Bekescsaba), 3.

FINLANDE

(21e journée)

Haka - Sepsi 78	1-0
Kups - Rops	2-1
KTP - KPT	1-2
OPS - MP	2-2
TPS - Ilves	1-1
MIPK - HJK	2-4

Classement

	Pts	J.	p.	c.
1. Kuopio PT	29	21	42	21
2. Helsinki JK	27	21	38	22
3. Turku PS	26	21	35	22
Kotka TP	26	21	33	25
5. Haka Valkeakoski	25	21	39	24
Oulu PS	25	21	43	29
7. Ilves Tampere	22	21	39	28
Kuopio PS	22	21	32	35
9. Sepsi 78	20	21	21	29
10. Rovaniemi PS	11	21	26	44
Mikkeli P	11	21	17	47
12. Mikkeli PK	8	21	21	60

AUTRICHE

(2e journée)

Rapid - Linz ASK	3-1
Voest Linz - Innsbruck	3-1
Graz AK - Sportclub	2-0
Admira - Sturm Graz	3-1
Salzbourg - Austria	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Graz AK	4	2	2	0	0	5	2
Admira	4	2	2	0	0	5	2
3. Salzbourg	3	2	1	1	0	2	0
4. Austria Vienne	2	2	1	0	1	3	2
Sturm Graz	2	2	1	0	1	5	5
Rapid	2	2	1	0	1	5	5
Voest Linz	2	2	1	0	1	3	4
8. Linz ASK	1	2	0	1	1	1	3
9. Innsbruck	0	2	0	0	2	3	6
Sportclub	0	2	0	0	2	1	4

ROUMANIE

(3e journée)

Jiul Petrosani - Dinamo Bucarest	2-2
ASA TG Mures - CR Vilcea	2-0
Sportul Bucarest - Univ. Cluj Napoca	1-1
FCM Brasov - Progresul Bucarest	2-0
Pol. Timisoara - CS Tirgoviste	3-0
SC Bacau - FC Arges Pitesti	0-0
Univ. Craiova - UT Arad	3-1
FC Constantza - FC Olt	0-0
Steaua Bucarest - Corvinul Hunedoara	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craiova	6	3	3	0	0	9	1
2. Pol. Timisoara	5	3	2	1	0	5	2
Steaua Bucarest	5	3	2	1	0	6	4
4. SC Bacau	4	3	1	2	0	2	1
Univ. Cluj Napoca	4	3	1	2	0	4	3
FCM Brasov	4	3	2	0	1	5	4
7. Sport. Stud. Buc.	3	3	1	1	1	5	3
Corvinul Huned.	3	3	1	1	1	4	3
FC Olt	3	3	1	1	1	4	3
Dinamo Bucarest	3	3	1	1	1	6	6
11. Jiul Petrosani	2	3	0	2	1	4	5
ASA TG Mures	2	3	1	0	2	4	5
FC Constanta	2	3	0	2	1	1	2
FC Arges Pitesti	2	3	0	2	1	1	3
Progresul Buc.	2	3	0	2	1	2	4
CS Tirgoviste	2	3	1	0	2	3	8
17. CR Vilcea	1	3	0	1	2	3	6
UT Arad	1	3	0	1	2	2	8

Buteurs : Manea (Pol. Timisoara), 3 buts ; Boloni (ASA TG Mures), 3.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

SAROVIC, L'HOMME FRAGILE

BELGRADE. — La Ligue des équipes de Première Division a refusé la demande de l'association des journalistes sportifs qui souhaitaient que tous les matches commencent à la même heure et pas en nocturne. Mais par la force des choses, à cause du déficit de l'énergie électrique, les clubs sont maintenant obligés de jouer dans la journée.

La caractéristique de la cinquième journée du Championnat est une très bonne efficacité : sur neuf matches, trente buts ont été marqués ; moyenne : 3,33 buts par match.

Le nouveau membre de la Première Division, Osijek, en est à sept buts et est en troisième position, sans défaite au Championnat.

Samedi, Osijek a fait match nul, 1-1, avec Partizan. L'arbitre a dû montrer trois fois le carton jaune dans ce match très dur. Il faut noter encore un détail intéressant : Nikezic, attaquant de Osijek, possède le shoot le plus fort et le plus précis de Yougoslavie. Son tir a touché un joueur de Partizan et celui-ci est resté évanoui !

Dans leur derby, Belgrade et l'Etoile Rouge ont fait match nul : 2-2 ; c'était une rencontre plus émotive que spectaculaire. Il est intéressant de souligner que les deux buts de l'Etoile Rouge ont été marqués par Djurovski.

Buducnost a résisté aux attaques de Hajduk (0-0) dans un match sans intérêt.

Dynamo a écrasé le nouveau membre de la Première Division, Tetets (4-0), sans forcer son talent.

Vardar a triomphé de Zagreb (3-0) dans un match qui a vu le gardien de Zagreb, Sarovic, se casser une nuvelle fois la jambe. En effet, il y a dix mois, il s'était déjà cassé la jambe. C'était son retour sur le terrain, son premier match pour Zagreb après cette longue interruption. Et, dans la première minute du match, il se l'est cassée une deuxième fois.

Les Cheminots ont battu Sarajevo (4-1), grâce au jeune joueur Boljic qui a marqué les deux buts pour les Cheminots ; il fut l'un des meilleurs sur le terrain.

(5e journée)

Rijeka - Radnicki	5-4
Osijek - Partizan	1-1
Olimpija - Vojvodina	2-1
Vardar - Zagreb	3-0
Zeljeznicar - Sarajevo	4-1
Dinamo - Teteks	4-0
Velez - Sloboda	0-0
Buducnost - Hadjuk	0-0
OFK Belgrade - Etoile Rouge	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hadjuk	8	5	3	2	0	5	2
2. Partizan	7	5	3	1	1	8	5
Osijek	7	5	2	3	0	7	5
4. Vojvodina	6	5	2	2	1	11	7
Dinamo	6	5	1	4	0	7	3
Zeljeznicar	6	5	2	2	1	8	5
Etoile Rouge	6	5	1	4	0	9	7
Rijeka	6	5	2	2	1	9	8
9. Vardar	5	5	2	1	2	8	6
Olimpija	5	5	2	1	2	7	6
Sloboda	5	5	0	5	0	3	3
12. Radnicki	4	5	2	0	3	10	11
OFK Belgrade	4	5	1	2	2	7	8
Buducnost	4	5	1	2	2	5	9
15. Velez	3	5	1	1	3	5	9
Sarajevo	3	5	1	1	3	6	11
Zagreb	3	5	1	1	3	3	8
18. Teteks	2	5	1	0	4	6	12

Buteurs : Ringov (Vardar), 5 buts ; Djurovski (Etoile Rouge), 4 ; Stoiljkovic (Radnicki), 4 ; Tomic (Rijeka), 4.

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

OBJECTIF ZAMBIE

CASABLANCA. — Malgré sa victoire dimanche dernier à Fes contre Montpellier (1-0), le Maroc ne partira pas cette semaine pour Lusaka en Zambie pleinement rassuré. Il ne dispose que d'un petit but d'avance après le match aller du 16 août à Rabat sur la Zambie dans le tournoi qui compte pour la Coupe d'Afrique des nations.

Le Maroc en effet, après avoir bien souffert, avait gagné par 2-1 ayant été mené 1-0 en première mi-temps. Aussi, durant toute la semaine, Fontaine et ses adjoints ont fait travailler la sélection marocaine d'arrache-pied pour lui permettre de combler son retard dans la préparation.

Comme match test, ce dimanche on avait opposé le Maroc à Montpellier et les Marocains en jouant à Fes ont gagné par 1-0, un but inscrit à la 52e minute par le demi Daidi.

Ce fut certes un beau but bien amené par l'allier droit Labied et parfaitement repris par Daidi qui a su profiter de la situation. Cependant ce fut essentiellement un match d'essai et le résultat n'a qu'une importance relative car Fontaine a procédé à de nombreux changements dans cette rencontre. Il semble qu'il soit désireux de consolider sa défense pour tenter de préserver en Zambie son petit avantage. Il faudra au moins abandonner un match nul qui ainsi lui permettra de se qualifier aux dépens des Zambiens. Mais il aura bien du mal à atteindre son objectif car les Zambiens lors de la première mi-temps à Rabat avaient montré qu'ils étaient particulièrement agressifs. Ils le seront plus encore dimanche à Lusaka devant leur public.

Le Maroc a toutefois laissé une bonne impression mais Montpellier a-t-il vraiment pris ce match au sérieux ? Seul le Brésilien Luzinho à l'aile gauche et l'Algérien Mansouri comme libero ont satisfait les spectateurs.

Montpellier a manqué deux belles ocasions de buts en seconde mi-temps par Kern à la 75e minute puis par l'avant-centre Trossero.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

ON EN PARLE DÉJÀ

ALGER. — Dans quelques jours, et pour être plus précis à partir du 30 août prochain, le football algérien sera pratiquement en contact quasi permanent avec celui du reste de l'Afrique.

Qu'on en juge : le 30 août à Oran et le 20 septembre à Ouagadougou, ce sera l'équipe nationale qui affrontera la Haute-Volta, en Coupe d'Afrique des Nations.

Puis courant septembre, ce sera au tour de la Jet et de l'EP Sétif d'affronter en quarts de finale des Coupes d'Afrique des Clubs champions ou des vainqueurs de Coupe, les représentants du Zimbabwe et du Cameroun. Ensuite, c'est de nouveau à l'équipe nationale de réapparaître pour affronter ce que tout le monde considère ici comme le rendez-vous le plus important de l'histoire du sport algérien : celui qui l'opposera au onze du Nigéria pour l'ultime tour qualificatif an Coupe du monde 1982. La première manche se déroulera à Lagos le 10 octobre et la seconde à Alger le 30 octobre suivant. Un match de préparation a également été conclu entre ces deux dates avec le Paris Saint-Germain.

Dans l'effectif actuel en retenue pour affronter les Voltaïques, deux nouveaux éléments ont été rappelés afin de remplacer Méziani, pas dans le coup, et l'avant-centre Chibani, blessé à l'entraînement et dont il a fallu d'ailleurs plâtrer le pied droit. C'est le jeune Meghichi, révélation de la saison écoulée, et co-meilleur buteur du Championnat 1980-81, qui a été convoqué, ce qui n'a rien de surprenant car Ben Saoualа, l'habituel titulaire de ce poste, n'a toujours pas reçu le feu vert médical après l'hépatite virale qu'il a contractée il y a deux ou trois mois.

Par contre, et ce fut une surprise même pour l'intéressé, la sélection du défenseur belcourtois Dahmani pour aussi méritée qu'elle puisse paraître, n'en a pas moins surpris. Il est vrai que les qualités de ce joueur au tempérament de feu risquent de s'avérer précieuses dans les cratères de Ouagadougou ou de Lagos.

Enfin, si pour les Sétifiens de l'Entente la confrontation avec les Camerounais de l'Union de Douala leur effectif sera au complet, il risque de ne pas en être de même pour les Tizi-Ouziens susceptibles de ne pouvoir disposer de Fergani et de Larbes retenus en équipe nationale.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

LE CIRQUE PAULISTA

RIO DE JANEIRO. — Cependant que Didi, enfin de retour au bercail, voyait son équipe Cruzeiro se faire battre (0-5) en match de Championnat par America, Flamengo jouait la Coupe Libertadores de America et Vasco de Gama se produisait en Espagne.

Football de contrastes, le ballon rond brésilien qui stagne ici, recommence là-bas. L'Etat de Sao Paulo, qui a la réputation de ne jamais s'arrêter, poursuit sa revue à grand spectacle. Un peu comme ces grands cirques où des jongleurs, des trapézistes et des cascadeurs se présentent en même temps sur trois scènes différentes.

La compétition des matches aller a déjà donné ce que l'on peut appeler le champion d'automne : Ponte Preta, qui a battu en finale son vieux rival local, Guarini. Les deux clubs de Campinas sont d'ores et déjà qualifiés pour le Championnat national (Coupe d'or). Cinq places restent encore à prendre.

Pour l'heure, dans la seconde phase de l'épreuve, ce sont les cheminots de Ferroviaria qui mènent la danse après deux journées. Ponte Preta qui avait réussi un brillant carton pour son entrée en scène du deuxième acte, vient de se voir accroché par America (2-2), sans que l'on puisse lui reprocher une moindre motivation bien compréhensive.

Les Corintians de Socrates n'ont pas fait mieux. Face au modeste Sao Bento, ils n'ont pu également que partager les points (1-1). Le renvoi d'Oswaldo Brandao ne s'est pas révélé la panacée escomptée.

Les autres favoris ont mordu la poussière. Palmeiras a dû s'incliner face justement à la Ferroviaria. Détail amusant : c'est Dudu, ex-milieu de terrain (avec Addemir da Guia) et entraîneur de Palmeiras qui dirige le nouveau leader. En football également, la vengeance est un plat qui se mange froid.

Cependant que Santos ne pouvait venir à bout de l'Inter (Limeira) 0-0, la Portuguesa s'inclinait une nouvelle fois. Cette défaite de Ribeirao Preto risque fort de mettre un péril la position déjà inconfortable de l'entraîneur Travaglini.

COUPE DU MONDE AMSUD-GROUPE II

Le Pérou en Espagne ?

Le Pérou, en s'imposant 2 à 1 dimanche à Montevideo face à l'Uruguay, a pris une sérieuse option pour la qualification à la phase finale du Mundial espagnol. Les buts ont été inscrits à la 39e minute par Guillermo La Rosa et à la 41e par Julio Uribe.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pérou	5	3	2	1	0	5	2
2. Uruguay	2	2	1	0	1	4	4
3. Colombie	1	3	0	1	2	3	6

La prochaine rencontre opposera le Pérou à l'Uruguay le 5 septembre. Une victoire ou un match nul qualifierait le Pérou.

CONFIDENTIEL

DEL'HAYE VEUT RESTER

Kalle Del'Haye, ailier international, que le Bayern, il y a un an, acheta très cher à M'Gladbach, n'a presque pas joué avec les champions d'Allemagne. Il est vrai qu'il a eu la douleur de perdre en avril sa fillette de sept mois.

Uli Hoeness, le manager bavarois, souhaite transférer cet attaquant de valeur, mais Del'Haye, malgré la tragédie qu'il a vécue, aime la ville de Munich et ne veut pas s'en aller. D'autant que son épouse attend un nouvel enfant pour mars prochain :

« Je veux qu'il naisse à Munich, a dit Del'Haye, et je me battrai pour faire respecter mes droits. Le Bayern m'a signé un contrat jusqu'en 1983, et je suis décidé à l'honorer jusqu'au bout. D'ailleurs, je me méfie toujours d'Uli qui conteste le lendemain ce qu'il a dit la veille, et c'est pourquoi je ne parlerai plus avec lui que devant témoins. »

Hoeness fait la grimace : il doit payer 300 000 marks par an à Del'Haye (700 000 F) alors que quatre clubs de Bundesliga lui ont fait des offres très intéressantes.

■ Pour la seconde année consécutive, Southampton arrive en tête des abonnements en Angleterre avec 950 000 livres (un milliard de centimes environ). Villa, le champion, et Tottenham, le vainqueur de la Coupe, ont déjà vendu pour leur part 750 000 livres de billets.

■ Les bonnes œuvres de la Fédération anglaise ne recevront que 45 % de la recette du « Charity Shield ». Chaque club aura 15 % et la direction de Wembley les 25 % restant.

■ Une absence remarquée dans les seize Allemands contre la Pologne (2 septembre à Chorzow, en amical) : celle du capitaine Bernhard Dietz. On lui a préféré Dremmler (Bayern) et Bernd Forster (Stuttgart).

■ Pour lutter contre le hooliganisme, Jimmy Hill, président de Coventry, a tout simplement augmenté les prix. Les « fans » de Manchester United qui voudront suivre leur équipe à Coventry devront payer six livres au lieu d'une.

Engagez-vous rengagez-vous !

« Je préférerai en Coupe du monde les gros travailleurs aux stars qui ont peur du combat. » Cette récente petite phrase de Tele Santana viserait, paraît-il, Zico, insuffisamment attiré par le tacle à la carotide en usage dans toutes les bonnes maisons. Alors, ça recommence au Brésil ?

■ Si Schachner fait un tabac en Italie, il n'est pas trop regretté à Vienne. Son remplaçant à Austria, le Bulgare Tzetzkov, marque en effet but sur but depuis son arrivée.

■ Didier Six habite la maison qu'occupait son prédécesseur à Stuttgart, Georg Volkert. Les journalistes locaux comparent d'ailleurs volontiers le Nordiste à l'ex-vedette de Hambourg.

■ A l'occasion du Tournoi de Barcelone, Toni Schumacher a tenté de ramener son grand ami Bernd Schuster à de meilleurs sentiments concernant l'équipe d'Allemagne. Sans aucun succès.

■ Brescia a battu l'AS Roma (2-1) en amical grâce à un penalty pour faute de Bonetti, défenseur romain, sur Bonetti, attaquant lombard. Les deux hommes sont tout simplement frères !

■ Après Clemence, Jimmy Case quitte aussi Liverpool. Il portera les couleurs de Brighton, qui a cédé son défenseur irlandais Lawrenson aux « Super-Reds ».

■ Rudi Gutendorf, ancien entraîneur de Hambourg et de la sélection nationale australienne, va effectuer une mission de quatre mois en Tanzanie, en Syrie et au Bangladesh.

NASTASE LE QUINZIÈME

Cagliari, l'équipe sarde, qui connaît de sérieuses difficultés de trésorerie, est la seule formation de série A italienne qui n'ait pas son étranger. Après Ascoli, Côme, Gênes, Milan, Udine et Cesena, Catanzaro à son tour a cédé à la mode et fait signer l'avant-centre roumain Viorel Nastase, 27 ans, qui, après avoir demandé l'asile politique en RFA, jouait la saison passée à Munich 1860 où il fit d'ailleurs merveille (16 buts en 23 matches).

La carte des « stranieri » s'établit donc désormais ainsi :
Ascoli : Zahoui (attaquant, Côte-d'Ivoire).
Avellino : Juary (attaquant, Brésil).
Bologne : Neumann (milieu, Allemagne).
Catanzaro : Nastase (attaquant, Roumanie).
Cesena : Schachner (attaquant, Autriche).
Côme : Mirnegg (défenseur, Autriche).
Fiorentina : Bertoni (attaquant, Argentine).
Gênes : Vandereycken (milieu, Belgique).
Inter : Prohaska (milieu, Autriche).
Juventus : Brady (milieu, Eire).
Milan : Jordan (attaquant, Ecosse).
Naples : Krol (défenseur, Hollande).
Rome : Falcao (milieu, Brésil).
Torino : Van de Korput (défenseur, Hollande).
Udine : Orlando (défenseur, Brésil).

De quoi faire une belle équipe... s'il y avait un gardien de but, marchandise que l'on trouve facilement en Italie et que les Transalpins n'ont pas besoin d'importer.

TROIS POINTS, POUR QUOI FAIRE ?

Le Championnat d'Angleterre qui commence samedi inaugurera la nouvelle cotation choisie par la Football League : trois points pour une victoire. Une réforme qui ne suscite pas un enthousiasme forcené, si l'on en juge par les réactions, ci-dessous, recueillies par le « Sun » :

Mick Mills (capitaine d'Ipswich) : « Nous n'avions pas besoin de cela. Les spectateurs n'en tireront rien du point de vue spectaculaire. »

Brian Clough : « Je ne vois pas l'intérêt. Les équipes capables de gagner souvent 1-0 à l'extérieur seront toujours candidates au titre et on ne verra pas plus de buts pour cela. J'aurais préféré qu'on ne donne aucun point pour un nul 0-0. Cela aurait pu desserrer le jeu, particulièrement dans les fins de match. »

Phil Neal (capitaine de Liverpool) : « Je ne crois pas que ce point supplémentaire changera quelque chose. Nous n'avons pas besoin de motivation de cette sorte pour avoir envie de gagner. On verra si les équipes qui jouent serré, comme Leeds ou Stoke, changeront leur méthode. »

Allan Clarke (manager de Leeds) : « Tout ce qui peut rendre le jeu plus amusant et apporter des buts doit être tenté. Mais je doute que cette réforme change la façon de jouer des équipes. »

■ Birmingham, ayant fait signer l'attaquant hollandais Toine Van Mierlo, cherche à céder Keith Bertschin. Cardiff, nouveau promu, en a offert 200 000 livres.

■ En Italie, les matches amicaux donnent aussi lieu à suspension. Ainsi Moro (Milan), Mariani (Torino) et Conti (Roma) ont-ils été sanctionnés de deux semaines d'arrêt pour outrages à arbitre ou à juge de touche.

■ La Juventus, à son tour, a trouvé un sponsor : Ariston, une marque d'équipements sportifs, versera 850 millions de lires à l'année au club turinois durant trois saisons.

■ Hambourg a cédé son ailier gauche Werner Dressel à Nuremberg. L'intéressé débutera dès demain soir avec son nouveau club en Championnat... contre le HSV précisément.

■ Cinq joueurs de Cagliari, dont l'attaquant international Selvaggi, refusent de signer le contrat proposé par le club sarde, en sérieuses difficultés financières.

■ Pierino Prati, trente-cinq ans, ancienne terreur du Milan AC, abandonne le football professionnel. Il jouera désormais pour l'équipe amateur de Bizzarone, à la frontière suisse.

■ Brian Clough a décidé que Trevor Francis et Justin Fashanu feraient chambre commune au cours de l'actuelle tournée du club en Espagne. Ce qui semblerait indiquer qu'il souhaite conserver les deux joueurs.

■ Troisième défaite en amical, cette saison, pour l'AS Roma à Brescia. Déjà on parle de crise et le buteur Pruzzo se plaint d'avoir de moins en moins de ballons.

■ Après de longues discussions, Tardelli et Gentile ont fini par accepter les conditions de la Juventus, ou plutôt le club a accepté les leurs : 90 millions de lires par an, comme Zoff et Bettega.

■ Match houleux pour Southampton à Séville : Keegan a été frappé au bras par une canette de bière lancée du public et Channon s'est fait expulser pour avoir craché au visage d'un adversaire.

■ Litige entre Cologne et Barcelone : comme les trois millions et demi de marks du transfert de Schuster sont restés bloqués trois mois dans une banque espagnole, les Allemands réclament aux Catalans les intérêts correspondants !

■ L'entraîneur allemand Horst Buhtz (cinquante-huit ans), spécialiste des montées en Bundesliga, a accepté de prendre en main l'équipe nationale de Chine, qui va tenter de se qualifier pour le Mundial.

■ Politecnica Timisoara (Roumanie) a battu Lokomotiv Leipzig (2-0) en match préliminaire aller de Coupe des Coupes. Le match retour aura lieu demain en RDA.

■ La Fiorentina recevra l'équipe nationale d'Argentine samedi 29 août. La recette prévue dépassera les 600 millions de lires (trois millions de francs).

PEAU DE BANANE

Deux qui s'adorent, ce sont Helenio Herrera et son successeur à Barcelone Udo Lattek. Histoire de simplifier la tâche de l'Allemand, HH a claironné sitôt le calendrier espagnol connu : « Le début de Championnat est facile pour le Barça. Avec un tel programme, Lattek doit empocher sans problème dix points pour les cinq premiers matches. » A quoi l'autre, furibard, a répliqué : « Quel vieux filou ! C'est lui-même qui m'a bousillé toute la préparation : avant le Championnat, nous aurons dû participer à quatre tournois en quinze jours. Une folie que je n'aurais jamais acceptée, mais c'est Herrera qui a tracé ce programme avant que j'arrive ! » Pour éviter de nouveaux heurts, le Barça a laissé partir HH en Colombie en tant que conseiller de la FIFA. Ils croient que ça va l'empêcher de parler ?

■ Sundermann, l'entraîneur de Stuttgart, a espionné Hadjuk Split, futur rival de son équipe en C 3 : « Ils sont plus forts que l'an dernier, où Hambourg avait eu du mal à les battre », a-t-il dit avec inquiétude.

■ Bernd Holzenbein, qui joue à Fort Lauderdale, est immobilisé par une blessure musculaire depuis près de deux mois : « En Bundesliga, je rejouerais déjà depuis trois semaines », fulmine-t-il, furieux contre les médecins US.

■ Hans-Ulrich Grapenthin (trente-sept ans), gardien de Carl Zeiss Iéna et de la sélection de RDA, vient d'être élu, pour la seconde fois consécutive, footballeur de l'année dans son pays.

■ Alan Durban, le manager de Sunderland, fait grise mine : deux de ses joueurs, Stan Cummins et Shaun Elliott, qualifiés avec Seattle en Championnat US, ne pourront être présents pour le début de la compétition anglaise.

Regards sur le monde

par Jean-Jacques VIERNE

Autopsie d'un coup de bistouri

L'EFFRAYANTE blessure reçue l'autre dimanche par l'ailier de Bielefeld Edwald Lienen au cours du match contre Brême a causé, documents photographiques à l'appui, une émotion considérable en Allemagne. Il y avait de quoi, bien sûr. Rainer Kalb, reporter au « Kicker Sportmagazin », le grand hebdomadaire spécialisé, et correspondant de « France Football » en RFA, a rendu visite à la victime, qui lui a raconté l'incident en détail :

« Mon coéquipier Pohl avait fait une chute sur Mohlmann, de Brême, et le jeu était arrêté. Rehhagel, l'entraîneur de Brême, s'est approché de la touche ; j'étais à dix mètres de lui et Siegmann, mon adversaire direct, à quatre mètres. Je n'ai pas compris ce qu'il a dit à son joueur, mais nos remplaçants l'ont parfaitement entendu : « La prochaine fois, tu te l'emballes (packst du ihn dir). » Moi, j'ai seulement remarqué qu'il me désignait avec un rictus grimaçant et qu'il frappait à deux ou trois reprises de son poing fermé dans son autre main. Une minute et demie après, ce fut l'agression.

CE qui est étonnant, c'est que Siegmann, qui est connu comme un joueur dur, n'avait pas fait une seule faute sur moi, bien que je l'aie passé à plusieurs reprises. S'il m'avait déjà sabré plusieurs fois auparavant, je n'aurais pas fait le rapprochement avec l'attitude de Rehhagel.

J'avais donc contrôlé un ballon aérien. Siegmann est venu sur ma droite. J'ai tout de suite vu que je toucherais le ballon avant son tacle. Au moment de ma touche de balle, j'ai vu qu'il ne visait pas celle-ci mais carrément ma cuisse. Quand j'ai regardé la blessure, je n'ai pas réalisé. Je crois que si je l'avais vu sur quelqu'un d'autre, je me serais évanoui. Des milliers de pensées sont passées à toute allure dans ma tête, du genre : « Tu ne pourras plus jamais courir ! » Soudain, il m'est apparu clairement que Rehhagel venait de pousser Siegmann à agir ainsi. Je me suis dit : « Il faut le dénoncer, on ne peut pas permettre cela. » Vous savez le reste. Je me suis rué sur l'entraîneur sans même me rendre compte si je souffrais ou pas. (...)

CE que je souhaite, à l'occasion de cet accident, c'est que la Fédération et les arbitres cessent de s'incliner devant le prétexte universel de « jouer le ballon ». Au nom de ce cliché sacré, on tolère aujourd'hui des attaques dans lesquelles les défenseurs n'ont pas une chance sur cent de toucher le ballon. »

Tous les attaquants ne sont pas capables d'analyser leurs malheurs avec la même lucidité que Lienen, qui est un intellectuel (il a poursuivi ses études jusqu'à une période récente lorsqu'il jouait à Moenchengladbach et s'est souvent signalé par ses prises de position non conformiste dans la jungle de la Bundesliga). Mais il n'en reste pas moins que cette ahurissante blessure pose deux questions : comment est-il possible qu'un joueur qui a attaqué un adversaire à la hauteur de la cuisse ne soit pas immédiatement sorti du terrain ? Et comment une chaussure de football peut-elle occasionner une blessure aussi profonde que celle-là ?

IL semble, pour la première réponse, que les arbitres, s'ils sont à peu près libérés en ce qui concerne les cartons jaunes, restent bloqués lorsqu'il s'agit des rouges. Ils craignent certainement de fausser le résultat d'un match en excluant un joueur (surtout après moins de vingt minutes de jeu, comme dans le cas qui nous occupe) et redoutent peut-être aussi les polémiques qui ne manqueraient pas de s'ensuivre. Un exemple récent, pris chez nous, et dont notre camarade Claude Chevally a été le témoin pas plus tard que vendredi : la faute intentionnelle du Montpelliérain Zorzetto sur le Lyonnais Nikolic à Gerland valait sans doute un carton rouge, à coup sûr un jaune ; or l'arbitre, M. Biguet, renonça à sortir celui-ci car, Zorzetto ayant déjà été averti un quart d'heure avant, il aurait été contraint de l'exclure. Mais si l'on a décidé que deux cartons jaunes dans un seul match équivalaient à un rouge, n'est-ce pas pour que cette mesure soit appliquée ?

En ce qui concerne la seconde interrogation, on reste un peu dans le brouillard. Les correspondants du « Bild Zeitung » à Brême ont examiné la chaussure de Siegmann. Celle-ci avait été nettoyée, mais les reporters ont pu constater que le défenseur du Werder utilisait — c'est, paraît-il, courant en Bundesliga — les anciens crampons en cuir fixés par trois clous. Ceux-ci, au moment où ils ont vu la chaussure, ne saillaient pas, mais cela ne prouve rien. En revanche, nos confrères ont été frappés par l'état de l'armature en plastique collée sous la semelle pour accueillir les crampons. Selon eux, celle-ci était usée et aurait pu provoquer l'accident. Ce qui est certain, en tout cas Lienen l'a confirmé, c'est que l'arbitre du match Bielefeld-Brême avait omis de passer dans les vestiaires vérifier l'état des chaussures.

LIENEN devra rester quatre semaines au repos avant de reprendre l'entraînement. Quant à Siegmann, jusqu'à nouvel ordre, il n'encourt aucune sanction et, s'il n'a pas joué samedi à Munich, c'est parce que son entraîneur, malgré ses prières, l'a retiré de l'équipe pour lui épargner les sarcasmes éventuels du public bavarois.

Ainsi vont les choses dans le football de haute compétition dans les années de grâce 1980.

L'ÉQUIPE
FOOTBALL
82
Farandole autour d'une saison. Et de trois pour Liverpool européen. Rocheteau Tricolore réssuscité. La joie de Platini champion en vert. Le Brésil de Socrates est de retour. Revelli et Genghini pour un miracle sochalien. Onnis toujours roi. La Coupe est corse.
les guides de l'Équipe

Football 82 : offrez-vous le bon guide.

Nouvelle présentation, nouvelles rubriques, parution avancée pour coïncider avec la reprise du championnat, voici Football 82. L'almanach complet du football national et international est réalisé par la rédaction de l'Équipe et de France Football. Tous les résultats de la saison écoulée, les palmarès complets, les calendriers, les effectifs, la Coupe de France, les jeunes, les amateurs.

Football 82. De quoi bien suivre cette saison de football qui s'annonce particulièrement excitante.

les guides de l'Equipe

L'état de grâce...

(Robert VERGNE)

« S'ils ont voulu brouiller les cartes, ils y ont parfaitement réussi... » Ce commentaire en forme de boutade de l'entraîneur belge, Guy Thys, pourrait bien être la meilleure histoire belge de la semaine... A nos dépens. Chacun son tour.

Comme ne manquaient pas de saveur, après coup, c'est-à-dire après Stuttgart, les déclarations du genre : « On va à Bruxelles pour gagner. » Ce à quoi on pourrait ajouter au florilège un aphorisme du genre : « Impossible n'est pas français », ou encore : « A cœur vaillant rien d'impossible », etc.

Mais pour rester dans l'optique de Guy Thys, il faut reconnaître que dans le genre « maquillage de cartes » les Tricolores se sont surpassés.

Il apparaît même que seul Giresse n'a rien, mais absolument rien compris à cette opération camouflage, ce qui lui vaudra un surcroît de surveillance au Heysel. La belle avance...

Cela dit, et pour revenir aux analyses plus classiques, force est bien d'admettre que des idées et des hommes ont été sérieusement remis en question en cette belle soirée d'été l'autre mardi au Parc des Princes. Car cette défaite, face à Stuttgart, encore plus cinglante que ne l'indique le score, n'aurait que valeur de péripétie si elle ne s'inscrivait dans un contexte très précis, qui a pour nom Coupe du monde, avec ce match capital contre la Belgique dans deux semaines seulement.

En l'occurrence, la plaisanterie ne sera pas de mise. Avec le recul, quels enseignements fondamentaux doit-on retenir de cette soirée de dupes que fut le match contre Stuttgart et quels remèdes peut-on espérer trouver pour enrayer, sinon soigner, cette maladie de langueur qui vient de frapper soudainement les Tricolores ?

Le premier point est d'évidence d'ordre collectif et psychologique. Certes, il est bon que les joueurs français aient pris conscience de leurs possibilités techniques et qu'ils s'en servent pour « tenir » le ballon, multiplier les passes latérales ou en retrait, obligeant ainsi l'adversaire à un pressing épuisant. Mais, en l'occurrence, il s'agit d'un moyen, non d'une fin en soi. Car à chaque manœuvre dilatoire, dont on reconnaît le bien-fondé, doit correspondre des tentatives inverses, avec pleine accélération de rythme pour tenter de déborder la défense adverse.

Faute de quoi on tombe dans le match amical soporifique qui n'intéresse plus personne et qui débouche sur le néant.

C'est un peu ce qui s'est passé au Parc des Princes pour les Français avec le résultat que l'on sait.

Mais ces évidences étant bien connues des Tricolores, doit-on en conclure qu'ils ne voulaient ou ne pouvaient pas agir autrement ?

Allez-donc savoir ! Mais il est un fait que cette impuissance à changer de rythme est l'enseignement le moins contestable de cette soirée.

Dans cet ordre d'idées, il est probable que le stage du Touquet sera plus tonique à tout point de vue et pas seulement à cause de l'iode de la Manche.

Car celui du Valbièvre nous a donné davantage l'impression d'un « club de vacances-section tennis » que d'une préparation d'une équipe nationale de football en vue d'un match important.

On peut certes se tromper, comme ce confrère qui se sentait soudain revenu à l'Hindu-Club de Buenos Aires.

La seconde observation se voudrait d'ordre tactique, mais après coup l'épithète ne convient plus : ce fameux milieu de terrain était-il composé de trois ou de quatre hommes ?

Réponse : il n'y en avait qu'un seul en état de marche, c'est-à-dire capable de courir et d'accélérer, ce qui simplifie le problème presque jusqu'à la caricature.

Allons si possible droit au but sans tergiverser : autour de Giresse, il faut absolument trouver des joueurs en pleine condition physique, plein d'abnégation, travaillant d'arrache-pied pendant une heure et demie sans désemparer, sans se poser d'autres questions que de priver l'adversaire d'un maximum de ballons afin d'en faire profiter leur chef de file, Alain Giresse.

Curieux tout de même que les cyclistes, dont le sport est d'essence purement individuelle, aient compris cela depuis longtemps alors que les footballeurs semblent encore se complaire dans une espèce de culte de la personnalité, et ce plus d'un quart de siècle après la mort de Staline !...

Donnez donc à Giresse les mêmes conditions qu'à Hinault et vous verrez (et écouterez) la différence.

Le reste relève de la presse du cœur et ce n'est pas Platini qui soutiendra le contraire...

Passons à autre chose et qui ne manque pas également d'intérêt : l'avant-centre.

Jusqu'à nos jours, et plus encore aujourd'hui que jamais, le mot s'utilisait au singulier.

Et voilà que notre sélectionneur a tenté une grande première en le mettant au pluriel !

Diable, on a des idées en France.

L'ennui, et c'est même le moins que l'on puisse en dire, ce pluriel se révéla très singulier.

Nous avions eu ici même, la semaine dernière, la faiblesse de penser que le choix était délicat.

On a supprimé le choix !

Mais pas le problème. C'est du moins l'opinion des Allemands de Stuttgart qui n'en sont pas encore revenus.

Nous non plus d'ailleurs...

Sauf, bien sûr si l'on se reporte à la thèse de Guy Thys et de sa fameuse opération « maquillage ».

Mais l'heure n'étant plus à la plaisanterie, il conviendra de revenir à une conception plus simple et plus saine dans le choix des idées, et des hommes pour les appliquer. Sans concession d'aucune sorte ni démagogie.

L'état de grâce, comme l'on dit, ne peut durer indéfiniment. En football aussi...

Nos photos illustrent l'impuissance des attaquants français, pris dans une nasse solide et supérieurement organisée. Genghini ne pourra parvenir jusqu'au ballon, farouchement protégé par Adrion (5), Martin et Szatmari (page de gauche). Pécout, songeur, après avoir une fois de plus buté sur le jeune Adrion (ci-dessus). Lacombe en fâcheuse posture après un tacle d'Ohlicher (ci-contre). Le même Lacombe, cerné par Adrion, Roleder et Szatmari, n'a pu toucher le ballon que Genghini expédie au-dessus.

(Photos J.-C. PICHON et P. BOUTROUX)

BORDEAUX 81-82

De gauche à droite en haut : Goubet (entr.), Rohr, Kourichi, Trésor, Bracci, Eyquem, Thouvenel ; au milieu : C. Bez (président), Martinez, Girard, Delachet, Pantelic, Testas, Fernandez, Gandolfi, Couécou (dir. sportif) ; assis : Jacquet (entr.), Reimy, Soler, Giresse, Lacombe, Tigana, Gemmrich, Sanz, Michelena (entr.) (Photo PRESSE-SPORTS)